



nouveau départ

par

drarry

1. nouveau départ
2. la rentrée
3. une decouverte
4. retour au manoir
5. Un noel mouvementé
6. doucement mais surement
7. anniversaire
8. Azkaban
9. Le retour de Draco
10. Séparation
11. Un grand manque
12. Le gand retour
13. retour a Poudlard
14. Vie commune
15. Révelations
16. Réconciliation
17. Une vrai famille



nouveau départ

Je remercie Manon qu'as eu beaucoup de travaille pour faire toutes mes corrections. Gros bisous Manon.

Chapitre 1

Harry était épuisé, il pouvait enfin souffler.

La guerre était terminée, Voldemort avait péri. Sa vie allait enfin pouvoir commencer.

Après la bataille, Ron l'invita au Terrier, mais Harry refusa. Il voulait laisser la famille Weasley se remettre de la perte de Fred et pour le moment, il se sentait encore trop faible pour affronter tout le monde. Il préféra aller chez son parrain au square Grimmaurd qui allait devenir définitivement son manoir. Il recevait régulièrement des hiboux de Ron et d'Hermione et il les invita chez lui.

-Salut mon pote.

-Bonjour Ron. Répondit-il en le serrant amicalement. Bonjour Hermione.

-Bonjour Harry, tu nous as manqué. Dit son amie en le prenant à son tour dans ses bras.

-Alors comment ça se passe tous les deux ? Demanda Harry avec un grand sourire.

-Super bien. Répondit Ron en caressant le doux visage d'Hermione.

-Et toi Harry, comment vas-tu ?

-Ça peut aller, j'ai encore beaucoup de choses à faire.

-Tu as besoin d'un coup de main ? Proposa Ron.

-Et bien, en toute franchise Ron ce que je vais faire ne va pas ...

-Et depuis quand on te laisserait faire tous le boulot mon pote, si tu as besoin de nous, nous sommes là ! Affirma Ron. On est une famille Harry.

Harry hésita et puis se lança en regardant son ami droit dans les yeux.

-Venez-vous assoir au salon, je vais vous raconter. Lorsque les trois amis s'assirent au salon, Harry prit une grande inspiration et commença à leur raconter son récit.

-Pardon ? Tu veux dire qu'elle a menti à Voldemort...

-Oui Hermione, Mrs Malfoy a menti devant tous les Mangemorts. Et maintenant je veux être là pour elle. Je veux la sortir d'Azkaban et aussi Malfoy. Finit-il par dire.

-Ok mon pote, je comprends que tu veuilles sortir la mère, mais pourquoi la fouine ? Demanda Ron avec une grimace.

-Parce qu'il ne m'a pas dénoncé devant Bellatrix. Il m'a reconnu Ron et il n'a rien dit. Je crois qu'il n'a pas voulu faire partir des Mangemorts mais il avait tellement de pression avec son père à Azkaban qu'il a été forcé d'accepter. Dans la Tour, il n'a pas voulu tuer Dumbledore. La guerre a fait assez de mal Ron, si je peux au moins les sauver eux...

-Harry, il mérite d'être là-bas et de croupir...

-Non Ron, je suis d'accord avec Harry. Nous devons le sortir de là.

-Ron... ?

-Ça va... vous savez bien que je vous suivrais, faut juste savoir quoi faire maintenant. Harry posa sa main sur l'épaule de son ami avec un grand sourire.

-Merci Ron.

-J'ai entendu que le procès de Draco se faisait demain. Annonça Hermione.

-Oui je l'ai entendu également, j'aimerais y aller et demander la clémence pour lui.

-Le ministre veut leurs morts, je doute qu'il te laisse le sortir de là.

-Je sais Ron, mais je dois au moins essayer. Le procès de sa mère se déroule l'après-midi. Je voudrais assister aux deux.

-Tu crois qu'ils te laisseront entrer ? Demanda doucement Hermione.

-Je suis Harry Potter ! Lança Harry avec un grand sourire. Pour une fois que je veux me servir de ça.

Les trois amis se mirent à rire et à organiser leur plan d'attaque. L'après-midi passa et ils avaient réussi à trouver l'heure exacte des deux jugements. Le lendemain Harry entra dans le Ministère, il ouvrit la porte de l'endroit où se passait le



jugement et tous le monde se retourna vers lui quand ils le virent s'avancer. Il marcha droit devant le premier ministre et jeta un coup d'oeil vers Malfoy qui se tenait enchainé debout entouré de deux gardes. Son visage était complètement difforme. Il avait sans doute été passé à tabac en prison.

-Monsieur Potter, nous sommes en plein jugement, je ne pense pas...

-Bonjour Mr le ministre. J'aimerais assister à ce jugement et j'aimerais parler au jury.

Le ministre regarda autour de lui et Harry le regarda droit dans les yeux en attendant sa réponse.

-Bien, si personne n'a d'opposition, nous pouvons donc vous autoriser à parler. Nous vous écoutons, mais soyez bref monsieur Potter. Ajouta-t-il mécontent.

Harry expliqua sa demande et dû la formuler plusieurs fois avant que les jurés ne lui accordent toute leur attention.

-Mais nous ne pouvons pas vous accorder...C'est un mangemort, nous ne pouvons pas....

-Ah non ! Je crois être bien placé pour affirmer que Draco Malfoy n'a jamais voulu être Mangemort. Je vous répète qu'il était de notre côté, il n'a rien à faire en prison. Il n'a pas voulu défier Voldemort, qu'auriez-vous fait vous avec un père en prison. Il était sous l'emprise de Voldemort, il ne savait pas faire autrement, mais quand nous étions dans son manoir, il a menti à Bellatrix, il a menti pour me protéger, enfin pour ne pas que je me fasse tuer.

-Ecoutez Mr Potter....

Harry répéta autant de fois qu'il le fallu pour convaincre le jury et le ministre qui faisait une mine complètement ahurie. Après plus d'une heure de tergiversations, ils acceptèrent enfin de le libérer mais sous certaines conditions.

La première ; Draco Malfoy devait utiliser modérément sa baguette.

Deuxièmement ; Draco devait rester sous la surveillance d'Harry Potter pendant un an.

Troisièmement ; Sa fortune ne lui serait remise qu'après cette année passée avec Harry et à condition que celui-ci ait eut un comportement irréprochable.

Après ses conditions énumérées, ils consentirent à le laisser sortir d'Azkaban. Harry se retourna vers Draco Malfoy qui le regardait toujours droit dans les yeux, enfin du mieux qu'il le pouvait étant donné son visage complètement déformé par les ecchymoses. Il vit les gardes retirer les chaînes qui l'entouraient et Harry s'approcha de lui et le fit transplaner jusqu'au square Grimmaurd.

-Pourquoi as-tu pris la peine de me sortir de là Potter ? Demanda amèrement Draco en se dégagea du bras d'Harry qui l'avait agrippé lors du transplanage.

-J'ai déjà donné mes raisons au Ministère. Et tu seras nettement mieux hors d'Azkaban.

-Parce que tu crois qu'en habitant avec toi pendant un an et à t'avoir derrière moi à me surveiller comme...

-Malfoy, je ne te surveillerais pas. Enfin, je veillerais à ce que tu ne fasses pas de magie noire ou autre mais je te laisserais tranquille.

-Et tu veux quoi en échange, si tu crois que je vais agir comme un elfe de maison Potter, tu peux toujours rêver, je préfère encore crever à Azkaban.

-Malfoy, je veux reprendre une vie normale et j'aimerais que tu en reprennes une aussi. On va retourner à Poudlard dans un mois et demi et je ne serais pas toujours derrière toi comme tu le penses. Et je n'ai pas besoin d'elfe de maison.

-Maitre Malfoy, Maitre Malfoy. Harry vit Kreattur s'approcher de Draco en lui faisant des courbettes.

-Il n'y a que lui comme elfe de maison. Répondit Harry. Et à voir comment il te salut, il va être à tes ordres.

-Maitre, que vous est-il arrivé ? Demanda l'elfe en s'approcha de Draco. C'est vous qui lui avait fait cela...

-Kreattur tait-toi et vas plutôt lui préparer à manger et ensuite tu lui prépareras une chambre.

-Maitre Malfoy va rester ici, ce sera un grand plaisir maitre Malfoy de vous servir. Annonça-t-il avant de transplaner dans la cuisine pour obéir à Harry.

-Qu'est-ce que Kreattur fait chez toi ? Demanda Draco qui s'était radoucit.

-J'ai hérité du manoir à la mort de mon parrain et Kreattur faisait partie de mon héritage.

-Le manoir de mes grands-parents est à toi ? Demanda Draco en reprenant légèrement contenance.

-Oui. On reparlera de tous cela une autre fois Malfoy. J'ai encore des choses à faire. Vas à la cuisine et prends un bon



bain ou fais ce que tu veux mais ne quittes pas le manoir. Le ministère m'a autorisé à aller au manoir Malfoy, je te ramènerais des vêtements. Il y a autre chose que tu veux ? Draco secoua la tête. Demande à Kreattur si tu as besoin de quoi que ce soit, de toute évidence, je n'ai pas besoin de lui ordonner de t'obéir. Répondit Harry en transplanant aussitôt.

Harry revint une demi-heure plus tard avec plusieurs valises qui appartenaient à Draco. Il avait tout miniaturisé et mis dans une poche. Il monta à l'étage et frappa à la porte de la chambre que Kreattur avait préparée pour Malfoy.

-Quoi ?

-C'est moi, je peux entrer ?

-Tu es chez toi, non ? Répliqua Draco. Harry ne fit pas attention et entra dans la chambre. Malfoy était allongé sur le lit en se cachant le visage. Harry sortit toutes les valises de Draco et les posa par terre, il leur jeta un sort pour les faire revenir à leur taille initiale.

-Voilà, je ne savais pas quoi prendre, alors j'ai pris toute ta garde-robe. Tu en as des vêtements. Tu pourrais habiller tout un régiment avec ça. Draco leva la tête mais ne dit rien.

-Tu peux aller voir à l'étage, il y a des chaudrons et tous ce que tu veux pour faire des potions. Tu devrais te soigner, je les aurais bien faites mais tu ne les aurais certainement pas prises.

-Et puis quoi encore, je n'ai pas envie de crever.

-Tu as mangé ? Continua Harry sans faire attention à sa mauvaise humeur.

-Oui, il faut que je te dise aussi quand je vais aux toilettes ?

-Arrête ! Tu ne fais peut être pas attention, mais j'essaye d'être sympa.

-Ah non, je n'avais pas remarqué. Ironisa Draco en lui lançant un regard à la Malfoy.

-Bon je repars, je dois retourner au ministère. As-tu besoin que je te ramène autre chose ? Voyant qu'il ne lui répondait pas Harry sortit de la pièce et au moment où il allait fermer la porte il entendit Draco.

-La gazette. Harry ne répondit pas et ferma la porte.

L'après-midi passa rapidement, Harry du recommencer exactement la même chose que le matin pour faire sortir de prison la mère de Malfoy qui ne se trouvait pas dans le ministère.

Le ministre s'énerma bien vite en voyant de nouveau Harry.

-Monsieur Potter, vous n'allez pas recommencer ? Demanda le Ministre complètement exaspéré.

Monsieur le Ministre, je suis redevable à Madame Malfoy et je ne la laisserais pas périr sans rien faire. Elle m'a sauvé la vie, devant Voldemort et devant tout les Mangemorts.

-Mais c'est impossible, la famille Malfoy a toujours été du côté de la magie noir.

-Pas pendant la deuxième guerre Monsieur. Je peux vous assurer que Draco et Narcissa Malfoy étaient de notre côté pendant le combat final.

Il regarda les personnes à côté du Ministre et vit qu'ils avaient tous le sourire et il reprit confiance en lui.

-Monsieur le Ministre, ne croyez-vous pas qu'il faut cesser...

-Si je vous accorde sa libération, je vous reverrais pour le jugement du père ?

-Non Monsieur, même si j'ai entendu Lucius Malfoy demander à Voldemort d'arrêter la guerre, je ne me mêlerais pas de son jugement. Il était à Azkaban avant la guerre, il est normal qu'il y retourne pour terminer sa peine.

Après délibération, le Ministre, bien que parfaitement contre, accorda la même libération que Draco à sa mère.

Ils avaient délibéré par vote et tout le conseil avait voté pour sa libération. Malheureusement un problème surgissait, il avait appris qu'elle était hospitalisée à la prison.

Harry parvint à avoir une autorisation pour aller la voir et ce qu'il vit le bouleversa, Mrs Malfoy était méconnaissable, encore pire que son fils.

Elle avait été maltraitée et les Médicomages de la prison ne savaient pas s'ils arriveraient à la sauver.

Harry ne savait pas quoi faire. Au bout de quelques heures, il quitta la prison et se rendit au Terrier pour expliquer la



situation à Molly qui lui donnait toujours de bons conseils.

- Que veux-tu entendre Harry ?

-Votre avis Molly. Je ne sais pas quoi faire, vous l'auriez vu. Je sais que vous en voulez à tous les mang...

-Ce n'est pas elle qui a tué Fred ! Je n'ai rien contre elle.

-Qu'est-ce que je dois faire, vous êtes la seule personne à qui je peux parler franchement. Vous êtes ce qui se rapproche le plus d'une mère pour moi, pendant toutes ses années vous avez été là pour moi.

-Et ce sera toujours comme ça Harry.

-Même si c'est à cause de moi que Fred est mort ?

-Ce n'est pas à cause de toi Harry, je ne sais pas où tu as été chercher cette l'idée saugrenue que c'était de ta faute mais n'en crois rien. Mon fils savait pour quoi il se battait et sans vouloir te vexer mon coeur, tu n'es pas le centre du monde. Tu es le seul qui pouvait tuer Voldemort mais tu n'es pas la cause de la guerre et le responsable de tous ces morts. Je t'aime comme mon propre fils et quand je t'ai vu dans les bras d'Hagrid, j'ai ressenti la même chose que... Harry ne la laissa pas terminer sa phrase et la serra dans ses bras et elle répondit immédiatement à cette étreinte.

Molly lui conseilla d'aller voir Pomfresh à l'école pour lui donner de meilleurs conseils, ce qu'il fit immédiatement. Il alla voir le professeur McGonagall et lui expliqua à son tour la situation. Ensemble, ils allèrent voir Pompom.

-Si elle est réellement dans l'état que vous décrivez, elle ne supportera peut être pas le transplanage ou du moins ça la fatiguera encore plus. Elle a besoin de repos, de soins quotidien, je ne peux malheureusement pas aller à la prison mais quand elle ira un peu mieux, je viendrais chez vous pour la soigner du mieux que je le peux Potter.

-Merci Pompom. Avant de partir, Harry lui demanda quelques ingrédients qui pourraient être utile pour soigner Draco.

Harry fit quelques courses et rentra chez lui, il déposa tout dans la cuisine et monta à l'étage pour donner la gazette à Draco. Il frappa à nouveau à la porte et comme il n'avait pas de réponse, il entra doucement ce qui fit sursauter le Serpentard.

-Tu m'as fait peur bordel.

-Désolé, je ne pensais pas que tu dormais.

-Et le fait que je ne réponde pas, ne t'as pas mis ...

-Non. Tiens, je t'ai ramené la gazette. Déclara Harry en regardant Draco. Il s'était douché et avait de toute évidence préparé des potions car ses bleus au visage était bien atténués.

-Quoi, pourquoi tu me regardes comme ça ? Demanda fièrement Draco.

-Je m'aperçois que tu as réussi à te soigner.

-Oui, mais tu n'as pas d'essence de dictame pour...

-Je t'en ai ramené, je suis passé voir Pompom et elle m'en a donné, ainsi que quelques ingrédients que je n'ai pas eu le temps d'aller chercher. Dit-il en lui tendant un paquet que Pompom lui avait donné. Draco tendit le bras et attrapa le sac.

-Elle a mis une potion pour que tu dormes, tu en a certainement besoin.

-Je suis assez grand pour prendre soin de moi Potter. Ne te donne pas tout ce mal. Répondit-il d'un ton hautain.

-Le souper sera prêt dans dix minutes Malfoy.

-Je n'ai pas faim !

-Tu ne peux pas faire un effort ? Merde, je t'ai fait sortir de l'enfer... Je ne te demande pas de me remercier, je veux juste que tu essaies au moins de faire un effort.

-Pourquoi ? Pourquoi tu m'as fait sortir de là ?

-Parce que tu n'as pas dit à Bellatrix que c'était moi. Tu as entendu lorsque j'ai parlé au ministre, je n'ai pas besoin de me répéter Malfoy, tu sais très bien ... Oh et puis merde, si tu n'as pas faim reste ici et fait ce que tu veux. Dit-il en quittant la pièce.

-Dix minutes plus tard Harry s'installa à table et commença à manger lorsqu'il vit Draco entrer dans la cuisine, il se leva de table sortit une assiette du placard ainsi que des couverts et les posa sur la table avant de se remettre à sa place et de continuer à manger. Draco prit l'assiette et la plaça à l'autre bout de la table et se servit. Harry n'était pas étonné de sa réaction, il avait toujours été contrariant. Harry pensa à son oncle Vernon qui serait content car personne ne soufflait un seul mot durant ce souper. Harry sourit à cette pensée ce qui n'échappa pas à Draco.

-Qu'est-ce qu'il y a de drôle ? Harry leva les yeux vers Draco et s'étonna de sa question.

-Quand je vivais chez mon oncle...

-Les moldus ?

-Oui, mon oncle ne supportait pas que l'on parle pendant les repas et le fait que ni toi ni moi ne placions un mot, je me



suis souvenu...Enfin je me suis dit qu'il aurait été content pour une fois.

-J'ai entendu dire qu'il ...Laisse tomber.

-Qu'il quoi ? Vas jusqu'au bout de ta question ?

-Non, laisse tomber. Je vais me coucher.

-Attends ! Ordonna Harry. Si tu ne veux pas être l'elfe de maison, je ne veux pas l'être non plus. Alors tu m'aides à faire la vaisselle.

-Et puis quoi encore ?

-Ecoute Malfoy.

-Utilise ta baguette, t'es un sorcier non ?

-Je préfère faire la vaisselle à la main.

-Et bien si tu aimes ça, tant mieux alors fais là.

-Non, tu ne t'en tireras pas comme ça. Tu fais la vaisselle avec moi, je ne vais pas me la taper toute seul. Il prit un essuie pour essuyer la vaisselle et le lui lança.

-Tu fais chier.

-Oui je sais, mais c'est comme ça. Je t'ai toujours fait chier jusqu'à maintenant, pourquoi veux-tu que ça change. Draco haussa les épaules et souffla tout en prenant l'essuie. Harry se mit à laver la vaisselle et ne fut pas satisfait du tout du résultat quand il vit comment Malfoy essuyait les verres.

-Tu rigoles Malfoy, tu as vu l'état des verres ?

-Oui et alors ils sont pareilles que tes lunettes. Moche. Harry marqua une pause, sa patience avait des limites et malgré tous ses efforts il commençait à perdre son calme quand Kreattur arriva.

-Kreattur fait la vaisselle et débarrasse la cuisine ! Ordonna Draco. Harry ouvrit la bouche pour protester mais l'elfe avait déjà obéi à Draco en un claquement de doigt.

-Et voilà, je peux aller me coucher maintenant. Dit Draco en regardant fièrement Harry qui était exaspéré. Que lui avait-il pris d'accepter que Malfoy vive avec lui pendant un an, il était certain qu'il craquerait avant. Il entendit un bruit venant du couloir.

-Harry !

-Ron, je suis à la cuisine.

-Weasley, le traître à son sang...

-Kreattur tait-toi ! Je suis content de te voir mon pote.

-Je n'ai pas pu venir avant, Hermione a enfin retrouvé ses parents.

-Ah super et elle a réussi à préparer la potion pour leur faire retrouver la mémoire ?

-Non, pas encore. Elle leur a expliqué, mais ils ne la croient pas.

-Elle garde le moral ?

-Oui tu connais Hermione, elle est déjà occupée dans ses livres pour trouver la potion exacte. Et toi mon pote, maman m'a dit que tu étais venue la voir.

-Oui.

-Alors tu pensais vraiment qu'elle t'en voulait pour Fred ? Harry baissa la tête.

-Je n'ai jamais eu d'autre famille que vous et en perdant Fred, j'ai cru vous perdre tous.

-Tu es vraiment un grand malade mon pote. Tu es mon frère, je te l'ai déjà dit. Maintenant tu fais partie de notre famille et tu ne pourras jamais en sortir et en plus Ginny...

-Ron, non s'il te plaît. Ginny et moi, on ne sait pas vraiment où on en est tous les deux. On s'aime beaucoup mais on est très proche, peut-être même trop proche pour que ça aille plus loin. J'aime ta soeur Ron, mais pas comme...

-Elle m'a dit la même chose il y a quelques jours, vous devriez parler tous les deux.

-Tu es sérieux, elle t'a vraiment dit ça. Harry souffla un grand coup. Tu ne sais pas le bien que tu me fais Ron.

-Allez, je ne suis pas venu pour parler de ma soeur. Tu lui as dit à la fouine ?

-Non, on s'est pris la tête toute la journée alors je n'ai pas trouvé le moment.

-Tu ne peux t'en prendre qu'à toi mon frère, je t'avais dit que...

-Oui je sais Ron. Allez viens on va boire un verre au salon. Dit-il en tapant amicalement l'épaule de son meilleur ami.

-Tu as des bierraubeurres ?

-Bien sûr. Au moment où les deux amis partirent dans le salon, ils entendirent un énorme bruit venant de l'extérieur. Harry se précipita vers la porte d'entrée et quand il l'ouvrit il découvrit deux gardes qui posaient vulgairement Mrs Malfoy



sur le trottoir.

- L'infirmière n'a pas que cela à faire, elle n'est plus en prison alors qu'on la soigne ailleurs. Lança le garde en transplanant avec son compagnon. Harry n'en croyait pas ses yeux, devant lui agonisait la mère de Draco.

-Ron aide moi, vite. Ron aida Harry à transporter Mrs Malfoy au salon et l'allongea sur le canapé. Vas chercher Pompom, dis-lui que j'ai besoin d'elle immédiatement. Vite ! Draco ! Draco vient vite. Cria Harry qui ne savait pas trop quoi faire.

-Mrs Malfoy, ouvrez les yeux. Ça va aller, on va vous soigner... Draco

-Qu'est-ce que tu veux Potter, je te l'ai déjà dit je ne suis pas ton elf...

-C'est ta mère bordel, viens m'aider ! Draco combla les derniers mètres qui le séparaient de sa mère et s'agenouilla à ses côtés.

-Mère... Mais qu'est-ce qu'ils t'ont fait Bordel...Mère.

-Kreatur ! L'elfe de maison apparut immédiatement. Vas préparer un lit propre dans la chambre où j'ai mis ses valises, vite. Draco, on va la porter doucement jusqu'à son lit. On va l'allonger, Ron est parti chercher du secours. Annonça Harry à bout de souffle. Mrs Malfoy, je sais que vous avez mal, mais...

-Elle est inconsciente Potter. Annonça Draco en caressant le visage de sa mère. Il le regarda et vit de grosses larmes jaillirent sur son visage.

-La chambre est prête pour ma maitresse. Annonça Kreatur qui apparut dans la pièce. Harry prit les pieds de Mrs Malfoy et Draco la prit en dessous les bras.

-Fais attention Potter !

-Attendez, je viens vous aider. Annonça Ron qui apparut soudain. Pompom prépare du matériel et arrive dans quelques minutes. Ron se plaça au milieu et aida à la porter jusqu'à sa chambre.

-Ils me le paieront Mère, je te jure qu'ils me le paieront.

Pompom était arrivée, elle mit tout en place et fut aidée par Molly Weasley qui était venue aider également. Elle fit sortir tous les garçons de la chambre, même Draco qui ne savait plus comment réagir. Pendant une heure, ils attendirent tous dans le couloir.

-Peux-tu me dire Potter pourquoi ma mère et dans cet état. Hurla Draco en collant Harry sur le mur. Ron se leva et les sépara.

-Les prisonniers l'ont prit pour cible et j'ai réussi à la faire libérer mais elle ne pouvait pas être transportée. Je l'ai vu cet après-midi et ils m'ont affirmé qu'ils la soigneraient correctement maintenant qu'ils savaient qu'elle était libre et ...Saleté de pourriture...

-Ce sont eux qui l'on fait transplaner ? Hurla Draco. Alors qu'ils savaient qu'elle ne le supporterait pas. Mais tu ne comprends pas Potter, ils voulaient qu'elle crève. Pour eux, elle n'est que la femme et la mère d'un Mangemort ! Je vais les tuer ses bâtards...

-Tu ne vas rien faire du tout mon garçon à part te calmer et baisser d'un ton. Ordonna Molly Weasley.

-Vou...

-On se tait, j'ai su mener à la baguette mes cinq fils, alors si tu crois que tu as la moindre chance de m'impressionner mon garçon, tu rêves. Alors tu te calmes, tu respire un bon coup, tu te frottes les yeux et je te laisserais aller voir ta mère qui s'est réveillée et qui te réclame.

-Elle...

-J'ai dit on se calme, ta mère a besoin de calme et si tu rentres comme une furie dans cette chambre, la seule chose que tu réussiras à faire c'est de me mettre en colère et crois-moi mon garçon, tu préféreras Azkaban ! Affirma Molly en gardant un sérieux impressionnant. Celui qui habituellement peut impressionner qui que ce soit se frotta les yeux et demanda poliment.

-Je peux aller la voir ? Demanda-t-il d'un ton suppliant.

-Tu ne lèves pas le ton, elle a besoin de calme. Tu peux la voir quelques minutes, ensuite Pompom lui donnera une potion pour récupérer.

-Oui, merci. Répondit simplement Draco en regardant Molly dans les yeux. Molly lui ouvrit la porte et regarda les occupants du couloir.

-Pourquoi vous me regardez comme ça tous les deux ?

-C'est la première fois que je vois quelqu'un moucher Malfoy comme tu l'as fait maman. Répondit Ron ahuri.

-Pauvre garçon, il est complètement déboussolé. Comment réagirais-tu Ron si tu me retrouverais dans le même état que la mère de Draco ? Ron regarda sa mère sans répondre, il se mit à la place de Malfoy et comprit ce que sa mère voulait dire. Quelques minutes plus tard, ce fut Draco qui sortit pour rejoindre les Gryffondors et Mrs Weasley.



-Ça va mon garçon ?

-Pompom aimerais que vous alliez l'aider pour lui donner sa potion.

-Très bien mon garçon, j'y vais de suite.

-Ca va Malfoy ? Draco regarda Harry mais ne répondit pas, il partit dans sa chambre et s'écroula sur le lit.

-Qu'est-ce qui lui arrive ? Demanda Harry en regardant Ron.

-J'en sais rien, il ne nous a même pas insulté.

-Les garçons, laissez le tranquille. Il vient juste d'apprendre que son père est mort à Azkaban. Les parents Malfoy ont eu droit au même traitement aujourd'hui.

-Draco aussi, quand j'ai été le chercher au Ministère, il était méconnaissable. Il a avalé des potions et mis de l'essence de dictame sur ses plaies.

-Maman, où vas-tu ? Demanda Ron surpris. Sa mère se retourna vers son fils mais ne dit pas un mot et entra dans la chambre de Draco Malfoy.

- Allez-vous-en. Demanda doucement Draco qui ne voulait voir personne.

-Oui mon garçon, je m'en irais dans quelques minutes.

-Mais vous ne comprenez pas, je vous aie toujours haï jusqu'à aujourd'hui. J'ai toujours traité vos enfants comme des moins que rien, alors laissez-moi tranquille.

-Draco, je sais ce que c'est de perdre son père et ta mère aura besoin de toi.

-Ca fait longtemps que mon père est en prison, alors on a l'habitude de vivre sans lui. Affirma Draco.

-Viens ici mon garçon...

-Je ne suis pas votre garçon ! Mais Molly ne fit pas attention à ce que Draco lui disait, il pouvait bien lui dire toutes les vacheries du monde qu'elle n'y prêterait pas attention. Elle s'approcha de lui et fit ce qu'elle faisait avec chacun de ses enfants quand ils étaient tristes, elle le prit dans ses bras et le serra très fort.

-Je n'ai pas bes...

-Chut...

-Vous êtes des miser....

-Chut...

-Je vous haï...

-Ça va aller mon garçon. Dit Molly qui continua à serrer très fort Draco alors qu'il se débattait pour échapper à ce câlin et ses larmes qui menaçait de couler, mais n'y tenant plus, il laissa évacuer ce qu'il avait bien trop longtemps gardé en lui.

Il se mit à pleurer, pleurer de rage, pleurer de tristesse, pleurer de mal... Il ne savait plus trop pour quelles raisons en particulier il pleurait, il y en avait tellement des raisons. Tout ce en quoi il avait cru toute sa vie partait en fumée. Ses croyances partaient elle aussi en fumée...Il avait haï cette famille avec une telle rage et c'est cette même famille qui était là aujourd'hui pour les aider, pour les soigner. Molly le garda de longues minutes dans ses bras et constata que Draco la tenait très fort, il s'accrochait à elle.

-Elle va s'en sortir mon garçon, nous ferons tout pour cela. Elle va s'en sortir, mais elle aura besoin de toi.

-Je ne veux pas la perdre... Supplia Draco.

-On va tous se battre et tu verras, elle va reprendre des forces mais sa plus grande force ce sera toi. Si elle voit que tu te bats pour vivre, elle se battra aussi. Molly sortit une potion de sa poche et la donna à Draco.

-Qu'est-ce que c'est ?

-Une potion pour toi, tu n'as pas du dormir correctement à Azkaban alors tu as besoin de dormir. Avec ça, tu vas dormir et reprendre des forces pour aider ta mère.

-...

-Ne dis rien, tu vas prendre une bonne douche et ensuite tu dors.

-Vous pouvez faire partir ceux qui sont dans le couloir, je n'ai aucune envie qu'ils me voient comme ça.

-Pas de soucis mon garçon, mais tu sais, tu es humain comme nous tous ici et c'est normal que tu sois...

-Madame...

-Oh très bien, je vais les faire déguerpir du couloir. Allez arrête de discuter maintenant !

Draco sourit à travers ses larmes et prit quelques minutes avant de sortir prendre une douche. Il était soulagé de savoir que sa mère était entre de bonne main. Une nouvelle vie allait s'ouvrir pour sa mère et lui, même s'il ne serait réellement libre que dans un an, il réapprendrait à vivre avec sa mère et avec des valeurs que sa mère et lui déciderons.



Harry se réveilla dans la nuit et alla voir Mrs Malfoy dans sa chambre.

-Que faites-vous ici Harry, vous devriez être dans votre lit.

-Je n'arrive plus à dormir Pompom, pourquoi n'iriez-vous pas dormir un peu pendant que je la surveille.

-Ce n'est pas de refus, mais tu me réveilles s'il y a un problème.

-Oui. Répondit-il en posant sa main sur son épaule. Allez-vous coucher, vous n'avez pas arrêté. On vous a préparé une chambre au deuxième.

-Molly devrait venir dans une petite heure. Harry, après tout ce que vous m'avez fait voir tous les deux, jamais je n'aurais cru que vous puissiez être réuni dans un même endroit. Je suis fière de vous Harry.

-Merci Madame.

-Madame, on ne m'appelle plus Pompom... Attention Potter... Harry sourit et l'embrassa sur la joue avant de s'asseoir aux côtés de Mrs Malfoy. Il lui parla pendant un long moment, il ne savait pas trop si elle l'entendait mais il disait tout ce qui lui passait par la tête. Il lui parla exclusivement de Draco, qu'il savait qu'ils auraient tous les deux beaucoup de difficultés pour reprendre leur vie.

Il ne savait pas pourquoi il continuait à parler comme il le faisait. Lui si discret et peu bavard habituellement. Harry sursauta quand il sentit une main se poser sur lui. Il leva les yeux et vit la mère de Draco le regarder.

-Merci.

-Mrs Malfoy, vous devez vous reposer. Elle répondit en clignant des yeux et un petit sourire qui disparut de suite de ses lèvres.

-Vous avez mal, vous voulez que j'aille chercher Molly ou...

-Non. Répondit-elle tout doucement. Vous savez pour Lucius ? Osa-t-elle demander.

Harry hocha la tête doucement.

-Je suis désolé Madame, je ne m'entendais pas avec votre mari mais je ne voulais...

-Je sais. Draco m'a dit...que c'est vous...qui...

-Madame, vous devriez vous reposer, vous vous fatiguez.

-...Nous avez sorti de là ! Termina péniblement Mrs Malfoy.

-Oui madame.

-Pourquoi...?

-Parce que sans vous, je ne serais certainement pas ici. C'est moi qui vous remercie Madame.

-Soyez pas trop dur avec...avec mon ...fils. Si...Si...s'il m'arrive...qu...chose, dites à mon fils....que je l'aime....

-Ne vous inquiétez pas Madame.

Elle relâcha la main d'Harry et elle ferma les yeux.

-Je suis fatiguée.

-Oui, reposez-vous. Harry se retourna et vit Molly qui entrait dans la chambre.

-Ça va mon chéri ?

-Oui, elle vient de se rendormir.

-Tu devrais aller dormir maintenant mon chéri, il n'est que quatre heures du matin.

-Oui, j'y vais. Molly ?

-Oui ?

-Elle va s'en sortir ?

-Oui mon chéri, le plus dur est passé. Normalement elle devrait s'en sortir.

-Merci.

-Allez hop au dodo. Ordonna gentiment Molly. Harry sortit de la chambre sans un bruit et jeta un coup d'oeil à la chambre de Malfoy. Il s'avança vers celle-ci et y pénétra doucement. Il le fit une nouvelle fois sursauter ce qui mit Malfoy de très mauvaise humeur.

-Bordel, t'es con ou quoi ?

-La ferme Malfoy, tu vas réveiller tout le monde.

-Potter, si tu voulais me torturer, fallait me laisser à Azkaban !

-J'ai veillé sur ta mère et elle s'est réveillée quelques minutes. Draco se releva soudain et s'assit sur son lit en allumant la lumière.



-Et maintenant, elle est encore réveillée ?

-Non, Molly vient juste de lui donner sa potion et doit être rendormi maintenant. Draco souffla un instant avant d'oser demander.

-Après tous ce que je t'ai fait, pourquoi tu nous as sorti de là ? Demanda Draco. Contrairement à d'habitude, sa voix n'était pas haineuse ou hautaine. Harry s'assit sur le bord du lit.

-Quand Voldemort m'a lancé l'Avada Kedavra, je me suis étalé comme une crêpe. J'ai était assommé pendant un bon moment, tout comme lui d'ailleurs. Quand il a repris ses esprits, tout le monde a voulu le relever sauf ta mère qui est venu me voir. Elle s'est abaissée, à poser une main sur ma poitrine et a senti mon coeur battre. Voldemort lui a demandé si j'étais mort et elle m'a parlé. Elle m'a demandé si tu étais vivant, j'ai hoché la tête... elle s'est relevé et à déclaré à tous les Mangemorts, Voldemort y comprit, que j'étais mort. Elle était certaine que personne ne vérifierait et elle m'a permit de reprendre des forces pour le combat final. Sans elle, je ne serais sans doute pas ici ce soir.

-Pourquoi ...Pourquoi elle a fait ça ? Demanda Draco étonné.

-Je crois que tu as ta réponse Malfoy. Pourquoi n'as-tu pas dit à ta tante que c'était moi qui était devant toi dans ton manoir. Tu m'avais reconnu et ne me dit pas le contraire. Pourquoi n'as-tu pas voulu tuer Dumbledore dans la Tour. Je t'ai vu Draco, tu n'en avais aucune envie. Je pense que ta mère a réalisé comme toi qu'elle avait sans doute fait de mauvais choix.

-Tu m'as vu dans la Tour ?

-Oui, j'étais là. Dumbledore savais que tu allais venir et m'a demandé de me cacher. Le professeur Rogue et lui avait programmé sa mort.

-Pardon ?

-Ton cher parrain n'était pas du côté de Voldemort. C'était l'homme le plus courageux que je n'ai jamais connu. Dumbledore avait programmé sa mort avec lui car il ne voulait pas te détruire. Il savait que Rogue avait déjà tué mais que toi non.

- Comment sais-tu tout ça ? S'étonna Draco.

-Parce qu'avant que Rogue ne meurt, il m'a laissé une pensine. Une pensine où j'ai vu tout ses souvenirs.

-Tu crois que les Mangemorts ont voulu se venger en nous tabassant. C'est à cause de nous que mon père est mort ? Harry s'approcha un peu plus de Draco.

-Dégage Potter, j'ai envie de rester seul.

-Non. Ton père aussi a voulu arrêter la guerre.

-Quoi ? Demanda Draco en relevant la tête.

-Je crois que ce n'était peut-être pas pour les mêmes raisons que toi ou ta mère, mais il l'a demandé à Voldemort. Draco leva les yeux vers Harry en attendant une explication.

-Ton père a toujours eu peur de Voldemort, mais quand il n'a plus eu de nouvelles de toi...Il lui a demandé d'arrêter, je l'ai entendu Malfoy.

-Toi qui sais tout, tu crois que ma mère...

-Molly a dit qu'elle allait s'en tirer. Ta mère est une femme forte Malfoy, c'est une Black.

-C'est une Malfoy !

Harry sourit et hocha la tête même s'il n'était pas très convaincu.

-Tu sais que c'est la première conversation que l'on a, depuis huit ans que l'on se connaît.

-Ca fait moins de huit ans Potter. Et c'est de ta faute si on n'en a jamais eu.

-Ma faute ? Et je peux savoir ce que j'ai fait ?

-Tu as choisi le miser...Weasley.

-Tu rigoles, tu veux parler de la première fois où l'on s'est vu ?

-Oui.

Harry n'en revenait pas. Mais Draco ne le laissa pas continuer cette conversation, il dévia le sujet.

-C'est une sacrée femme sa mère. Mrs Weasley. Je les ai toujours rabaissés, traité de moins que rien et ils sont là pour ma mère. Elle a un de ces caractères, elle mène tout son petit monde à la baguette.

-Elle est géniale, c'est la seule famille que j'ai.



la rentrée

Deux jours s'étaient écoulés et la mère de Draco commençait à reprendre quelques forces. Sa première réaction, fut l'étonnement de se trouver dans la maison de son enfance, mais bien vite elle se mit à se poser des questions sur les raisons d'Harry. Draco les lui avait expliqués, mais lui n'étant pas convaincu, il ne convainquit pas sa mère non plus.

-Tu dois te reposer maintenant Mère.

-Oui, je me sens lasse. Mais avant de partir, j'aimerais que tu me poses la question qui n'arrive pas à sortir de ta gorge mon fils. Demanda franchement sa mère.

-Pourquoi as-tu fais cela Mère, pourquoi avoir menti ? Tu n'avais pas peur des conséquences... Si père...

-J'ai bien souvent trouvé les décisions de ton père mauvaise Draco, mais j'en avais marre de vivre continuellement dans la crainte. J'ai souhaité que le maitre meure pour que ton père arrête d'être terrorisé devant lui. Et quand je t'ai vu devant Bella, tu hésitais à répondre et j'ai compris que tu pensais comme moi. Dit Narcissa Malfoy en posant sa main sur celle de son fils.

-Tu dois te reposer maintenant Mère. Dit-il en lui donnant un baiser sur le front. Et tu as pris la bonne décision, nous serions mort à l'heure qu'il est si tu n'avais pas fait cela. A toute à l'heure. Draco sortit de la pièce et partit à l'étage dans la chambre où les potions étaient disponibles. Il sortit un livre qu'il ne connaissait pas et commença à le feuilleter lorsqu'il découvrit une potion qui attira son attention. Il avait entendu Weasley parler avec Potter de cette potion que Granger n'arrivait pas à faire, c'était la seule façon qu'il avait trouvé pour ne pas être redevable à cette famille. Il sortit tous les ingrédients, un seul en manquait, des racines de gingembre. Où allait-il trouver ces ingrédients sans transplaner.

Bien malgré lui, il descendit et alla voir Potter.

-J'ai besoin de racine de gingembre.

-Pour quoi faire ?

-Pour me torcher les fesses avec ! Lâcha méchamment Draco.

-Dis-moi pourquoi tu as besoin de cette racine et je vais te la chercher. Proposa Harry en essayant de garder son calme.

-Laisse tomber Potter, je savais que ça allait être une mauvaise idée.

-Attends Malfoy, je n'ai pas dit que je ne te le donnerais pas. Mais j'ai beau chercher à quoi ces racines peuvent te servir...

-Tu es nul en potion Potter, alors je pourrais te citer une dizaine de potions à préparer à base de ces racines et elles te seront toute inconnues ! Alors laisse tomber et foute moi la paix.

-Attends...

-Non, je me casse et ne viens plus me dire, quand tu as besoin de quelque chose....nanan.... Termina-t-il en serrant les dents et en quittant la pièce.

Harry haussa les épaules et reprit la lecture de sa gazette quand il entendit une voix dans le couloir.

-Harry ? Harry se leva, Ron était arrivé.

-Je suis là. Salut vous deux.

-Bonjour Harry. Ron, tu m'énerve ! Ron ronchonna. Harry regarda ses amis se disputer une nouvelle fois. Harry avait bien appris à ne pas se mêler des disputes incessantes de ses amis.

-Tiens Harry, Ron ne voulait pas que je te le donne, mais je crois que tu dois savoir et Draco aussi. Annonça-t-elle en regardant Ron dans les yeux.

Harry lit la lettre qu'Hermione venait de lui donner et partit dans le couloir appeler Draco.

-Malfoy, viens ! Ordonna Harry.

-Non mais tu te fous de moi Potter, ma mère se repose...

-On a mit un sort de silence pour la chambre de ta mère alors viens c'est important.

-Je t'ai déjà dit que je ne suis pas ton elfe de maison.

-C'est à propos de ton père ! Lança Harry un peu trop brutalement, ce qui fit descendre immédiatement Draco.

-Qu'est-ce que tu as sur mon père ?

-Les Aurors ont trouvé son corps et vont l'enterrer demain. Je ne sais pas si ta mère...



-Je m'occupe de ma mère, j'irais à l'enterrement de mon père !

-Je viendrais avec toi.

-De toute façon je n'ai pas le choix, tu es obligé par le ministre de me suivre à la trace. Où va-t-on l'enterrer ?

Aucun des trois n'osèrent le regarder ni lui répondre et Draco compris.

-Ils veulent l'enterrer comme un chien c'est ça ? Demanda ouvertement Draco. Harry hocha la tête.

-Ils veulent faire une crémation sans aucune fioriture, sans aucuns blablas. Comme tu n'as plus un sous ... Le ministre a dit qu'il n'en valait pas la peine.

-Ron ! Hermione lui donna un gros coup dans l'estomac, ce qui fit grimacer le Gryffondor. Ron haussa une nouvelle fois les épaules, il ne faisait que répéter ce qu'il avait entendu. Après tout Malfoy n'aurait pas pris de gants non plus si les cas avaient été inversés.

- Tu l'as vu ? Demanda Draco en regardant Potter. Harry secoua la tête.

-Moi je l'ai vu et ...ta mère ne devrait pas le voir comme ça. Déclara doucement Ron.

-J'aimerais que tu m'emmènes au Ministère, je veux que mon père soit enterré avec les siens dans le caveau familial.

-Malfoy, je te donnerais l'argent pour...

-Je ne veux pas de ton argent Potter, le caveau est déjà payé !

-Oui, on verra. Allez viens on va aller voir au ministère. Ils transplanèrent tous les quatre, ce qui valut une remarque du Serpentard. La personne qui s'occupait de l'enterrement les avait reçu à contre coeur, mais quand il vit Harry Potter, il n'hésita plus un instant.

L'homme ne voulait en aucun cas changer le programme du lendemain mais après mainte et mainte demande de la part du survivant, il accepta avec une juste contribution.

Lucius Malfoy serait donc enterré de la même façon que ses ancêtres mais Harry dû encore insister quant au cercueil du défunt.

-C'est un Mangemort, il ne mérite même pas...

-Je vous inter....

-Ça suffit ! Monsieur, n'oubliez pas qu'aujourd'hui nous ne parlons ni de Mangemort, ni d'un prévenu. Nous parlons d'un père que sa famille veut enterrer. Ayez au moins un coeur en acceptant qu'un fils puisse enterrer son père comme il se doit !

Hermione avait pris la parole sans que personne ne s'y attende. L'homme face à elle resta sans voix et ne savait plus quoi dire. Malfoy fut étonné de son implication, lui qui l'avait depuis toujours traité plus bas que terre, là elle prenait sans aucune hésitation et de façon totalement imposante sa défense. Ron et Harry la regardèrent en souriant, ils n'étaient pas étonnés de l'acharnement qu'elle avait pour défendre les plus faibles.

-Monsieur, ce que mon amie veut dire, c'est que ... Commença Harry.

-D'accord, si vous avez de quoi payer. Faites ce que vous voulez. Je prépare les papiers et vous n'aurez plus qu'à signer.

-Quoi maintenant ?

-Dans trente minutes. Vous le voulez ou pas ? Demanda l'homme sur un ton exaspéré.

-Oui ! Répondit Draco.

-Très bien. Nous ferons les scellés ensemble et puis vous pourrez aller le mettre où vous voulez. Ca fera mille gallions.

-Combien ? Demanda Draco.

-Mille gallions. Répéta l'homme en le fixant droit dans les yeux. Cela vous pose un problème ?

-Non. Répondit Harry en sortant sa bourse. Tenez, nous revenons dans trente minutes.

-Allez viens Malfoy.

-Je veux le voir.

-Vous le verrez en le mettant entre quatre planches.

-Espèce...

Mais il n'eut pas le temps de terminer sa phrase, Harry l'avait attrapé et avait transplané.

L'homme ne prit pas plus de gants quand ils arrivèrent pour la seconde fois. Il descendit au sous-sol suivit d'eux quatre.

Quand Draco vit son père, Harry vit une larme couler sur le visage du Serpentard qui la cacha très vite et reprit un visage froid comme à l'accoutumé. Harry fit un petit signe à ses deux meilleurs amis et demanda à l'homme pour remplir les papiers. Cela laissa quelques instants à Draco pour être en intimité avec son père. Ce fut des instants très pénibles, mais Draco pouvait retourner voir sa mère et lui annoncer ce qu'ils avaient fait.



Dès qu'ils furent rentrés au manoir Black, Draco fila dans la chambre de sa mère.

-Tu as vu comment il était ? Le pauvre.

-Hermione, calme toi ma puce.

-Mais Ron, je n'arrive pas à rester calme comme toi. Tu l'as entendu comment il lui a parlé.

-Oui ma puce, je sais. Maintenant c'est réglé, on a fait ce qu'il faut pour ça.

-Oui heureusement. Ron prit Hermione dans ses bras et elle répondit à cette étreinte. Harry les regarda tendrement.

-Je vous laisse, je vais me changer. Les deux amis hochèrent la tête.

-Ma chérie.

-Je suis fatiguée Ron. Tellement fatiguée. J'ai tellement peur pour mes parents.

-Je sais ma puce, mais on trouvera une solution. Je te le promets.

-Tu crois ?

-Oui, on mettra peut être le temps, mais je te promets que tes parents se souviendront de toi.

-Comment tu fais ça Ron ? Demanda-t-elle tristement.

-Faire quoi ?

-Me remonter le moral comme tu le fais.

Ron la regarda et l'embrassa tendrement.

- Tu sais ce que j'aimerais ?

-Non, dis-moi ?

- Je voudrais rentrer chez toi et passer une soirée en amoureux. Ron sourit et l'embrassa une nouvelle fois.

-On rentre, je nous prépare un petit truc pour souper et ensuite, on passe une soirée à deux. Juste toi et moi.

-J'adorerais m'endormir dans tes bras.

-J'adorerais ça aussi Hermione. Ca fait tellement longtemps que je suis dingue de toi et avec tout ça...

-Oui je sais, on n'a pas pris beaucoup de temps pour nous et dans un mois et demi on reprend les cours.

-Ma chère Hermione qui ne pense encore qu'au cours.

-Nous avons déjà perdu une année de cours Ron, j'aimerais la faire cette dernière année. Et j'aimerais vraiment trouver une solution pour mes parents, peut-être qu'à Poudlard je trouverais dans les livres.

Ron mis fin à leur étreinte et griffonna un petit mot pour Harry avant de reprendre Hermione dans ses bras et de rentrer au terrier.

Les jours passèrent et Harry reçut un courrier étrange d'un notaire moldus. Il prit contact avec celui-ci et ce qu'il apprit ce jour-là le fit revenir avec un grand sourire au manoir.

Il se dirigea dans la chambre de Malfoy et entra sans frapper, ce qui fâcha une nouvelle fois Draco.

-Putain....

-La ferme et assieds-toi ! Je dois te parler.

-Non mais pour qui tu prends Potter !

-J'ai reçu une lettre ce matin d'un notaire moldus, je m'y suis rendu immédiatement et ce que j'y ai appris te concerne Malfoy. Le notaire m'a annoncé qu'un certain Severus Rogue avait laissé un testament. Il l'a mis à mon nom car il savait que tu ne connaissais pas les moldus.

- Viens-en au faite Potter.

Harry sortit une lettre de sa poche.

' Ceci est mon testament. Moi, Severus Rogue, désire laisser mon héritage à ma seule famille ; Draco Malfoy. Je nomme Harry Potter tuteur de mes biens. J'aimerais que celui-ci ait l'obligance de remettre à mon filleul Draco Malfoy la totalité de mes biens. En contrepartie, je lègue à Potter le coffre avec de précieuses affaires ayant appartenu à sa mère, qui se trouve à l'école de Poudlard. Si par malheur Draco Malfoy n'est plus, Harry Potter pourra acquérir la totalité de mes biens.
Severus Rogue '

Draco baissa les yeux mais les releva bien vite.

-Et ... ?

-Il y a un coffre chez les moldus, je me suis permis de l'ouvrir et il y a des gallions. Assez pour que ta mère et toi repreniez une vie convenable sans exagération bien entendu. Je me suis permis d'en prendre un peu pour que tu puisses préparer ton année pour tes achats scolaire et acheter ce dont tu aurais besoin. Dit-il en lui remettant un petit coffre plein de gallions. Harry lui montra comment ouvrir ce petit coffre moldus et Draco sortit immédiatement mille



gallions et les remis à Harry.

-Tiens.

-Ca peut attendre tu sais.

-Non, je ne veux rien devoir à personne. Affirma le blond.

-Malfoy, j'ai également autre chose à t'annoncer. J'ai reçu un autre courrier du Ministère et ils ont l'intention de détruire le manoir.

-Quoi ? Le manoir de mon père mais...

-J'ai essayé de les en empêcher mais sans résultat. La seule chose que j'ai réussi à faire c'est d'emporter la totalité de ce qu'il y avait à l'intérieur. J'ai tout miniaturisé et on a placé le tout au grenier, même en miniaturisant, cela prend la totalité du grenier alors si tu veux aller voir, préviens moi. Draco hocha la tête et se rassit sur le lit.

-J'ai encore deux petites choses pour toi. Ceci est la clef pour le coffre moldus, je t'expliquerais quand tu auras besoin d'y aller.

-Je crois qu'il serait préférable de laisser l'argent là-bas parce que le ministère nous en prendra la totalité si je les mets à Gringotts.

-Oui c'est ce que j'ai pensé aussi.

-Tu as dit que tu avais deux choses à me donner, qu'elle est la deuxième ?

-Une lettre, ton parrain t'a laissé une lettre. Annonça Harry en sortant l'enveloppe de sa poche et en la lui tendant. Draco hocha la tête en guise de remerciement et sortit de sa chambre pour aller rejoindre sa mère. Il lui expliqua la situation et celle-ci fut soulagée de savoir qu'ils allaient pouvoir subvenir à leurs besoins pendant un bon moment.

-Tu n'as plus à t'inquiéter pour tout ça Mère, le plus important c'est que tu te reposes et guérisses. Je m'occupe du reste. Je ferais des placements comme père m'a appris et ferais fructifier ce que mon parrain m'a légué.

Elle prit son fils dans ses bras, ce qui n'était pas arrivé depuis très longtemps.

-Ton père serait fier de toi Draco.

Quelques jours avant la rentrée, Harry partit voir la directrice McGonagall. Il voulait s'entretenir avec elle et convenir d'une solution à propos des Malfoy.

La directrice fut très compréhensive et elle accepta de donner les locaux de l'ancien professeur de potion à Harry. Il n'en avait guère parlé à Malfoy, il préférait lui en parler quand le moment serait venu. Minerva lui avait également demandé un tout petit service en contrepartie.

-Quoi ? Mais ...

-Mr Potter, j'ai besoin de vous et vous de moi alors mettons-nous d'accord.

-Très bien, j'accepte de donner des cours de Défense Contre les Forces du Mal.

Une semaine plus tard, Harry s'installa dans les locaux de Rogue qui allait devenir les siens pour toute l'année à venir.

-Pourquoi Mcgo m'a-t-elle dit de venir te rejoindre ici Potter ?

-Parce que c'est notre dortoir Malfoy. Lui annonça brutalement Harry. Et sache que grâce à ça, ta mère peut aussi venir ici.

-Il n'y a que deux chambres Potter, où va dormir ma mère ?

-Ecoute Malfoy, déjà que je dois me farcir ses locaux inchauffables Harry inspira profondément et prit place dans le fauteuil. Draco en fit de même et sa voix descendit d'un ton.

-Tu dois faire quoi pour avoir ces locaux et avoir la chance de me surveiller ma mère et moi ?

-Je dois donner des cours en Défense Contre les Forces du Mal.

-Pardon ?

-Tu as très bien compris, alors ne me fait pas répéter. Quant à ta mère, la directrice va lui proposer des locaux à côtés de l'infirmerie et en échange elle lui demandera de l'aide pour Pompom.

-Ils vont faire travailler ma mère ? Demanda Draco en le dévisageant.

-Ils vont juste lui demander d'aider Pompom à l'infirmerie quand elle sera surchargée. Minerva m'a appris que ta mère avait fait ses études de Médicomages. Sache que je n'ai pas d'autre choix Malfoy. C'est une des conditions pour votre libération, que vous soyez sous ma surveillance, alors je ne peux pas laisser ta mère au manoir.

-Je vais aller voir ma mère.

-Non, attend ! S'il te plait. Demanda Harry. J'aimerais que tu m'aides, regarde tout ce souk, je n'y arriverais jamais tout seul.



-Ce souk comme tu le dit si bien, ce sont des choses appartenant à mon parrain.

-Oui je le sais, j'aimerais réaménager la pièce pour que l'on puisse l'utiliser à notre façon. Toutes ses choses t'appartiennent maintenant, alors j'aimerais qu'on fasse le tri de ce que tu veux garder ou pas. On va cohabiter toute l'année Malfoy alors autant que les choses soit à notre idée.

-Oui et bien déjà on peut jeter le mobilier, mon parrain avait des vrais goûts de chiotte. Harry s'approcha de lui et sortit de sa cape une baguette, sa baguette.

-Tiens.

-Ma baguette...Tu l'as gardé.

-Oui, tiens reprend là. Mais évite de faire n'importe quoi avec, je n'ai aucune envie d'aller au Ministère expliquer je ne sais quoi.

-Je ne suis pas totalement débile Potter, je peux quand même utiliser des petits sortilèges pour améliorer cet endroit.

-Fait tout ce que tu veux Malfoy, moi je vais t'aider et ensuite je vais aller voir les cours que je dois donner.

-Vas donc voir tes cours, je n'ai pas besoin de toi pour décorer cet endroit. Comme tu l'as dit, ce sont mes affaires et je suis seul à décider ce que je veux garder ou pas.

Harry souffla, cela allait lui faire gagner pas mal de temps.

-Ok, la seule chose que je te demande c'est de me garder une place sur le bureau là-bas pour travailler mes cours.

-Dégage maintenant Potter, je n'ai pas besoin de toi. Harry hésita quelques instants et haussa les épaules. Que Malfoy fasse ce qu'il veut dans cette pièce, il s'en foutait de toute façon.



une decouverte

J'aimerais remercier Manon pour la correction de ce chapitre.

Harry partit voir les cours qu'il aurait à donner, il allait devoir donner des cours quatre après-midis par semaines. Les matins, il avait des cours normaux dans les branches qu'il avait choisies.

Pendant plus d'une heure, il amassa énormément de bouquins que les professeurs et la directrice lui avait donné pour préparer ses cours.

Il essaya d'entrer dans ses nouveaux appartements mais avec les bras aussi chargés, il fit tomber plein de livres par terre lorsque la porte s'ouvrit.

-Putain Potter, tu crois que je vais passer ma vie à ranger ton bordel ?

-Il paraît qu'ils me seront utiles pour connaître tout le programme de l'année.

Draco s'abaissa pour ramasser quelques livres.

-On ne doit pas traiter ce genre de livre comme ça Potter. Les livres sont des sources très importantes de savoirs. Il faut en prendre soin.

-On croirait entendre Hermione. Répliqua Harry. Ouah, qu'est ce qui s'est passé ici, comment tu as fait ...

-Je ne suis pas un flemmard et j'ai horreur de vivre dans le désordre. Donc, j'ai tout rangé. Tout ce qui est à droite est à moi, tout ce qui est à gauche à toi ! Comme tu peux le voir, tu as deux bureaux, j'ai pensé que ce serait plus adapté pour travailler.

-Super, merci Malfoy. Dit naturellement Harry en le remerciant sincèrement.

-Je te l'ai déjà dit, un Malfoy n'es jamais redevable à quelqu'un.

Harry souffla doucement et reprit d'un ton calme.

-On va passer une année ensemble, alors ne pourrait-on pas se relaxer et cohabiter ? Proposa Harry.

-Ne touche pas à mes affaires et tout ira bien. Il haussa les épaules et continua son exploration.

Harry n'en revenait pas, Malfoy avait fait de cet appartement un vrai palais. Une grande bibliothèque était sur le grand mur central, un magnifique canapé posé sur un très joli tapis.

-Mais comment as-tu fait ?

-Tout était déjà là, j'ai simplement corrigé les couleurs et retravaillé les meubles. J'ai mis la malle dont Severus parlait dans ta chambre. Harry le regarda, il posa les livres sur son bureau et partit dans sa chambre. Là aussi, Draco avait tout décoré.

Un grand lit était adossé au mur et une malle trônait au bout du lit. Harry s'empressa de l'ouvrir.

Draco sourit pour la première fois, il croyait voir devant lui un enfant à qui l'on offrait un cadeau de Noël. Potter était tout excité et regarda chaque chose qu'il y avait dans cette malle. Toutes les affaires qu'il touchait avaient appartenu à sa mère, des pinces pour cheveux qu'elle avait portées. Un foulard, un chapeau, des gants. Des livres, des bijoux, il y avait tellement de choses qu'Harry en avait les larmes aux yeux. Rogue lui avait laissé un vrai cadeau.

-C'est quoi ce sourire que je vois sur ton visage ? Demanda Harry en regardant Draco.

-Tu ressembles à un gamin la veille de Noël.

-Je n'ai jamais vraiment eu de Noël. Enfin depuis Poudlard si, mais j'ai très peu de choses de mes parents. J'ai la cape à mon père.

Draco ne répondit pas et quitta la pièce, Harry le suivit du regard et partit le rejoindre.

-Qu'est-ce que tu fais ? J'ai dit quelque chose ...

-Je vais ranger les livres que tu as ramenés. Répondit Draco en interrompant Harry. J'aimerais y jeter un oeil quand tu n'en auras pas l'utilité. Je ne les connais pas tous.

-Tu peux toujours m'aider avec ces livres. Proposa Harry. Puisque tu veux les lire, tu pourras me dire ce que j'ai besoin, ça m'évitera de les lire tous. Proposa Harry.

-Tu n'aimes pas lire ?

-Si mais comme tu vois, là j'aurais vraiment beaucoup de boulot alors si je veux garder du temps pour moi, il faut que je m'arrange.



-Tout n'est que coordination. Je me demande pourquoi tu dois toujours agir comme ça ?

-Agir comment ?

-Laisse tomber, je vais prendre ma douche et ensuite j'irai voir ma mère. Harry le suivit dans la salle de bain qu'il n'avait pas encore vu. Elle n'était pas très grande mais avait tout le confort nécessaire. Une grande baignoire dans le milieu de la pièce, une douche à l'italienne dans le coin.

-Où donne cette porte ?

-Dans le dressing.

-On a un dressing ? Rogue mettait toujours la même chose... Je n'ai rien dit... Continua Harry en voyant la tête de Draco.

-Je peux prendre ma douche maintenant ? Demanda Draco en le fixant droit dans les yeux.

-Oui bien sûr. Voyant qu'il ne partait pas, Draco reprit un peu plus brutalement.

-Potter, au cas où tu ne l'aurais pas compris, ça veut dire 'Casse-toi !' Répliqua Draco en retirant son tee-shirt.

Harry sourit bêtement en le regardant ôter son vêtement, c'est vrai qu'avec Ron, il n'avait aucune gêne dans ces moments-là.

-Malfoy, juste une dernière chose et puis je te laisse prendre ta douche tranquille. Harry hésita un moment mais ne trouvant pas ses mots, il quitta la pièce.

-Non, rien...

Il voulait une nouvelle fois lui demander une trêve mais à chaque fois le Serpentard refusait avec un nouveau prétexte, alors il n'avait pas terminé sa phrase et était retourné à ses bouquins.

Les jours passaient et Harry avait vraiment bien assuré dans ses nouveaux cours, il avait réussi à se faire entendre et à se faire respecter en tant que professeur, la seule classe qui posait des difficultés était celle des Serpentards de septième année.

Ce soir-là, il travaillait calmement à son bureau quand il vit Draco s'occuper d'une potion. Il arrêta ses travaux et rejoignit le Serpentard.

-Qu'est-ce que tu fais ? Demanda doucement Harry en s'approchant de lui.

-Une potion. Répondit Draco étonné de son nouvel intérêt.

-Ça fait un petit moment que tu travailles sur cette potion.

-Oui, elle a besoin de beaucoup de temps et de précision.

-Tu es très doué pour les potions, tu devrais en faire ton métier. Tu sais déjà ce que tu veux faire ? Demanda Harry.

-Non, je n'ai pas eu le loisir de réfléchir à ça. Il y a quelques mois, je ne pensais même pas que j'aurais le temps d'y penser.

-A vrai dire, moi non plus. Avec Voldemort ... Draco leva les yeux vers Harry.

-Tu n'avais même pas l'air d'avoir peur de te battre contre lui. J'étais terrifié et ...

-Moi aussi.

-Oui...quoi ?

-Moi aussi j'avais peur, mais j'ai eu tellement mal de voir les gens que j'aimais se battre et mourir pour moi que je me suis rendu dans la forêt et je l'ai laissé me lancer le sort mortel. Draco l'écoutait avec attention.

- Comment peux-tu expliquer que tu ne sois pas mort ? Demanda-t-il franchement.

-C'est compliqué. Ma mère a lancé un sort de protection contre moi et quand Voldemort a lancé le sort mortel contre moi quand j'étais petit, son âme s'est divisé et est entré en moi. Quand j'ai reçu à nouveau le sort mortel dans la forêt, c'est la partie de lui qui était en moi qui est morte. Comme je te l'ai dit, c'est assez compliqué.

-C'est pour ça qu'il s'est écroulé en même temps que toi. Il a senti la partie de son âme mourir ?

-Oui en gros c'est ça.

-Tu ne fais jamais les choses à moitié, hein Potter ? Harry sourit une nouvelle fois.

-Comment t'es-tu rendu compte que tu avais choisi le mauvais camp ?

-Tu veux vraiment avoir cette discussion maintenant Potter !

-Oui, pourquoi pas. Pour une fois, nous pouvons avoir une discussion simple. Il n'y a que toi et moi. Draco hésita et reprit quelques instants plus tard en se dirigeant vers le salon. Harry le suivit et s'assit par terre à côté du feu.

-J'ai vu mon père changer quand le seig...Voldemort est revenu. Tout le monde peut dire tout ce qu'il veut sur mon père, mais il a été un père génial quand j'étais petit. Oui, il croyait qu'il avait pris la bonne décision. En fait, il avait tellement peur de lui qu'il ne voulait pas admettre qu'il avait pu se tromper.



-Pendant la guerre, je me suis mis à chercher Voldemort et j'ai lu dans ses pensées. Il était en pleine conversation avec ton père. C'est à ce moment-là que ton père lui a demandé d'arrêter le combat. Ton père avait peur pour lui mais il avait aussi peur pour toi et c'est pour ça qu'il a eu le courage en lui demandant ça, même s'il avait la trouille. Il ne voulait pas que tu meurs.

-Pourquoi tu me dis ça Potter ?

-Parce que j'ai ressenti ce jour-là, que ton père pensait plus à toi qu'à lui, ce que je n'aurais jamais cru possible de la part de Lucius Malfoy. Moi aussi j'avais peur ce jour-là mais les décisions que j'ai prises, je les ai prises pour les personnes que j'aimais, tous comme tes parents. Je n'ai jamais aimé ton père, ni ses idées malsaines mais j'ai apprécié son courage pendant la guerre, même s'il a ajouté à Voldemort qu'il devrait me trouver lui-même pour me tuer.

Cette dernière phrase eut pour effet de faire ressortir un sourire du visage de Draco Malfoy.

-Mon père te détestait !

-Oui ça, j'ai pu le remarquer. Mais je n'ai jamais su pourquoi ?

-Parce que tu as été contre moi, parce que tu n'as pas voulu être mon ami ce jour-là. Quand je l'ai raconté à mon père, il est devenu fou et puis son maître a revu le jour et tout a changé. Il n'a jamais été tendre avec moi, mais il m'aimait je le savais. Il en voulait toujours plus, il voulait que je sois le premier en tout. Que je sois toujours derrière Granger le décevait au plus haut point. Mais je ne recevais pas de douleurs comme beaucoup le pensait.

-Je connais ça, les mauvaises rumeurs. Ils ont raconté pleins de choses sur mon enfance et je crois que j'ai eu la plus pourri de toutes celles de l'école réunie.

-Ce qui veut dire ?

-Ma chambre jusqu'à l'âge de onze ans a été un dessous de cage d'escalier. Depuis l'âge de six ans, je cuisine et fait le ménage et si j'avais le malheur de casser quoi que ce soit, j'étais puni de nourriture. Tu dis que je veux toujours sauver tout le monde, mais moi j'aurais aimé être sauvé quand j'étais petit. J'étais obligé de m'habiller avec les vieux vêtements de mon cousin. Et alors que j'aurais enfin pu sortir de là et vivre avec quelqu'un que j'aimais, ta tante l'a tué.

Draco baissa la tête quelques instants.

-Je crois que la vie s'est acharnée pour que nous nous détestions Potter.

-Peux être, mais ce que j'ai appris aussi c'est que je ne laisserais personne décider à ma place de qui sont mes amis et de ce que je ferais de ma vie. Il y a un dicton qui dit ' ce qui ne te tue pas, te rend plus fort ', ce dicton est vrai.

Harry regarda les flammes s'embraser dans la cheminée et un grand silence s'installa. Un calme plat s'était installé depuis plus d'une heure, ce fut Draco qui l'interrompit.

-Mon père me racontait des histoires pour m'endormir. Le côté relationnelle, c'était plutôt ma mère, mais l'histoire du soir c'était lui. Ce n'était pas un père parfait, mais c'était mon père et on était heureux. C'est lui qui m'a appris à voler sur un balai, il m'a appris plein de choses en fait.

-C'est lui qui t'a donné le goût des potions ?

-Non, c'est ma mère. Tout ce qui est potion et médicomagie n'a aucun secret pour elle.

-Et tu ne veux toujours pas me dire qu'est-ce que tu fais dans ce chaudron ?

-Non Potter, pas question ! Harry se leva doucement.

-Je vais aller prendre ma douche, ensuite je continuerais à bosser pour demain.

-Qu'est-ce que tu vas nous faire demain ?

-Je vais travailler le patronus. Tu l'as déjà travaillé ?

Draco secoua la tête.

-Tu sais si certains Serpentards savent le faire ? Demanda Harry.

-Non je ne crois pas, on ne l'a jamais appris en cours, les Gryffondors non plus !

-Si, pas mal de Gryffondors ont déjà lancé ce sort. Affirma Harry.

-C'est injuste Potter, tu vas donner de l'avance à ta maison !

-Non, je vais plutôt faire travailler les maisons ensemble. Que dirais tu de travailler en binôme ? Un Serpentard et un Gryffondors, comme ça l'équilibre sera rétabli.

-Les Serpentards n'accepteront jamais que tu leur donnes un ordre Potter !

-Lève-toi Malfoy ! Ordonna doucement Harry.

-Je ne suis pas à tes ordres Potter.

-Je vais te montrer, allez vas-y essaye juste une fois pour voir si tu y arrives. ' Expecto Patronum ' Lève ta baguette et dis-le.

-Vas prendre ta douche Potter, je n'ai pas besoin de toi.



-Malfoy ?

-Demain tu seras le prof, aujourd'hui tu n'es qu'un élève comme moi ! Harry n'insista pas et partit sous la douche. Dix minutes plus tard, il rejoint le salon et vit que Malfoy essayait le sort mais sans résultat. Il s'approcha doucement de lui.

-Fait le vide dans ton esprit.

-Putai...

-Ferme là Malfoy ! Pour une fois dans ta vie, ferme là ! Fait le vide dans ta tête et ferme les yeux.

A contre coeur, Malfoy se tût et attendit que Potter se décide à parler.

-Ferme les yeux.

-Potter...

-Ferme les yeux et fait le vide dans ta tête. Après quelques minutes, Malfoy se détendit enfin et ferma les yeux. Harry se mit derrière Draco et lui pris le bras, le blond sursauta mais Harry le calma en murmurant à son oreille.

-Calme toi, je ne vais pas te violer, juste t'apprendre comment lancer un patronum.

Draco lança un ' Va te faire ' ce qui fit rire Harry.

-Quand tu auras fait le vide dans ta tête, tu vas penser à un souvenir très heureux. Tu vas penser à ce souvenir et faire en sorte qu'il t'imprègne complètement. Ensuite, tu lèves ta baguette et prononce la formule. Draco mit quelques minutes à se concentrer et quand il y parvint, il leva le bras.

-Expecto patronum. Aussitôt le sort lancé, un fin filet couleur or sortit de la baguette de Draco. -Tu as réussi, super !

-Non, je n'ai rien fait. C'était juste un filet qui est sorti de ma baguette.

-Draco, c'est un début. C'est comme ça que ça commence.

-Si je me paye la honte demain, tu vas me le payer Potter. Annonça-t-il en se levant. Et ne m'appelle plus comme ça !

-C'est ton prénom.

-Je le connais mon prénom, pas besoin que tu l'utilises. Répondit Draco en détachant son bras de la prise de Potter.

-On essaie à nouveau. Allez Draco.

-Non, j'aime travailler seul. Tu fais chier ! Harry sourit ce qui énerva encore plus Malfoy.

-Malfoy, arrête de faire ta tête de bourrique et recommence le sort.

-Tu n'as aucun ordre à me donner !

-Je ne te donne pas d'ordre, je veux juste que tu m'aides demain avec les Serpentards. En contrepartie, je veux t'aider aussi.

-Je ne t'aiderais pas demain, déjà que je dors dans les mêmes appartements que toi alors n'en rajoute pas !

-Ta maison te fait des reproches à cause de ça ?

-Laisse-moi tranquille Potter.

-Malfoy, j'avais pensé créer deux groupes pour demain, je te l'ai dit Serpentard et Gryffondors, j'ai besoin que l'on m'aide. Je voulais te nommer chef de ta maison et tu décideras de qui des Serpentards travaillera avec qui, je m'étais dit que ce serait plus simple si c'était un Serpentard qui leur donnait des ordres. Draco réfléchit rapidement.

-Tu ne leur diras rien, je prendrais toutes les décisions pour les Serpentards ?

-Presque toutes. Mais s'ils n'obéissent pas, je leur retirerais des points.

-Si tu tiens à ta tête Potter, tu as plutôt intérêt à refréner tes envies. Harry sourit.

-Tu es d'accord ? Draco hocha la tête doucement.

-Sous ces conditions, oui !

-Super. Tu veux continuer à essayer ou tu préfères faire autre chose.

-Je vais faire un tour. A Demain. Lança Draco en quittant leurs appartements.

Draco arriva dans la salle commune des Serpentards et créa vite une petite réunion. Il leur expliqua la situation et mis tous les Serpentards dans sa poche. Ils passèrent une bonne partie de la nuit à essayer de créer un patronus. Draco avait préféré entraîner sa maison, au moins ils prendraient de l'avantage, Potter croyait qu'aucun des Serpentards n'avait déjà essayé ce sort, ce ne serait plus le cas.

Cette après-midi-là, la maison Serpentard, bien que fatigué arrivèrent avec confiance en cours, quand les groupes furent fait et que les entraînements aient commencé, Harry comprit ce qui s'était préparé. Harry regarda son Serpentard...Qu'avait-il dit ' SON SERPENTARD ' Oh là, il était fatigué.

Il regarda Draco et retrouva un jeune homme fier comme il était autre fois, sans l'avouer aux autres, cela lui faisait plaisir de le revoir ainsi.

Plusieurs fois au cours de l'après-midi, Harry s'était aperçu qu'il portait un peu trop d'attention à Draco. Que lui arrivait-il



? Il décida d'ignorer ça et de continuer ses occupations.

Le soir venu, Draco arriva dans les appartements alors qu'Harry était déjà occupé à travailler pour les cours suivants. Harry essaya de ne pas prêter attention au blond et attendit que ce soit Draco qui l'aborde en premier.

Quand le blond vit que le brun ne s'occupait pas de lui, il s'approcha tout doucement du bureau. C'était la première fois que Draco s'approchait en premier et Harry le laissa faire.

-Salut. Harry leva la tête et lui donna un léger sourire avant de replonger dans sa lecture. Voyant qu'il ne s'occupait toujours pas de lui, Draco reprit la conversation.

-Ca ne s'est pas trop mal passé cet après-midi. Harry posa son livre et regarda le blond qui le regardait.

-Je suppose que tu es content de toi ? Demanda Harry avec un nouveau sourire aux lèvres.

-Oui assez. Tu as été impressionné, avoue-le ?

-Exact, tu n'as pas du dormir beaucoup cette nuit. -Non en effet, mais ça valais le coup. Tu aurais dû voir ta tête quand les Serpentards n'ont pas bronché et se sont mis à s'entraîner sans relâche. Et en plus Blaise a réussi à sortir quelque chose de sa baguette.

-Ca faisait longtemps que je ne t'avais pas vu avec ce regard là, ça m'a manqué. Avoua Harry spontanément.

-De quoi tu parles ?

-De cette hargne de vainqueur que tu as dans les yeux.

-Et alors ? J'ai gagné, je t'ai surpris.

-Oui, je l'avoue. Avant cette attitude ne m'aurais pas surpris mais là, j'avoue que je ne m'y attendais pas. -La compétition m'a toujours beaucoup motivé. Et j'adore me battre avec toi.

-Il y aura bientôt le match de Quidditch, Serpentard contre Gryffondor. Tu verras encore une fois le vif d'or te passer sous le nez. Lança Harry en rigolant à plein poumons.

-Tu rêves là Potter ! Je vais me battre et je vais t'écraser !

-C'est toi qui rêve DRACO.

-Je t'ai dit d'arrêter de m'appeler comme ça !

-OHOO j'ai peur...Dit Harry en se levant. Draco...Draco...Draco...

Draco se leva du bureau et se rapprocha un peu plus près d'Harry.

-Tu me cherches le balafré ? Dit-il alors qu'il n'était qu'à quelques millimètres du visage du brun.

-Oui ! Répondit Harry en s'approchant encore un peu plus. Les deux anciens ennemis s'affrontèrent du regard jusqu'au moment où quelqu'un frappa à la porte. Ils se retournèrent tous les deux surpris.

-Ils font chier tes amis Potter ! Dit-il en se dirigeant vers la porte pour quitter la pièce, mais avant qu'il ne passe celle-ci, il entendit la voix de son ami.

-Draco, Draco...Ouvre ... Draco fit demi-tour et se précipita vers la porte pour ouvrir à Blaise Zabini en pleurs.

-Qu'est-ce qui se passe ? Demanda Draco complètement paniqué. Blaise leva les yeux et vit Harry.

-Pas devant lui !

-Viens dans ma chambre. Dit Draco en emmenant son ami avec lui.

Harry avait emmené ses cours dans le salon et travailler tranquillement quand Draco vint s'asseoir au salon à côté de lui en poussant les cours d'Harry.

Il avait envie de savoir comme son copain allait, mais il savait aussi que s'il brusquait le Serpentard, il ne lui répondrait pas et se braquerait davantage. Mais l'envie était trop grande, Harry s'approcha de Draco.

-Qu'est-ce qui se passe ? Demanda Harry doucement.

-Il a reçu une lettre lui annonçant la mort de sa mère.

- Ah merde. Et son père va venir le chercher ?

Draco releva la tête et fixa Harry dans les yeux.

-Son père est mort quand il avait trois ans, sa mère était tout pour lui.

Harry posa doucement sa main sur l'épaule de Draco.

-Je suis désolé.

-Pourquoi, tu n'as rien fait.

-Oui mais...

-Laisse tomber Potter, ce n'est pas ma mère mais celle de mon meilleur ami !

-Tu connaissais sa mère ?



-Oui, sa mère était très connue dans les sangs purs. Elle faisait partie de la haute société. Tout le monde la respectait. C'était une femme très belle. Draco leva la tête vers son épaule et Harry constata qu'il avait toujours sa main sur son épaule.

-Je sais, je ne dois pas te toucher. Désolé ! Qu'est-ce que tu vas faire ? demanda-t-il en retirant sa main.

Draco haussa les épaules.

-A propos de Blaise.

-Ha ! Je pense qu'il n'y a pas grand-chose à faire.

Harry s'enfonça dans le fauteuil et se passa la main sur les yeux.

-Tu devrais aller dormir, tu as l'air complètement épuisé.

-Je dois encore terminer mon devoir de potion. Il avait demandé de faire un parchemin et je ne l'ai pas terminé.

-Tu veux rire, on avait deux semaines pour le faire ce devoir.

-Avec les préparations des cours que je donne, je n'ai pas pris le temps de le faire. Je devais travailler hier et j'ai oublié.

-Hier, tu m'apprenais à ...Donne-moi ce parchemin, je vais voir où tu en es.

-Non, tu es aussi fatigué que moi, alors vas dormir, je vais bien réussir à le terminer.

-Au cas où tu ne l'aurais pas remarqué, mon pote est dans ma chambre, alors je dors dans le salon ce soir. Donc, si je veux dormir, il faut que tu partes dans ta chambre. Et pour que tu ailles dans ta chambre, tu dois terminer ton devoir.

-Non, je vais prendre mes cours et je vais travailler dans ma chambre, comme ça tu pourras dormir. Viens, j'ai un oreiller et une couverture, tu pourras... -Ferme ta gueule Potter et donne-moi ce parchemin. Draco pris le parchemin et commença à le lire. -Tu es vraiment nul Potter... Dit-il en se tournant vers lui. -Oui je sais. Laisse tomber, ce n'est pas important. Je le ferais demain matin. Harry lui reprit le parchemin des mains et posa ses cours sur son bureau.

-Qu'est-ce qui t'arrive ? -Je suis fatigué. Bonne nuit Malfoy. Dit-il en fermant la porte de sa chambre après lui avoir donné un oreiller et une couverture.

Harry ne savait pas pourquoi, mais en entendant les paroles de Draco, il s'était vraiment senti nul. Il avait pourtant l'habitude des réflexions du Serpentard, mais ses remarques le touchaient plus qu'avant. Ces derniers jours, il avait découvert quelque chose de nouveau en lui. Le Serpentard faisait naître des sensations bizarres.

Harry se leva tôt et entra dans le salon sans bruit pour ne pas réveiller Draco et il le vit. Il était allongé sur le fauteuil tranquillement endormi. Il était magnifique, il aurait pu le regarder pendant des heures. Il remonta la couverture sur le blond et pris ses cours pour les terminer dans sa chambre. Quand il regarda son parchemin, il fut étonné de voir que Draco avait fait quelques remarques. Une feuille était posée par dessus le parchemin et sans avoir fait le devoir du Gryffondor, il avait annoté pleins de conseils et de pistes pour que Harry termine le parchemin en une dizaine de minutes.

Quand il roula son parchemin, il vit un petit mot qui lui était directement adressé.

' Je ne sais pas ce que j'ai dit qui a pu te blesser, mais sache que ce n'était pas voulu. J'espère que ces quelques annotations que j'ai faites pourront t'aider pour ton devoir. '

Harry se dirigea à nouveau vers le salon mais ne trouva pas Draco et il entendit un bruit dans la douche. Il se dirigea vers celle-ci et entra sans bruit. Draco sortit de la douche et passa une serviette autour de sa taille.

-Merci.

Draco se retourna brusquement.

-Tu m'as fait peur.

-Désolé. J'ai terminé mon devoir très facilement grâce à tout ce que tu as noté.

-Tu as changé brusquement d'humeur.

-Je me suis senti vraiment nul à côté de toi et ...et rien du tout. Habille-toi vite ou tu vas prendre froid.

Draco s'approcha tout doucement et demanda d'une voix totalement calme.

-Et depuis quand fuis-tu devant moi Potter ?

-Je ne fuis pas.

-Ah non ? Dit-il en s'approchant encore plus près.

Harry déglutit tout à coup en voyant le Serpentard s'approcher de plus en plus près.

-Tu es en serviette Malfoy !

-Ah tiens, ce n'est plus Draco maintenant...Se moqua gentiment Draco.

-Qu'est-ce que tu fais Malfoy ? Il se pencha doucement, ses lèvres allaient toucher les siennes...

-Potter....Potter.... !

-Ah...



Harry se plia en deux sur son lit, tout ceci n'était qu'un rêve. Il leva les yeux et regarda Draco. Complètement perturbé parce qu'il venait de se passer.

-Ça va ? Demanda celui-ci avec un petit sourire en coin. Je ne sais pas quel rêve tu faisais, mais ça devait être chaud, tu es rouge pivoine. Tiens tes cours, je n'arrivais pas à dormir, il ne reste plus qu'à recopier. Et ne crois pas que je ferai ça à chaque fois Potter. C'est juste parce que tu m'as aidé avant-hier soir.

Harry s'apprêta à se lever mais quand il retira sa couverture, il s'aperçut de son état dans son caleçon et la remis immédiatement mais il ne le fit pas assez vite, Malfoy s'en était aperçu.

-J'avais vu juste, très chaud le rêve. Je crois que tu as besoin d'une bonne douche froide.

-Oui. Désolé.

-Arrête de toujours t'excuser Potter, on dirait que tu es coupable.

-Comment va Zabini ? Demanda Harry pour changer de sujet.

-Il n'arrivait pas à dormir, alors il est venu me voir, je lui ai donné une petite potion que j'avais en réserve, il dort encore là.

-Quelle heure est-il ? Demanda-t-il en mettant ses lunettes.

-Six heures trente. Harry se leva doucement et pris les documents que Draco avait rédigé.

-Merci beaucoup.

-A charge de revanche. Répondit le Serpentard en quittant la pièce.

Harry partit immédiatement sous la douche, il en avait bien besoin pour reprendre ses esprits. C'était la première fois qu'il rêvait d'un homme et de Malfoy en plus.

La matinée passa très rapidement, il ne devait pas donner de cours cet après-midi, il allait pouvoir se reposer, il en avait bien besoin. Il parla à Ron et Hermione de son rêve ce qui choqua bien évidemment son meilleur ami.

-Tu veux dire que Malfoy t'excite ? Demanda Ron écoeuré.

-Nan, enfin...En toute franchise, je n'en sais rien. Je n'en sais rien du tout.

-Harry, dis-nous ce que tu ressens exactement.

-Je ne sais pas Hermione, c'est la première fois que je fais ce genre de rêve et pour être honnête, je me suis réveillé tout excité....

-Oui ça va, on a compris ! Repris Hermione rouge à son tour. -Tu es homo ?

-Ron, puisqu'il te dit qu'il ne sait pas !

-Bah je ne sais pas moi, quand on prenait la douche ensemble, tu ...

-Je t'arrête tout de suite Ron, je t'aime comme mon frère et franchement, tu ne m'as jamais fait aucun effet, je n'ai même jamais pensé à te regarder.

-Ouf... Tant mieux ! C'est déjà ça. Mais on va essayer de te trouver un mec qui te plait et tu pourras voir si tu es pour les femmes ou pour les mecs. Quoi que je ne sais vraiment pas ce que tu peux trouver à la fouine.

-Ron, je trouve que Draco est totalement mignon et si vraiment Harry craque pour lui, nous devrions l'aider au lieu de le juger.

-Tu le trouve mignon, non mais tu veux rire !

-Ronald Weasley, je donnais mon avis !

-Oui et bien ton avis ne me plait pas du tout. Ce mec est moche comme un troll. Harry s'éclipça tout doucement, il n'avait aucune envie de les entendre se disputer encore une fois. Et il ne voulait certainement pas donner son avis à Ron, car lui trouvait le Serpentard vachement mignon.

-Oh je suis foutu.

-Bah alors le balafre, tu parles tout seul ? Harry sursauta en voyant Draco s'approcher de lui.

-Oui, je deviens complètement barge. Je vais retourner dans la chambre.

Harry ouvrit la porte de ses appartements et vit que Draco l'avait suivi.

-Potter, je ne veux pas laisser Blaise tout seul après ça. Dans une semaine ce sont les congés de Noël et ...

-Tu voudrais qu'ils viennent avec nous au manoir ? Demanda doucement Harry.

-Oui.



retour au manoir

Quelques jours avant Noël, Hermione et Ron vinrent frapper à la porte des appartements d'Harry.

-Salut.

-Salut Harry. Alors comment tu vas mon pote ?

-Très bien, encore quelques et ensuite c'est les vacances, alors pourquoi ça n'irai pas ?

-Oui les vacances, tu es sûr que ce que tu vas faire sera une bonne idée, enfin de le faire au manoir Black ? Demanda Ron peu convaincu.

-Oui Ron, tu verras, ce sera super. Pour une fois que c'est moi qui vais inviter tout le monde et pas l'inverse.

-Oui mais il y aura aussi les Serpentard avec nous cette année.

-Ron, ne commence pas tu veux. Tu sais très bien qu'aucun d'entre eux n'a envie de fêter Noël. Déclara Hermione en se levant et en se dirigeant vers le chaudron.

-Ne touche pas Granger ! Ordonna Draco qui venait de rentrer dans la pièce et qui la voyait s'approcher du chaudron.

-Qu'est-ce que tu fais ? Demanda-t-elle en ouvrant les yeux. Par Merlin... C'est ce que je pense ? Dit-elle en sautant dans les bras du Serpentard qui ne savait pas comment réagir.

-Lâche-moi Granger !

Harry et Ron était stupéfait, pourquoi Hermione lui sautait-elle au cou.

-Hermione, qu'est-ce que tu fous dans ses bras ? S'énerma Ron en prenant le bras d'Hermione pour qu'elle se détache des bras du Serpentard.

-Mais Ron, tu ne comprends pas ? Dit-elle en lâchant le Serpentard. C'est la potion pour faire sortir mes parents de leur amnésie.

-Quoi ? Demandèrent en cœur Ron et Harry.

-Ne t'emballe pas Granger...

-Si, mais regarde la couleur, regarde la texture, c'est cette potion, j'en suis certaine.

-Oui, calme toi Granger, c'est bien la potion, mais je ne sais pas encore si elle est parfaite. Il faut encore attendre un ou deux jours. et qui te dis que c'est pour toi que je l'ai faite ?

-Oh merci, merci, merci. Cria Hermione en lui sautant dans les bras une nouvelle fois et en ne faisant pas attention du tout à sa dernière phrase.

-Granger, lâche-moi tu veux ! Ordonna Draco en écartant les bras pour ne pas la toucher.

Ron fou de rage, quitta la pièce en claquant la porte.

Harry qui ne savait pas comment réagir, il regarda la porte où son meilleur ami venait de sortir.

-Merci Draco, merci. Dit-elle en le lâchant. Oh Harry, tu te rends compte. La potion pour mes parents.

-Oui Hermione.

-Où est Ron ? Demanda-t-elle en le cherchant des yeux.

-Il est partie quand tu t'es jeté au cou pour la deuxième fois de Draco...Malfoy. Répliqua Harry en détournant la tête.

- Mais pourquoi ? Demanda-t-elle peinée.

-Ça s'appelle de la ' Jalousie '. Répondit Draco avec un sourire ironique.

-Je vais aller le voir. A toute à l'heure et encore merci Draco. Dit-elle en s'en allant.

-Et arrête de m'appeler par mon prénom Granger !

Harry regarda Draco.

-Pourquoi Malfoy ?

-Pourquoi quoi ? Je te l'ai déjà dit Potter, je ne suis redevable à personne. Elle m'a aidé, je lui rends son aide et on est quitte.

-C'était pour cela les racines de gingembre que tu voulais ? Demanda doucement Harry.

-Parfaitement. Mais je dois avouer que rendre jaloux Weasley est assez à mon goût aussi.



-Tu n'es qu'un salopard Malfoy, tu sais qu'ils sont ensemble...

-Oh mais je blague Potter, ne vas pas t'imaginai autre chose. Granger n'es pas du tout mon style, je croyais que tu l'avais déjà remarqué. Alors arrête ta crise de jalousie.

-Je ne suis pas jaloux, qu'es ce que tu racontes ! Répondit Harry en devenant rouge pivoine. Hermione est ma meilleure amie.

Mais qu'es ce qui lui arrivait, c'est vrai qu'il était jaloux. Il fallait absolument qu'il se sorte ça de la tête.

Vers vingt-deux heures, il prit un bon bain plein de mousse, c'était l'avantage d'avoir les appartements privé de Rogue. Il était tranquillement dans son bain, il plongea plusieurs fois dans l'eau pour se mouiller les cheveux. Quand il fut totalement sous l'eau, il senti quelques choses à son pied, ce qui le fit remonter très vite à la surface.

-Oh putain...

Draco avait les mollets dans l'eau et sous le cou de la frayeur, il glissa dans le bain d'Harry et se cogna la tête en reculant. Il se massa la tête.

-Tu t'ès fait mal ? Demanda Harry qui retira la mousse qui était sur sa propre tête.

-As ton avis pauvre con. Qu'es ce que tu foutais complètement dans l'eau ?

-Bein, je me mouiller les cheveux ? Répondit innocemment Harry.

Draco retira la main de sa tête et aperçut qu'il y avait du sang sur sa main.

-Tu saigne Malfoy, bouge pas. Dit-il en se levant, mais en voyant qu'il était totalement nu, il décida de prendre sa baguette et lança un 'accio' pour récupérer une serviette propre.

Il s'approcha de Draco et la plaça derrière sa tête.

-Faut mettre ça derrière ta tête Draco. Dit-il en s'approchant doucement.

-C'est de ta faute Potter ! Si je garde une cicatrice, tu vas me le payer !

-Avance un peu que je regarde ce que tu as. Demanda Harry.

Draco s'avança et laissa Harry mouiller la serviette et nettoyer le sang qu'il avait sur la tête.

-Tu as une petite coupure.

-Tu rigole, ça pisse le sang.

Harry souri.

-Tu exagère Malfoy.

-Tu vas me le payer. Non mais c'est vrai ça, pourquoi tu étais dans l'eau.

-Et toi alors, comment tu as fait pour entrer si vite dans le bain.

-Bein j'étais déjà à poil quand je suis entré dans la salle de bain. J'ai vérifié que tu n'étais pas là et voilà. Je te croyais endormi.

-Bein tu as mal vérifié. Se moqua Harry.

-Bon, je te laisse dans ton bain...Dit Draco en se levant élégamment, mais quand il se mit debout, il senti un vertige arriver et Harry le rattrapa.

-Et Malfoy ! Assieds-toi. Dit-il en l'aidant à s'asseoir dans l'eau.

Il attendit quelques instants et quand il vit que le visage de Draco redevenait normal, il proposa de l'emmener dans sa chambre.

-Blaise est dans ma chambre, il ne veut pas que les serpentards le voie dans l'état où il est.

-Vous êtes incroyable, vous les serpentards. Ce n'est pas une honte d'être triste d'avoir perdu un être que l'on aime. Tu vas venir dans ma chambre, tu vas t'allonger et quand tu iras mieux, tu retourneras dans le salon. Proposa Harry.

-Je ne suis pas en sucre Potter !

-Ah non, en cristal peut-être ? dit Harry d'un ton ironique.

-Arrête de te foutre de ma gueule Potter.

Harry le laissa râler tranquillement, il se leva doucement et entraîna Draco à sa suite. Il ne devait pas le regarder, mais il ne pouvait pas faire autrement. Très rapidement, il prit une serviette et la passa autour de sa taille et fit pareille au serpentard.

-Sa t'excite de regarder un blessé ? Demanda Draco qui l'avait bien regarder aussi.

-Et toi de me mater ? Répondit Harry du tac au tac en faisant asseoir Draco sur son lit. Allonge-toi, je vais te chercher quelque chose à boire.

Harry revint quelques minutes après avec un verre d'eau et un peu d'essence de dictame.



-Aie, ça pique... Se plaignit Draco.

Harry essaya de s'appliquer et d'être très délicat mais il trouvait vraiment bizarre qu'il ait si mal, car il avait juste une toute petite coupure au niveau de la nuque.

-Tu devrais sans doute aller voir Pompom...

-Tu crois qu'elle va passer sa vie à me soigner et puis si je vais là-bas, ma mère me verra et va s'inquiéter, tu connais les mères, ha bein non tu connaisenfin, tu vois comment Mrs Weasley réagit. Se reprit Draco en regardant Harry droit dans les yeux.

-Oui. Répondit simplement Harry. Je te laisse, je vais m'habiller dans la salle de bain.

Draco fit la même chose, il profita de l'absence d'Harry pour partir dans le salon prendre les habits qu'il avait préparé pour la nuit et les mit rapidement. Il regagna la chambre de Potter et se replaça dans le lit.

-Tu t'es changé ? Demanda Harry.

-Oui.

-Tu te sens mieux ?

-Oui, j'ai un peu mal à la tête mais ça va. Je vais rester allonger encore un peu. Potter ... ?

- Oui ?

- Euh...Je ne voulais pas, enfin pour ta mère...

-Oui je sais, je n'ai pas de mère !

-Tu sais très bien que je fais des efforts, mais c'est l'habitude de te lancer des vacheries. Je me suis aperçu que nos affrontements...Laissent tomber.

-Non, vas-y continue. Demanda Harry qui c'était radouci en voyant le Serpentard s'excuser aussi maladroitement. C'était la première fois qu'il le voyait comme ça. En fait, leur cohabitation lui avait appris plein de chose sur Malfoy. Il n'était pas aussi vaniteux qu'il le laissait paraître, ni aussi méchant.

-Si mon père me voyait, il se retournerait dans sa tombe, je bafouille comme un bébé.

-Non, moi je trouve très gentille de ta part de ...

-Un Malfoy, n'es pas gentil Potter !

-Oui, mais toi quand tu rester juste toi, tu l'es.

-Je ne sais pas comment je dois le prendre ça !

-Je te trouve différent d'avant et ce que je découvre et bien mieux que ce que je pensais de toi avant.

-Je te retourne le compliment, je te croyais plus con que ça. Je comprends maintenant pourquoi tu veux toujours sauver tout le monde.

-Toi, tu veux sauver tes amis, Blaise par exemple. Tu avais quel âge quand tu la connu ?

-Je ne sais plus, nous étions très petit, peut être trois ou cinq ans. Nous avions les mêmes connaissances, nos familles appartenaient toute deux à des familles sang purs.

-En toute honnêteté Malfoy, tu crois encore à tout ça ? Les sangs purs, impur...

-Non ! Dit-il en baissant les yeux. Mais je ne peux pas renier tout ce que j'ai appris, Blaise pense comme moi. On a toujours était ensemble, chaque soirée chez les aristocrates, nous étions a deux. Il venait régulièrement en vacances chez moi parce qu'il n'aimait pas les nouveaux maris de sa mère.

-Les nouveaux ? Il y en a eu combien ?

-Je n'ai pas le compte exact, six, sept, je ne sais plus. C'était une très belle femme, elle plaisait beaucoup.

-Elle a jeté ses maris ?

-Non, ils sont tous mort. Ne me regarde pas comme ça. Elle s'est retrouvée veuve à chaque fois.

-Elle les tuer ou quoi ? Demanda Harry en riant.

-Ne rigole pas avec ça devant Blaise. Un jour, il y a quelqu'un qui lui a dit que sa mère était une veuve noir, qu'elle tuer ses maris. Il est devenu fou furieux, je croyais qu'il allait tuer l'homme qui avait osé dénigrer sa mère en racontant ses saloperies.

Harry l'écoula parler pendant un long moment, mais quand le Serpentard le vit bailler, il cessa de parler et essaya de se lever.

-Il se fait tard, je vais aller me coucher.

Mais en se levant, la tête c'était remis à tourner.

-Ce n'est pas normal, nous devrions aller à l'infirmerie.

-Mais non, arrête de t'inquiéter comme ma mère !



-Alors tu dors ici et je te surveille.

-Tu rigole là j'espère ?

-Non, pas du tout. Soit tu dors ici et je te surveille, soit on va à l'infirmerie.

-Ecoute...

-Ce n'est pas discutable. Dit Harry en levant les couvertures et en s'allongeant dans son lit à côté de Malfoy.

-Tu crois que je vais dormir ici à côté de toi Potter ?

-Oui c'est ce que je crois et si tu continues, je te lance un sort d'immobilisation, comme ça, je serais certain que tu restes ici.

Draco prit rapidement sa baguette et la pointa vers Harry qui sourit.

-Tu crois vraiment que tu vas m'empêcher de lancer un sort ? J'espère que tu n'as pas oublié que tu es limité dans tes sorts mon petit Serpentard et que le minis...

-La ferme Potter et je te préviens que si tu ronfle, je te mets tes chaussettes dans la bouche. Répliqua le blond qui savait pertinemment qu'Harry plaisantait en parlant du ministre, il l'avait sorti de la prison, ce n'était certainement pas pour le remettre là-bas.

Il se plaça sous les couvertures et s'installa confortablement de son côté du lit.

-Et si ça ne vas pas, n'hésite pas à me réveiller.

-Mais oui, si je dois aller au toilette, je te réveille aussi, ne t'inquiète pas maman.

-Bonne nuit, pauvre con ! Répliqua Harry en riant.

-Potter, ils sont rache tes draps. Ils n'ont pas du te couler chère.

-Tu va piailler encore longtemps ?

-Oui, toute la nuit si j'ai envie. C'est toi qui m'oblige à dormir ici. Je devrais aller me plaindre au ministre oui, tu bande alors que je suis blessé, tu m'oblige à dormir dans ton lit, j'aimerais bien savoir ce qu'il ...

-Je ne bander pas du tout en te regardant. J'ai eu froid quand je suis sorti de l'eau, c'est tout. Se justifia Harry.

-Ouais, c'est ça, tu t'enfonces là Potter, c'est nouveau comme réaction, tu ne crois pas ! Répliqua le blond en souriant à son tour. Habituellement quand il fait froid, ce n'est pas l'inverse qui se produit ? Décidément, tu n'es vraiment pas doué pour les mensonges, le balafre.

Harry haussa les épaules et se retourna pour ne plus voir le Serpentard avoir un sourire conquérant sur le visage.

Harry n'arrivait pas à trouver le sommeil et quand il se retourna vers Draco, il vit que le blond ne dormait pas non plus.

-Ça fait longtemps que tu es intéressé par les mecs ? Demanda doucement Draco.

-Non, je ne suis pasCommença-t-il de mauvaise foi. Non, pas longtemps.

-J'en conclus que tu n'as pas encore essayé ?

-Non. Répondit franchement Harry. Ça ne te choque pas ? Demanda Harry en le regardant dans les yeux.

-Pourquoi cela me choquerait-il, nos hormones font que l'on aime les deux sexes et alors ?

-Quoi, toi aussi, tu ...enfin...

-Fille ou mec, je m'en balance. Oh je sais que je ferais ma vie avec une femme, puisque je veux un enfant et tout et tout, mais à part ça, si je peux m'envoyer en l'air avec quelqu'un qui me plaît, fille ou mec n'a pas trop d'importance. Mais ne t'inquiète pas le balafre, je ne fais pas dans le sado maso alors ton petit cul n'a rien à craindre cette nuit.

Le lendemain matin, Harry se réveilla et constata que Draco n'était plus à côté de lui, il se leva et le trouva dans le salon avec Hermione juste devant la potion. Il les observa quelques minutes et puis se décida à les laisser tranquille et de passer par la salle de bain. Mais que venait faire Hermione ici de si bonne heure.

Dans la salle de bain, il croisa Blaise qui avait presque terminé.

-Salut.

-Salut. Répondit le Serpentard.

-Tu as mieux dormi ?

-Oui.

-Je t'ai trouvé très bien pour le patronus. Dit Harry qui ne savait pas trop comment engager la conversation.

-Tu n'es pas obligé de me parler Potter, je n'ai pas besoin de ta pitié !

-Je n'ai pas de pitié à te donner Zabini, je sais ce que c'est que de perdre des gens que l'on aime c'est tout. Et ce serait chouette pour Draco que tu viennes passer un moment avec lui au manoir Black. Moi, je suis avec mes amis et lui es



toujours tout seul.

-Te fatigue pas, Draco m'a déjà dit que tu avais accepté que je vienne chez toi.

-Ecoute Zabini, je vais te dire exactement ce que j'ai dit à Malfoy il y a quelques mois. La guerre est terminée, tu es un élève, j'en suis un aussi. Il n'y a plus de bon ou de mauvais côté. Je ne te demande pas d'être mon ami, je veux juste qu'on se côtoie le temps que Malfoy reste chez moi. Argumenta Harry.

-Tu sais Potter, tu aurais pu faire plus simple en me disant la vérité. Tu m'aurais dit ' Zabini, Malfoy veut que tu viennes chez moi parce qu'il ne veut pas te laisser seul ' et je t'aurais dit ce que je vais te dire maintenant. Que tu le veuille ou non, je viendrais avec mon meilleur pote et sache une chose Potter, je ne te laisserais pas faire du mal à Draco. Il est comme un frère pour moi et même si tu as su convaincre Draco de ta bonne foi, moi je n'y crois pas. Si tu racontes quoi que ce soit sur moi, je me ferais un plaisir de leur raconter ta petite enfance merdique dans ton dessous d'escaliers, ils ont eu vachement raison de t'y mettre tes moldus, tu ne mérites rien d'autre.

Harry resta Bea, Draco lui avait raconté son enfance, il lui avait fait confiance et le Serpentard l'avait trahi. Cela lui faisait mal, tellement mal, il avait pourtant cru que les choses c'était améliorer mais non, tout n'était que façade et il c'était fait encore une fois avoir.

Il ressortit quelque minutes plus tard, il essaya de prendre un air calme et détacher mais ce qu'il vit en entrant dans le salon, lui glaça les veines. Hermione était toujours là à parler avec Draco et à le serrer une nouvelle fois dans ces bras.

-Merci Draco. Je ne sais pas comment te remercier.

Draco leva la tête et vit Harry entrer dans la pièce et il fit ce qu'il n'aurait jamais pensé faire un jour, il rendit son étreinte à Hermione.

Harry fulminait en voyant la scène devant lui et Draco était content en voyant le regard du griffondors se durcir.

Il aimait voir cet homme en colère, il aimait l'affronter en toute circonstance.

Hermione se détacha de lui et pris la fiole contenant la potion qui était enfin terminée.

Elle vit Harry et l'embrassa tendrement, celui-ci se laissa faire.

-Je vous rejoins dès que j'aurais enfin remis ma vie en ordre. dit-elle en quittant la pièce.

Harry sortit une petite valise et y mit quelques affaires à l'intérieur et déclara d'un ton ferme.

-On part dans 10 minutes !

- Qu'es ce qui t'arrive Potter, ça ne te plaît pas que je câline ta copine ?

-Hermione est avec Ron au cas où tu l'aurais oublié Malfoy !

-La jalousie ne te va pas du tout ! Ironisa Draco qui jubiler dans son fond intérieur.

-Je ne m'embêterais plus à discuter avec toi Malfoy. Reste dans ton coin et moi, je resterais dans le mien. Maintenant, j'ai compris, j'ai mis le temps mais j'ai compris. Lança Harry plein d'amertume.

Draco sentait qu'il n'était pas comme d'habitude et pour la première fois, il sentie une drôle de sensation en lui.

-Potter, je t'avais vu, je l'ai fait exprès, je savais que tu aurais réagi en nous voyant enlacer, mais j'étais loin de m'imaginer à ce point-là. Si tu es si amoureux d'elle, pourquoi ne le lui dis-tu pas. Dit Draco en commençant à s'énerver.

-Tu es boucher en plus Malfoy, Hermione est comme une petite soeur, je ne suis pas jaloux, juste dégouter parce que j'ai vraiment cru que tu avais changé mais je me suis aperçu que je me faisais des idées. Tu ne changeras jamais, tu resteras toujours le crétin que tu étais avant !

-Mais pour qui tu te prends Potter, tu crois vraiment que je vais te laisser m'insulter...

-Que se passe-t-il ici. Demanda Narcissa Malfoy en entrant dans les appartements. On vous entend dans tout Poudlard.

-C'est Potter qui pette un câble parce que j'ai pris sa copine dans mes bras.

-Je t'ai dit Malfoy...

-Ca suffit tous les deux, vous sembliez bien vous entendre pourtant. Nous réglerons ça au manoir, pour le moment vous devriez vous préparer.

-Je suis prêt mère, je vais voir Blaise.

Narcissa s'approcha d'Harry qui n'arriver pas à se calmer.

- Puis-je savoir ce qui vous met dans cet état Harry ? Demanda Narcissa sur un ton vraiment calme ce que fit se radoucir Harry.



-Je sus navrer Narcissa, je n'aurais pas dû me mettre en colère, mais j'ai découvert que je m'étais trompé sur votre fils, il ne changera jamais. Je me suis bien fait avoir.

- Je ne sais pas ce qui c'est passer entre vous deux Harry, mais même si quelque chose a pu vous montrer le contraire, mon fils à changer, nous avons tous changer, surtout avec les évènements que nous avons vécu.

-Ce n'est rien, ne vous en fait pas pour ça, nous avons l'habitude votre fils et moi ne sommes jamais d'accord sur rien. Je vais chercher le reste de mes affaires. Annonça froidement Harry en voyant les deux Serpentard entrer dans le salon avec leurs affaires.

Harry avait fait les courses pour préparer le repas, il commença à s'atteler dans la cuisine quand Draco entra dans la pièce. Il ne c'était pas reparler depuis la veille.

-Je peux faire quelque chose ? Demanda poliment Draco.

-Tu sais cuisiner ?

-Je peux essayer. Potter, il y a quelques mois, tu m'as demandé de mettre de cote mes griefs pour cohabiter, cette fois, c'est moi qui te le demande. Je laisserais Granger tranquille, mais tu n'avais vraiment aucune raison d'en douter.

-Ce n'est pas à cause d'Hermione que je me suis fâché.

-Alors pourquoi ?

-Je n'ai pas envie d'en parler pour le moment. J'ai beaucoup de travail et je n'ai pas le temps de me disputer.

-Alors dis-moi ce que je peux faire pour t'aider.

-ok, tu peux prendre le saumon et le couper en morceau...

Harry expliqua à Draco comment préparer l'apéro a la façon moldu. Dans les premiers temps, il afficha un air boudeur mais en voyant la tête d'Harry, il fit un effort et exécuta les taches qu'il lui avait demandées.

Contrairement à ce qu'il aurait pensé, c'était agréable de cuisiner, il n'avait jamais eu l'idée d'essayer avant car les elfes étaient nombreux aux manoirs.

Quand il eut terminé la cuisson des apéros, il ne put s'empêcher d'y goûter.

-C'est délicieux.

Harry fit un sourire.

-Oui mais c n'est pas pour manger maintenant ou alors il faudra tout recommencer.

- Je n'ai plus de saumon.

- Tu peux faire la même chose mais avec des lardons. C'est très bon aussi.

-Comment as-tu appris tout ça ?

- Dans les livres, tu pourras dire à ton pote que j'ai juste appris dans les livres ! Lança Harry un peu trop brutalement.

Draco inspira profondément.

-C'est donc ça, c'est parce que j'ai dit des choses à Blaise que tu es furax ?

-Pourquoi as-tu eu besoin de lui raconter ma vie, c'est personnel. Tu sais que très peu de personne le savais.

-Tu ne parles jamais à Weasley de ma vie peut être.

-Pas des choses personnel, non je ne lui ai pas raconter.

Draco se passa la main dans les cheveux et se mit devant Harry tout en le regardant dans les yeux.

-On parler de toi et je lui ai dit que tu n'avais pas eu l'enfance que tout le monde raconter. J'ai juste voulu...oh et puis merde, je n'ai pas à me justifier. Tu étais obligé d'écouter aux portes ?

-Pour ta gouverne, je n'ai pas écouté aux portes, c'est ton pote qui m'a lancé en pleine figure que mes moldus ont bien eu raison de me traiter de la sorte. Que je ne mériter pas mieux que mon dessous d'escalier ! Répliqua Harry en se remettant à sa cuisine.

-Il a fait quoi ?

Harry retira le tablier qu'il avait mis pour cuisiner.

-Tout le monde va arriver, je vais me préparer. Et quelques minutes plus tard, il quitta la pièce en laissant Draco la bouche ouverte de stupéfaction.

Quand Harry descendit pour mettre la table, il fut agréablement surpris de voir que Narcissa était déjà occuper à la préparer.

-C'est superbe.

-Ho, je ne vous avez pas entendu, j'ai pris l'initiative de préparer la table, j'espère que cela ne vous dérange pas. Je



m'ennuyer un peu alors ...

-Non, vous avez bien fait, mais ou avez-vous trouvé toute cette déco ? Demanda Harry qui était agréablement surpris par le résultat.

-Ce sont nos affaires que vous avez mis au grenier. Je n'avais pas encore eu le temps de m'occuper de toutes nos affaires.

-C'est vraiment très beau.

-Ravie que cela vous plaise, peut être souhaitez-vous faire la fête après le repas, alors ne vous vexés pas mais mon fils et moi ne resterons pas.

-Non, je comprends et il n'y a pas de fête de prévue. Répondit Harry en lui souriant. Juste un repas.



Un noel mouvementé

Ron arriva en premier et retrouva son ami dans le salon.

-Salut.

-Salut Ron. Dit Harry en le serrant amicalement. Je suis content que tu sois là. Et Hermione, comment va-t-elle.

-Elle est aux anges, la potion de Malfoy a réussi à la perfection. Il a vraiment fait quelque chose de formidable et tu sais que c'est difficile à dire pour moi. Tu l'aurais vu, ses yeux brillaient, elle était magnifique.

-Parce que maintenant, je ne le suis plus ? Demanda Hermione en les surprenant.

Ron se retourna vers elle et la prit dans ses bras.

-Si ma puce, tu es toujours superbe.

-Alors Hermione, tes parents comptent venir ce soir ?

-Non Harry, mes parents avaient déjà prévu autre chose mais demain Ron et moi passons la journée avec eux.

-Ah très bien.

Hermione se détacha de Ron pour embrasser Harry.

Quelques minutes plus tard, les parents de Ron arrivèrent en compagnie de Ginny.

Harry leur servit un verre de champagne pour l'apéritif et vit Draco et Narcissa entrer dans la pièce.

-Bonsoir.

Draco s'approcha de Molly et lui serra la main.

-Bonsoir Madame Weasley, monsieur. Dit-il tout en faisant un mouvement de tête en direction d'Arthur.

Harry était ravi, cela se passait mieux qu'il ne le pensait. Blaise arriva également mais ne fit attention à personne, il s'installa près de Draco et ne dit pas un mot. Malgré cela, l'ambiance restait au beau fixe et ils continuèrent tous à déguster les délicieux mets que Draco avait préparés. Narcissa regarda son fils avec étonnement et lui, détourna le regard. Pour la première fois de sa vie, Draco ressentait une sensation qu'il ne savait pas définir. C'était la première fois qu'il cuisinait, qu'il utilisait ses mains sans baguette et bien qu'il ait du mal à l'avouer, cela lui avait beaucoup plu.

Il releva la tête et croisa à nouveau le regard d'Harry qui le fixait d'une étrange manière, il ne savait pas si le regard du brun était définissable, il était juste différent.

Il le vit se lever et partir à la cuisine pour prendre une nouvelle bouteille de champagne et Draco se leva à son tour et le suivit.

Quand Harry se retourna vers la porte il vit le blond qui lui bloquait la sortie.

-Qu'est-ce qu'il y a ?

-C'est moi qui te le demande Potter, pourquoi me regardes-tu comme ça ?

-Comme quoi, je ne vois pas de quoi tu parles Malfoy !

Draco n'insista pas, peut-être s'était-il trompé.

-J'ai entendu que tu sortais avec Granger et Weasley ce soir ?

-Oui, juste après la soirée. Ginny a découvert une nouvelle boîte de nuit et on avait envie d'aller y faire un tour.

-Weasley fille a proposé à Blaise de venir.

-Ah bon et toi tu comptes venir ?

-Tu dois être collé à mes talons Potter, alors c'est plutôt à toi de savoir ...

-Arrête de faire ça Malfoy, tu as envie de venir ou pas ? Je ne suis pas ton geôlier, je crois te l'avoir déjà fait comprendre des milliers de fois.

-Pas vraiment, je serais toujours prisonnier tant que je ne pourrais pas décider par moi-même d'aller où je veux ! Répliqua le blond.

-C'est dingue ça, je fais tout pour que tu sois le plus à l'aise possible, tout pour que tu ne te sentes pas ... Et toi tu trouves toujours le moyen de tout foutre en l'air.

-Bah alors les mecs, on attend la bouteille de champagne nous et vous vous tapez la discute tout seuls dans la cuisine. Déclara Ginny en ôtant des mains d'Harry la bouteille et en l'emmenant à la grande table où tous les convives attendaient.

Draco ne répondit pas à Harry et partit reprendre sa place.



La soirée continua tranquillement, le souper était tout simplement délicieux, Harry était vraiment un excellent cuisinier, mais ça non plus il ne le lui avouerait jamais. Un Serpentard, ne faisait pas de compliment comme un Poufsouffle.

Blaise et Draco n'étaient pas sortis, ils avaient préféré rester au Manoir entre eux et discuter. Bien que cette discussion ait été très houleuse, car Draco avait montré à son meilleur ami son mécontentement pour ce qu'il avait dit à Harry. Pour la première fois de sa vie, les deux meilleurs amis se disputèrent.

Pendant ce temps, Harry et ses amis firent la fête dans la boîte que Ginny leur avaient proposé.

Harry se fit même draguer pour la première fois par un jeune homme. Il avait d'abord esquivé et puis il se mit à boire un verre et discuter avec cet homme qui n'était pas si désagréable à regarder. Ron qui semblait dégoûté au premier abord regarda plusieurs fois son ami bavarder et se faire draguer ouvertement.

A la fin de la soirée, le jeune homme très entreprenant voulu embrasser Harry qui esquiva avec délicatesse. A la grande joie de Ron qui n'avait pas du tout envie de voir un spectacle aussi peu ragoutant à ses yeux.

-Vous venez boire un dernier verre à la maison ? Demanda Harry à ses amis.

-Avec plaisir.

-Je peux venir aussi ? Demanda le jeune homme avec insistance.

-Une autre fois. Refusa poliment Harry.

-Laisse-moi au moins ton numéro de téléphone pour que je puisse t'appeler. Proposa le jeune homme en plaçant une main sur les fesses d'Harry qui se dégagea délicatement.

-Je n'ai...

-Tiens, je te donne le mien. Harry a perdu le sien. Déclara Hermione qui ne voulait pas laisser échapper cette occasion pour Harry. Tiens Harry, je te le laisse en attendant que tu en aies un nouveau. Ironisa Hermione avec un grand sourire. Allez au revoir Max. dit-elle en embrassant le jeune homme. On y va les garçons, vous ne vous dites pas au revoir ?

Harry la foudroya du regard et Hermione sourit davantage en voyant s'approcher la bouche du jeune homme, Harry eut juste le temps de retourner la tête et l'autre l'embrassa sur la joue.

Une fois de retour au Manoir, Harry gronda gentiment Hermione.

-Mais qu'est-ce qui t'as pris Hermione.

-Avoue que tu le trouvais mignon !

-Je n'ai pas dit le contraire mais...Il a voulu m'embrasser...

-Maintenant au moins, tu sais que ça ne te dérange pas de te faire draguer par un mec. Répliqua Ron qui se mettait avec Hermione.

-Ça aurait été ton premier baiser Harry. Dit-elle en riant.

Harry voulut répondre mais Draco entra dans la pièce.

-Je vois que vous vous êtes bien marré, vous ne pourriez pas faire moins de bruit, ma mère essaye de dormir ! Lança amèrement Draco qui n'avait rien perdu de leur conversation.

-Oh désolé Draco, mais Harry a fait la rencontre d'un mec super mignon qui lui a carrément fait du rentre dedans.

-Hermione !

-Quoi ? Oserais-tu dire qu'il ne t'a pas dragué ouvertement ? Tu as dû oublier quand il t'a mis la main aux fesses.

-Non, je n'ai pas oublié Hermione ! Répondit-il à son amie.

-Il va sans doute te téléphoner demain. Rajouta Ron. Allez viens Hermione, on va rentrer, demain on doit aller de bonne heure chez tes parents.

-Oui, tu as raison. Allez bonne nuit vous deux. Dit-elle avant de prendre le bras de Ron et de transplaner.

Il ne fallut que quelques secondes à Draco pour reprendre la conversation.

-Alors comme ça, tu t'es fais draguer ?

-Oui, Hermione s'est amusée comme une petite folle quand elle a vu que le mec me regardait sans arrêt.

-Tiens donc, elle joue les entremetteuses maintenant ta copine. Et ça ne la dérange pas que ce soit avec un mec ? Demanda Draco qui était visiblement assez en colère.

-Non, ça ne l'a pas dérangé du tout.

-Elle avait l'air déçue que tu n'es pas eut ton premier baiser ? Reprit le Serpentard. Faudra arranger ça ! Dit-il en poussant Harry contre la porte et sans qu'Harry ne puisse réagir, il posa ses lèvres sur les siennes.



Harry fut tellement surpris qu'il laissa sa bouche ouverte et le Serpentard en profita pour passer sa langue et embrassa pour la première fois Harry qui répondit spontanément à ce baiser inattendu. Une minute plus tard, il lâcha Harry et quitta la pièce en lançant méchamment.

-Joyeux Noël, pauvre con et brosse-toi les dents, tu pue l'alcool !

Harry resta quelques minutes sans réagir, il était tellement déboussolé à cet instant. Il se reprit très vite et fit un petit sourire que lui seul voyait.

Il aurait aimé répliquer ' toi aussi ' mais même si le Serpentard sentait l'alcool, le baiser n'était en rien désagréable.

Il partit se coucher et repensa à ce baiser, il posa sa main sur ses lèvres en fermant les yeux. Oui, il avait aimé ce baiser.

Il se tourna et se retourna une bonne partie de la nuit, il n'arrivait pas à se sortir ce baiser de la tête, pourquoi l'avait-il embrassé. Il se leva et partit dans la cuisine boire un verre d'eau et rencontra au passage Malfoy qui était assis sur une des chaises de la cuisine, il avait la tête posée sur la table et ses bras cachaient sa tête.

-Malfoy, ça va ?

Il leva la tête et regarda le brun dans les yeux.

-Non, ton champagne m'a fait tourner la tête Potter ! Tu l'as fait exprès...

Draco savait qu'il était de mauvaise foi et que ce n'était pas du tout le champagne, mais plutôt le whisky pur feu qu'il avait bu après sa dispute avec Blaise mais en aucun cas il ne le dirait au Gryffondor.

-Tu avais pourtant l'air bien après le souper. Tu n'aurais pas plutôt bu avec Zabini ?

-Je t'emmerde Potter !

-Mais oui. Répondit Harry en ouvrant une porte de cuisine et en ressortant une potion qu'il tendit au Serpentard. Je suppose que tu ne veux pas réveiller ta mère en montant à l'étage, alors prend ça. Ordonna doucement Harry en voyant le signe de tête que Draco fit.

-C'est toi qui ...

-Non, c'est Hermione. Répondit Harry tout simplement.

Draco prit la fiole et la but d'une traite. Il lui fallut une minute ou deux pour se reprendre et se leva doucement.

-Potter, ce qui s'est passé tout à l'heure était une vraie connerie, alors...

-Quoi une connerie ? Demanda Harry stupéfait.

-Oui, j'avais bu et... Enfin tu sais bien, j'avais bu et je venais de me disputer avec Blaise alors je n'étais pas dans mon état normal. Ça ne se reproduira plus, tu n'as pas besoin de t'inquiéter pour tes fesses.

-Je peux savoir où tu veux en venir Malfoy, je n'ai jamais eu peur. Je n'ai pas peur de toi !

-Je sais, mais le Ministère ...

-Malfoy, calme-toi veux-tu ! Je crois vraiment que le Whisky t'est monté à la tête. Tu crois vraiment que je vais aller me plaindre au Ministère parce que tu m'as...embrassé. Termina difficilement Harry.

Il regarda le Gryffondor et détourna la tête.

-Je ne ferais rien du tout Malfoy, j'aimerais vraiment que tu comprennes que si j'ai voulu qu'on te donne une deuxième chance, ce n'est pas pour t'enfoncer pour rien du tout.

-Tu trouves qu'un baiser d'un Malfoy, n'est rien du tout Potter ! Je suis un ...

-La ferme. Répliqua Harry qui vit la fierté de Draco revenir au galop. Pourquoi t'es-tu disputé avec Zabini ? Demanda-t-il.

-Ca ne te regarde pas Potter...Ok, une question pour une question. Tu réponds, je réponds, ça marche ?

-Qu'est-ce que tu veux savoir ?

-Qu'est-ce qui s'est passé dans la boîte de nuit ce soir ?

-On a rencontré des gens et un mec m'a dragué. Avoua Harry. Pourquoi cette dispute avec Zabini ?

-Toi et ce qu'il t'a dit il y a quelques jours. Répondit Draco.

-Tu t'es pris la tête avec ton pote pour ça ?

-C'est moi qui pose une question Potter. Tu comptes revoir ce mec ?

-Qu'est-ce que ça peut te faire ?

-Rien du tout. C'est juste pour savoir.

-Tu n'es pas du tout quelqu'un qui pose des questions qui n'ont pas de but Malfoy, alors pourquoi veux-tu savoir ?

-Juste pour savoir avec qui tu vas me comparer. Je suis le meilleur Potter, tu ne trouveras personne qui embrasse



mieux que moi. Le pauvre mec ou la pauvre fille n'a aucune chance de me surpasser, même bourré je reste le meilleur. Se venta Draco.

-Je crois que la vanité Malfoy est revenue.

Draco haussa les épaules et se retourna.

-Je ne dis que la vérité.

Harry reprit un peu de potion et la tendit à nouveau à Draco.

-Que veux tu que j'en fasse, j'en ai déjà pris.

-C'est pour Zabini, s'il est dans le même état que toi...

-Il est partis.

-Où ?

-Je n'en sais rien. Répondit franchement Draco.

- Je vais m'habiller, on va aller chez lui si tu veux.

-Non, pas ce soir. Je ne lui ferais pas ce plaisir, il reviendra demain.

-Tu crois vraiment, s'il est comme toi, il ne reviendra pas et je crois qu'il a besoin de toi en ce moment plus que jamais.

-Putain, je ne croyais pas possible de dire ça un jour, mais je crois que tu ...Enfin on y va.

Harry partit dans sa chambre mettre un jeans et ils transplanèrent jusqu'au Manoir de Blaise.

-Potter, je te préviens que lorsqu'on le verra, je lui dirais que c'est toi qui m'as forcé à venir le chercher !

Harry le regarda en souriant. Il était vraiment incroyable, il ne voulait même pas montrer à son meilleur ami, qu'il s'inquiétait pour lui.

Draco monta l'escalier et entra dans la chambre de Blaise.

Harry entra à sa suite et vit Blaise allongé sur son lit.

- Blaise, réveille-toi Connard ! Ordonna Draco en secouant doucement son ami. Blaise....

Harry regarda la table de nuit et quelque chose attira son attention.

-Draco, il était dans le même état que toi quand il t'a quitté ?

-Oui, peut-être même encore plus bourré que moi. Pourquoi ?

-Il a pris des médicaments et s'il a mélangé les deux...

-Putain, Blaise ... Potter, on doit transplaner chez toi. Grouille !

Harry s'approcha de lui et lui prit le bras et transplana au manoir Black dans la chambre que Blaise avait occupé la veille.

-Je vais chercher ta mère.

Narcissa avait passé plusieurs heures à s'occuper de Blaise, quand ils sortirent tous les trois de la chambre, elle voulut avoir des explications sur la situation.

-Mère, je n'en sais rien du tout, on s'est disputé et ensuite il a transplané. Que voulais tu que je fasse, que je lui cours après, aux dernières nouvelles, je ne peux toujours pas transplaner !

-Tu as plutôt intérêt à baisser d'un ton Draco, je suis toujours ta mère et tu me parles autrement. Je ne t'ai jamais accusé d'avoir causé l'état actuel de ton ami, je veux juste essayer de comprendre. Répliqua sa mère sur un ton plus calme.

-Désolé mère, je suis énervé et je m'emporte.

Narcissa s'approcha de son fils et posa une main sur son épaule.

-Mon chéri, vous ne vous êtes jamais disputé tous les deux, aussi loin que je m'en souviens...

-Il est jaloux de Potter !

- Jaloux ?

-Oui. Avant on partageait le même dortoir, on passait nos soirées ensemble et là je passe moins de temps avec lui et avec tout ce qui s'est passé, il n'arrive pas à mesurer les choses. J'ai défendu Potter en racontant son enfance à Blaise et lui n'a pas trouvé mieux que de lui balancer à la figure ce qu'il a appris.

-C'est pour ça votre dispute lorsque nous avons quitté l'école ? Demanda Narcissa en regardant les deux hommes.

-Oui.

-Draco, imagine un peu que ce soir-là, Pompon et Molly n'aient pas réussi à me sauver. Tu te serais retrouvé seul, tu aurais aussi voulu, je crois, que Blaise soit avec toi, n'est-ce pas ? Tu n'es en rien responsable de ce qui s'est passé ce soir mon fils, mais il a besoin de plus d'attention en ce moment.



-Là je suis surtout furieux de ce qu'il a fait, je crois que quand il se réveillera, je le tuerais ! Répliqua Draco en se passant la main dans les cheveux.

Narcissa s'approcha de son fils et le prit dans ses bras, Harry les regarda et fut ému de voir cette scène devant ses yeux. Narcissa détacha une main de son fils et la posa sur la main d'Harry, ce qui le toucha profondément. C'était une marque d'affection et ça lui faisait du bien. Il lui sourit et partit dans sa chambre.

Il se déshabilla et s'allongea dans son lit, il avait bien besoin de dormir quelques heures.

Il se réveilla vers dix heures, habituellement il dormait bien plus tard le jour de Noël, mais là avec tout ce qui c'était passé, il n'y arrivait pas. Il prépara le petit déjeuner et partit voir à l'étage si les autres étaient levés.

Draco sortit de sa chambre au même moment.

-Salut, j'ai fait du café et préparé le petit déjeuner en bas.

-Ok, je vais voir ma mère et je descends.

Harry hocha la tête et redescendit pour s'occuper de ses oeufs avant qu'ils ne soient trop cuits.

-Je trouve que tu as été trop dur avec lui Draco.

-Mais tu voulais que je fasse quoi, je ne vais pas le féliciter d'avoir fait cette connerie quand même.

-Non, mais sois indulgent et pense à ce qu'il a dû endurer.

-Et moi mère, qu'est-ce que j'ai enduré, j'ai découvert mon meilleur ami à moitié mort...

-Passons Draco. Décida Narcissa en mettant fin à la conversation. Bonjour Harry, merci pour ce petit déjeuner qui à l'air excellent.

-Merci Madame.

-Narcissa, veux-tu.

Harry lui sourit en lui proposant une tasse de café qu'elle accepta volontiers.

-Vous êtes très doué pour la cuisine Harry. Hier soir, vous nous avez réellement régalez.

-Merci, c'est vrai que j'aime beaucoup cuisiner, mais votre fils m'a aidé hier, c'est lui qui a fait toutes les petites mises en bouche.

Narcissa se retourna vers son fils.

-J'avais envie d'essayer. Se défendit-il en voyant sa mère le regarder en souriant.

-Je vais prendre du pain et un peu de café pour Blaise. Dit-elle en se levant avec le sourire en voyant le malaise de Draco.

-Il peut manger ?

-Bien sûr, il doit reprendre des forces, il n'a plus rien dans l'estomac. Tu iras le voir après Draco ?

-Je ne sais pas mère. Je suis furieux après lui, je ne sais pas si j'ai envie de le voir.

-Draco, je sais que c'est dur, mais il a besoin de nous, aujourd'hui encore plus qu'avant. Il ne savait pas vraiment ce qu'il faisait, il ne savait plus où il en était et avait peur d'être tout seul. C'est un appel à l'aide Draco.

-Oui je sais, mais je suis blessé par ce qu'il a fait. Avoua-t-il franchement.

Sa mère passa devant lui et l'embrassa avant de partir avec un plateau à la main.

Harry se leva et commença à débarrasser la table.

-Pourquoi tu ne demandes pas à Kreattur de s'occuper de ça ? Demanda Draco qui sortait sa baguette.

Et avant qu'Harry ne réagisse, Draco avait lancé un sort et rangé la pièce ce qui ne ravit pas Harry, mais celui-ci ne dit rien et reprit place à table.

-C'est bien la première fois que je ne te vois pas râler parce que j'ai fait de la magie sous ton nez pour faire le ménage.

-Je suis fatigué Draco.

-Potter, ne commence pas !

-Commencer quoi ?

-Tu fais chier. D'abord Blaise, maintenant toi. Moi aussi j'en ai ras le bol, tu as toujours été le seul à ne pas t'aplatir devant moi, à oser les bagarres alors ne commence pas maintenant à te taire.

-Je trouve ça triste pour Zabini, vouloir en finir avec la vie, ça doit être vraiment horrible.

-Arrête de prendre tout le monde en pitié, c'est pathétique !

-Je ne le prends pas en pitié, je me dis juste que je n'aimerais pas être à sa place en ce moment.

-Tout le monde a ses problèmes !



-Je sais, mais c'est ton ami.

-Parce que tu crois qu'il a pensé à ça quand il a fait cette connerie ?

-Imagine que ta mère n'ait pas survécu à ce qu'il lui est arrivé, tu crois vraiment que tu n'aurais pas eu d'idées noires ?

-Je ne trouve pas que le suicide soit la solution !

-Répond à ma question ! Oserais-tu me dire que si ta mère n'avait pas survécu à ses blessures, tu n'aurais pas pensé à faire des conneries ?

Draco ferma les yeux quelques instants.

-Tu vois, même si tu ne me le dit pas, il est possible que tu auras pensé à ça si c'était arrivé. Alors ne le juge pas. Ta mère a raison, il a besoin de ton amitié maintenant plus que jamais.

-Je n'y arriverais pas, j'ai envie qu'il guérisse pour que ce soit moi qui lui fasse exploser la tête. Je suis furieux qu'il ait osé me laisser ! J'ai perdu assez de personnes autour de moi...

Draco ferma les yeux à nouveau et se passa la main sur le visage.

-Malfoy, va le voir et tu verras bien comment tu réagiras. Ne décide pas à l'avance de ce qui va se passer.

-Tu es psychomage maintenant ?

-Non, mais je sais que si je décide d'agir de telle manière face à une situation, je fais toujours l'inverse quand le moment arrive. Bon, je vais aller dans ma chambre et prendre de l'avance sur mes cours.

Draco se leva en même temps que lui et le suivit à l'étage.

Harry se retourna avant de rentrer dans sa chambre et vit Draco hésitant avant de rentrer dans la chambre de Blaise. Il eut un sourire discret et ferma la porte pour ne pas que Malfoy le voit.

Harry passa la journée dans sa chambre et en fin de journée alors qu'il était à table avec Draco et Narcissa, le téléphone d'Hermione sonna.

-Allo ? Ah bonjour Max....oui...Merci à toi aussi. Ce soir, rien de spécial pourquoi ? Ah...mais je ne crois pas qu'Hermione et Ron puissent....Ah...Ok on se retrouve dans une heure alors. Ok, oui à toute à l'heure.

Quand Harry raccrocha, il vit tous les regards se tourner vers lui.

-Désolé.

-C'est un appareil moldu n'est-ce pas ? Demanda poliment Narcissa.

-Oui c'est un téléphone, vous pouvez joindre un correspondant et lui parler.

- Oui mère, Potter a rencontré un certain Max qui l'a dragué ouvertement hier au soir et je crois qu'il veut remettre ça ce soir. Répliqua Draco avec un regard assassin.

-Il a juste proposé que nous allions boire un verre quelque part.

-Harry, cela voudrait-il dire que vous aimez les hommes ?

Harry rougit subitement et Draco crut bon de l'enfoncer encore un peu plus.

-Allez Harry, dis-nous donc où vont tes préférences sexuels, nous t'écoutons attentivement. Dit-il avec un grand sourire face au malaise d'Harry.

-Je ne sais pas vraiment madame...Narcissa...

-Ne vous en faites pas pour cela Harry, cela viendra bien à temps et puis femme ou homme quelle importance à notre époque. Draco est bi lui aussi et nous le vivons très bien chez les sorciers. Affirma Narcissa qui vit Draco rougir et détourner la tête de frustration. Il se reprit très vite et se tourna vers Harry le regard froid et impassible.

Harry ne répondit pas, il lui sourit gentiment et se leva dès qu'il eut fini de manger.

Il rentra vers deux heures du matin, il avait passé une excellente soirée, Max avait été très correcte et il s'était avéré être sorcier lui aussi. C'est quand il vit la cicatrice du brun qu'il le reconnut et ils passèrent un long moment à parler de magie et de leurs prochaines études.

Il essaya de ne pas faire de bruit pour ne réveiller personne mais il fut surpris par un bruit venant du salon, il s'approcha et découvrit Draco occupé à embrasser une brune, il fit immédiatement demi-tour et partit s'enfermer dans sa chambre. Il partit prendre une bonne douche froide mais l'image de cette fille embrassant Draco restait dans sa tête. Ce qu'ils faisaient ne laissait aucun doute sur leurs soirées, les habits de la jeune fille étaient éparpillés sur le tapis du salon et Harry avait eu une parfaite vision des fesses de Draco.

Il essaya de faire partir cette image de sa tête mais sans succès. Il sortit de la douche et sursauta quand il vit Draco juste vêtu d'une serviette en face de lui.

-Putain, tu m'as fait peur !

-Pourtant tu savais que je n'étais pas loin puisque tu nous as interrompus en réveillant toute la maison.

-J'ai été surpris de vous voir c'est tout, je ne savais pas que tu recevais quelqu'un ce soir.



-Et pourquoi devrais-tu le savoir, quand j'ai envie de m'envoyer en l'air Potter, je le fais. Et aux dernières nouvelles, je ne peux toujours pas quitter ce manoir sans toi.

Harry prit une serviette et l'enfila autour de sa taille et vit Draco passer à côté de lui pour prendre la place dans la douche et retirer tranquillement sa serviette et la poser sur le côté de la douche.

-Tu peux descendre tranquillement dans ton salon, Pansy est rentrée chez elle.

- Tu veux dire que c'était Parkinson qui était là ? Tu as osé la faire rentrer chez moi. Malfoy, tu sais très bien qu'elle n'était pas...

-La ferme Potter, je prends ma douche au cas où tu ne le verrais pas. Et Pansy n'a jamais eu aucun côté, elle ne t'aimait pas c'est tout ! Et sache que je fais venir qui je veux chez moi. Au cas où tu l'aurais oublié, ce manoir appartient à ma famille, il me revient de droit à mère et à moi.

-Ce manoir est le mien, il m'a été légué en toute légalité par mon parrain. Il est à moi et je ne veux pas voir cette pétasse ici.

-Pansy n'est pas une pétasse Potter ! Soit, je veux bien consentir à ne faire venir personne ici à la seule et unique condition que ce soit partagé, je n'emmène personne, toi non plus ! Commanda Draco en se massant le cuir chevelu avec son champoing. Et laisse-moi prendre ma douche tranquillement.

-C'est toi qui es venu me faire chier alors que je prenais ma douche tranquillement...

-Mais moi je t'emmerde Potter !

Harry préféra ne pas lui répondre et sortit de la salle de bain en marmonnant dans ses dents ' Pauvre con '.

Pendant le reste des vacances, ils essayèrent mutuellement de s'éviter le plus possible pour ne pas se quereller davantage.

Harry sortait régulièrement voir ses amis et Draco continua d'inviter Pansy pour embêter Potter et ne le cachait pas le moins du monde.

Le retour à l'école fut plus calme, Draco avait convenu de passer plus de temps avec Blaise qui ne se sentait toujours pas bien moralement.

Le premier soir, il entra dans le salon et vit Harry occuper à chercher un livre dans la bibliothèque.

-Malfoy, je cherche un livre que Pompom m'a donné ; J'ai besoin de l'étudier pour trouver l'antidote du sort que je vais apprendre demain. Il avait une pochette en cuir marron.

-C'est moi qui l'ai, il est dans ma chambre.

-Ah très bien ...

-Tu vas le lire ou tu as besoin que je te dise où est la réponse que tu cherche ? Demanda Draco se souvenant très bien de leur premier accord concernant les livres.

Harry accepta son aide et ils se mirent à travailler pendant plus d'une heure sans se disputer, ce fut une première pour eux. Mais aucun des deux n'avait relevé leurs disputes dans la salle de bain.

-Merci, tu m'as fait gagner beaucoup de temps.

-C'était notre accord non ? Je pouvais utiliser les livres à la condition que ...

-Je connais notre accord Malfoy, pas besoin de me le répéter. Dit-il en se levant et en s'asseyant sur le tapis à côté du feu.

-Tu sais qu'il y a un fauteuil Potter ?

-Oui mais j'aime beaucoup me mettre par terre au coin du feu, mais c'est vrai que toi tu préfères les fauteuils pour...

-Est-ce que je te demande où tu baisses avec l'autre abruti ?!

-Puis-je savoir de qui tu parles ?

-Allo...Oui Max, je viens te rejoindre... Se moqua Draco en imitant la voix d'Harry.

-Max est un garçon très sympa et tu ne l'as même jamais vu.

-Mais attend Potter, mais tu es aveugle en plus. Tu crois vraiment que les sorciers ne te reconnaissent pas ? Non mais sans rire, tu peux raconter ça à qui tu veux, tout le monde te connaît. Que ce soit du côté de Voldemort ou de ton côté, tout le monde sait comment tu es. Alors ne me fait pas le coup du ' Il ne savait pas qui j'étais et il a été étonné... '. Ce sont des mensonges tout ça et toi comme un con tu te fais avoir.

Harry ne sut quoi répondre à ces accusations.

-Tu crois que les gens ne peuvent pas être sincères avec moi ?

-Je n'ai pas dit cela, j'ai juste dit qu'il ne devait pas faire croire qu'il ne t'avait pas reconnu. Ton visage était placardé partout quand le Ministère te recherchait, alors à moins qu'il n'ait vécu sur une île déserte...

-Ca va j'ai compris, tu ne dois pas me faire un dessin. Laisse tomber, je crois qu'il vaut mieux éviter les sujets qui



fâchent.

-Mais c'est juste ta bêtise Potter qui fâche...

-Non mais tu t'entends Malfoy, si je n'étais pas certain que tu me détestes je serais persuadé que tu es jaloux.

-Jaloux, moi jaloux et je peux savoir de quoi ou plutôt de qui je serais jaloux ? Sûrement pas d'un petit merdeux à quatre sous qui se fait passer pour quelqu'un qui n'est pas.

-Max n'est pas ...

-Potter, avoue au moins une chose, tu es très naïf. Affirma Draco en se mettant sur le fauteuil.

Harry ne lui répondit pas, mais il est vrai qu'il essayait toujours de croire qu'il y avait du bien dans chaque personne....



doucement mais surement

Harry lisait un livre pour ses devoirs et vit Draco qui commençait une potion.

-Qu'est-ce que tu vas faire ?

-Je m'entraîne pour les cours de potions.

-On avait une potion à préparer pour demain ? Demanda subitement Harry en faisant ses derniers cours de potions.

-Non, je m'entraîne c'est tout.

-Ah, j'ai eu chaud, déjà que je n'ai pas terminé mon parchemin.

-Tu rigoles, ça fait une semaine qu'on la eut.

Harry fit une grimace en replongeant dans sa lecture.

-Je te l'ai déjà dit Potter, tu devrais mieux t'organiser.

-Je suis organisé, mais comment veux-tu que je travaille les cours que je donne et les cours que je suis, les devoirs que j'ai et les devoirs que je dois corriger.

-Alors évites de nous donner des devoirs Potter !

-Ah ah ah très drôle.

-Quoi, je vois le sens pratique des choses.

-Changeons de sujet veux-tu. Comment vas Zabini ?

-Ça va, la belette fille, enfin Weasley s'en occupe pas mal en ce moment.

-Ginny ?

-Oui, elle lui change les idées, il m'a dit qu'elle était plus intelligente qu'il ne le pensait et pour lui c'est un vrai compliment.

-Ginny est vraiment formidable, elle n'est pas comme les autres filles. Elle est authentique et ne cherche pas à se cacher, elle fait les choses naturellement sans se forcer.

-Pourquoi n'êtes-vous plus ensemble ? Vous aviez l'air très proche l'année passée.

-Oui nous sommes toujours très proches, je l'aime énormément. Mais je l'aime comme ma soeur, pas comme une petite amie et pour elle, les choses sont pareille. Nos sentiments sont très profonds mais nous ne pouvons pas être ensemble. Bon, je vais me remettre au travail.

-Qu'est-ce que tu cherches dans ce bouquin ?

-La méthode la plus pratique pour expliquer comme se défendre contre certains sorts.

-Lesquels ?

-Pour commencer, je voulais apprendre à utiliser correctement le 'protego' j'ai vu qu'il y en avait qui ne savait pas l'utiliser.

-Pour quelle année ? Demanda Draco avec un réel intérêt.

-La troisième, il y en a qui sont très doués mais il y en a d'autre ...je te dis même pas.

Draco sortit sa baguette et fit bouger instantanément les meubles pour avoir plus de place.

-Qu'est-ce que tu fais ?

-On s'entraîne, allez ça nous rappellera le bon vieux temps, j'adore te foutre par terre.

Harry se leva d'un bon et répliqua immédiatement.

-Tu crois vraiment que je vais me laisser faire ?

Draco ne répondit pas et quand tout fut en place il regarda son adversaire.

-Prêt ?

-Ok, mais fais pas le con Malfoy, il y a des sortilèges que nous ne devons pas utiliser, c'est clair ?

-Limpide ! Répondit Draco avec un sourire sournois.

Harry se plaça à l'autre bout de la pièce et Draco commença à lancer des sorts totalement bénins.

- Rictusempra...Protego...tarantallegra...

-Protego.

Harry évita de justesse le dernier sort de Draco.



-Alors comme ça tu veux me faire danser Malfoy ? Attend voir...

-Quoi ? Tu as dit des sorts tout simples. ' Silencio '.

-Tu triches Malfoy, comment veux-tu que je lance des sorts si tu me jettes un sort de silence. Demanda Harry en esquivant une nouvelle fois ce sort.

-D'où l'intérêt Potter, si tu es muet tu ne peux plus me lancer des sorts. Donc, je gagne. Dit-il un air de triomphe dans les yeux.

Cela faisait très longtemps qu'ils ne s'étaient pas détendus de la sorte. Harry souriait spontanément et Draco riait à plein poumons, cela n'était pas arrivé depuis des années.

Pendant plus d'une demi-heure ils se jetèrent des sorts jusqu'à ce qu'Hermione et Ron entrent dans l'appartement. Draco se braqua immédiatement et partit dans sa chambre sans dire un mot.

-Attends Malfoy...

-Occupe-toi de tes amis Potter, j'ai des choses à faire dans ma chambre. Dit-il en retrouvant son agressivité et en claquant la porte de sa chambre.

-Qu'est-ce qui se passe Harry ? Demanda Hermione.

-Je ne sais pas, nous étions en train de nous entraîner pour les cours de demain, tout allait bien...

-Ça doit être nous le problème, il n'a pas envie de rester avec nous à mon avis. Tu as l'air de bien t'entendre avec lui toi.

-Oui, on peut dire que ça va mieux. On arrive à mieux s'entendre.

-Ne me dis pas que tu couches avec, Harry ...

-Ça ne va pas non, qu'est-ce que tu vas imaginer Ron. On s'entend bien c'est tout.

-Bah tu disais que tu ressentais...

-Non Ron, tu es fou, il est juste à côté, tais toi. Insista Harry sur un ton offusqué.

-Je ne te savais pas si prude, s'il te plaît fonce et tu verras bien. Dit franchement Hermione.

-Hermione ne commence pas. C'est de Malfoy que l'on parle là !

-Bah oui, tu sais on en a parlé avec Hermione. Si c'est ce que tu veux, tant que tu ne nous demande pas ... Enfin tu vois, le principal c'est que tu sois heureux. Répliqua Ron qui devint aussi rouge qu'une tomate. Même si je préférerais que tu me dises que tu ne feras rien du tout avec lui. Déclara Ron avec une grimace, Hermione le frappa avec un livre.

Ses amis étaient partis et Harry décida d'aller chercher le Serpentard dans sa chambre.

-Malfoy ?

Il attendit quelques instants mais n'eut pas de réponses, il s'avança vers la salle de bain et frappa à la porte.

-Malfoy ?

-Oui ?

-Je peux entrer ?

-Oui. Répondit-il après un instant de silence.

Harry entra dans la salle de bain et vit Draco dans un bain plein de mousse, il s'approcha et se plaça sur la chaise qui était juste à côté.

-Qu'est-ce que tu veux ?

-Pourquoi as-tu changé d'attitude ? Tout allait bien et d'un coup...

-Je ne vois pas de quoi tu parles Potter.

Harry se leva et s'approcha un peu plus près de la baignoire.

-Tu es un vrai menteur Malfoy. Tu sais très bien que nous passions un très bon moment toute à l'heure et je ne sais pas pourquoi tout a changé en un instant.

-Nous ne sommes pas amis Potter ... !

-Ah...

Harry se rembrunit soudain et quitta la salle de bain sans dire un mot. Il était plus déçu qu'il ne voulait l'admettre, pourtant de la part du Serpentard, il n'aurait pas dû s'étonner une seule seconde. Lui qui trouvait que leur relation s'était améliorée, il s'était trompé. Il s'installa à son bureau après avoir remis de l'ordre dans le salon et reprit son travail.

Après plus d'une bonne heure de travail, Harry se leva et voulut partir se coucher quand il croisa Draco. Il essaya de l'ignorer mais Draco se planta devant lui.



- Quoi ? Demanda Harry un peu trop brutalement en voyant que Draco ne le laissait pas passer.
- Je n'ai jamais été sympa, pourquoi je changerais maintenant ?
- Je ne t'ai rien demandé, maintenant laisse-moi passer, j'aimerais aller me coucher, je suis fatigué.
- Habituellement, tu réponds quand je suis blessant, là, tu t'aplatis, c'est pathétique Potter.
- Oui Malfoy, je suis pathétique, je sais. Seulement tu vois, j'en ai marre, un jour tu es bien et cinq minutes plus tard, tu me traites comme de la merde. La coupe est pleine, je ne ferais plus d'efforts, je ne suis pas ton ami, tu as parfaitement raison. Restons-en là. Bonne nuit Malfoy.
- Non, je ne suis pas d'accord Potter ! Je t'interdis de partir comme ça.
- Mais de quoi tu te plains, tu as gagné, je te laisse gagner, j'en ai marre de me battre, je te l'ai dit.
- Vas te faire foutre Potter, je ne veux pas gagner comme ça !
- Laisse-moi passer, j'aimerais aller dans ma chambre.
- Non, tu ne comprends pas bordel, Dit-il en plaquant Harry contre la porte de sa chambre. Je ne veux pas qu'on me trouve gentil, je ne veux pas qu'on veuille être mon ami par pitié, parce que je suis...
- Harry se dégagea de sa poigne et répliqua immédiatement.
- Que tu le veuilles ou non, tu es ce que tu es Malfoy. Tu n'es pas le mec insensible que tu veux faire croire à tous le monde. Les autres ont peut-être encore des doutes, mais pas moi. Ça fait sept mois que l'on vit ensemble et je te vois différemment, que tu le veuilles ou non. Je n'ai pas pitié de toi, quand vas-tu te mettre ça dans le crane ? Tu me fais chier, tu me fais devenir fou...J'en peux plus. J'ai l'impression qu'à chaque fois qu'on fait un pas en avant, on recule de deux le lendemain.
- Parce que tu crois que je ne deviens pas fou, moi ? Répondit Draco en lâchant Harry.
- Harry s'installa sur le tapis du salon et se prit la tête entre les mains.
- Il faut qu'on arrête ça Malfoy, il faut qu'on arrête de se battre tous le temps.
- Je sais, mais je n'y arrive pas. J'ai besoin...
- De me faire chier ? Demanda ouvertement Harry.
- Oui ! Tellement de choses ont changé Potter et j'ai besoin que ça, ça reste.
- Tu veux que l'on continu à se battre ? Demanda Harry qui ne comprenait plus rien.
- Ne joues pas au con. On n'a jamais eu peur tous les deux de se dire les choses en face.
- On se les crache à la gueule plutôt !
- Ecoute Potter, oublie tout ça. Mais ne me demande pas d'être naturel devant tes amis, je ne le peux pas.
- Je trouve ça dommage que tu ne puisses pas être comme tu es devant tout le monde.
- Je ne te demande pas de comprendre Potter.
- Harry, je m'appelle Harry.
- Pour moi, tu t'appelleras toujours Potter ou le balafré et n'essaye même pas de changer ça POTTER !
- T'es vraiment trop con.
- Draco fit un petit sourire avant de se lever du fauteuil et se diriger dans sa chambre.
- Bonne nuit le balafré.
- Bonne nuit sale con !
-
- Je lui ai donné rendez-vous devant un petit café.
- Hermione, tu exagères. Répliqua Harry en baissant les bras.
- Cela fait un petit moment maintenant que tu ne l'as plus revu. On va juste boire un verre.
- De toute façon, je n'ai pas le choix puisque vous avez tout organisé, tous les deux.
- Oh comme si tout ce que l'on fait te déplaît. Ça n'avait pas l'air d'être désagréable la dernière fois.
- Je n'ai pas dit ça, mais il est trop ' entreprenant ' à mon goût.
- Tu trouves qu'il est entreprenant ? Et l'autre fouine pas peut être ? C'est quand même Malfoy qui t'a embrassé ...
- Ron !
- Ce que dit Ron est totalement exacte Harry, tu te plains qu'il essaye trop de choses, mais tu n'as pas dit que ça allait trop vite quand Malfoy t'a sauté dessus et...



-J'étais bourré ! Se défendit Draco en sortant de sa chambre et en arrivant au salon. Tu avais vraiment besoin de leur parler de ça toi ! Et après tu te plains que je suis bavard, tu te fous de ma gueule Potter ! Jeta-t-il en claquant la porte.

-Venez on s'en va, je réglerais ça ce soir avec lui. De toute façon j'y ai droit tous les jours en ce moment.

Harry avait fait en sorte que Draco puisse aller à Pré-au-lard seul mais il était allé voir la directrice et elle lui avait prit sa baguette en exigeant de sa part un serment qui stipulait qu'il n'utiliserait aucune autre baguette, Draco ne cilla pas et accepta la proposition, il partit avec Blaise à Pré-au-lard et profita de sa journée.

Le trio avait rejoint le petit café et n'eut pas le temps d'attendre car de l'autre côté arrivait Max avec un ami à lui.

-Salut.

-Salut Max.

-Fabian, je te présente Harry, Ron et Hermione. Voici un ami, Fabian. Dit-il en désignant de la main son ami.

Harry lui serra la main et ils prirent tous place à table.

Ils passèrent une heure très agréable, la conversation était très varié, Max adorait raconter des histoires .

-J'ai été très stupéfait quand Max m'a affirmé qu'il t'avait rencontré dans une boîte. J'étais persuadé que le survivant ...

-Fabian !

-Quoi ?

-Bonjour à tous. Je me disais bien que votre visage de loin m'était familier. Bonjour Maximilien, Fabian. Intervint Draco qui était arrivé avec Blaise. Tu te souviens d'eux Blaise ?

-Bien entendu, ils sont venus à Poudlard pour le tournoi des Trois Sorciers, ils étaient avec Victor Krum.

Harry le regarda et ne comprit pas immédiatement, son regard se changea et il fixa Max pour attendre une réponse de sa part.

-Je te l'avais dit Potter, ce mec te ment depuis le début, il est venu avec toute sa classe il y a quelques années. Dit-il très content de l'impact que sa phrase donnait.

Harry le regarda droit dans les yeux et le vit avec un regard triomphant dans les yeux.

-Je vais t'expliquer Harry...

-Non, je crois que c'est clair. Répondit Harry en se levant et en se retournant vers Max.

-Non, attend, écoute moi deux minutes avant. S'il te plait.

Harry le regarda et Hermione posa sa main sur son épaule.

-On peut l'écouter Harry, cela ne coûte rien.

-Il s'est foutu de nous Mione... Commença Ron d'un air dégouté en dévisageant Max.

-Harry, oui c'est vrai que je savais qui tu étais, mais je te promets que je n'ai pas fait attention à toi à cause de ton nom. Tu me plais vraiment, et si je t'avais dit que je t'avais déjà vu il y a quelques années, tu m'aurais viré avant de me connaître. J'étais à Durmstrang et je me suis dit que si tu avais su qui j'étais, tu n'aurais pas du tout appris à me connaître.

-Tu trouves que le mensonge est mieux peut être.

-Non, mais j'ai juste dit que je ne t'avais pas reconnu...

-C'est faux, tu t'es fait passer pour un moldu, tu m'as fait croire... Tu n'es qu'un pauvre con.

-Et toi tu es content de toi Malfoy ! Rugit Max en sortant sa baguette et en la pointant vers Draco qui voulut sortir la sienne mais sa poche était vide.

-Je te conseille de lâcher cette baguette avant que je ne me mette vraiment en colère Max. Cassez-vous, vous en avez assez fait.

Max fit un geste avec sa baguette et Draco se retrouva sur les fesses.

-Draco... .

Ron se jeta immédiatement sur Max et l'immobilisa, il désarma d'un expelliarmus Fabian qui allait répliquer.

Harry partit dans un accès de rage avant de démolir Max et son ami, ses amis le rejoignirent en quelques instants.

-Ca va Harry ?

-Non, je suis furax. Je n'avais qu'une envie, c'...

-Tu as bien fait de partir.



-Et s'ils s'attaquent à nouveau à Draco et Blaise ?

-Ne t'inquiète pas Hermione, Blaise est très doué avec les sorts et il ne laissera rien passer.

-Je peux aider à régler son compte à l'autre abruti ? Demanda Ron, ravi de pouvoir enfoncer le Serpentard.

-Non, je réglerais ça dans notre appartement.

-Harry...

-Laisse-le Mione, Harry est plus fort que l'autre abruti alors ne t'inquiètes pas.

-Je ne pense même pas au plus fort ou non, je pense aux conséquences Ron.

Ron fit une grimace et Hermione se fâcha un peu plus alors qu'ils rentraient dans l'école.

-Je rentre et j'aimerais que vous ne veniez pas ce soir, je vais régler ça une bonne fois pour toute. Dit-il en rentrant dans ses appartements.

Il rumina pendant une bonne demi-heure quand il vit le Serpentard rentrer avec un énorme sourire sur le visage.

-Salut le balafré, alors remis de tes émotions ?

- Zabini, barres-toi de mes appartements ! Ordonna Harry.

-Tu n'as pas à me commander Potter ! Répondit Blaise sur le même ton.

-Tu es dans les appartements d'un professeur Zabini, alors barres-toi avant que je ne te jette dehors.

-Ça va Potter, il ne t'as rien fait alors calmes tes nerfs sur quelqu'un d'autre, ok ?

-Ne t'inquiète pas Malfoy, dès que ton copain sera parti ce sera ton tour !

-Je t'emmerde Potter !

-Oh quelle répartie. Zabini, dégage ! Ordonna Harry en le faisant valser hors des appartements d'un simple geste de la main.

-Eh mais t'es con ou quoi ...

-A nous deux Malfoy, ça te plait de me faire chier.

-Tu ne m'impressionnes pas Potter, alors calme ta magie tout de suite. Ordonna Draco sur un ton qui laissait douter de sa phrase.

-Je n'ai pas besoin de magie pour te battre Malfoy ! Dit-il en lançant un sort sur la porte pour que personne n'entre. Il posa ensuite sa baguette et s'approcha dangereusement de Draco.

-Bah voyons, tu veux faire comment alors, la façon moldue ? Ca me convient aussi, j'ai toujours aimé te foutre une branlée sale petit con ! Déclara Draco en retirant sa cravate.

Draco continua à lui jeter des insultes, pas du tout décidé à faire cesser cette dispute.

Les yeux d'Harry étaient d'un vert émeraude encore plus scintillant qu'à l'accoutumé.

Leur dispute s'accrut de plus en plus, Harry s'approcha de plus en plus près de Draco et le plaqua contre le mur, le blond ne se laissa pas faire et fit tomber Harry mais il fut entraîné avec lui. Ils roulèrent par terre et Harry se plaça par-dessus Draco et le maintenant au sol. Les coups fusaient dans tous les sens, la chemise de Draco était toute déchirée et les vêtements d'Harry étaient dans le même état.

- Potter, lâche-moi maintenant, tu me fais mal. Regarde mes fringues...

Tout en lui crachant cette phrase brutalement, il regarda le Gryffondor et ce qu'il vit le bouleversa.

-Tu crois que je vais

Mais Harry ne put pas terminer sa phrase, sans savoir pourquoi, Draco le fit taire en plaçant sa bouche sur la sienne. Harry recula d'un bond mais Draco le rattrapa et recommença son baiser brutal. Même si Harry était furieux, il répondit à ce baiser presque machinalement et il claqua la tête de Draco par terre dans son élan. Il ne pouvait pas être doux, il était trop énervé pour la douceur.

Draco le lâcha soudain hors d'halène en réalisant ce qui se passait. Harry reprit son souffle également et ils reprirent une position assise pour se reprendre doucement. Aucun des deux ne trouvait le courage de parler, Harry leva les yeux et croisa le regard éclatant du Serpentard et ce qu'il y lut lui donna le courage de se rapprocher plus délicatement et de poser à nouveau ses lèvres sur celle de Draco qui réagissait merveilleusement bien à ce baiser. Dès cet instant ce fut un moment de pur plaisir, les deux hommes s'enlacèrent et leur baiser s'intensifia. Toute leur colère, toute leur agressivité avait disparu pour laisser place à ce moment magique qu'aucun des deux n'avait provoqué. Harry glissa une main dans le cou de Draco, comme pour retenir son visage encore plus près de lui.

-Ouvrez cette porte immédiatement ! Ordonna Narcissa à travers la porte.

Draco et Harry se séparèrent immédiatement et se regardèrent sans savoir quoi faire.

-Putain...

-J'arrive mère. Répondit Draco en essayant de reprendre contenance et d'afficher un air tranquille, mais avec ses



vêtements complètement déchirés et ses marques sur le visage...

Harry ne savait non plus comment réagir.

-Dépêchez-vous avant que je ne m'énerve ! Insista Narcissa qui n'osait pas défoncer la porte de crainte que le Ministre arrive immédiatement. Je sais que vous êtes en train de vous battre, Blaise me l'a dit, alors ouvrez-moi cette porte immédiatement.

Harry reprit sa baguette et défit le sort qu'il avait lancé et vit Narcissa entrer dans le salon en trombe.

-Pouvez-me dire l'âge que vous avez ? Ca ne peut pas continuer comme ça !

-Mère, écoute...

- Non, vas t'asseoir sur le fauteuil, et vous aussi ! Ordonna Narcissa en regardant Harry.

Draco obtempéra immédiatement en soufflant pour ne pas répondre, car il connaissait sa mère, il savait que s'il répondait dans l'état où elle était, il en aurait pour toute la nuit à écouter ses sermons.

-Ecoutez Narcissa...

-Non ! Assis, tout de suite. Imposa une nouvelle fois la mère de Draco. Regardez l'état de ce salon, vous vous rendez compte des dégâts que vous avez occasionnés. Et regardez-vous, on dirait des haillons que vous portez. Puis-je au moins connaître la raison de cette bagarre ?

Harry se leva et commença à s'expliquer.

-Ne vous inquiétez pas, on s'est pris la tête pour des bêtises mais comme nous étions à cran tous les deux, nous avons explosé.

-Je ne vous ai pas demandé de me donner des excuses à deux mornilles Harry, je veux la vérité.

-Mère, je vais la faire courte. Potter a rencontré un mec qui lui a menti depuis le début et je me suis foutu de sa gueule et là on s'est expliqué. Voilà, rien d'autre, comme te l'as dit Potter, nous étions à cran et ...

Draco cessa de parler quand il vit le regard de sa mère se poser sur lui.

-Très bien, puisqu'aucun des deux ne veux me dire exactement ce qui c'est passé, je vais réagir comme je réagissais quand tu avais cinq ans Draco, de toute façon, vous ne valez pas mieux que cet âge. Dans vos chambres respectifs immédiatement et je ne veux en aucun cas que vous ne quittiez cette chambre.

-Ecouter Narcissa, je n'ai pas...

-Oh que si mon garçon, vous allez m'obéir pour une fois. Vous préférez peut être que j'informe la directrice que vous vous êtes permis d'éjecter un élève de votre salon. Et inutile d'invoquer qu'il était dans les locaux d'un professeur, car vous n'étiez pas dans votre salle de cours. Je suis certaine qu'elle serait ravie de voir comment...

-Ca va...

Narcissa sourit d'un air triomphant comme le faisait Malfoy quand il avait réussi quelque chose, il devait tenir ça d'elle.

-Je vais de ce pas voir Minerva pour lui annoncer que je viens m'installer ici dorénavant.

-Quoi ? Non maman, tu ne peux pas faire ça.

Narcissa se retourna doucement en regardant son fils.

-C'est la première fois que tu m'appelles ainsi, c'est...plus... moins..., enfin allez dans votre chambre. Dit-elle en souriant tout en quittant la pièce.

Une fois Narcissa parti, les deux hommes se regardèrent simultanément, n'osant pas ancrer leurs regards.

-Tu sais qu'elle va nous pourrir la vie si elle vient ici.

-Oui, mais avons-nous le choix ?

-Non. Tu sais, pour tout à l'heure...

-On a perdu les pédales, mais...

-Oui, juste un peu alors. Ria Draco.

-Ca m'a bien plutôt de perdre les pédales comme ça. Répondit franchement Harry en regardant Draco.

-Ce sera coton pour recommencer maintenant que ma mère sera toujours derrière notre dos.

Et Draco vit Harry se mettre à rire.

-Pourquoi ris-tu, qu'est-ce qu'il y a de drôle ?

-Tu imagines si je n'avais pas lancé un sort sur la porte, elle serait rentrée en furie, la tête qu'elle aurait faite en nous trouvant.

-Ouais, j'imagine très bien. Tu me dois une nouvelle chemise Potter ! Dit-il en touchant les morceaux de sa chemise déchiré.

-Tu veux rire, tu as vu combien de chemise tu as.



-Et alors, c'était ma préféré celle-ci.

-Et bien tu en choisiras une autre comme préféré. Ricana Harry. Bon je vais aller dans ma chambre, puisque ta MAMAN m'a puni ! Se moqua gentiment Harry.



anniversaire

Narcissa avait fait installer par la directrice une chambre supplémentaire dans les appartements d'Harry, ce qui n'était pas du tout du goût des deux jeunes hommes. C'était certain qu'il n'y avait plus de disputes mais ils n'eurent plus aucun moment de liberté, ce qui gênait Harry qui avait apprécié certaines soirées passées, les discussions interminables, les entraînements pas comme les autres...

Il était en plein dans son devoir de potion lorsque Draco vint le voir.

-Salut.

Harry leva la tête et vit le blond se pencher sur son devoir.

-Salut.

-Tu n'aurais pas dû l'avoir terminé il y a plusieurs jours ? Toujours en dernières minutes, hein Potter. Après tu t'étonnes que tes notes sont médiocres.

-Si mais comme tu peux t'en douter, j'ai eu beaucoup de choses qui m'ont perturbé et je n'ai pas pu travailler correctement.

-J'ose espérer que c'est moi qui t'es distraité.

-Ça te ferait plaisir que je te dise ' oui '. Demanda Harry avec un sourire espiègle.

-Mais absolument.

-Et bien, je ne te ferais pas ce plaisir...

-Les garçons, séparez-vous, je ne veux pas d'une nouvelle dispute.

-On ne fait rien du tout, on discute mère.

-Oui et bien nous savons tous les trois que vous ne savez pas discuter sans vous disputer. Alors stop.

-Fait chier ! Marmonna Draco entre ses dents.

-Pardon, je n'ai pas très bien entendu Draco ?

-Rien mère, je n'ai rien dit.

-Je préfère. Allez, il est l'heure d'aller au lit.

-Maman, on n'a plus cinq ans, arrête !

-Vous êtes gentille Narcissa, mais j'ai encore du travail.

-Vous allez discuter avec moi ?

-Oui madame. Répondit Harry en se levant. Il n'est que vingt-trois heures et j'ai encore du travail, c'est vraiment très gentil à vous de vous inquiéter pour moi mais je n'ai pas l'habitude qu'on s'occupe de moi.

-Et bien cela va changer mon jeune ami. Je vous donne une demi-heure et pas plus où je reviendrais vous chercher et je vous botterais les fesses. Répondit très sérieusement Madame Malfoy.

Draco le regarda en se moquant de lui et il partit en riant dans sa chambre.

-Bonne nuit mère, bonne nuit Potter.

Harry ne releva pas et se hâta de terminer son devoir.

Les jours passèrent et Narcissa était de plus en plus pesante, Harry n'avait vraiment pas l'habitude que l'on s'occupe de lui ainsi et cela le pesait un peu.

Il sortit de la douche et enfila une serviette avant d'aller choisir ses vêtements dans le dressing.

Il chercha une chemise quand il sentit une chaleur dans son cou, il se retourna brusquement.

-Tu m'as fait peur...

Draco s'approcha doucement.

-Qu'est-ce que tu fais ?

-Tu n'es vraiment pas perspicace Potter ! Dit-il en posant ses lèvres sur celles d'Harry.

Draco attendit quelque instant pour voir la réaction d'Harry et cette réaction ne se fit pas attendre, il ferma les yeux et



s'avança vers Draco pour l'embrasser une nouvelle fois.

Ce fut un baiser un peu brusque mais très tendre en même temps. Les deux hommes s'enlacèrent et la serviette d'Harry tomba. Draco se détacha légèrement d'Harry et le détailla entièrement.

-Tu as fr...

-Je t'interdis Malfoy ! Dit-il en se doutant de la phrase qui allait arriver.

Les deux hommes se sourient.

-Où est ta mère ?

-Elle est dans le salon, malheureusement. Souffla Draco.

-Tu crois qu'elle va repartir dans ses appartements ?

-Aucune chance. Elle a toujours adoré diriger ma vie quand mon père n'était pas là, ils s'engueulaient souvent à cause de ça d'ailleurs. Pourquoi je te parle de ça moi, tu es à poil et j'ai autre chose en tête. Tu ne voulais pas tenter l'expérience avec un mec, tu as le meilleur sous la main Potter ! Profite...

-N'y pense même pas Malfoy, ta mère est juste à côté.

-Et alors ?

-Tu rigoles là ?

-Non...

-Draco ? Appela sa mère qui était sans doute dans sa chambre.

-Oh putain...

Harry sourit et replaça sa serviette sur sa taille.

-J'arrive, j'ai quand même le droit de choisir mes fringues, non ? Ragea Draco. Il faut que je trouve le moyen de la remettre dans ses appartements.

Harry ria de bon coeur et termina de se préparer.

Draco essaya par tous les moyens d'envoyer sa mère dans d'autres appartements, mais sans succès. Elle était persuadé que dès qu'elle partirait, ils recommenceraient à se battre. Et alors, il aimait bien se battre avec Potter, si seulement ça pouvait toujours se terminer comme la dernière fois. A cette pensée, il eut un sourire espiègle. Il trouverait bien le moyen de déjouer les plans de sa mère pour se retrouver avec Potter.

Harry rejoint le salon quelques minutes plus tard et vit Narcissa qui rangeait son bureau.

-Bonjour Harry.

-Bonjour Narcissa. Euh...Narcissa, j'aimerais discuter avec vous quelques minutes. Nous pouvons nous installer au salon ? Proposa Harry.

Narcissa le suivit au salon et quand il fut bien installé, Harry se lança.

-Je ne veux pas que vous le preniez mal Narcissa, je trouve que vous êtes très gentille mais je n'ai réellement pas l'habitude que l'on s'occupe de moi de la sorte. J'ai l'impression d'être un petit enfant. Je sais que vous le faites naturellement sans arrière-pensées mais étant donné que je n'ai jamais eu personne pour prendre soin de moi, je...Comment dire. ..

-Vous vous sentez étouffé ?

Harry la regarda tendrement, il ne voulait pas lui faire de la peine, mais il ne tiendrait jamais les trois mois qui restaient sous ses conditions.

-Je suis désolé, j'ai toujours été indépendant et je me couche quand je veux, je...

-Harry, je comprends. Pardonnez moi d'avoir été aussi maternelle avec vous, j'aurais dû savoir que cela vous blesserais.

- Je ne suis pas blessé Narcissa, je n'ai pas l'habitude c'est tout. Je suis très indépendant.

-Vous savez, ça fait tellement longtemps que je ne suis pas resté avec mon fils et il est vrai qu'avant c'était mon mari qui freinait mes émotions. Je ferais un effort mais je trouve qu'il y a des règles tant que vous êtes à l'école et j'aimerais que vous compreniez que je l'ai trouve importante. Si le couvre-feu est de mise dans les couloirs ce n'est pas pour rien Harry.

-Je le sais très bien, alors nous pouvons faire un compromis, d'accord ? Je me couche plus tôt et vous ne ...

-D'accord, je ferais attention à ne pas trop vous étouffer.

Harry sourit et embrassa spontanément Narcissa sur la joue.



-Que se passe-t-il ici ? Demanda Draco.

-Rien de spécial, nous discutons simplement.

-Tu ne discutes pas, tu embrasses ma mère Potter.

-Oui, je la remercie parce qu'elle a gentiment rangé mon bureau. Répondit-il en lui faisant un clin d'oeil. Il faut que je parte. On se voit en cours Malfoy.

Draco le regarda quitter la pièce avec un sourire satisfait sur le visage.

' Il va me le payer ce con ' Répliqua Draco pour lui seul. Personne ne se foutait d'un Malfoy.

Le cours de potion avait commencé et Draco bouscula volontairement Harry qui fit tomber plusieurs ingrédients dans son chaudron.

-Professeur, Potter gâche des ingrédients, il a mis le pot entier de crin de licorne. Répliqua Draco avec un regard fier.

-Monsieur Potter, j'aimerais qu'à l'avenir vous fassiez très attention car le crin de Licorne coûte relativement cher et n'est pas facile à récolter.

-Oui professeur désolé, je ferais plus attention.

-On voit bien qu'il y a des chouchous dans la classe...Il n'a même pas de points enlevés. Répliqua un Serpentard.

Harry se retourna vers Draco et le fusilla du regard.

' Ah, tu veux jouer comme ça ! Si tu veux la guerre, tu l'auras Malfoy. Répliqua Harry dans sa tête.'

Le reste de la journée se passa tranquillement, Harry n'ayant pas cours avec les septièmes années cette après-midi.

Les jours passaient et Draco continuait de chercher Harry qui le bloqua dans leur salle de bain commune.

-Je peux savoir à quoi tu joues Malfoy ?

Draco se retourna, surpris car il n'avait pas entendu le Gryffondor.

-Je t'ai posé une question et toi tu t'es foutu de moi Potter, alors je me venge. Maintenant si tu veux te faire pardonner autrement, j'ai pas mal d'idée si tu...

-Et quand m'as-tu posé une question ?

-Quand tu as embrassé ma mère !

-Je n'ai pas embrassé ta mère... Si mais sur la joue, un tout petit bisou de rien du tout. Termina Harry en voyant la tête de Draco. Je lui ai demandé de ne plus s'occuper de moi et comme elle l'a très bien pris, je l'ai remercié et puis c'est tout. Je ne sais pas quels trucs tordus tu as encore inventé.

-Et pourquoi m'ignores-tu depuis quelques jours ?

-Parce que tu es trop entreprenant avec moi et ça me fait peur...

Draco s'approcha un peu plus près d'Harry et le fixa droit dans les yeux.

-Qu'est-ce que ça veut dire ?

-Il y a quelques mois, on se détestait et maintenant je rêve de toi tous les soirs. Dit franchement Harry.

-C'est normal, je suis beau !

-Draco, soit sérieux cinq minutes. Je n'avais jamais rien fait avec un mec avant et là, je me mets à fantasmer et à faire des rêves érotiques.

-Et alors, on est jeune, en pleine santé. Il n'y a rien de mal.

-Oui je sais, mais je veux être certain de moi avant de franchir définitivement le pas.

-Alors, tu as envie de prendre ton temps Potter, arrête, on dirait une pucelle de Poufsouffle.

-Ce n'est pas drôle Malfoy. Tu n'as pas d'appréhension toi ?

-Non, vaut mieux pas se poser trop de questions. Quand j'aurais envie de baiser, je baiserais point final.

Harry s'approcha d'un pas vers le Serpentard et l'empoigna doucement pour le ramener vers lui.

-J'ai envie de toi mais je ne suis pas prêt à passer à l'acte.

-Donc, tu ne veux rien faire du tout ou ...

-Je n'ai pas dit ça, mais c'est vrai aussi que le fait que ta mère soit à quelques mètres de là ne facilite pas non plus mes choses.

Draco approcha davantage son corps pour le coller au Gryffondor qui ne résista pas et ferma les yeux.

-Tu es certain de ne pas vouloir de ça ? Demanda Draco en se déhanchant contre Harry.

Pour toute réponse, Harry reprit possession de sa bouche et le laissa se tortiller contre lui. Draco plaça ses mains sur



les fesses d'Harry pour le coller un peu plus.

Harry sentait le plaisir le submerger, il aimait ça et ce que Draco faisait, il le faisait merveilleusement bien.

-J'étais certain que tu ... Mais il ne termina pas sa phrase, il se retourna et lâcha le brun en soufflant de frustration. Putain, je craque...

-Ta mère ? Demanda Harry en voyant le blond le lâcher.

-Oui, elle est rentrée.

-Peut être qu'elle va repartir tout de suite.

-Tu rêves Potter. Malheureusement, mais ne crois pas que je laisse tomber aussi facilement. Un Malfoy obtient toujours ce qu'il veut Potter !

Harry le regarda droit dans les yeux et sourit.

Draco sortit de la salle de bain et alla rejoindre sa mère, Harry lui était parti dans la bibliothèque y retrouver ses amis.

Ils s'étaient mis à l'écart pour ne pas être entendu des autres.

-J'en peux plus.

-Tu veux vraiment coucher avec la fouine.

-Ron, ne commences pas.

-Je sais, mais tu pourrais te trouver quelqu'un d'autre. Malfoy n'est pas le seul mec quand même.

-Si, c'est le seul qui m'attire physiquement. Répondit franchement Harry.

-Pourquoi tu ne vas pas le rejoindre dans sa chambre cette nuit, tu attends qu'elle s'endorme et ensuite vas-y avec ta cape. Au moins, elle ne risque pas de vous surprendre.

-Oui, mais si je ne suis pas prêt pour aller jusqu'au bout.

-Si tu ne veux pas mec, il se moquera de toi jusqu'à la fin de l'année.

-Weasmoche, si tu continues à débiter tes conneries, c'est de toi dont je me moquerais jusqu'à la fin de l'année ! Répliqua le Serpentard en prenant le livre qui l'intéressait.

Le soir venu, Harry attendit vingt-trois heures trente pour s'infiltrer dans la chambre du Serpentard. Il n'était pas très rassuré mais il fallait bien qu'il se jette à l'eau à un moment ou à un autre.

Il s'approcha du lit du blond et s'allongea à ses côtés et au moment où il voulut le surprendre, ce fut Draco qui l'attrapa et se plaça au-dessus de lui.

-Potter, tu sais que c'est interdit d'entrer dans la chambre d'un élève après le couvre-feu.

-Comment sais-tu que c'est moi ? Questionna le Gryffondor.

- Je t'ai entendu avec Weasley et en plus tu fais beaucoup de bruit Potter, tu as beau avoir mis ta cape...

Draco poussa Harry qui n'eut pas le temps de se défendre et il lui mit sa cape sur la tête. Harry fut surpris mais il entendit la poignée de la porte et comprit que Narcissa était là. Draco fit semblant d'être surpris quand il vit sa mère entrer dans sa chambre en allumant la lumière d'un coup de baguette.

-Tout va bien Draco, j'ai entendu du bruit.

-Ce n'est rien Mère, je n'arrivais pas à dormir et j'ai fait du bruit.

-Tu es certain que tout va bien ?

-Oui mère, ne t'inquiète pas. Je vais dormir maintenant.

-Draco, je sais ce qui te contrarie en ce moment.

-Mère, écoute il est tard et ...

-Nous aurions dû fêter l'anniversaire de ton père dans quelques jours.

Draco jeta un oeil dans la direction d'Harry et s'assura qu'il était totalement invisible pour Narcissa. Il se leva et s'approcha de sa mère.

-Mère, ne t'inquiètes pas pour moi. C'est vrai que c'est dur parce que ça va faire un an dans trois mois que père nous a quitté mais nous allons nous en sortir, il ne voudrait pas que nous nous laissions abattre. Il disait toujours de regarder vers l'avant sans jamais se retourner.

-Je le sais mon fils, nous avons eu une année vraiment difficile. Je ne remerciais jamais assez Harry...

-Mère, Potter n'est pas un saint alors ne vante pas ses mérites devant moi, veux-tu ?

-Pourquoi n'arrives-tu pas à t'entendre avec lui, il est gentil Draco.

-Mère, Potter et moi nous entendons très bien. Le problème, c'est que Potter et moi c'est compliqué alors je te demanderais de nous laisser faire. Je te promets que tu n'as pas à t'inquiéter.



-J'aimerais tellement que ton père soit ici avec nous.

Draco prit sa mère dans ses bras et la serra très fort, Harry était ému de voir cet échange et n'y tenant plus il quitta la chambre sans faire de bruit pour retrouver sa propre chambre. Il savait que Draco n'aimait pas montrer ses sentiments. En passant à côté de Draco il lui toucha la main et Draco comprit qu'il était sorti en voyant la porte bouger.

Une demi-heure plus tard, Draco entra à son tour dans la chambre d'Harry.

Draco s'allongea sur le lit du brun et regarda Harry.

-Potter, ma mère voudrait aller voir mon père au cimetière, elle n'y a pas encore été.

-Je demanderais à Minerva si nous pouvons y aller ce weekend. Proposa Harry.

Draco hocha la tête et se plaça sur le côté en prenant appui sur sa main.

Harry s'approcha un peu plus près de Draco et plaça sa main sur la hanche du blond.

-Potter, je ne suis plus vraiment d'humeur.

-Ce n'est pas grave, je comprends. Dit-il en nichant sa tête contre le blond.

-Je n'ai pas besoin d'être consolé Potter.

-La ferme Malfoy. Ordonna Harry en serrant le Serpentard dans ses bras.

-Je ne suis pas un Poufsouffle !

-Non, tu es un mec et j'ai envie de te prendre dans mes bras.

-Potter ...

-Tu pourras toujours dire que je t'ai obligé. Harry pouffa légèrement en le serrant un peu plus fort.

-Si ça te fais plaisir.

Aucun des deux n'arrivaient à dormir et Draco se leva légèrement et regarda dans la direction d'Harry.

-Tu te souviens de tes parents ?

-Non, j'étais trop petit.

-Mon père est encore très présent en moi mais je me demande avec le temps si je l'oublierais. J'ai essayé d'entendre sa voix mais ...

-C'est normal, tu as eu tellement d'émotions ces derniers temps. Tu dois te souvenir des merveilleux moments que tu passais avec lui. Et tu verras, sa voix te reviendra.

-J'étais petit quand il m'a acheté un balai et c'est lui qui me tenait. Je revenais avec des bleus à la maison, ma mère devenait folle. Et lui, il jubilait en disant que je serais sans doute le plus petit des sorciers à voler sur un balai. Il m'obligeait à me relever et me disait d'avoir un regard digne, je ne devais pas montrer que j'étais triste.

-C'est pour ça que tu arrives à cacher tes émotions aussi bien.

-Oui.

-Ron et moi, on discutait souvent le soir dans notre dortoir et il disait qu'aucun parent ne pouvait être parfait. Il y a toujours des choses que les parents font qui déplaisent aux enfants. Enfin je veux dire que même si on n'est pas d'accord avec tout ce que nos parents font, on...

-Arrêtes Potter avec ta psychomagie à deux galions.

-Non c'est toi qui va arrêter pour une fois. Je n'ai peut-être pas de parents, mais quand j'ai perdu Sirius, j'ai été très affecté. Je l'aimais et il me manque encore maintenant.

-Pourquoi l'a-t-elle tué ?

-Elle adore tuer, elle n'avait pas besoin de raisons. La dernière chose qu'il a fait, c'était envoyer ton père valser à quelques mètres et ensuite elle lui a lancé le sort d'Avada Kedavra.

-J'avais toujours ce que je voulais par mon père, il faisait mes quatre volontés jusqu'à ce que Voldemort se repointe.

-Rappelle-toi des bons souvenirs Draco, que les bons, c'est ça le plus important.

-Ouais. Bon, je vais me coucher.

-Tu peux rester ici.

-Non vaut mieux pas, si ma mère se pointe demain matin.

Harry tendit la main et lui toucha la sienne avant qu'il ne parte, ce qui fit se retourner Draco.

-Je suis content que tu aies pris la peine de venir nous sortir de cette merde Potter.

Harry sourit, c'était la première fois que Draco le remerciait à sa façon.



- Moi aussi je suis content.
- Et moi donc, je vous vois enfin tenir une conversation polie sans vous prendre la tête.
- Mère !
- Narcissa ! Dirent en coeur Draco et Harry.
- J'ai entendu du bruit, alors je suis venue voir. Lumos. Pourquoi restez-vous dans le noir ? Demanda-t-elle après avoir allumé la lumière.
- On n'a pas besoin de lumière pour discuter. Répondit Harry. J'ai proposé à Draco de vous emmener ce weekend voir votre mari, enfin si Minerva est d'accord.
- Merci Harry, ce serais très gentil de votre part. Et nous devrions également aller chercher un peu d'argent dans la banque moldue car même si nous n'avons pas beaucoup de dépenses, nous arrivons à la fin de nos réserves.
- Très bien.
- Ca va être nettement plus agréable maintenant que vous ne vous battez plus pour n'importe quoi.
- Narcissa, votre fils et moi nous nous chamaillons souvent mais il n'y a rien de grave. Si vous saviez toutes les bagarres que nous avons eu par le passé.
- Il m'a même lancé un Impardonnable, Mère.
- Pardon ?
- Je ne savais pas ce que c'était comme sort. J'avais le livre de Rogue et il y avait ce sort et je l'ai lancé sans connaitre les effets.
- Putain que j'ai eu mal, j'avais des coupures partout.
- Oui, c'est un coupe-nerfs en fait, si Rogue n'avait pas été là, tu serais mort.
- C'est toi qu'on aurait dû mettre à Azkaban Potter.
- Parce que toi, tu es un saint peut être, avec tous les coups vache que tu m'as fait.
- Oui c'est juste, mais moi je ne suis pas censé être quelqu'un de gentil, alors que le héros national... Ricana le blond.
- Si un jour on m'avait dit que je vous verrais comme aujourd'hui je ne l'aurais pas crue.
- En toute franchise Narcissa, moi non plus.
- Après tout ça, je comprends mieux pourquoi Lucius vous détestait. Dit-elle en riant, ce qui fit rire les deux garçons à leurs tours.

Le matin suivant, Harry partit voir Minerva qui autorisa Harry à aller à la banque ainsi que la sortie au cimetière pour le samedi en journée mais elle avait insisté sur les mêmes restrictions que la dernière fois, aucune baguette pour les Malfoy.

Il sortit du bureau de la directrice et alla chercher Narcissa.

Il n'avait pas cours avant dix heures, Minerva lui avait donc proposé d'emmener Narcissa à la banque ce matin même. Elle accepta volontiers, cela faisait bien longtemps qu'elle n'était pas sortie.

Une fois à la banque, il lui montra tout ce qu'il y avait à faire et elle mit ce dont elle avait besoin dans la bourse qu'elle avait ramené.

-Avez-vous besoin de quelque chose de spéciale Narcissa.

-Oui, j'aimerais aller au magasin pour acheter un cadeau pour Draco. Son anniversaire est au mois de juin et je doute que je sorte une nouvelle fois sans mon fils.

-Bien sûr. Où voulez-vous aller.

-Je vais lui acheter des vêtements, il me parlait de vos vêtements la dernière fois, ceux que vous avez portés pour votre sortie en boîte de nuit.

-Ce sont des vêtements moldus.

-Oui, il a dit que ça s'appelait un jeans je crois.

-Oui c'est ça. Vous croyez vraiment qu'il aimerait en porter.

-Oui, mon fils aime ce qui est élégant, mais il sait apprécier également les belles choses.

-Bien, je connais un magasin où il y a des jeans de qualité.

Narcissa lui prit le bras et ils transplanèrent pour trouver les vêtements qu'elle voulait.

Harry dû la presser car l'heure de ses prochains cours approchait, mais il arriva avec trois minutes d'avances devant la classe de cours.



-Où étais tu Harry ?

-Je vous expliquerais après, il faut entrer.

Harry expliqua sa matinée à ses amis et Ron fut ébahi de ses achats.

-Tu rigoles, il ne portera jamais de jeans.

-Et bien, sa mère croit que si. Et j'ai aussi un petit cadeau pour toi Ron. Bon anniversaire. Dit Harry en sortant de son sac un paquet cadeau.

-Je croyais que tu allais oublier.

-Oublier mon meilleur ami, non Ron.

Ron, qui adorait les cadeaux, s'empressa d'ouvrir celui-ci.

-Des fringues.

-Oui, je ne savais pas quoi prendre et comme nous étions dans un magasin de vêtements, je me suis dit que tu serais content.

-Tu parles, ils sont géniaux. Merci mon pote.

J'espère que vous avez aimé. Laissez vos reviews. Merci.



Azkaban

Draco était en compagnie de Blaise dans ses appartements.

-Il donne cours encore longtemps ?

- Une bonne demi-heure. Répondit Draco.

-Tu as l'air de t'entendre de mieux en mieux avec lui.

-Blaise, si tu ne veux pas que je me mette en colère, tu arrêtes ça, tout de suite.

-Je ne critiquais pas pour une fois. Se défendit Blaise. Je m'entends de mieux en mieux avec Ginny, alors pourquoi je me moquerais de la relation que tu as avec Potter.

-Je n'ai pas de relation...

-Arrête Draco, je te connais. Ne ment pas, pas à moi. Je vois bien qu'il te plait, tu ne réagiras pas comme ça sinon. Tu te rends compte que pour la première fois, nous nous sommes disputés et pour lui en plus. Alors ne me dis pas qu'il ne compte pas pour toi. Répondit franchement Blaise.

Draco ferma les yeux un instant.

-Je ne sais pas très bien où j'en suis. Avoua le blond. Au début, c'était un jeu et puis j'ai appris à le connaître.

-Oui, ça m'a fait pareil avec Ginny.

-Tu oserais comparer Potter avec une fille ?

-Tu la verrais se mettre en colère ! Elle a un vrai tempérament de mec et j'adore ça. Elle ne se laisse pas aller, elle a toujours le moral, elle ne se plaint pas comme la plupart des filles.

-Tu es amoureux mec ! Constata Draco.

-Tout comme toi mon pote.

-Non, je ne peux pas dire...Enfin, je ne le lui dirais jamais en tout cas. Ria Draco de bon coeur. Putain, dans quelle galère je suis.

-Oui mais bon, tu aurais pu trouver pire, il fait tes quatre volontés.

-Tu parles, il veut juste coucher avec un mec et comme je suis beau, c'est tombé sur moi. Potter ne tombera jamais amoureux de moi Blaise. Dans quelques mois, nous aurons chacun notre vie de notre côté et il passera à autre chose.

-Et toi, tu feras quoi quand tu devras l'oublié ?

-Je ferais pareille, enfin je crois.

-Tu n'en es pas très sûr.

-Non, c'est quelqu'un de spécial et je crois qu'on ne peut pas l'oublier comme ça. Il a fait des choses que personne n'a jamais faites pour moi. Ce weekend, nous allons voir mon père au cimetière. Il a fait des mains et des pieds pour avoir l'autorisation.

-Moi je pense qu'il est aussi raide dingue que toi mec.

Draco le regarda et son sourire s'effaça de ses lèvres.

-J'ai fait trop de choses moches dans ma vie pour m'associer à Potter, je le détruirais. Tout ce qu'il y a autour de moi...

-Arrête de débiter tes conneries Draco. Ce serait bien la première fois que je te vois comme ça. Tu te sens inférieur à Potter ?

-Non, je ne suis pas inférieur, je crois que je le placerais au même niveau que moi. Mais en opposé, lui le gentil et moi le méchant, comme ça a toujours été le cas. Je me sens bien quand je suis avec lui, même quand on se bagarre. Ça a toujours été comme ça, j'adore l'affronter, quand il se met en colère, ses yeux changent de couleurs et... Putain, je suis raide dingue de ce mec, je suis foutu Blaise.

-...

Draco se retourna pour faire face à son ami qui souriait bêtement.

-Tu imagines la tête de la belette si on se met ensemble avec Ginny et toi avec l'autre.

-Oui, rien que pour ça, ça vaudrait le coup. Ajouta le Serpentard.

Un bruit fit retourner les deux amis.

Harry entra dans la pièce et posa ses affaires sur le bureau.



Draco haussa les sourcils.

-Qu'est-ce qui se passe Potter ?

-J'ai reçu du courrier, j'aimerais bien savoir pourquoi et surtout ' qui ' m'envoie ce genre de saloperie ! Rugit Harry en lançant une enveloppe à Draco.

Draco ouvrit l'enveloppe et découvrit une photo de lui et Pansy en position très explicite.

-Pourquoi elle t'a envoyé ça ?

-C'est justement ce que j'aimerais savoir Malfoy.

-On s'est marré quand on a fait cette photo, c'était à Noël quand on t'attendait, on a fait les cons et Pansy trouvait ça marrant d'immortaliser ce moment. Qu'elle m'envoie ça a moi, ok mais à toi ...Là je ne comprends pas.

-Retourne la photo Malfoy ! Ordonna Harry.

Draco la retourna et vit quelque chose inscrit.

' Draco est à moi '

-Es-tu certain que c'est Pansy qui a envoyé cette photo ? Demanda Blaise qui se mêlait à la conversation.

-Oui, c'est son écriture. Répondit Draco en lui tendant la photo.

-Oui c'est bien son écriture, elle ne s'est pas améliorée avec le temps. Se moqua Blaise. Ouah très belle position Draco.

-Blaise, ne commence pas veux-tu. Peux-tu faire cesser le sort qu'elle a jeté.

-Pourquoi, c'est assez excitant ces vas et viens...

-Blaise !

-Oh je rigole. Répondit Blaise en sortant sa baguette et en faisant stopper l'attraction du moment. Bon, je vous laisse régler ça en amoureux.

-Putain...Blaise !

Mais Draco ne continua pas sa phrase, car Blaise était déjà sorti. Il se foutait de lui et en plus, il allait le griller face à Potter.

Harry se r'assit à son bureau et sortit ses affaires sans enthousiasme. Draco s'approcha de lui et prit place sur le bureau pour l'empêcher de travailler.

-Dégage Malfoy, j'aimerais travailler.

-J'adore voir tes yeux quand tu es furax, mais habituellement c'est moi qui les fait devenir de cette couleur.

Harry leva les yeux vers lui.

-Qu'est ce que tu veux ?

-J'aimerais savoir pourquoi tu t'en prends à moi, tu sais très bien que j'ai couché avec elle cette nuit-là parce que tu nous as surpris. Pour une fois, je n'ai rien fait du tout.

Harry savait qu'il n'était pas en cause, mais le voir dans ses ébats amoureux avait provoqué un sentiment qu'il n'avait jamais connu. Il était jaloux et complètement écoeuré de voir cette fille...

Draco leva le menton d'Harry avec un doigt pour que celui-ci le regarde.

-Tu es jaloux Potter ? Tu n'as qu'un mot à dire et c'est avec toi que je me retrouve dans cette position. Proposa Draco.

-Déconnes pas avec ça Malfoy.

-Je suis très sérieux au contraire, je n'en ai rien à battre de cette fille.

Draco baissa la tête et captura ses lèvres mais Harry le fixa et Draco cessa immédiatement.

-Quoi, j'en ai marre Potter, si tu crois que je vais te supplier, tu rêves. Annonça froidement Draco.

-Tu crois que ...

Harry se retourna et posa ses mains contre la rangée de livres qu'il y avait sur l'étagère derrière lui. Cette photo l'avait bouleversé plus qu'il ne le pensait.

Draco était énervé mais pour la première fois au lieu de prendre la fuite comme il le faisait quand quelqu'un le rejetait, il s'approcha d'Harry qui sentit son souffle dans son cou et Harry se retourna. Ils n'étaient qu'à quelques millimètres l'un de l'autre.

-Je suis jaloux, pour la première fois de ma vie, je suis jaloux et je ne sais pas comment réagir. Dit Franchement Harry, ce qui détendit Draco.

-Maintenant, tu sais ce que ça fait...Commença Draco.

-Quoi ?

-Max.



-Quoi Max ? Harry comprit soudain. Tu étais jaloux de Max ?

Draco hocha la tête.

-Tu n'es qu'un sale petit con Potter et si tu le dis à qui que ce soit...

Mais il ne termina pas sa phrase, Harry avait réduit le peu d'espace qui les séparait et l'embrassa.

Draco répondit immédiatement à son baiser et quand ils se séparèrent enfin pour reprendre leurs respirations, les deux hommes se sourirent.

-Qu'est-ce qui nous arrive Potter ?

-Les hormones ? Proposa Harry qui sortit la réplique préférée de Draco.

-Tu fais toujours des rêves érotiques avec moi ? Le brun hocha de la tête.

-Tu devrais me montrer comment se passe un de ces rêves, ça m'intéresse. Proposa Draco qui s'éloigna très vite du brun en entendant la porte s'ouvrir. Harry le regarda tendrement et reprit sa place à son bureau.

-Ca va les garçons ?

-Oui Mère, tout va bien.

-Vous êtes tout rouge, vous ne vous êtes pas battu ? Demanda-t-elle suspicieuse.

-Non Mère, je ne sais pas pourquoi mais Potter a reçu un courrier me concernant et nous nous sommes énervés, mais rien de grave.

-Qu'est-ce qu'il y avait dans ce courrier ?

-Une photo Mère et en toute honnêteté, je préférerais que tu ne la vois pas.

-Pourquoi cela ?

-Parce que j'y suis totalement nu occupé à faire l'amour à une fille. Répondit-il le plus naturellement du monde.

Narcissa ouvrit la bouche mais la referma aussitôt, elle se reprit très vite

-Et peut-on savoir pour quelles raisons cette photographie a-t-elle été envoyée à Harry ?

-C'est justement la question que nous nous posions. Il est juste inscrit au dos, ' Draco est à moi ', à part ça, on ne sait pas pourquoi cette photo lui a été envoyé.

Narcissa regarda les deux hommes.

-Il se passe quelque chose entre vous ? Demanda-t-elle ouvertement.

-Mère, je ne voudrais pas te vexer, mais là tu rentres un peu trop dans ma vie privée.

-Je vous pose à tous les deux une simple question. Que se passe-t-il entre vous ?

-Narcissa, ce qui se passe entre votre fils et moi est assez compliqué. Répondit Harry en toute franchise.

-Je ne comprends rien du tout ...

-Mère, ne commence pas, s'il te plait ! Ordonna brusquement Draco.

-Je t'interdis de me parler sur ce ton !

-Ecoute Mère, tu sais que je ne t'ai jamais manqué de respect. Je ne t'ai jamais rien dit, mais maintenant tu dois comprendre que je suis un adulte et je ne supporte plus que tu essaies de diriger ma vie. Je t'aime et je ne veux pas te faire du mal, mais laisse-moi vivre maman, j'étouffe. Il ne se passe rien entre Potter et moi qui soit sujet d'inquiétude pour toi alors passons à autre chose.

Narcissa s'approcha de son fils et l'embrassa sur la joue.

-Je sais que je suis trop maternelle envers toi, mais tu es la seule personne qui me reste dans la vie et moi aussi je t'aime.

Draco se détendit et serra sa mère dans ses bras, Harry qui regardait la scène devant lui, était ému. Il était rare de voir les Malfoy se laisser aller à montrer leurs sentiments.

Il fit demi-tour et commença à se diriger vers sa chambre pour les laisser seuls quand Narcissa l'interpella.

-Harry, ne partez pas. Vous n'allez pas vous en tirer comme ça.

-Je trouvais que vous aviez besoin de vous retrouver seuls.

Narcissa se détacha de son fils et s'installa sur le siège du bureau d'Harry.

-Nous allons agir en adulte et contacter cette jeune fille pour lui demander les raisons de cet étalage de vos ébats. Dit-elle en regardant son fils.

-Mère, cette jeune fille est Pansy Parkinson. Répondit Draco avec un petit sourire.

-Cette sale petite pes...

Mais Narcissa ne termina pas sa phrase.



-Oui Mère, peste est le mot qui n'arrive pas à sortir je crois.

-Tu as fait l'amour à cette folle furieuse ?

-Oui Mère.

-Mais qu'est-ce qui t'es passé par la tête Draco, tu l'as connais. Elle est d'une famille de ... Ce sont des malades, ils sont sans coeur, insensible et complètement manipulateur.

-C'est également comme ça que tout le monde nous voit Mère ! Répondit honnêtement Draco.

Sa mère ouvrit la bouche pour contester mais se ravisa.

-Je n'ai rien à voir à faire dans cette histoire Narcissa, alors je vous laisse régler ça avec votre fils.

-Non, je ne suis pas d'accord, si elle vous a envoyé cette photo à vous, c'est que vous êtes concerné Harry.

-Elle s'est peut être dit que j'allais donner cette photo à votre fils.

-Non Potter, Pansy ne fais jamais rien sans arrière-pensées.

Le samedi matin, Draco est sa mère déposèrent tous les deux leurs baguettes sur le bureau de la directrice. Ils rejoignirent Harry dans le parc de Poudlard.

-Potter, nous sommes prêts.

-Très bien. Dit-il en se levant. A toute à l'heure Ron.

-Oui mon pote, je vais rejoindre Hermione. Répondit Ron en frappant amicalement sur l'épaule d'Harry.

Ils se dirigèrent tous les trois hors de l'école pour transplaner. Il tendit la main et Draco et Narcissa posèrent simultanément leurs mains par-dessus la sienne et Harry les emmena au cimetière. Dès qu'ils furent arrivés, Harry rangea sa baguette dans sa poche et ce fut à ce moment que tout se passa très vite.

Draco et Narcissa avaient été jeté par terre et ligoté avec des cordes magiques quand à Harry, il avait une baguette sous le menton. Quelqu'un arriva par derrière et le frappa au visage, il voulut riposter mais il reçut immédiatement un sort de Doloris. Draco criait et essayait de se détacher mais les cordes étaient très serrées, il regarda sa mère à demi consciente, elle était tombée sur la tête, à moitié assommée.

Harry se tordait de douleur et les doloris se suivaient. Les deux hommes se déchainaient sur Harry. Les sorts ne suffisaient pas, les coups s'étaient rajoutés, un des deux hommes lui donnait des coups de pieds pendant que l'autre continuait de jeter des sorts. Le sang d'Harry commençait à s'écouler par terre.

Au bout de quelques minutes d'acharnement, Draco arriva enfin à se détacher, il se retourna vers sa mère et la détacha à son tour. Draco se leva et immobilisa un des deux hommes qui avait vu Draco se lever. Le plus grand lança un sort et Draco fit bouclier avec le deuxième homme qui fut assommé. Il esquiva un deuxième sort et fonça sur l'homme qui le visait. Sur le coup du choc, l'homme tomba par terre. Draco s'agenouilla aux côtés d'Harry qui était inconscient et sa mère se joignit à eux. Voyant le plus grand des deux hommes se lever, Draco prit la baguette dans la poche d'Harry et les fit transplaner devant Poudlard.

-Par Merlin, Draco regarde le.

-Mère, vas appeler du secours, vite. L'implora Draco. Sa mère courut dans la cour qui menait à l'école. Des élèves arrivèrent de tous les côtés. Draco fit léviter le corps toujours inerte d'Harry et l'emmena jusqu'à l'infirmerie.

-Que s'est-il passé ? Demanda Pompom qui les rejoignit dans le couloir.

-On s'est fait attaquer au cimetière.

-Narcissa, que se passe-t-il, où est Harry ? Demanda la directrice qui entra à son tour dans l'infirmerie suivit de deux hommes en costumes.

-Malfoy, Draco Malfoy. Dit l'homme en regardant Draco qui tenait toujours la baguette d'Harry, qui était maintenant allongé sur le lit de l'infirmerie.

-Qu'est-ce que vous me voulez ? Demanda Draco qui était toujours choqué par ce qui c'était passé.

L'homme s'approcha un peu plus et d'un coup de baguette, il fit voler la baguette que tenait Draco.

-Nous sommes Aurors, vous avez transplané alors que cela vous était interdit. Dit-il en immobilisant Draco.

-Lâcher mon fils. Intervint Narcissa.

L'homme repoussa Narcissa et celle-ci essaya de riposter mais les deux hommes prirent Draco et l'emmenèrent loin de l'infirmerie. Narcissa courut derrière les hommes en leur expliquant la situation mais ils ne l'écoutèrent pas et elle les vit transplaner avec son fils.

-Narcissa, venez à l'infirmerie, nous allons d'abord vous soigner et ensuite nous irons au ministère pour faire ressortir



votre fils.

-Mais Minerva, ils vont le remettre à Azkaban.

-Je sais, mais il faut d'abord vous soigner et ensuite je vous emmènerais moi-même le voir. Pour le moment, j'aimerais comprendre ce qui s'est passé. Je dois savoir Narcissa, si vous voulez que je vous défende, je dois connaître les raisons pour lesquels Harry reviens à moitié mort avec Draco la baguette à la main.

Narcissa leur expliqua tout ce qui s'était passé, elle avait les idées confuses sur certains moments mais elle essaya de ne rien oublier.

-Des hommes cagoulés ?

-Non, plutôt ... Lucius portait ses habits quand il allait voir le Seigneur des ténèbres.

-Des Mangemorts ?

Narcissa hocha la tête. Ils retournèrent à l'infirmerie et Narcissa se fit soigner.

Ron envoya un hibou à son père qui arriva quelques minutes plus tard pour emmener Narcissa au ministère.

Dans le courant de l'après-midi, Arthur était de retour avec Narcissa et virent Harry émerger très légèrement.

-Harry, Harry ouvre les yeux. Demanda doucement Hermione qui était arrivée.

-Des...des Mangemorts...

-Oui nous savons Harry, calmez-vous, c'est terminé maintenant. Répondit Pompom en l'obligeant à rester allongé.

-Draco ...Narcissa...

-Ils vont bien Harry, pour le moment, vous devez vous occuper de vous. Vous avez reçu beaucoup de sorts et il faut que vous repreniez des forces. Buvez ceci. Ordonna Pompom en lui donnant encore une fois une potion.

-Harry, ils ont enfermé à nouveau Draco. Déclara Narcissa paniquée.

-Quoi, mais ... pourquoi ?

-Narcissa, il faut qu'il se repose.

Harry essaya de se lever.

-Non Harry, tu dois rester allongé. Insista Hermione. Le père de Ron est déjà parti au ministère pour essayer de le faire libérer.

-Je dois le faire sortir... Dit Harry à moitié conscient.

-Non, vous restez ici Potter ! Ordonna Pompom.

-Je vais au ministère et ensuite, je reviendrais m'allonger. Dit-il en se levant malgré les refus des personnes présentes. Narcissa l'aida à se lever.

- Ron, aides-moi, j'ai besoin de toi pour transplaner.

-Tu dois te soigner, regarde toi, tu ne tiens même pas debout.

-Ron...

Harry regarda son ami et Ron lui prit le bras pour l'aider. Il ne l'avait jamais abandonné, ce n'était pas maintenant qu'il allait commencer, Hermione qui n'était absolument pas d'accord avec eux, les accompagna dans ce qu'il lui semblait être une folie.

La directrice les autorisa à contre coeur à prendre de la poudre de cheminette, car dans l'état où Harry se trouvait, un transplanage n'était pas du tout conseillé.

Il leur fallu une heure pour trouver le Ministre afin qu'il leur accorde quelques minutes de son temps.

-Monsieur Potter, vous n'avez absolument rien à faire ici. Monsieur Malfoy a désobéi aux conditions qu'on lui avait données.

-Il m'a sauvé la vie, s'il n'avait pas transplané, je serais mort.

-Toujours la même excuse Monsieur Potter, mais cette fois ci cela ne marche plus. Il avait des conditions, ces conditions n'ont pas été respectées alors le voilà à nouveau à Azkaban, là où il aurait toujours dû être.

-Vous ne voyez pas comment ces Mangemorts m'ont arrangé, il a transplané uniquement pour sauver nos vies et vous, vous le remettez en prison parce que vous avez des comptes à régler avec lui.

-Pouvez-vous me dire la raison pour laquelle lui n'a rien du tout. Pourquoi les Mangemorts ne se sont-ils pas attaqués à lui aussi et bien je vais vous répondre Potter, uniquement parce qu'il est avec eux. Je ne sais pas pourquoi il vous a soit disant sauvé, peut être as-t-il réalisé trop tard qu'il dev...

-Stop, vous débitez des conneries! S'énerva Harry.

Tout en parlant Harry tomba à genoux, il était bien trop faible pour continuer à se battre. Ses amis l'aidèrent à se relever



et le Ministre les renvoya.

Ils retournèrent tous à l'école sans Draco malheureusement.

-Ron, trouve Xénophilius Lovegood, je veux le voir le plus vite possible.

-Harry, tu dois te reposer. Tu ne tiens même pas debout.

-S'il te plaît Ron, trouve le. Je ne peux pas le laisser là-bas. Insista Harry.

En voyant l'insistance de son ami, Ron envoya un hibou au père de Luna qui ne mit pas longtemps à venir.

Harry lui expliqua la situation et il accepta de l'aider.

Harry lui raconta son attaque et dans l'heure qui suivit, Xénophilius avec écrit la prochaine édition et la ramena à Harry.

-Cela vous convient-il Harry.

-Oui monsieur, c'est parfait. Pourriez-vous l'envoyer à tous les sorciers, je vous paierais toute la production de ce journal. Je veux que les gens sachent, je veux que le peuple magique mette la pression au Ministre pour qu'il libère Draco. Je ferais tout pour cela. Dit-il d'épuisement.

-Je n'ai pas besoin de votre argent, je vous dois bien cela. Vous avez sauvé la vie de ma fille et je ne l'oublierais jamais. Si je peux vous rendre un service, je le fais avec grand plaisir.

-Merci beaucoup.

-Je m'en vais, j'envoie ça immédiatement. A mon avis, vous aurez des nouvelles assez vite mon garçon.

-Merci monsieur.

-Monsieur Potter ! Rouspéta Pompom. Je vous interdis de vous lever à nouveau, maintenant vous allez vous allonger et dormir.

-Je ne peux pas, je dois le sortir de là Pompom. Je n'arriverais pas à ...

-Harry, vas te coucher, je m'en occupe avec Ron.

-Oui, vas te reposer. On va aller au ministère. Mais tu dois rester ici et te reposer.

-Mais...

-Il n'y a pas de mais. Vous allez vous coucher. Minerva, vous pouvez l'obliger à rester dans son lit ? Il vaut mieux que vous restiez ici également ou le Ministre trouvera autre chose pour vous emmener aussi. Répliqua la directrice.

-Très bien, je vais dans ma chambre alors. Je ne reste pas à l'infirmerie, mais je veux que l'on me tienne au courant au moindre changement. Répliqua Harry.

Pompom n'était pas du tout d'accord avec le fait qu'Harry s'en aille dans ses appartements, mais avec la présence de Narcissa à ses côtés, elle le laissa partir tout en lui donnant des potions et en l'avertissant qu'elle passerait toutes les deux heures lui ramener la potion.

Harry avait lutté pour ne pas dormir mais avec la potion que lui donner Pompom, il était assommé.

Narcissa venait régulièrement le voir.

-Vous avez des nouvelles ? Demanda Harry à Narcissa quand elle entra dans sa chambre.

-Non, toujours pas Harry. Je suis tellement inquiète.

-Je sais, mais il est fort, il va tenir et puis il sait que nous n'allons pas le laisser tomber.

Narcissa s'approcha d'Harry et lui prit délicatement la main.

-Harry, je vous promets que nous ne sommes pour rien dans cette attaque.

-Vous n'avez pas besoin de me le dire, je le sais parfaitement. J'aimerais comprendre, il n'y avait que très peu de personne au courant de notre visite au cimetière d'aujourd'hui.

-C'est de ma faute je crois. Annonça doucement Blaise en entrant dans la chambre.

-Blaise ?

-J'ai toujours été en contact avec Pansy et je lui ai dit que vous y alliez aujourd'hui. Elle a certainement dû le dire à quelqu'un. Je vous jure que je ne savais pas ce qui allait se passer. Elle m'a dit qu'elle voulait absolument parler à Draco et je me suis dit qu'elle pourrait lui parler si elle vous attendait au cimetière.

-Tu as dit à cette peste que nous allions voir mon mari ? Demanda Narcissa en haussant le ton.

Blaise baissa la tête et s'avança d'un pas.

-Draco est comme mon frère, je ne lui aurais jamais tendu de piège. Je croyais que Pansy serait venue pour lui parler et c'est tout. Je n'aurais jamais pensé que ...

Narcissa leva la main pour lui demander de se taire, elle savait qu'il n'était pas responsable de la situation mais elle était furieuse après lui d'avoir donné ces informations à cette fille.



Une demi-heure plus tard, Ron entra dans la chambre à son tour.

-Alors Ron.

-Je crois qu'on s'est fait un nouvel ennemi mon pote. Il était furax de nous voir arriver une nouvelle fois. Nous avons rassemblé plus de cent personnes qui étaient toutes venues plaider la cause de Malfoy. Je ne sais pas si ça va le faire sauter de joie, mais il est célèbre maintenant. Il est au top de ton fan club. Plaisanta Ron.

-Mais ils vont le libérer ?

-Je crois que oui, le père de Luna a écrit dans son article tous ce qu'il a fait pour toi ce matin et le peuple magique se révolte parce que celui qui a sauvé le héros national est à Azkaban.

-Nous avons dû partir parce que le Ministre nous avait en grippe et les pères de Ron et de Luna risquaient d'avoir des soucis si on restait. Termina Hermione.

-Je crois qu'avec la pression que vont lui donner tous les gens qui sont devant le ministère, il va le libérer. Il faut juste être patient, on a fait tout ce qu'on a pu mon pote. Reprit Ron.

-Merci Ron. Dit-il en fermant les yeux. Je veux qu'elle arrête de me donner cette potion, elle m'empêche de garder les yeux ouverts.

- Repose-toi Harry, on s'occupe de tout. Tu dois récupérer, tu es encore très faible.

-J'en ai vu d'autre Hermione. Merci à toi aussi.

Hermione l'embrassa sur le front en voyant qu'il s'était à nouveau assoupi.

Le lendemain matin, Harry se réveilla toujours très courbaturé, il essaya de se lever mais la mère de Draco arriva et l'en empêcha.

-Vous devez rester couché Harry.

-Je veux avoir des nouvelles de Draco.

-Je sais, moi aussi mais nous ne pouvons rien faire pour le moment. Arthur Weasley retourne ce matin avec votre ami pour essayer de le faire sortir.

-J'espère que le chicaneur va les faire se décider pour le sortir de là.

-Oui, je l'espère aussi.

-Je reste ici à rien faire alors que lui ...

-Je n'en ai pas dormi de la nuit. Tenez, buvez cette potion, elle vous fera du bien.

-J'en ai marre de dormir et ...

-Ne discutez pas et prenez cette potion. Insista Narcissa.

Harry avait dormi plusieurs heures et à son réveil, il vit Hermione et Ron à son chevet.

-Comment te sens-tu Harry ?

-Ca va déjà mieux Hermione. Vous avez des nouvelles ?

-Oui, le Ministre n'était pas content du tout, il a accepté de nous recevoir dès demain matin.

-Demain, mais...

-Harry, nous avons fait tout ce que nous pouvons.

-Je sais mais il va se faire démolir là-bas.

-Mais non Harry, il est costaud, ne t'inquiètes pas pour lui. Il y a vécu un mois et demi l'année dernière, il tiendra bien quelques jours. Nous étions chez le Ministre depuis ce matin.

-Chez lui ?

-Oui, nous sommes dimanche Harry. Tu aurais dû voir, il y avait une centaine de personnes avec nous pour réclamer la sortie de Malfoy. Il a piqué une crise de nerf, il a craqué et il a dit ok pour demain.

-Tu crois qu'il va le faire sortir ?

-Il y sera obligé, tu aurais dû voir la foule. Il est devenu fou.

-Tu crois qu'il va bien ?

-Harry, ce n'est pas une petite fille, c'est de Malfoy que l'on parle là ! Ironisa Ron. Tu es vraiment accro mon pote.

Harry souffla et ferma les yeux.



-Ron laisse-le tranquille. Harry, on va te laisser te reposer.

-Non, je ne veux plus dormir. Je vais aller au ministère, je vais camper devant sa maison... Je dois faire quelque chose.

-Non, tu n'as rien à faire du tout, tu ne peux pas quitter l'école, la directrice te l'interdit.

-Quoi ?

-Oui Harry, j'ai fermé tous les accès aux sorties de Poudlard. Si quelqu'un veut sortir, il doit venir me voir. Et je ne vous autorise pas à partir. Nous faisons tout pour que monsieur Malfoy sorte de là.

Harry se leva doucement.

-Vous devriez rester couché.

-Non, j'en ai marre de dormir, je me sens déjà bien mieux.

-Vous avez une tête horrible Harry. Avoua franchement la directrice.

Harry fit un petit sourire peu convaincant.

-J'ai vu pire Minerva.

Elle s'approcha d'Harry et lui posa la main sur l'épaule.

-Vous savez ce que j'aurais aimé Harry ?

-Non, dites-moi ?

-Que sur toutes vos années scolaires à Poudlard, qu'il y en ait au moins une de tranquille. Chaque année, il vous arrive quelque chose, à tous les trois, c'est épuisant à la fin. Rétorqua Minerva avec une pointe d'humour.

-Oui je sais. J'en suis navré, je l'aurais aimé aussi cette année tranquille.

-Si vous restez ici, on ne s'ennuiera pas au moins.

-Si je reste où ? Demanda Harry sans comprendre.

-Et bien à Poudlard, vous faites un travail merveilleux avec les élèves.

-Vous voulez dire que vous voulez que j'enseigne l'année prochaine ?

-Oui et les autres années aussi.

-Je suis navré mas je n'ai pas la tête pour penser clairement à mon avenir.

-Oui, assez parlé, vous devez vous reposer si vous voulez être remis demain.



Le retour de Draco

Pompom ordonna gentiment à Harry de prendre une nouvelle fois la potion réparatrice pour dormir.

-Harry, ne m'obligez pas à me mettre en colère !

-Cette potion me fait dormir tout le temps et j'ai besoin de réfléchir à la situation. Il n'est que vingt heures. Demain matin, je dois voir le Ministre pour faire sortir Draco de là...

-Je trouve que c'est de la folie de sortir dans votre état, votre jambe n'est pas encore remise correctement et votre visage est toujours plein d'ecchymoses. Il faut laisser agir les potions Harry.

-Je vais bien Pompom, je vais prendre cette potion pour vous faire plaisir mais c'est la dernière fois, je me sens beaucoup mieux. Ma jambe me fait encore souffrir mais je vais bien, je vous assure et ma tête se porte à merveille, j'ai quelques égratignures, c'est tout.

-Vous êtes un sacré phénomène Harry. Vous faisiez tout pour vous bagarrer, je vous avais toutes les semaines à l'infirmerie et là, vous vous sauvez mutuellement. La vie nous réserve souvent des surprises, mais je n'aurais jamais cru qu'un jour je vous aurais vu inquiet pour lui et lui pour vous.

Harry sourit, il savait exactement de quoi elle parlait, c'était la première personne qui osait l'aborder sur ce sujet excepté Hermione et Ron.

Il ne savait pas trop quoi répondre alors il la laissa juste parler.

-Ne vous posez pas de question mon enfant. Dès qu'il sortira, profitez des moments heureux de la vie, car elle ne vous a pas épargné jusqu'à maintenant.

-Merci Pompom.

Elle lui prit la main et y déposa la potion réparatrice.

-Prenez là et demain vous irez le sortir d'Azkaban. Après une bonne nuit de sommeil, je crois que vous serez à peu près sur pied demain.

-Oui, je me sens beaucoup mieux.

-Vous êtes conscient que vous avez à nouveau échappé à la mort Harry ? S'il ne vous avez pas ramené, vous n'auriez pas tenu bien longtemps.

Harry hocha la tête et porta à ses lèvres la potion qu'il avala d'un seul trait.

-Je vous laisse vous reposer. A demain. Dit-elle en quittant la pièce.

Il s'allongea et en quelques minutes la potion fit son effet. Il se sentait léger comme une plume et ses paupières étaient très lourdes. Il savait que sans la potion, il n'aurait pas réussi à trouver le sommeil.

Il entendit quelqu'un l'appeler doucement.

-Eh le balafré...Potter...Harry.

Il ouvrit les yeux et vit une tête blonde mal rasée juste au-dessus de lui.

-Malfoy...

Draco ne répondit pas et le serra dans ses bras à l'étouffer, la seule chose qu'il répétait, c'était...

-Tu es vivant...

Harry le serra à son tour très fort. Ils restèrent quelques instants dans cette position et Draco se détacha au bout de quelques minutes, mais il sentit Harry l'agripper de plus en plus fort.

-Potter ?

Harry tremblait de tout son corps et ne voulait pas le lâcher. Draco sentait son corps se surélever.

-Potter, tu pleures ?

Draco essaya de se détacher pour regarder le Gryffondor et vit des larmes perler ses joues. Harry détourna la tête mais Draco se rapprocha et les sécha avec ses lèvres.

-Je suis désolé...je suis désolé, j'ai voulu te faire sortir plus tôt mais je suis tombé au Ministère et il n'a pas voulu m'écouter. Je ...



-La ferme Potter ! Tu n'es en rien responsable de ce qui est arrivé, c'est moi au contraire qui...

Mais Harry ne le laissa pas terminer sa phrase, il l'embrassa avec fougue et Draco, bien que surpris, répondit à ce baiser.

Les deux hommes se calmèrent mais ne se lâchèrent pas, Draco leva la tête pour regarder Harry et plaça une main sur son visage.

-C'était un coup monté, il voulait me faire passer un message et en prime, ils s'en sont pris à toi. A cause de moi, tu aurais pu mourir.

-Je m'en moque, l'important c'est que tu vas bien.

Draco sourit et obligea Harry à le regarder.

-Moi, je ne m'en moque pas.

-Je me suis senti si impuissant.

-Le Ministre veut ma peau, tu m'as déjà sauvé deux fois Potter. C'est grâce à tout ton fan club qui était planté dans son jardin en attendant qu'il me libère. Ils sont restés devant toute la nuit à ce qu'il m'a dit, il était fou furieux. Je ne sais pas ce que tu leur as dit, mais je suis un héros à leurs yeux maintenant.

-J'ai fait appel au chicaneur, le père de Luna, je lui ai raconté exactement ce qui c'est passé et il a retranscrit le tout dans son journal. C'est quelqu'un de bien qui ne ment pas, il a inscrit la vérité et Ron a persuadé mon fan club de réunir plein de monde. C'est lui qui les a rassemblés devant chez le Ministre. Hier il était avec eux chez lui.

-Tu veux dire que je lui dois ma sortie ? Oh merde...

Harry sourit enfin et Draco l'embrassa à nouveau.

-Oui, il a agi avec son père et Hermione.

-Le Ministre m'a fait sortir mais à rajouter des conditions ce bâtard.

-Quoi, lesquelles ? S'inquiéta Harry.

-On en discutera tout à l'heure, ma mère n'a pas dû dormir beaucoup, je vais aller la voir pour lui dire que je suis sorti.

-Tu ne l'as pas encore vu ?

-Non, je voulais m'assurer que tu étais bien en vie.

-Tu étais inquiet pour moi ? Demanda Harry, ravi de constater qu'il avait un peu d'importance pour Draco.

-Bien sûr, tu imagines s'il t'était arrivé quelque chose, le Ministre m'aurait certainement mis sous la tutelle de Weasley, berkkk... Dit-il sournoisement.

Harry lui donna un léger coup dans l'estomac.

-Tu m'as manqué Draco. Dit-il en reprenant son sérieux.

-C'est normal, je suis irrésistible.

-Allez, vas voir ta mère au lieu de débiter des conneries, je vais aller voir Ron, car il avait rendez-vous ce matin avec son père et le Ministre pour ta libération.

Draco se releva et l'embrassa avant de sortir de la chambre.

Harry rejoignit ses meilleurs amis et leur raconta le retour de Draco. Il demanda à la directrice s'il ne pouvait pas rester encore la matinée à se reposer car il sentait encore la fatigue. Faux prétexte, il avait plutôt envie de rester avec Draco, ce qui n'échappa pas à la directrice qui lui accorda malgré tout sa matinée.

Il retourna dans sa chambre et retrouva Draco accompagné de sa mère qui avait enfin retrouvé le sourire et qui ne voulait pas lâcher son fils.

-Narcissa, la directrice m'a chargé de vous remettre ce message. Déclara Harry en donnant une feuille à la mère de Draco.

Elle la parcourut immédiatement et souffla en lisant ce qui était inscrit.

-Qu'y a-t-il mère ?

-Minerva me demande de rester à l'infirmerie, car Pompom est partie pour la journée voir sa soeur qui la réclame d'urgence. Je voulais tellement rester avec toi. Et si tu venais avec moi à l'infirmerie ?

-Mère, je vais me reposer, tu sais, je n'ai pas beaucoup dormi ces deux derniers jours et je vais apprécier de retrouver un vrai lit. Je viendrais te rejoindre plus tard si tu veux.

Harry partit dans sa chambre et fit mine de partir, Narcissa sortit quelques minutes plus tard de l'appartement et Harry vérifia que plus personne n'était présent.

Il croyait qu'elle ne partirait jamais, Harry avait eu le temps de se changer pour une tenue plus légère et entra tout doucement dans la chambre de Draco, il le vit allongé en dessous des couvertures. Le Serpentard sursauta quand il



sentit deux bras autour de lui et se calma dès qu'il vit le visage d'Harry.

-Tu n'as pas été en cours ?

-Non, j'ai dit à Minerva que je voulais me reposer encore ce matin.

-Quel vilain garçon tu fais. Ricana Draco en se retournant et en faisant face à Harry.

Harry toucha le visage de Draco.

-Tu t'es rasé.

-Tu es très observateur dis-moi. Dit-il en se serrant un peu fort à Harry.

-J'aurais adoré te faire l'amour Potter, mais je suis complètement naze. Je n'ai pas dormi depuis deux jours et...

-Je veux juste te sentir contre moi...Ca fait Poufsouffle ? Demanda Harry avec une petite moue.

-On s'en fout, viens. Répondit Draco en le prenant dans ses bras. Harry posa sa tête sur l'épaule de Draco et sa main se posa d'elle-même sur son torse.

-Tu peux dormir, personne ne te fera de mal Draco.

-Qu'est ce que tu m'as fait Potter... ? Pour la première fois de ma vie, j'ai eu peur pour toi. J'étais complètement fou, je ne savais pas comment tu te sentais, je me demandais si tu étais toujours en vie, ils ne me répondaient même pas.

-Je sais, c'était pareil pour moi. Je suis venu jusqu'au Ministère mais sans résultat. Ron a dû me ramener ici, j'y ai fait un malaise.

-Il me reste trois mois Potter, les plus longs mois de ma vie et ensuite je pourrais reprendre un semblant de vie.

-Tu es si malheureux chez moi ?

-Chez toi non, mais j'aimerais être libre de pouvoir aller où je veux et quand je veux.

-Je comprends. Et tu m'as dit qu'il a mis de nouvelles conditions pour ta libération ? Demanda Harry.

-Oui, si dans les six prochains mois, il reçoit une plainte aussi minime soit-elle, il m'enferme et là, je n'aurais aucune chance de ressortir avant mon jugement.

-Alors tu devras être sage. Se moqua Harry.

-J'attire les emmerdes comme jamais.

-Oui je sais, moi aussi ça a toujours été comme ça.

-Je suis bien là ! Déclara Draco en fermant les yeux.

-Tu es fatigué, tu devrais dormir. Je peux rester ? Demanda doucement Harry mais Draco ne lui répondit pas, il le serra davantage et Harry comprit qu'il voulait qu'il reste.

Une heure plus tard, Harry n'arrivait toujours pas à dormir, il regarda Draco

Le Serpentard colla son corps encore plus près d'Harry et se mit à bouger,

Harry se laissa aller et il sentit son corps répondre immédiatement.

Draco ouvrit les yeux et tout en continuant à onduler contre le corps du Gryffondor, il laissa glisser ses mains dans le caleçon et posa ses mains sur les fesses d'Harry qui frissonna en sentant ses mains le caresser. Harry plus réservé, plaça ses mains sur le torse de Draco et emprisonna son téton entre ses doigts ce qui fit réagir le Serpentard qui sursauta immédiatement.

Draco déplaça sa main et l'aventura sur l'érection du brun et le prit à pleine main pour amorcer un mouvement de vas et viens.

-Mmmh.

En entendant les doux gémissements d'Harry, Draco continua ses mouvements et avec sa main libre, il entraîna une des mains du Gryffondor dans son propre caleçon.

Draco le sentant résister, releva la tête.

-Tu veux qu'on arrête ? Demanda Draco qui n'en avait aucune envie.

Harry lui répondit en lui souriant, il n'était pas à l'aise mais ne voulait pas s'arrêter.

Draco retira sa main ce qui frustra Harry.

-Non ...

Mais Draco n'avait aucune intention d'arrêter, il retira son vêtement pour se sentir plus à l'aise et se rapprocha à nouveau du brun.

-Tu veux le garder ? Demanda sournoisement Draco.

Harry secoua la tête tout en retirant son caleçon.



-On ira doucement. Dit calmement Draco en remarquant la gêne d'Harry.

Harry lui sourit de nouveau et se colla à Draco, leurs érections se touchèrent et un frisson parcouru les deux hommes.

Draco reprit le membre en main et continua de le masturber, Harry en fit autant mais n'osait pas regarder Draco.

Draco entendit Harry gémir de plus en plus fort ce qui l'excita davantage, de sa main libre, il força son compagnon à le regarder et l'embrassa fougueusement quand il croisa son regard.

Il ne leur fallut pas plus de temps pour jouir l'un après l'autre dans un gémissement des plus agréables.

-Ça va ? Demanda Draco en regardant le brun.

-Oui. Répondit doucement Harry en se pelotonnant dans les bras du blond. Je n'ai jamais ressenti ça. Avoua Harry dans un souffle.

-Et tu n'as encore rien vu. Tu verras quand on fera l'amour. Susurra le blond dans son oreille.

-Je croyais que tu ne l'avais jamais fait avec un mec ? Se plaignit Harry.

-Non jamais, mais rien qu'en voyant ce que cela me fait de te masturber, j'imagine très bien ce que cela me fera de te pénétrer le balafre. Dit-il en l'embrassant sauvagement dans le cou.

-Aïe, espèce de brute. Ria Harry. Draco...C'est peut être chiant, mais je ne veux pas que l'on aille trop vite. Ce que l'on a fait me plait, mais je ne sais pas si je suis prêt à me faire ...enfin...

-Et après on va dire que les Gryffondors sont courageux ! Rien à foutre Potter, moi j'ai envie de toi. Répondit franchement le blond. Y a tant de chose que l'on peut faire en attendant que tu sois prêt. Ironisa sournoisement Draco.

Draco pris la baguette d'Harry et la lui tendit, Harry comprit immédiatement et lança un sort de nettoyage.

Harry se serra plus fort, il était content que Draco ne se fâche pas. Il reposa sa tête contre lui et ferma doucement les yeux.

Une demi-heure plus tard, il regarda Draco qui dormait toujours. Il se leva doucement, griffonna un mot et sortit de la chambre pour préparer son cours de l'après-midi.

Il était tranquillement en train de donner cours aux premières années quand Draco frappa à la porte.

-Monsieur Potter, j'ai un message pour vous, pourriez-vous venir dans le couloir je vous prie ? Demanda poliment Draco.

Harry laissa les jeunes adolescents quelques minutes seuls et sortit avec Draco, mais à peine avait-il fermé la porte, qu'il se retrouva claqué contre le mur.

-Pourquoi m'as-tu laissé seul dans mon lit Potter ?

-Tu dormais si bien, je n'ai pas eu le coeur de te réveiller et comme tu vois j'avais cours. Le sommeil t'a fait du bien on dirait. Constata Harry en passant sa main dans les cheveux de Draco.

-Tu as bientôt fini ?

-D'ici une petite demi-heure.

-Ok, tu pourrais aller faire un tour avec tes potes après ?

-Pourquoi, tu ne veux pas que je vienne...

-Je dois avoir une discussion avec Blaise, Mère m'a appris que c'était une nouvelle fois lui qui a dit que nous étions au cimetière !

-Il a cru bien faire, tu l'aurais vu quand il a appris que tu étais en prison. Il était dans le même état que la dernière fois, quand il a appris pour sa mère.

-Tu t'occupes de tes amis et moi des miens Potter ! Dit-il sur un ton qui rappelait l'ancien Serpentard.

-Je dois retourner en classe, je viendrais après le souper si cela va à son altesse. Ironisa Harry.

-Ce sera parfait et fais gaffe à ce petit con au deuxième rang, il te regarde d'un peu trop près si tu veux mon avis.

-Jaloux ?

-D'un gamin de douze ans, certainement pas Potter, tu te donnes trop d'importance mon petit Gryffondor. Personne ne pourra te satisfaire après moi. Dit fièrement Draco en se retournant.

Le soir venu, le Ministre fit son apparition à l'école et vint frapper dans leur appartement privé avec la directrice.

Le Ministre entra suivit de Minerva et de Narcissa, Harry était tranquillement assis à son bureau et se leva quand il les vit entrer.

-Que faites-vous ici ? Demanda-t-il à la hâte de peur qu'il ne vienne à nouveau chercher Draco.



-J'ai une discussion à avoir avec vous et monsieur Malfoy ! Répondit amèrement le Ministre, alors qu'il voyait Draco sortir de sa chambre.

Minerva proposa à tout le monde de prendre place au salon afin d'avoir une discussion plus agréable, mais Harry n'avait aucune envie de s'asseoir. A la vue du regard que lui jetait la directrice, il prit place sans broncher à ses côtés.

Ils se retournèrent tous, quelqu'un venait de frapper à la porte.

-J'ai également souhaité que Monsieur Weasley m'accompagne et assiste à cette entrevue. Déclara le Ministre en voyant entrer Arthur Weasley.

Le père de Ron entra et prit place sur le canapé tout en tendant au Ministre le parchemin qu'il tenait dans ses mains.

-Voilà, je tiens avant tout à vous dire monsieur Potter, que j'en ai réellement marre de vos agissements. Si je vous vois encore une seule fois outrepasser vos droits à venir au Ministère pour vous immiscer dans quelques procès que ce soit, c'est vous que j'enfermerais pour outrage et harcèlement. Et je ne veux plus que vous entraîniez qui que ce soit du Ministère où ils en payeront également le prix. Dit-il à l'adresse d'Arthur.

-Quoi, mais...

-Je n'ai pas terminé monsieur Potter, je suis venu ici pour régler l'affaire Malfoy, une bonne fois pour toute, alors soit vous m'écoutez sans m'interrompre, soit vous sortez ! Sachez que j'ai le droit de vous interdire de voir Malfoy et je le placerais sous le mandat de quelqu'un d'autre de moins emmerdeur !

-...

Harry voulu commencer à parler mais Draco lui fit signe de la tête de se taire et Harry reprit place aux côtés de la directrice tout en ronchonnant dans ses dents.

-Bien, voilà ! J'ai fait rédiger un nouveau parchemin et celui-ci sera sans appel et ne pourra en aucun cas être modifié. J'espère avoir été assez clair.

*Monsieur Malfoy ne doit plus quitter l'école ou le domicile de monsieur Potter et ce jusqu'au quinze juillet. Date à laquelle, il sera libre de ses faits et gestes.

*Monsieur Malfoy aura l'obligance de refreiner toute envie d'utiliser une baguette. Seuls les sorts ou utilisation à but scolaire seront autorisés.

*Monsieur Malfoy ne devra présenter aucune charge d'accusation quelle qu'elle soit durant les six mois à venir, auquel cas, sa libération pourra être réétudié.

*Tout écart à ce règlement donnera droit aux Aurors du Ministère, d'emmener monsieur Malfoy et monsieur Potter qui est responsable des actes de monsieur Malfoy. Etant donné que monsieur Potter a le devoir de veiller à ce que les règles soient respectées, toute infraction de la part de monsieur Malfoy sera sous la responsabilité de monsieur Potter.

-Quoi, vous ne pouvez pas faire ça ! Hurla Draco pour montrer son mécontentement.

-J'ai le droit de faire ce qui me plaît monsieur Malfoy, alors si vous ne voulez pas que Potter soit jugé, vous appliquerez mes règles à la lettre ! Ordonna brusquement le Ministre. Puisqu'il s'est chargé de votre libération, qu'il se ne plaigne pas des conséquences !

Après une petite pause où Harry essaya de calmer Draco, le Ministre reprit la parole.

- J'ai chargé Monsieur Weasley de venir chaque semaine superviser l'utilisation de la magie de monsieur Malfoy. Termina le Ministre.

Harry s'approcha du Ministre mais Minerva s'interposa entre eux pour éviter un affrontement qu'il regretterait sans doute après.

-Encore une toute petite chose et je tiens à préciser que je ne suis pas d'accord avec ce qui va suivre, mais que la loi étant ce qu'elle est, je l'applique malgré mes réticences.

Le Ministre sortit un deuxième parchemin et le tendit à Narcissa.

-Votre procès est passé en appel et aux vues de votre bonne conduite, le Ministère décide de vous rendre votre semi-liberté jusqu'au quinze juillet où là, elle sera définitive. Vous pouvez désormais utiliser votre magie à bonne escient. Si un écart se fait durant cette période, votre procès sera également réétudié ! Vous avez le droit de vivre normalement, de transplaner en toute légalité, mais toute utilisation de magie noire sera considéré comme un abandon de votre liberté. Déclara le Ministre en quittant la pièce et faisant un signe à Weasley père de le suivre.



Draco ne fit plus attention au Ministre et serra sa mère dans ses bras.

-Tu es libre maman, tu es libre. Déclara-t-il en la serrant très fort dans ses bras.

-Oui, enfin ! Et tu verras, dans quelques mois, ce sera ton tour mon fils.

Minerva approcha d'Harry.

-Il fallait se douter qu'il essaierait de vous atteindre Harry.

-Oui, je m'en doutais un peu.

-Je ne ferais rien madame qui entravera les règles qu'il m'a fixé. Affirma Draco en regardant la directrice. Il reste deux mois et demi et je me tiendrais à carreau, Potter ne risque rien.

-Ce n'est pas vous qui me faites peur Draco, c'est plutôt l'acharnement du Ministre. Il est bien connu que quand il a quelqu'un en grippe, il fait tout pour lui causer des ennuis.

-Ne vous en faites pas pour ça, je vais m'en charger et il ne restera plus longtemps Ministre de la Magie. Affirma Draco avec son sourire de Serpentard.

-Draco...

-Ne t'inquiètes pas Mère, s'il croit que je vais me laisser faire, il se met le ...

-Je te pris de rester poli Draco !

Draco regarda Harry qui le dévisageait à son tour.

-Dans trois mois, il ne sera plus au pouvoir, foi de Malfoy !

Les jours passaient et Draco mettait en place son plan d'attaque.

-Je ne pourrais pas Draco.

-Si tu le peux et tu le feras ! Tu me dois bien ça Blaise.

Blaise baissa la tête.

-Tu vas prendre rendez-vous à Gringotts et tu vas suspendre toutes donations aux oeuvres et aux actions qui dépendent du Ministère. Je veux qu'ils viennent te manger dans la main et que tu puisses ordonner le renvoi de ce connard.

-Mais personne ne me prendra au sérieux Draco.

-Toi peut-être, mais ton argent et ton pouvoir, ils le prendront au sérieux, crois-moi sur parole Blaise.

Blaise se fit convaincre par son meilleur ami et Draco mit un mois et demi à lui donner confiance en lui et lorsqu'il était enfin prêt, il prit rendez-vous avec ses actionnaires. Draco l'avait tellement bien conditionné qu'il avait mis tous les hommes d'affaires dans sa poche. En quelques jours, il était devenu un homme respecté de tous et avait nommé à sa tête Draco Malfoy.



Séparation

-Qu'est-ce que tu fais ce soir ? Demanda Harry.

-Je vais dans la salle commune pour régler des détails pour la réunion qui se passera dans une semaine pour Blaise, il faut qu'il soit prêt.

-Ah !

-Pourquoi ?

-Parce que je trouve que depuis que tu t'occupes des affaires de Blaise, on ne passe plus beaucoup de temps ensemble ? Avoua franchement Harry.

-Potter, arrête de geindre comme une fille, tu es chiant quand tu agis comme ça !

-Moi je suis chiant. Tu peux me dire depuis quand nous n'avons pas passé une soirée ensemble ?

-De toute façon, tu ne veux pas baiser alors qu'est ce que ça peut te faire que je sois là ou pas ? Demanda Draco.

Harry voulut répondre, mais au lieu de ça, il prit la mouche et sortit de la pièce.

-Quoi ? Demanda Draco qui ne comprenait pas pourquoi il s'en allait. Qu'est-ce que j'ai dit ?

Harry était parti dans le dortoir des Gryffondors rejoindre Ron.

-Toi, ça n'a pas l'air d'aller ! Constata Ron.

-Non, il redevient comme avant.

-Qu'est-ce qui a changé ?

-Je ne veux pas...enfin, je ne suis pas prêt pour aller plus loin dans notre relation et à chaque fois, il le remet sur le tapis.

-Tu n'as pas encore couché avec lui ?

-Non pas vraiment.

-Pas vraiment, tu l'as fait ou pas.

-Non, on se contente de...de...de prendre nos douches ensemble ou de dormir ensemble, on se fait du bien mais on ne va pas plus loin. Avoua Harry.

-Ecoute mon pote, je ne sais pas trop quoi te dire, les relations entre mecs, c'est inconnu pour moi alors...Enfin ce que je sais, c'est que tu ne dois pas te forcer Harry, si tu n'en as pas envie, ne le fais pas. Répondit Ron sûr de lui.

-Merci Ron. Tu me trouves con ?

-Non pas con, je me demande juste ce qui te freine. Tu n'arrêtes pas de me dire que tu as envie de lui, mais tu ne fais rien.

-Oui je sais, je suis con. Mais tu sais, ce n'est pas facile pour moi. J'ai toujours pensé être hétéro alors maintenant...Oh et puis j'en sais rien.

-Hermione serait là, elle te dirait que ça ne sert à rien de m'en parler à moi, c'est à lui que tu dois dire tout ça.

Ron avait raison, Harry rentra dans ses appartements et vit Narcissa assise dans le salon avec un livre.

-Bonsoir Harry.

-Bonsoir. Dit-il en s'approchant d'elle. Qu'est-ce que vous lisez de beau ?

-Oh, c'est un livre de médicomagie.

Harry sourit et s'assit à ses côtés.

-Qu'est ce qui vous arrive Harry ?

-Je suis fatigué. Répondit honnêtement Harry. Trop de choses ce sont passés ces derniers temps.

Narcissa posa sa main sur la sienne et le regarda dans les yeux.

-Je crois que vous devriez avoir une discussion avec mon fils, car vous êtes bizarre tous les deux depuis quelques temps. C'est pour cela que je ne voulais pas qu'il se passe quoi que ce soit entre vous.

-C'est compliquer Narcissa.

-Vous vous êtes disputé ?



-Même pas. Répondit Harry en soufflant.

Narcissa se leva car elle entendit la porte s'ouvrir.

-Je vous laisse tout les deux, vous devez parler. Bonne nuit. Dit-elle en regardant son fils.

-Que ce passe-t-il ici ?

-Ta mère veut que l'on parle. Elle nous trouve bizarre.

-Potter, si tu as un problème, moi

Harry s'était approché de lui et avait placé une main devant sa bouche.

-Tu veux vraiment que l'on se dispute ? Ecoute Draco, si tu n'as plus envie qu'il se passe quoi que ce soit entre nous...

-C'est toi qui me prend la tête Potter !

-Je ne veux pas aller plus loin, alors tu t'éloignes de moi.

-Ce n'est pas ça Potter, tu me prends pour qui !

-Alors qu'est-ce que c'est ?

Draco ne répondit pas et partit dans sa chambre en lançant...

-J'ai envie de toi bordel, que veux-tu que je te dise. Si je reste avec toi, j'aurais envie de te toucher, de baiser et je sais que tu veux pas, alors je ne fais rien du tout. Dit-il en s'énervant.

Harry se précipita à sa suite et entra dans la chambre de Draco.

-Draco, regarde-moi ! Ordonna Harry.

-Et depuis quand je dois être à tes pieds Potter ?

-Draco...

Harry s'approcha de lui si près que Draco sentit son souffle sur son visage.

-On était si bien et d'un coup...J'aimerais redevenir comme avant Draco. J'aimais bien passer mes soirées avec toi, discuter, même se disputer. Mais, là, il n'y a plus rien. Tu n'arrêtes pas de t'occuper des affaires de Blaise.

-Potter ...

Draco hésita un instant.

-J'ai des choses à te dire, mais je ne savais pas comment tu le prendrais. Alors je fuis comme un lâche. Avoua Draco peu fier de lui.

-Quelles choses ? Demanda Harry qui commençait à s'inquiéter.

-Quand j'étais à Azkaban, le père de Pansy m'a protégé parce qu'il a dit qu'il allait m'obliger à épouser sa fille. C'est pour ça que personne ne m'a fait de mal, il a beaucoup de pouvoir en prison.

-Pourquoi ne me l'as-tu pas dit plus tôt ?

-Parce que je croyais qu'il n'était pas sérieux et j'ai mis ça sur le côté et puis j'ai reçu un hibou il y a quelques jours.

-Et que disait-il ?

-C'était une menace, si je ne te laisse pas tranquille et qu'on me voit m'afficher avec toi plus qu'il ne le faut, ils te le feront payer.

-Je n'ai pas peur d'eux Malfoy !

-Tu devrais, ce sont eux qui ont failli te tuer au cimetière. Et si je m'approche encore de toi, ils recommenceront et cette fois, ils ne te louperont pas.

Harry s'approcha un peu plus près encore et obligea Draco à le regarder en le maintenant avec sa main.

-Je sais me débrouiller Draco, tu aurais dû me le dire plutôt au lieu de me laisser imaginer plein de choses.

-Tu n'es vraiment pas futé, hein Potter. Je bande rien qu'à te regarder alors imaginer que je n'ai plus envie de toi ...

Cette dernière phrase laissa échapper un sourire au brun.

-Ravi d'apprendre que je te fais encore de l'effet.

Draco prit la main du brun et la plaça sur son érection naissante.

-Tu vois ?... Potter...Je veux que personne ne sache pour toi et moi. Je ne veux pas ...

-Arrête de t'inquiéter pour moi.

-Comment veux-tu que je ne m'inquiète pas, tu as l'art de t'attirer toutes sortes d'emmerdes, tout comme moi d'ailleurs.

-Très juste. Mais quand il n'y a personne, tu es encore obligé de m'ignorer ou je peux m'occuper de ce risque d'exploser dans ton pantalon ? Ironisa Harry.

Draco capitula et prit possession de sa bouche.



Harry était aux anges, il avait enfin retrouvé son Serpentard.

Ils étaient allongés tranquillement dans le lit de Draco, Harry avait sa tête posée sur le torse du blond.

-Et si, il arrive à m'obliger à épouser sa fille ? Demanda soudain Draco qui reprit la conversation qu'ils avaient eut un peu plus tôt.

-Que veux-tu qu'il fasse ?

-J'ai une mauvaise intuition. Il avait l'air si sûr de lui.

-Que veux-tu qu'il ait contre toi Draco ? As-tu revu Pansy depuis...la dernière fois ?

-Non.

-Et tu t'étais protégé ?

-Pansy s'occupe toujours du sort de contraception quand nous faisons l'amour, si c'est à ça que tu penses.

Harry baissa la tête.

-Ce n'était pas la première fois qu'elle et toi...

-Non Potter, j'ai toujours aimé le sexe.

-Tu penses qu'elle aurait pu ne pas jeter ce sort ?

-Ça m'étonnerait, pourquoi aurait-elle fait ça ?

-Je n'en sais rien.

-Allez, oublie ça pour le moment. De toute façon, Blaise m'a dit qu'elle rentrait de chez sa tante début Juillet, on sera fixé.

-Oui, tu as raison. Et moi aussi, j'ai oublié de te dire une chose. Minerva m'offre du travail, elle voudrait que je reste ici pour enseigner. Elle m'a convoqué dans son bureau et elle a déjà tout réglé, elle attend juste ma réponse. Si j'accepte, je suivrais des cours à l'extérieur tous les matins et j'enseignerais tous les après-midis. Et si tout va bien dans trois ans, je serais diplômé et j'enseignerais à temps plein.

-Sans vouloir te flatter Potter, tu es un excellent professeur. Il faut juste savoir ce que toi tu veux.

-J'aime assez, elle m'a donné des brochures à lire. Ca explique ce que je devrais étudier. Il y a du droit, de la psychomagie et encore plein d'autre trucs.

-Du droit ?

-Oui, il y a des règles à savoir sur ce que l'on peut faire en tant que professeur ou pas. Mais le programme est assez sympa.

-Tu as déjà pris ta décision on dirait.

-Je crois que oui. Pendant des années, j'ai cru que j'allais devenir Aurors mais...

-C'est ton pote qui va être déçu.

-Ron ? Oui, il devra faire ses études seul. Et toi, qu'est ce que tu vas faire ?

-Avec Blaise, on en a discuté. Il y a une bonne école à Durmstrang pour les potions et la médicomagie. C'est ce que j'aime, alors j'y pense, mais je ne pourrais me décider que lorsque je serais réellement libre.

-Et quand tu reviendras pour les vacances, tu iras où ? Osa demander Harry.

-Et bien la maison de mes grands-parents maternelle semble bien me convenir. Répondit Draco avec un sourire espiègle. Tu ne te débarrasseras pas de moi comme ça Potter.

-Mais ça reste ma maison ! Répondit Harry d'un air provocateur.

-C'est la mienne Potter, cette maison est celle de ma famille...

Mais Harry ne le laissa pas terminer, il lui sauta dessus en le chatouillant. Il avait encore appris une chose à propos du Serpentard, il était chatouilleux.

Les examens étaient enfin terminés, Harry, Narcissa et Draco étaient rentrés au Manoir depuis plus de quinze jours.

Harry avait invité tous ses amis

-Je ne vous dérange pas j'espère ! Les interrompit Pansy Parkinson en entrant dans la pièce alors qu'ils levaient leurs verres. C'est Kreattur qui m'a laissé entrer.

Tous les regards s'étaient tournés vers la nouvelle arrivante et Draco posa ses yeux sur le ventre très rond de la jeune femme, Harry ferma les yeux après avoir également vu le ventre de Pansy. Les craintes des deux hommes étaient finalement fondées.



-Qu'est-ce que tu fais ici Pansy ? Demanda Draco en la regardant droit dans les yeux.
-Je viens juste voir le père de mon bébé. Annonça froidement la jeune fille.
Narcissa s'approcha de son fils en ayant peur de comprendre ce qu'il se passait.
-Draco, c'est ton enfant qu'elle porte ?
-Sans doute, mais comment être certain avec une fille qui couche aussi facilement. Rétorqua Draco.
- Comment oses-tu Draco, tu sais très bien que je n'ai eu que toi...
-Ferme là Pansy, je ne sais pas combien de mecs, tu as pu t'enfiler, alors prouve moi que je suis le père et nous verrons ensuite.
-Et bien, c'est très simple, ta putain de mère n'a qu'à faire le test.
-Ne parle pas de ma mère comme ça, tu m'entends.
-Qu'elle sorte sa baguette et qu'elle fasse le test immédiatement!
Draco était furieux de la manière dont Pansy parlait à sa mère, mais il inspira et regarda sa mère.
-Maman ?
-Oui Draco, je peux le faire. Dit-elle en sortant sa baguette et en jetant le sort sur le ventre de Pansy. Un fin filet sortit de la baguette, Narcissa fit léviter le filet et elle lança également le même sort sur son fils et un deuxième filet se mêla au premier. Les deux filets se mélangèrent pour ne former plus qu'un.
-Alors ? Demanda impatiemment Harry.
-Si le filet devient vert, c'est que Draco est le père, s'il devient rouge, c'est qu'il ne l'est pas. Répondit Narcissa qui observait attentivement la couleur.
Quelques minutes plus tard, la couleur vira au vert.
-Voilà, tu vois mon chéri, je te l'avais dit.

Harry regarda Narcissa et sans répondre, il quitta la pièce et alla se réfugier dans sa chambre.
Pourquoi ne pouvait-il pas avoir de vie tranquille, il y avait toujours des épreuves. Comment allait-il se sortir de cette histoire, l'homme dont il était amoureux allait être papa.

-Harry...Harry !
-Laissez-moi tranquille !
Ron ouvrit la porte et entra dans la chambre.
-On est dans la merde Harry...
-Oui je sais.
-Non, pire que ça, Malfoy est parti. Lui annonça Ron.
-Où, il a transplané ?
-Non, il a claqué la porte, Blaise est parti à sa recherche.
Harry sortit immédiatement et rejoignit Blaise qui avait retrouvé Draco au bout de la rue.
Ils mirent quelques minutes à lui faire entendre raison et Draco, bien qu'énervé reprit la direction du Manoir.
-Draco, tu es fou ? Rouspéta sa mère, tu ne peux pas quitter la maison, un jour, il te restait un jour et tu étais libre.
-Il n'est parti que cinq minutes Narcissa. Ils n'ont même pas besoin de le savoir. Le défendit Blaise.
-Moi je crois qu'ils ont besoin de le savoir au contraire. Affirma Pansy Parkinson.
-Pansy, ne commence pas. Tu sais très bien que si tu le dis au Ministre, il retournera en prison et Potter aussi.
-Et alors ? Répondit-elle.
-Tu n'es qu'une sale garce !
-N'aggrave pas ton cas mon chéri. Si tu es bien sage, je ne dirais rien, mais pour cela, il faut encore que tu fasses ce que je demande.
-Il a toujours été là pour toi Pansy, alors ne fais pas de conneries.
-Ca dépend de lui et uniquement de lui, Blaise.
-Qu'est-ce que tu veux ?
-Je veux que mon fils ait son père à ses côtés. Répondit franchement Pansy.
- Ecoute-moi bien Pansy, tu sais très bien que je serais toujours là pour mon enfant, mais te connaissant, tu ne t'arrêteras pas là. Alors crache le morceau et viens-en aux faits, qu'attends tu de moi ?



-Tu me connais tellement bien mon chéri, nous sommes faits l'un pour l'autre. Nous sommes pareils Draco.
-Mon fils n'est pas comme vous mademoiselle, vous n'êtes qu'une arriviste sans coeur. Vous et votre famille...
- Toi la mégère, ferme-la ! Ordonna Pansy en s'adressant à la mère de Draco, ce qui fit réagir immédiatement celui-ci qui gifla la brune.
-Je t'interdis de parler à ma mère sur ce ton ! Rugit Draco.
-Tu vas m'obliger à me mettre en colère mon chéri.
-Je ne suis pas et ne serais jamais ton chéri, pauvre idiote.
Harry s'approcha de Draco et posa sa main sur le bras du blond.
-Calme toi Draco, elle ne vaut pas la peine que tu te mettes dans cet état. C'est exactement ce qu'elle cherche.
-Tu es très perspicace Potter. Alors voilà ce que je veux Draco, TOI ! Je te veux toi, tu fais de moi ta femme et j'oublierais que tu es sorti du Manoir et que tu as osé me gifler. Annonça-t-elle froidement.
-Quoi, mais tu es malade Parkinson, il ne t'aime pas...
-Mais j'en ai rien à faire Potter, avant il m'aimait, alors quand je l'aurais éloigné de toi, il redeviendra à moi.
-Tu rêves Pansy. Répondit Draco.
-Si tu refuses, je vais me faire un plaisir d'aller immédiatement voir le Ministre et toi et ton petit copain aller payer très, très cher votre attitude. Mais réfléchit Draco, mon père sera furieux et il te le fera payer au centuple, rappelles toi les hommes à Azkaban, tu as oublié les regards qu'ils te jetaient, que ce soit clair, si tu refuses de m'épouser, mon père laissera ses malades dorloter ton charmant petit cul. Je vous donne une heure, ensuite je reviens pour connaître votre décision. Dit-elle en quittant le manoir.

Draco se retourna vers sa mère et elle le prit dans ses bras.

-Oh Draco, qu'allons-nous faire ?
-Il n'a pas le choix, il doit l'épouser. J'espère que tu n'as pas oublié Malfoy que toutes les conneries que tu fais seront sous la responsabilité d'Harry.
-Ron !
Harry s'était rapproché de son meilleur ami pour faire cesser cette animosité.
-Il a raison, le Ministre veut ta peau autant que la mienne. Dit-il à l'adresse d'Harry.
-Mais tu ne peux pas épouser cette garce.
-Donne-moi une autre alternative Potter, que veux-tu que je fasse ?
-Je ne sais pas, mais nous allons trouver une solution. Elle ne peut pas te faire chanter comme ça.
-Si elle le peut, elle a tout contre moi.
-Je viendrais avec toi Draco, on fera en sorte de résorber ce mariage dès que ce sera possible. Je te promets que nous allons trouver une solution. Proposa Blaise.
-Dis-lui que tu acceptes et demain, tu changes d'avis. Demain, elle ne pourra plus rien faire contre toi. Proposa Ron.
-Ne dis pas de bêtise Ron, elle n'aura plus rien contre la sortie mais pour la gifle oui, n'oublie pas qu'elle est très intelligente et qu'elle aura pensé à ça. Elle voudra certainement une preuve qu'il ne change pas d'avis. Répondit Hermione.

Ils discutèrent pendant l'heure qu'ils avaient encore mais ne trouvèrent aucune échappatoire. Quand Pansy arriva, Draco ne put qu'accepter. Elle avait effectivement demandé un serment pour que Draco tienne parole. C'est pour cela que Draco et Pansy firent au même moment le serment inviolable.

Harry ne pouvait pas assister à cet échange de serment. Il partit à nouveau dans sa chambre et Ron le rejoignit quelques minutes plus tard.

Draco ne pouvait plus se rétracter et Pansy ne pouvait plus aller voir le Ministre. Draco était sauvé, c'était ce qui comptait après tout.

Le soir venu, Draco rejoignit Harry dans sa chambre car il savait que le survivant prenait très mal ce qui s'était passé. Harry était allongé dans son lit et ne s'était pas retourné en entendant du bruit.

Draco n'avait aucune envie de parler, il se coucha aux côtés du brun et le serra très fort en se collant à lui. Harry posa sa main sur la sienne et ils s'endormirent sans un mot.



Le lendemain, Draco reçut sa lettre pour annoncer sa liberté mais il n'avait aucune vraie raison de se réjouir.

Les jours passaient et étaient plus longs les uns que les autres, les deux garçons ne se parlaient pas, ils se contentaient de se prendre dans leurs bras le soir venu et de s'endormir chaque soir collés l'un contre l'autre.

Pansy, plus peste que jamais trouva la bonne idée de se marier le jour de l'anniversaire d'Harry. Draco fit tout pour la faire changer d'avis mais elle le tenait à la gorge et il ne pouvait rien faire.

La veille du mariage, Ron, Blaise et Hermione, prétextant l'enterrement de vie de garçon, emmenèrent les deux hommes très loin de leur maison. Ils prirent de la poudre de cheminette et partirent tous ensemble.

-Nous sommes dans vos appartements, je suppose que vous reconnaissiez l'endroit, personne ne vous dérangera. Vous avez une soirée pour vous tout seuls.

-Quoi, mais tu es malade Zabini, si Pansy découvre que l'on a ...

-C'est pour cela que nous avons prévu du polynectar. Je vais prendre la place de Draco ce soir. Je vais retourner bien sagement dans trois, quatre heures et je me coucherais. Ni vu, ni connu. De toute façon, vous n'avez strictement rien à dire, nous avons tout arrangé. Mcgo nous a autorisé à ouvrir et à venir par le réseau de cheminée parce que celui-là, nécessite une autorisation spéciale et étant donné que personne ne peut transplaner d'ici...enfin, ce sont tes appartements Potter et elle a pensé que ce serait plus pratique pour toi si tu avais ta propre cheminée.

-Vous serez seuls alors ne soyez pas sage. Termina Hermione en embrassant son meilleur ami.

-On revient vous chercher demain matin à dix heures, soyez prêt. Termina Ron.

Et ils n'attendaient même pas la réponse de leurs amis, ils étaient déjà parti comme ils étaient arrivés en laissant les deux hommes sans baguette et complètement seuls.

Harry ne savait pas vraiment quoi dire, il ne pouvait pas dire que cette situation l'enchantait mais d'un autre côté, c'était sans doute la dernière fois qu'ils se retrouveraient seuls.

Il fut tiré de sa réflexion quand il sentit une main prendre la sienne.

-Regarde, ils nous ont même préparé un diner aux chandelles. Constata Draco en le tirant vers la table.

-Je n'ai pas très faim.

-Je sais, moi non plus, mais étant donné que nous n'avons pas pris de véritable repas depuis je ne sais pas combien de temps, j'aimerais profiter de celui-ci en ta compagnie. Déclara Draco en le regardant dans les yeux. Je sais que j'ai tout gâché, mais laisse-nous au moins cette soirée. Même si nous sommes malheureux le temps que je reste avec cette pétasse, je voudrais pouvoir penser à cette soirée.

Harry sourit légèrement, son coeur n'avait aucune envie de sourire, mais il ne voulait pas gâcher leur dernière soirée.

-Alors le sujet Pansy n'existe pas ce soir ...

-Parfaitement d'accord. Dit Draco en le prenant dans ses bras.

Harry l'embrassa tendrement.

-Ca va me manquer.

-Moi aussi Potter. Allez, assieds-toi et profitons de ce qu'ils nous ont préparés.

Harry se détacha à contre coeur de Draco et prit place devant son assiette.

A la fin du repas, Harry se leva le premier.

-Où vas-tu ?

-Je vais aller me rafraichir.

-Et si nous prenions un bon bain plein de mousse.

-Draco...

-Oui mon petit balafre, j'ai envie que cette soirée soit inoubliable. Alors arrête de râler et ne pense plus à rien d'autre. Dans une heure, c'est officiellement ton anniversaire, alors laisse-moi profiter de toi. J'ai un cadeau pour toi, mais je l'ai laissé à la maison.

-Ce n'est pas grave, moi je me suis aperçu que je ne t'ai jamais donné le tien de cadeaux.

-Pour mon anniversaire ? Il est où ? Demanda Draco très intéressé.

-Dans ma chambre.

-Allons vite dans ta chambre alors. Insista Draco en poussant Harry.



Harry sortit un petit coffret et le tendit à Draco.

-Merci. Je suis très touché, je ne m'attendais pas à recevoir un cadeau de ta part.

-Avec tout ce qu'il y a eu, je n'ai pas pris le temps de te le donner, il faut dire que nous ne nous sommes pas retrouvés souvent seuls en juin.

-Non, c'est exact. Dit-il en déliant les noeuds qu'Harry avait fait.

-Tu peux l'arracher tu sais.

Draco ne prêta pas attention et continua à défaire délicatement les noeuds du paquet et ouvrit le petit coffret. Il y avait à l'intérieur, une chaîne en or avec un pendentif magnifique. Un Serpent enlaçait un lion. Ce pendentif était très révélateur et Draco était ému face à ce cadeau merveilleux.

-Il est superbe. Dit-il en le mettant à son cou.

-Je n'étais pas certain que tu aimes les chaînes.

-J'adore mon cadeau. Répondit simplement Draco qui avait du mal à cacher ses émotions.

Harry s'approcha de lui et vit son émoi ce qui l'attendrit encore plus.

-J'ai envie de toi Draco. Lança spontanément Harry en fermant les yeux, Draco leva les yeux vers lui et l'embrassa avec fougue.

Draco lui murmura des petits mots très coquins et tous deux se dirigèrent dans la salle de bain dans un bon bain plein de mousse.

Harry arriva enfin à se détendre dans le bain, il voulait tellement profiter de ce moment avec Draco mais il avait tellement peur aussi de se retrouver sans lui dès le lendemain, pourtant c'était une évidence. Demain, Draco ne serait plus à lui. Il se mariera, il deviendra papa et aura sa propre vie. Il essaya une nouvelle fois de chasser les mauvaises idées qu'il avait en tête.

-Harry...Dit tendrement Draco.

Harry s'approcha de Draco et l'embrassa doucement.

-J'adore quand tu m'appelles Harry.

Draco sourit et répondit tendrement à ce baiser tout en commençant à caresser le brun.

-Humm.

-J'aime quand tu gémiss. Avoua Draco.

Draco arrêta ses caresses et pris du savon dans sa main.

-Qu'est-ce que tu fais ? Demanda Harry mécontent que Draco cesse ce qu'il avait commencé, mais Draco posa ses mains pleines de savon sur lui et commença à le caresser tout en le lavant.

-J'aime sentir ton corps sous mes mains.

-Et moi, j'aime ce que tu me fais ressentir. Dit-il en appréciant les mains baladeuses de Draco.

-J'ai envie que cette nuit ne se termine jamais, je veux....Harry. Dit-il en plaçant les mains d'Harry sur ses fesses. Je veux que tu me fasses l'amour.

-Draco...

Mais Draco ne le laissa plus parler et l'embrassa. Il se fit encore plus entreprenant et rapprocha le corps plein de savon du Gryffondor encore plus près du sien.

Harry se détacha légèrement du Serpentard et prit à son tour le savon pour masser le corps de son partenaire. Draco frissonna quand il sentit les mains d'Harry passer entre ses cuisses.

Quand ils furent tous deux rincés, Harry entraîna Draco dans la chambre de celui-ci et l'allongea sur le lit.

-Tu préfères ma chambre Potter ?

-Oui, tes draps sont plus doux. Répondit Harry en le faisant tomber à la renverse sur le lit.

Bien qu'inexpérimenté, il avait très envie du blond, c'est pourquoi, il se laissa aller à faire des choses qu'il n'aurait même jamais pensé faire.

Il commença à parsemer le corps de son partenaire de baisers, baisers tendre qui faisaient frissonner Draco. En remontant, il prit l'érection du blond et commença à le masturber. Quand il entendit le blond gémir, il comprit qu'il était sur la bonne voie.

Il continua dans sa lancée et profita que Draco avait fermé les yeux pour s'aventurer avec sa langue ce qui plut d'avantage à Draco qui posa ses mains sur la tête du brun comme pour l'encourager.

Harry l'entendit gémir de plus en plus, il l'a mis entièrement dans sa bouche ce qui excita encore plus Draco.

-Je vais jouir Harry.



Mais celui-ci ne s'arrêta pas, il continua jusqu'à ce qu'il sente le blond jouir. Il releva la tête et remonta jusqu'au blond qui reprenait peu à peu son souffle.

-A mon tour mon beau brun de te faire du bien. Annonça Draco plein de promesse et Harry ne fut pas déçu du tout par ce que le blond lui fit.

Les deux hommes étaient infatigable, aucun d'eux n'avait envie que ce moment se termine.

Quand Harry pénétra Draco après une très longue préparation qui avait extrêmement plu au Serpentard, il cessa de bouger quelques instants, le temps de laisser respirer son beau blond.

-Draco, c'est si bon.

-J'apprécierais tout à l'heure. Précisa Draco en lui ordonnant de ne pas bouger pour le moment.

Harry se sentait bien, pour la première fois de sa vie, il avait enfin trouvé sa place, dans les bras de l'homme qu'il aimait.

Draco se mit à bouger de lui-même et lorsqu'il sentit l'orgasme d'Harry arriver, il accéléra la cadence et sentit le Gryffondor jouir en lui.

Harry se retira doucement et s'allongea à côté de son compagnon.

-Je t'aime Draco.

Draco se retourna brusquement vers lui et l'embrassa fougueusement.

-Oh putain, moi aussi je t'aime, tu crois vraiment que je me serais donné à toi si je ne t'aimais pas ?

-Je veux te sentir en moi aussi Draco, je ne veux aucun regret, je veux tout connaître de toi.

Draco se leva doucement et s'allongea sur Harry.

-Tu es sûr ? Demanda Draco qui n'avait pas envie d'entendre une réponse négative.

Mais ce qui suivit n'était en rien négatif, ils arrivèrent tous deux au septième ciel.

Les deux amants étaient pelotonnés l'un contre l'autre et n'entendirent pas entrer quelqu'un dans leur chambre.

- Regarde-les ...

Harry entendit une voix et se réveilla immédiatement.

-Qu'est ce que...Mais en voyant ses amis, il réalisa qu'ils étaient déjà au petit matin.

Un matin qu'Harry n'aurait jamais voulu voir, il ferma les yeux et posa sa tête sur Draco.

-Draco, tu dois te lever mon coeur. Osa-t-il dire à contre coeur.

-Mhhhh. J'n'ai pas envie...

-Mon pote, il est l'heure, tu n'as plus qu'une heure pour te préparer. Annonça Blaise qui regardait la mine endormie de son meilleur ami.

Draco leva la tête et regarda les nouveaux arrivants dans la chambre (Blaise, Ron, Hermione et Ginny)

-Barrez-vous le temps que je m'habille. Ordonna Draco.

Malgré lui, il se leva et commença à s'habiller. Mais avant de sortir il s'allongea à nouveau sur le lit pour enlacer une dernière fois Harry.

-Bon anniversaire mon coeur. Je t'aime. Déclara Draco en lui caressant le visage et en l'embrassant une dernière fois.

-Je t'aime aussi Draco.

Les deux amants durent se séparer malgré eux et Draco partit avec Blaise et Ginny. Quant à Ron et Hermione, ils étaient restés avec leur meilleur ami qui n'avait plus du tout le moral.

-Il y a un hibou. Dit Ron en lui ouvrant la fenêtre et en prenant le paquet qui était accroché à sa patte. Tient c'est pour toi mon pote. Dit-il en tendant le paquet à Harry.

Il détacha le petit mot et l'ouvrit avec hâte.

' Mon très cher Harry '

Sache que grâce à toi, j'ai passé la meilleure nuit de tous les temps.

Tu m'as fait découvrir ce qu'était un véritable amour et j'ai enfin put ouvrir mon coeur. Tu es la plus belle chose au monde qui est pu m'arriver. Avec toi, j'ai vécu énormément de choses et je les ais toutes encreées dans mon coeur à tout jamais. Je ne t'oublierais pas, tu resteras toujours dans mon coeur.

Avec tout mon amour.



Draco Malfoy

Harry versa une larme qu'il n'arrivait pas à retenir, il ouvrit le paquet que Draco lui avait laissé et y découvrit un magnifique album photo. Il se précipita en arrachant les morceaux de papiers qui l'empêchaient de voir les photos et il y découvrit de magnifiques clichés. Au fur et à mesure des pages qu'il tournait, il pouvait découvrir des photos où les deux jeunes hommes étaient côte à côte. Il ne savait pas qui avait pu tirer toutes ses photographies mais il y en avait des dizaines et à chaque fois, on pouvait y voir des regards assassins entre les deux amants. Des photos de leur adolescence a maintenant, de merveilleux souvenirs. Pensa Harry.

A la fin de l'album, un petit mot était inscrit.

' Je t'aime '

"Un grand merci a Manon pour ses corrections"



Un grand manque

Harry ne voulait pas sortir de sa chambre, il était resté dans son lit et n'avait aucune envie de se lever après le départ de Draco.

-Harry, je suis venu te chercher, tu viens fêter ton anniversaire chez nous. Maman t'a fait un gâteau.

-Ron, je n'ai aucune envie de faire la fête...

-Ma mère ne te laisse pas le choix, Harry. Allez, habilles-toi ou je t'emmène comme ça.

-Ron...Je ne peux pas, je n'arrête pas d'y penser, je ne serais pas d'une agréable compagnie.

Ron s'approcha de l'armoire et en sortit des vêtements pour les jeter sur le lit.

-Je te laisse cinq minutes, soit tu t'habilles et tu viens avec moi. Soit je te traîne en pyjama et tu devras expliquer à ma mère ta petite tenue.

Bien malgré lui, Harry se leva et enfila le jeans que Ron lui avait mis sur le lit. Il regarda sa montre plusieurs fois et imagina Draco à cet instant.

Mais il n'eut pas le temps de terminer ses réflexions que Ron se jeta sur lui et lui retira sa montre.

-Ron...

-Non mon pote, tu vas arrêter maintenant. Je sais que tu souffres, mais tu vivais avant sans lui alors tu pourras vivre encore maintenant sans lui. Je sais que tu n'en as aucune envie pour le moment, mais arrêtes de te morfondre et vis ta vie.

Harry ne répondit pas et se laissa entraîner.

La journée passa plus vite qu'il ne l'aurait cru, tout le monde faisait en sorte qu'il n'ait pas trop le temps de penser à Draco, malgré ça, Harry faisait semblant mais son meilleur ami n'était pas dupe.

Le soir venu, Ron ne le laissa pas rentrer chez lui, il avait préparé sa chambre et les trois meilleurs amis terminèrent leur soirée ensemble.

-Vous n'avez pas à dormir avec moi.

-On ne te lâche pas Harry, on sait que c'est dur pour toi et on veut être là.

-Je sais tout ça. Mais tu crois vraiment que vous avoir avec moi dans...

Un hibou frappa à la fenêtre avec son bec, Ron lui ouvrit et prit l'enveloppe qui était accroché à sa patte.

-C'est pour toi. Dit Ron en tendant la lettre à Harry.

Harry l'ouvrit rapidement et reconnut l'écriture de Ginny.

Harry

Je voulais juste te dire que Draco allait bien.

Blaise et moi faisons ce que nous pouvons pour lui faire passer au mieux cette épreuve, je sais que tu dois être chez moi à cet instant avec ma famille.

Pansy était furieuse, Draco a refusé de l'embrasser pour sceller leur union et ça l'a mise dans une rage folle. Mais ne t'inquiètes pas, elle ne peut rien contre lui pour le moment. Si tu as besoin de nous, sache que nous serons toujours là.

Bis Ginny. '

Harry tendit la lettre à Ron en lui souriant, ça lui faisait plaisir de savoir qu'il avait refusé de l'embrasser. Il était content aussi de savoir Draco avec des amis, son meilleur ami était avec lui.

-Elle a dû être folle de rage, qu'est-ce que j'aurais aimé voir sa tête. Lança Ron en pensant à Pansy.

-' Tu vas me le payer ! ' feinta Hermione. On dirait que je l'imagine devant moi. Ria la jeune fille. Elle apprendra peut être que tout ne s'achète pas, avec un peu de chance, elle sera malheureuse et se rendra compte de son erreur et ils divorceront très vite.

Harry regarda ses amis et les remercia du regard, c'était bon de se sentir épaulé.

-Bon, je suis fatigué, je vais dormir. Déclara Harry en s'allongeant dans son lit. Ron en fit autant et s'allongea sur son



propre lit. Hermione s'allongea dans le lit du milieu.

-Je ne suis plus un petit gamin qu'il faut surveiller, mais je vous remercie quand même. Dit-il à l'adresse de ses amis.

Les jours passèrent et Harry reçut des nouvelles de Draco qui voulait savoir comment il allait. Il lui avait expliqué qu'étant donné que Pansy était partie faire les boutiques, il en profitait pour prendre des nouvelles.

Harry lui répondit immédiatement pour être certain que Pansy ne tombe pas sur son petit mot. Harry le rassura, il ne pouvait tout de même pas lui dire qu'il lui manquait à en crever et que sa vie sans lui était triste et sans attrait, il valait mieux le lui cacher.

La rentrée des classes arrivait à grand pas, Harry retourna à Poudlard et se retrouva dans ses appartements. Hermione et Ron étaient venus avec lui et Hermione prit la décoration en main.

-Hermione, je n'ai aucune envie de changer quoi que ce soit.

-Harry, ce n'est pas bien de vivre dans le passé et vivre comme ça, te rappellera trop de souvenir. Tu dois avancer. Affirma Hermione. Tu ne peux pas te laisser aller, tu n'es pas comme ça, Harry.

-Tu as raison Hermione. Dit-il en se levant. Bon, par quoi commence-t-on ? Dit-il en n'y croyant pas du tout.

-Je crois qu'il serait bien de mettre les bureaux dans les chambres, elles sont assez grandes et comme ça, tu pourras profiter de tout le salon.

-Non, je trouve Hermione que la chambre c'est fait pour dormir pas pour travailler. Pourquoi ne pas agrandir un peu de ce côté-là. Proposa Ron en montrant l'ancien bureau d'Harry. Mcgo a dit qu'il pouvait, alors autant en profiter.

Regarde... Ron sortit sa baguette et était fier de montrer les nouveaux sorts qu'il avait appris pour transformer un endroit. D'un coup de baguette, il fit reculer les murs de trois mètres cinquante et d'un second coup de baguette, il fit monter une cloison. Voilà et tu peux même mettre le bureau de Draco à côté du tien, comme ça tu auras plus de place.

-Je ne savais pas que tu savais faire ce genre de sort Ron. Dit Hermione en regardant son petit ami avec un énorme sourire.

-C'est mon père qui m'a appris. Répondit simplement Ron.

Harry leva sa baguette à son tour et déplaça le bureau.

-Qu'est-ce que tu fais ?

-J'aime bien travailler dans le salon...Par contre, je mettrais bien tout le petit laboratoire de potion dans cette pièce. Ça m'évitera de regarder ces chaudrons tous les jours. Quant aux bureaux, je vais les regrouper, ça fera trois bureaux côte à côte, comme ça, j'aurais de la place. Dit Harry simplement.

-Je préfère te voir comme ça Harry, je te retrouve.

-Tu ne m'as jamais perdu Hermione.

-Que vas-tu faire des deux autres chambre Harry, tu vas dire à Mcgo qu'elle peut...

-Non, je les garde, j'aime avoir de l'espace. Et puis comme ça, si vous voulez me rendre visite à l'occasion, je pourrais vous recevoir.

-Très bonne idée mon pote. Maintenant que le réseau de cheminée est ouvert, on pourra venir après t'avoir envoyé un hibou.

-Bien sûr, venez quand vous voulez. Tu reprends les cours quand Ron ?

-Demain, j'ai été voir et je peux partager ma chambre avec Hermione.

-Vous allez dans la même fac ?

-Oui, nous serons à une heure d'ici, nous nous verrons souvent.

-Je l'espère bien.

-Bon, on va te laisser terminer. On va aller installer notre chambre qui est bien plus petite que celle-ci. Plaisanta Hermione.

Les deux amis partis, Harry continua de ranger chaque pièce à son idée, il avait changé de chambre et c'était installé dans la chambre de Draco. Elle était plus grande et plus clair et il y avait une cheminée dans celle-ci, il ne serait pas dans le froid. Il laissa sa chambre telle qu'elle était, il prit juste toutes ses affaires qu'il rangea dans sa nouvelle chambre. Quant à la chambre qu'utilisait Narcissa, il la laissa dans le même état.

Il regarda les bureaux qu'il avait mis côtes à côtes et il trouvait qu'il gagnait énormément de place. Le salon faisait plus grand et il avait placé la bibliothèque juste derrière ses bureaux. Il avait mélangé tous les livres puisque Draco lui avait



tout laissé. Il aurait vraiment beaucoup de place pour travailler.

Il sortit de ses pensées car Minerva vint frapper à la porte, il la fit entrer.

-Bonjour Minerva.

-Bonjour Harry, je suis désolée de vous déranger, mais je venais voir si vous pouviez m'aider pour l'organisation des nouveaux élèves. Je sais que je vous en demande beaucoup mais ... Oh mais vous avez changé la décoration. Vous avez agrandi la pièce ?

-Non, on a juste séparé une pièce. Expliqua Harry en lui montrant son petit laboratoire de potion.

-C'est vraiment très bien, vous avez toutes vos aises pour travailler et également pour vous reposer.

-Oui, je ne vous l'ai pas demandé, mais j'aimerais garder la troisième chambre à moins que vous en ayez besoin. Je me dis que si Ron et Hermione et Ginny veulent venir un week-end...enfin, je vous demanderais la permission bien entendu.

-Faites donc ce qui vous sied Harry, le réseau est ouvert, vos amis sont libres de venir vous voir quand bon leur semble. Tant qu'ils restent dans vos appartements, bien entendu. Prévenez-moi juste si vous quittez l'école, afin de pouvoir m'organiser s'il y a un souci.

-Bien entendu. Et si nous voyons vos emplois du temps. Proposa Harry en regardant les papiers qu'elle tenait dans la main.

Harry passa une bonne heure à s'organiser avec la directrice sur les nouveaux horaires des premières années.

Les jours continuaient à défilé et Harry avait failli oublier l'anniversaire d'Hermione, il envoya un hibou immédiatement et se remit dans ses cours, il avait tellement de travail avec ses nouveaux cours qu'ils ne voyaient pas les jours passer.

En fin de mois, il reçut un hibou de Draco. Il reconnut immédiatement la lettre, il ne savait pas s'il devait l'ouvrir ou pas, mais l'envie fut trop grande.

' Mon cher Harry,

Le grand jour est arrivé, je suis papa.

Je ne sais pas si tu avais réellement envie de le savoir mais l'envie de t'écrire était trop grande. J'ai un fils, je l'ai appelé ' Scorpius Lucius Malfoy '

Je sais que ce n'était pas quelque chose que nous avions voulu tous les deux, mais je t'assure que tenir mon fils dans mes bras est une chose magnifique. Je ne m'étais pas senti bien depuis très longtemps. Il est tellement beau, il me ressemble beaucoup.

Je joins une photo de mon fils et de moi-même.

J'espère que la rentrée s'est bien passée pour toi, Blaise est déjà partie et je le rejoins dans quelques jours. Nous partons tous habiter près de l'école, nous y avons acheté un petit Manoir et nous y serons à l'aise pour nos trois ans d'étude.

J'espère te revoir très bientôt.

Draco '

Ps : Je ne sais pas si ça te ferait plaisir, mais je lui en fais baver tous les jours à cette pétasse. Je t'embrasse.

DM

Harry avait un petit sourire qui gisait sur son visage en lisant la dernière phrase de Draco. Il prit la photo dans ses mains, et regarda tristement le petit bébé.

Il était magnifique, Harry était tombé sous le charme, même s'il aurait voulu ne pas le connaître, cet enfant n'y était pour rien. Il déposa la photo sur son bureau et la regarda au fur et à mesure des jours qui continuaient de défilé.

Hermione s'était rendu compte que son meilleur ami buvait beaucoup chaque week-end, la semaine, il était tellement occupé qu'il n'en avait pas le temps mais le week-end, il sortait et revenait comme chaque samedi soir complètement ivre. Le dimanche, il le passait à récupérer pour être dispos pour le lundi matin.

Harry avait trouvé le moyen de racheter le terrain sur lequel avait anciennement été construit le manoir Malfoy, il s'était gardé de le dire à ses amis qui allaient une fois de plus critiquer ses choix. Mais il avait eut besoin de le faire.

Les vacances de Noël approchaient et Harry ne changeait pas sa façon de vivre, il sortait tous les samedis ce qui ne plaisait pas du tout à ses amis. Mais c'était sa vie et ils ne pouvaient rien faire que le soutenir.

Il arriva au Manoir et ses amis lui avaient fait la surprise d'être déjà arrivé. Ron, Hermione, Ginny et même Blaise étaient



là.

-Salut Harry, j'ai invité Blaise...

-Pas de problème Ginny. Bonjour Blaise. Dit-il en serrant la main du Serpentard.

-Bonjour Harry.

-Je ne croyais pas que vous arriveriez avant moi. Dit-il en se servant un verre.

-Harry, tu es obligé de boire, il n'est qu'onze heure du matin.

-C'est l'apéritif ! Déclara simplement Harry. Hermione, arrêtes d'être si coincée, je ne fais rien de mal, je bois juste un verre, je te promets, un seul verre. Après je prépare à manger pour nous tous.

Hermione regarda son ami qui semblait sincère pour une fois.

Harry servit les autres également et ensuite comme promis, il se dirigea vers la cuisine pour préparer le repas. Après une bonne heure de préparation, il eut de la visite en cuisine.

-Je peux t'aider ? Demanda Ron qui venait d'entrer.

-Si tu veux, tu peux préparer la table avec Hermione. Je n'ai plus grand-chose à faire, tout est presque prêt.

-Tu sais Harry, si Hermione en a après toi, c'est qu'elle nous a fait remarquer que tu buvais souvent.

-Je sais, mais je ne fais rien de mal. Et puis, je ne bois que le samedi. Ça me fait du bien. Il me manque Ron, j'ai beau faire n'importe quoi, je l'ai toujours dans la peau. Je passe au moins un peu de bon temps quand je bois.

-Tu crois vraiment que c'est la solution ?

-Non. Répondit franchement Harry en regardant son meilleur ami. J'ai reçu une lettre de lui, mais je n'ai pas eu le courage de lui répondre.

Le réveillon fut fort agréable, à trois heures du matin la fête se terminait doucement. Harry décida d'aller la terminer seul dans une boîte de nuit où il pourrait se lâcher et oublier.

Après plusieurs heures d'amusement, il se décida à rentrer car Ginny était venue le chercher.

Il était complètement ivre, si Hermione le voyait dans cet état, elle lui passerait un sacré savon. Harry s'allongea sur son lit et Ginny l'aida à se déshabiller et il ne saurait plus dire comment la nuit c'était déroulée tellement il était bourré.

Le lendemain matin, après avoir émergé et bu une potion contre la gueule de bois, il partit dans la cuisine et il eut quelques bribes de souvenirs qu'ils ne lui plurent pas du tout. Il avait fait l'amour avec Ginny...

-Oh merde. J'ai vraiment merdé là !

Il essaya de chasser ses idées de sa tête et au même moment, Ginny entra dans la cuisine.

-Ginny...

-Bonjour Harry, bien dormi?

-Oui, écoute Ginny, c'était une erreur cette nuit. Je suis désolé, je crois que tu ne devrais rien dire à Blaise...

-Mais de quoi tu parles ?

-Bah de nous deux cette nuit...

-Tu as bu Harry ? Cette nuit, j'étais avec Blaise. Je ne comprends rien à ce que tu racontes.

-Tu es venu me chercher en boîte et on a...enfin on a...

-Tu débloques Harry, je ne sais pas avec qui tu t'es envoyé en l'air mais ce n'était certainement pas avec moi. Lanza Ginny. Tiens Blaise, peux-tu dire à Harry où je me trouvais cette nuit ?

-Avec moi, pourquoi ? Demanda Blaise surpris alors qu'il entra dans la pièce.

-Parce qu'Harry a ramené quelqu'un à la maison et il était persuadé que c'était moi. Je crois que tu as beaucoup trop bu cette nuit et que tu as fait un cauchemar.

-Et pourquoi serais-ce un cauchemar de faire l'amour avec toi ma chérie. Demanda Blaise en embrassant sa compagne.

-Parce qu'Harry est gay.

-Non, je ne suis pas ...enfin si mais j'aime bien les deux. Annonça Harry en ne sachant plus où regarder. Je préfère savoir que c'est un rêve et pas la réalité, j'étais très mal à l'aise. Dit-il en se passant la main sur le visage. Je crois qu'Hermione a raison, je ne devrais plus boire autant.

-Mais j'ai toujours raison mon cher Harry. Dit sa meilleure amie en l'embrassant. Ravie que tu aies enfin une parole sensée.

-Il faut que j'apprenne à vivre sans lui, comme avant.



-Si ça peut t'aider, il fait des efforts aussi lui. Et il n'arrête pas de la faire chier. Ils s'engueulent tous les jours et Draco ne lui laisse rien passer.

-Je ne sais pas si ça va m'aider mais merci Blaise. Il est temps que je me reprenne en main et que je commence à vivre.

Harry était heureux, il avait enfin son diplôme dans les mains. Il avait eut du mal à oublier son histoire avec Draco, mais le temps avait passé et deux ans et demi plus tard, Harry s'en sortait merveilleusement bien. Le beau blond était et resterait à jamais dans son coeur mais il était allé de l'avant et avait refait sa vie.

Dans deux mois, il allait être professeur à temps plein, cela allait lui faciliter la vie, fini les études, fini les devoirs sans fin. Il pouvait se consacrer uniquement aux cours qu'il allait donner.

-Félicitation mon chéri.

Harry se retourna et embrassa l'homme avec qui il sortait depuis déjà six mois.

-Bonjour Théo, merci.

-Alors ça y est, tu es enfin sortit des cours. Je pourrais t'avoir à moi tout seul, tous les week-ends.

-Oui Théo, et toi tu en es où pour ton travail ?

-J'ai eut un contrat de trois mois.

-C'est super. Il faut fêter ça. Proposa Harry en embrassant son petit ami.

-Oui, on va au restaurant en amoureux ?

-Oui si tu veux et ensuite on pourrait inviter Ron et Hermione, ils ont terminé aussi, alors on fêtera ça tous ensemble.

-Tu ne veux pas qu'on ne reste rien qu'à deux ?

-Ça fait longtemps que je n'ai pas passé du temps avec mes amis. Invite aussi des potes à toi si tu veux. Proposa Harry.

Le trio était réuni au Manoir et ils levèrent leurs verre ensemble, Théo se sentait toujours mis à l'écart dans cette relation d'amitié qui lié Ron, Hermione et Harry.

-A une nouvelle vie. Au changement.

-Bah pour moi, il n'y aura pas trop de changement, je garde mon appartement à l'école et je vais enseigner plus mais je ne n'aurais juste plus aucun devoirs à faire.

-Tu vas juste les donner. Ria Ron en faisant un clin d'oeil à son ami.

-Oui, ça c'est certain. Et toi, prêt pour courir après les méchants. Ironisa Harry.

-Plus que jamais, je suis l'Auror Weasley. Dit-il en prenant une grosse voix. Et ils se mirent tous à éclater de rire.

-Je vois que vous vous amusez sans moi !

-Ginny, quelle merveilleuse surprise. S'exclama Harry en serrant la nouvelle venue dans ses bras.

-J'ai une nouvelle à vous annoncer, je vais me marier. Lâcha Ginny avec un énorme sourire.

-Quoi ? S'étonna Ron qui était stupéfait.

-Bah quoi grand frère, ferme la bouche, on dirait un poisson.

-Je suis ravi pour toi Ginny, félicitation.

-Merci Harry, j'espère que tu viendras.

-Je ne raterais ça pour rien au monde.

-Tu peux l'accompagner Théo si tu es disponible.

-Très bien. Répondit-il simplement, ravi qu'on pense enfin à lui.

-Je suis si heureuse Ginny.

-Merci Hermione, je suis heureuse avec Blaise.

-Tu as déjà prévu la date ?

-Oui, nous nous marions dans deux semaines, comme ça nous pourrons partir en voyage de noce immédiatement et en septembre commencer un nouveau travail pour moi.

-Tu n'as pas besoin de travailler, Blaise a plein d'argent.



-Oh mais je travaillerais à la maison, j'élèverais mon enfant...

-Tu es enceinte ? Demanda Ron.

-Oui, ce n'était pas prévu et Blaise n'est pas ravi que ça arrive si tôt, mais bon c'est comme ça.

Les embrassades étaient à nouveau de mise, Théo rageait à chaque fois qu'Harry la prenait dans ses bras. Il connaissait leur histoire et était jaloux de toutes les personnes avec qui Harry avait eut une aventure.

Les préparatifs du mariage les occupèrent tous pendant un bon moment, Harry s'était pris la tête avec Théo quand celui avait appris qu'un certain Serpentard allait être présent. Ginny avait demandé à Harry d'être son témoin et Blaise avait fait pareil avec Draco.

-Théo, ne commences pas ! Si tu es venu pour faire une scène, tu peux repartir immédiatement.

-Je suis sûr qu'il va te draguer à nouveau, tu as eu tant de mal à l'oublier mon chéri.

-Théo, j'en ai terminé avec Draco, il est marié et père de famille, Ginny m'a même annoncé qu'il avait eut il y a un an et demi, une ravissante fille, alors pourquoi je m'emmerderais avec quelqu'un qui n'est pas disponible ? Lança amèrement Harry. Nous le verrons à cette soirée, cela est même inévitable puisqu'il est le témoin du marié et moi de la mariée, alors soit, tu te calmes et tu viens avec moi, soit tu restes comme tu es et tu rentres chez toi !

-Ne le prends pas comme ça chéri, mais ce n'est pas facile pour moi, je sais combien tu as souffert et c'est à cause de lui que tu ne voulais pas être avec moi au début. Je te promets, je ne ferais pas d'esclandres. Dit-il en se radoucissant en voyant qu'Harry se fâchait vraiment. Mais promets-moi de ne pas lui parler !

-Non, je ne te le promettrai pas, Malfoy et moi avons un passé commun et je ne l'ignorerais pas.

-Moi, je n'ai qu'à fermer ma gueule alors ?

-Quand nous avons vu un de tes ex, il nous a même payé un café si je ne trompe. Est-ce que je t'ai fait une scène pour autant ?

-Non, mais ce n'est pas pareil.

-Si c'est pareil, alors reste ici ou viens mais décide-toi vite.

-Je viens, mais tu n'aurais pas dû te faire aussi beau, il va te regarder toute la soirée.

-Et bien dis-toi que même s'il me regarde, ce n'est pas lui qui couchera avec moi ce soir, c'est toi. Dit-il en l'embrassant. Maintenant ferme là et viens ! Ordonna Harry.



Le gand retour

Harry arriva dans le jardin des Weasley avec son ami et alla directement voir ses amis.

-Enfin ! Mais où étais tu ?

-Quoi, je suis à l'heure Ron, que se passe-t-il mon pote, tu sembles à cran.

-Oui je suis à cran, ma soeur se marie dans dix minutes et son témoin n'était pas là !

-Et bien je suis là maintenant. Bon, je vais me placer devant puisque MOI je dois me placer à côté des mariés.

Harry partit en souriant, il se plaça devant la rangée de chaise, il serra la main à Blaise et leva les yeux pour se retrouver hypnotisé par deux magnifiques yeux gris qu'il n'avait pas vu depuis très longtemps.

Son corps se mit à trembler, il n'arrivait pas à faire cesser ses tremblements, lui qui croyait que l'histoire qu'il avait eu avec Draco était terminé, il venait d'avoir la preuve qu'il s'était trompé. Le blond lui faisait toujours autant d'effets. Harry détacha son regard et ne put s'empêcher de lui sourire ce à quoi répondit Draco.

-Salut.

-Salut. Répondit bêtement Harry. Il avait plein de choses en tête, il aurait pu dire, tu es beau, tu es...Il ferma les yeux un instant pour faire partir ces idées de sa tête, Draco était toujours marié, il avait une famille et Harry avait refait sa vie, il avait un petit ami.

-Les années de plus te vont bien Potter, tu es splendide.

-Merci, Ginny m'a appris que tu avais eu une petite fille.

-Oui ! Répondit brusquement Draco. Elle va arriver, elle est merveilleuse. Tiens, la voilà, regarde cette beauté qui avance avec le coussin des alliances. Dit Draco en reculant pour laisser l'allée complètement libre.

Harry regardait la petite fille qui tenait le petit coussin dans ses mains, elle ne voulait pas avancer et un garçon un peu plus âgé qu'elle vint lui prendre la main et ils avancèrent tous deux vers leur papa. Ginny les suivait de près, elle tenait le bras de son père et ils avançaient en entendant le piano magique se mettre à jouer.

Harry se retourna une nouvelle fois vers Draco et vit son regard fier se tourner vers ses enfants qui avançaient tout doucement.

Le petit garçon était Draco en miniature, Harry n'en croyait pas ses yeux. Aucun doute sur sa paternité.

Scorpius emmena sa soeur auprès de leur papa et Draco leur fit un clin d'oeil, avant de reporter son attention sur la mariée qui arrivait.

Ginny était magnifique, une longue robe en dentelle couleur écru tombait jusqu'à ses pieds, Blaise avait un costume très élégant, il accueillit la mariée en lui tendant son bras.

Une petite heure plus tard, le couple avait été déclaré mari et femme.

-Vive les mariés...Vive les mariés...

Tout le monde criait à tue-tête, dès qu'il en eut la possibilité, Harry alla féliciter la mariée et l'embrassa tendrement.

-Je suis si heureux pour toi.

-Merci Harry, mon bonheur est grandiose. Dit-elle sur un petit nuage.

-Tu seras heureuse avec Blaise, c'est quelqu'un de bien.

-Ce n'est pas ce que tu as toujours pensé Potter...Commença Blaise en arrivant derrière eux. Mais il faut dire que j'ai ma part de responsabilité, je n'ai pas toujours été très sympa avec toi.

-Le passé est oublié Blaise, l'important c'est que tu t'occupes bien de Ginny.

-Sois sans crainte. Dit l'ancien Serpentard en lui tendant la main vers sa dulcinée. Ginny, j'aimerais inviter mon épouse à danser, tu crois que tu pourrais...

-Oh mais bien sur très cher. Répondit-elle en parlant de la même façon que son époux.

-Pourquoi me fuis-tu Potter ? Demanda Draco qui le surprit en arrivant derrière lui.

-Tu m'as fait peur. Je ne te fuis pas, j'essaie de ne pas aggraver la situation avec ta femme.

-Aurais-tu vu Pansy dans les parages ? Ne cherche pas, la réponse est non. Elle n'était pas invitée, pour la bonne



raison que nous sommes en instance de divorce. Nous vivons encore ensemble pour les enfants, mais dès que j'aurais la garde complète de mes enfants, j'espère ne plus jamais rien avoir affaire avec cette dégénérée.

-Je suis désolé d'apprendre que tu divorces, je croyais que ton couple fonctionnait, vu que vous avez eu un second enfant. Mais en toute honnêteté, je suis très heureux de savoir qu'elle sortira de ta vie dans très peu de temps. Avoua Harry. A propos, je trouve tes enfants magnifiques, ton fils te ressemble énormément.

-Oui, quand je regarde des photos de moi quand j'étais petit, je m'étonne de notre ressemblance.

-Ta fille est magnifique aussi, elle a plus de sa mère sans doute, en plus jolie.

-Oui, cent fois plus jolie. J'ai un mal fou à dompter cette tignasse toute frisée.

-C'est toi qui t'occupe de ça ?

-Bien sûr, je suis un excellent père tu sais.

-Mais je n'en doute pas...

-Chéri, je te cherche depuis plus de trente minutes. Oh bonjour ! Dit Théo en faisant mine de ne voir Draco que maintenant. Tu me manques trop mon cœur, je suis tout seul dans mon coin. Dit Théo en se collant à Harry.

-Je félicitais Ginny. A propos, Draco, je te présente Théo Lasky, Théo, Draco Malfoy.

-Oui, je vous ai déjà vu plus d'une fois en photo. Annonça froidement Théo.

-Ah, tu as des photos de moi ? Demanda Draco en regardant Harry.

-Non. Répondit Théo. Je travaille pour un journal et j'ai vu vos photos quand vous étiez à Azkaban !

-Théo, arrête ça tous de suite. Ordonna Harry qui sentait l'altercation arriver.

- Non Harry, laisse-le donc parler. Moi par contre je n'ai strictement jamais entendu parler de toi. Répondit Draco en le tutoyant automatiquement. Mais c'est vrai que je ne côtoyais que la haute société ! Répliqua Draco sur ton très bref.

Théo se retourna vers Harry et le fixa droit dans les yeux.

-Tu vas le laisser m'insulter ?

-C'est toi qui a commencé Théo. Alors je ne me mêlerais pas de vos querelles à deux mornilles. La seule chose qui m'intéresse, c'est le mariage de Ginny, alors ne le gâcher pas ou vous aurez à faire à moi. Maintenant je vous laisse à vos querelles de gamin.

-Attends Chéri, je suis désolé, tu as raison. Mais je suis jaloux quand tu parles...

-Tu devrais lui acheter une laisse et une muselière, j'ai vu ça, il n'y a pas longtemps chez les moldus. Plaisanta Draco, ravi de voir que la situation dérapait.

-Je crois que tes marmots t'appellent ! Lança Théo. Viens mon cœur, allons loin d'ici, j'ai vu des petits fours super délicieux là-bas. Viens, je te montre. Dit-il en laissant seul Draco et en tirant Harry par la manche, mais malgré la distance qui les séparait, Harry entendit la réplique que Draco avait lancé à Théo, il fit mine de ne rien avoir entendu et se laissa entraîner vers les tables du buffet.

Le soir venu, Théo fut appelé en reportage en France, il n'en avait aucune envie mais il dû s'absenter pendant une semaine.

Harry avait repris les cours quand Minerva vint frapper à sa porte.

-Bonjour Minerva, je peux vous aider ?

-Oui Harry.

Harry la fit entrer et ils s'installèrent au salon pour discuter.

-Voilà, le Ministère nous demande de cacher quatre personnes dont deux enfants pendant six mois. Ils doivent témoigner et la personne contre qui ils doivent témoigner est très influente. Nous voulons les mettre à l'abri le temps du procès.

-Minerva, c'est très bien tout ça, mais que puis-je faire pour vous aider ?

-Et bien, comme vous avez pu le constater, il y a eu beaucoup plus d'élèves que d'habitude et nous manquons de place. Je m'étais dit que vous pourriez les accueillir ici le temps que nous trouvions des locaux. J'avais pensé que nous pourrions utiliser votre dressing puisque vous ne l'utilisez pas. La pièce sera assez grande pour être une chambre d'enfant. Si vous acceptez, nous ferons au plus vite pour leur trouver un endroit. A Poudlard, cette personne ne pourra pas les trouver.

Harry n'était pas enchanté de cette situation mais comment pouvait-il refuser alors qu'il avait un grand appartement à lui



tout seul.

-Vous savez qu'il n'y a aucun problème Minerva, ils peuvent venir ici sans problème. Ce couple arrive quand ?

-Ce n'est pas un couple Harry, en fait, il s'agit de Draco, de ses enfants et de Narcissa bien entendu. Draco est en instance de divorce et...Oh et puis, il vous expliquera ça lui-même, ils arrivent cet après-midi.

-Draco ?

-Oui, vous avez passé une année ensemble il y a trois ans, alors quelques mois ne devraient pas vous tuer. Termina Minerva en sortant de l'appartement.

-Et merde ! Harry savait qu'il venait de se faire avoir.

Dans le courant de l'après-midi, Harry prépara le dressing, il fit de la place dans sa chambre pour ses vêtements et d'un coup de baguette, il élargit la pièce pour la transformer en chambre.

Il se retourna en entendant du bruit et vit le blond juste derrière lui.

-Salut, j'ai frappé et comme personne ne répondait, je croyais que tu étais en cours.

-Bonjour Draco. Non, je n'ai pas cours cet après-midi.

-J'espère que cette cohabitation ne te dérangera pas. Pour tout t'avouer, moi elle m'enchanté.

-Je vais être honnête avec toi Draco, j'ai mis du temps à oublier notre histoire et je suis avec quelqu'un maintenant.

-C'est sérieux avec ce type ?

-Je ne sais pas encore, mais pour le moment je suis avec lui et si ça devait devenir sérieux et bien...

-Ok, nous verrons bien.

-Je te connais et je sais que tu vas manigancer quelque chose, mais avant, j'aimerais que tu penses à moi. J'ai été très malheureux, maintenant j'ai repris ma vie en main et je ne veux plus souffrir, je te demande de garder tes distances. Ordonna Harry.

-Tu sais que nos confrontations m'ont manqué. Déclara Draco pour toute réponse.

-Tu m'aides pour la chambre des enfants ? Demanda Harry pour changer de sujet.

-Tu es obligé de les installer dans le dressing ?

-Oui, je ne l'utilise jamais, je n'ai pas ta garde-robe Draco. Alors je crois qu'en agrandissant un peu la pièce, ce sera une charmante chambre d'enfant.

-Harry...C'est très gentil de ta part d'avoir accepté de nous héberger ici quelques mois. Pansy est de plus en plus folle et je vais témoigner contre son père et contre elle, c'est pour cela qu'on nous met sous protection. Ron se charge de notre cas, c'est lui qui viendra me voir régulièrement pour me poser des questions si nécessaire et pour me tenir au courant de l'affaire.

-Ron est au courant ?

-Oui, j'ai été au bureau des Aurors ce matin et c'est lui qui est chargé de l'enquête. Minerva leur a donné ton accord, ils ont préféré le mettre lui sur l'enquête, auquel cas Pansy ferait suivre les Aurors, elle pensera qu'il vient te voir.

-Tu dois avoir de sacrées informations sur eux pour que le Ministère décide de vous mettre à l'abri.

-Oui. Et en plus le divorce a été prononcé aujourd'hui. Je peux témoigner contre Pansy.

-J'en suis heureux pour toi. Bon et si nous nous y mettions parce que je suppose que ta mère va arriver avec les enfants.

-Oui, à ce propos, nous avons besoin de ton accord pour que ma mère puisse venir par le réseau de cheminée. Pour les enfants, c'est le moyen le plus sûr.

-Très bien, je m'occupe de ça.

-Merci, je m'occupe de la chambre de mes enfants.

Malgré le fait qu'Harry l'ait déjà fait, Draco agrandit légèrement la pièce et y plaça deux petits lits de chaque côté de la pièce, un avec des barreaux pour sa fille et un lit d'une personne pour son fils. Il laissa la décoration neutre car sa mère allait arriver avec leurs affaires ce qui allait remplir la pièce.

Une heure plus tard, Ron et Narcissa ramenèrent les enfants.

Harry prit à part son meilleur ami pour avoir une discussion avec lui mais Ron ne pouvait rien lui dire, tout était confidentiel.



-Je suis désolé mon pote. Je suis tenu au secret professionnel, si je te dis quoi que ce soit, je peux être viré sur le champ.

-Je sais Ron, mais je pense que ce n'est pas une bonne solution.

-J'ai essayé de dissuader mon chef et de le mettre ailleurs mais ils n'ont rien voulu entendre. Ils ont dit qu'il serait en sureté avec sa famille ici.

-J'ai mis deux ans pour retrouver un semblant de vie après Draco et maintenant que je commence à aller mieux, il revient et je dois habiter avec lui et sa famille pendant six mois, je vais devenir fou !

-Oui, je sais. Et ce soir, je vais en discuter avec Hermione et crois-moi, elle va me passer un sacré savon. Mais je ne peux rien faire.

Ron était reparti chez lui et Harry se rendit à son bureau pour commencer à travailler, il devait se changer les idées mais Narcissa arriva et le serra dans ses bras.

-Je vous remercie Harry, je suis tellement heureuse d'être à nouveau ici. Nous avons passé des moments merveilleux ensemble.

-Oui, c'est vrai que nous avons passé de bons moments.

-Vous allez voir, mes petits enfants sont très gentils.

-Je n'en doute pas une seule seconde.

-Draco a beaucoup changé vous savez, le fait de vous avoir quitté l'a fait tellement souffrir qu'il a gagné en maturité. Il est plus sensible à ce qui l'entoure. Maintenant il se bat pour nous tous, je suis tellement fière de lui.

-Vous parlez de moi ?

-Oui mon fils. Tu as bien installé les enfants ?

-Oui, ils seront très bien. J'ai rangé les jouets dans une malle et j'ai mis leurs livres sur l'étagère. Je n'ai pas de place pour leurs vêtements.

-Tu peux les mettre dans la salle de bains, je vais faire de la place et retirer les miennes, j'y ai mis une garde-robe et je ne l'utilise pas beaucoup.

-Merci. J'ai voulu aller dans mon ancienne chambre, j'ai vu que tu l'avais pris pour toi.

-Oui, je la trouvais plus spacieuse alors je m'y suis installé. Tu peux prendre mon ancienne chambre et ta mère peut garder celle qu'elle avait avant. Dit-il en regardant Narcissa.

-Nous allons être très bien, ne vous inquiétez pas pour nous Harry.

-Harry, je vais devoir travailler pour mon entreprise que j'ai reprise à Blaise, j'ai vu que tu avais rassemblé tous les bureaux alors...

Harry n'attendit pas la fin de sa phrase, d'un coup de baguette il débarrassa un bureau et regarda Draco.

-Voilà, tu as un bureau maintenant, mets-le où tu veux. Lança Harry en s'asseyant sur sa chaise de bureau. J'ai mon ordinateur, si tu as besoin d'y mettre des notes.

-Un ordinateur ? Demanda Narcissa.

-Oui Mère, c'est un appareil moldu qui arrive chez nous, j'en ai un également.

En allant sur connexion intersorcier, je peux travailler à distance sans aucun problème. Il faut juste que le réseau soit installé.

-Il l'est.

-Super. Je pourrais même parler avec Blaise et Ginny, maman.

-Papa...papa, Narly elle m'a pris tous mes jouets, elle veut pas patager. Dit le petit Scorpius en venant se nicher dans les bras de son père.

-Narly...Tu dois partager avec ton frère ma chérie.

-Veux jouer. Se défendit la petite en commençant à pleurer.

-Les enfants, il y a assez de jouets pour partager.

-Moi je veux le nounours et elle veut pas, elle a pris des mains à moi. Se plaignit Scorpius.

-On va demander à parrain qu'il ramène une deuxième peluche, d'accord.

Harry partit dans sa chambre, il ouvrit la malle de sa mère et en sortit un lapin en peluche qui avait certainement dû lui appartenir quand il était petit. Il la ramena au salon et la tendit vers la petite fille.

-Et si je te donnais cette peluche ? Proposa Harry en lui tendant le petit lapin.

La petite fille arrêta de faire la moue et prit tout doucement la peluche et la serra contre elle.



-C'est ma mienne. Lança-t-elle à l'adresse de son frère. Le petit garçon haussa les épaules et prit l'autre peluche qu'il serra encore plus fort.

-Narly, je n'ai rien entendu. Rouspéta gentiment Draco.

-Meçi. Répondit-elle d'une toute petite voix.

Draco regarda Harry et le remercia d'un signe de tête.

-Alors maintenant les enfants, nous allons aller dans la salle de bain, il est tard. Ensuite nous irons manger et vous pourrez jouer encore un peu avant de dormir.

-Oui mamy. Dit le petit garçon en regardant sa grand-mère.

Narcissa emmena ses petits enfants dans la salle de bain.

-Je peux t'aider pour tes cours de demain ? Demanda Draco avec un grand sourire.

Harry ne répondit pas alors Draco s'installa à ses côtés.

-Aller, ça nous rappellera le bon vieux temps, enfin pas si vieux que ça. Potter...

-Malfoy...

-Ce n'est plus Draco ?

-Draco si tu veux. Je trouve que c'est une situation bizarre, j'ai mis du temps pour me sortir de notre histoire, je ne veux pas retomber. J'ai souffert comme jamais et...

-Calme toi, nous pouvons être ami, non ?

-Tu veux dire que tu ne chercheras pas à ce que ça aille plus loin ?

-Juste te rendre à nouveau fou de moi. Dit-il un ton enjoué

-Pardon ?

-Je rigole Harry, je sors juste d'un divorce tu sais alors, je préfère laisser les choses se faire doucement sans provocation.

-Tu crois qu'on peut être ami ? Demanda honnêtement Harry.

-Tu es quelqu'un qui m'es très cher Potter, tu as été là à une période de ma vie et jamais je ne l'oublierais. J'ai des sentiments très profonds pour toi, je ne les renierais jamais. Mais si je décide de me remettre à te draguer maintenant, j'ai peur de tout gâcher et la dernière chose que je voudrais faire, c'est te blesser à nouveau. Pourquoi ne pas avancer sans se poser de questions. Je suis heureux d'être ici avec toi et j'ai envie que l'on passe du temps ensemble. Je ne te demande pas de faire quoi que ce soit, je veux juste être heureux. Je crois que dans quelques jours, quand on aura passé assez de temps ensemble, on recommencera à se prendre la tête, mais ce ne serait plus vraiment nous sinon.

-Ta mère m'as dit que tu as changé, elle a raison.

-Bien sûr que j'ai changé, on m'a arraché ma vie il y a quatre ans et alors que je commençais à vivre, je fais une connerie monumentale et je me suis tout pris sur la gueule. Maintenant, je suis adulte et j'accepte les conneries que j'ai faites. Et je n'ai rien de plus beau que mes enfants dans ma vie, je ne laisserais personne gâcher ça.

-Ca va les garçons ?

-Oui maman, nous parlions avec Harry. Nous parlions du passé.

Quelqu'un les interrompit en frappant à la porte, Harry partit ouvrir et vit un elfe ramener un grand plateau avec leurs repas.

-Madame la directrice m'envoie vous restaurer. Elle vous demande si vous préférez prendre vos repas ici ou dans la grande salle.

-Ici ! Répondit à la hâte Draco parce qu'il n'avait aucune envie que quiconque ne sache qu'il était ici.

L'elfe du château entra et fit apparaître d'un claquement de doigt une table et trois chaises, ainsi que deux chaises hautes pour enfant. Il disposa ensuite d'un nouveau claquement de doigt, la table. Une fois tout installé, il déposa en milieu de table des cloches où se trouvaient la nourriture.

-Quand vous aurez terminé, il vous suffira de m'appeler et je viendrais. Annonça l'elfe.

-Attends. L'arrêta Harry. Comment t'appelles-tu ?

-Je m'appelle Winky, monsieur Potter.

-Tu étais ami avec Dobby, je pense.

-Vous connaissiez Dobby, monsieur ?

-Oui Winky et appelle moi Harry. Dobby était l'un de mes meilleurs amis, je l'aimais beaucoup.

-Ami, Dobby m'a dit que ses amis étaient gentils avec lui.

-Tout comme il l'était avec nous. Je te remercie Winky, je suis ravi d'avoir fait ta connaissance.



-Tout le plaisir est pour moi Monsieur.

-Harry, je m'appelle Harry.

L'elfe du château fit un signe de tête et disparu dans un plop.

Les enfants étaient tranquillement endormis et Narcissa lisait un livre dans son lit. Harry était sur le tapis du salon et relisait les cours qu'il allait donner le lendemain.

-Tu ne changeras donc jamais Potter, il y a un fauteuil pour s'asseoir.

-Je n'ai aucune envie de changer, je suis bien près du feu. Les enfants dorment ?

-Oui, merci encore pour la peluche, nous n'avons pas eu le temps d'emporter toutes nos affaires.

-Maintenant que nous sommes seuls, tu pourrais m'expliquer ?

-Expliquer quoi ?

-Des Aurors qui mettent un ancien Mangemort sous protection ...

-Je sais des choses à propos de la famille Parkinson qui pourrait mener son père droit en prison et pour longtemps cette fois, Pansy n'y échappera pas non plus. Si je témoigne, j'obtiens la garde de mes enfants et une tranquillité absolue.

-Toi qui étais si mal vu par le Ministère...

-Plus depuis que j'ai eu tous tes fans à mes côtés Potter. Répliqua le blond en souriant. Tout en continuant mes études, j'ai repris la société de Blaise et je suis un homme d'affaire très respecté maintenant. Blaise m'a d'abord nommé directeur et on a discrédité le Ministre Stickers et ils ont mis à la place Eldritch Diggory, mais ça tu dois le savoir.

-Oui, j'ai une autre question, je sais que ça ne me regarde pas mais...comment as-tu pu coucher avec elle, après tout ce qu'elle t'a fait, ce qu'elle nous a fait...

-La dernière fois où j'ai fait l'amour avec Pansy, c'était quand elle est tombée enceinte de mon fils. Annonça froidement Draco.

-Mais Narly...

-Je suis le père de Narly et je ne laisserais personne me la prendre. Ce n'est pas ma fille légitime, elle n'est peut-être pas de mon sang, mais c'est la soeur de mon fils et je me suis occupé d'elle depuis le jour de sa naissance. Je ne sais pas pourquoi, mais elle est arrivée triomphante pour m'annoncer sa grossesse et puis quand elle a accouché, elle n'a même pas eu un regard pour elle. C'est ma mère et moi qui nous sommes occupés d'elle.

Harry était abasourdi par ce qu'il venait d'apprendre.

-Je l'aime autant que Scorpius, elle est mon enfant, elle n'a que moi au monde.

-Je t'en ai tellement voulu et pourtant je savais que...enfin...J'ai bu beaucoup pour oublier, j'ai couché à gauche et à droite, je ne me souvenais même plus avec qui tellement j'étais ivre. Je voulais tellement t'oublier et je lisais et relisais tes lettres en boucles et puis un jour j'ai compris que ce n'était pas la bonne solution et tu as arrêté de m'écrire au même moment. Je t'aimais tellement mais je me faisais du mal et je faisais du mal à ceux que j'aimais. Alors, j'ai arrêté de me saouler et j'ai bossé dur, deux fois plus dur, je suis passé sous-directeur de Poudlard.

-Si j'ai arrêté de t'écrire, c'est parce que Blaise m'a dit que tu gardais toutes mes lettres à côté de toi. J'avais tellement envie de t'écrire mais je me disais qu'il valait mieux que tu m'oublies. Je n'ai jamais aimé quelqu'un comme je t'aimais toi Harry, jamais. Dit-il en le fixant dans les yeux. J'espère qu'un jour tu pourras me pardonner.

Et sans trop savoir pourquoi, Harry le serra très fort dans ses bras, l'ancien Serpentard ne put pas faire autrement que de le serrer à son tour.



retour a Poudlard

Leur première semaine de vie commune se passa très bien, la seule ombre au tableau fut Théo qui était rentré un peu plus vite que prévu et sans prévenir.

Ils étaient tous les cinq au salon, les enfants jouaient sur le tapis et Narcissa, Harry et Draco les aidaient dans la construction et la manipulation de leurs jeux. Harry entendit un bruit derrière lui et se retourna brusquement.

-Théo ! Tu m'as fait peur.

-Je vois que vous avez l'air de super bien vous amuser. Je dérange peut être ? Demanda Théo en dévisageant Draco.

-Oui quand même ! Répondit immédiatement Draco.

-Draco. Bonjour Théo, je te présente la mère de Draco, Narcissa Malfoy, Narcissa, voici Théo Lasky. Dit Harry pour essayer de calmer la conversation.

-Son mec ! Précisa Théo en fixant Draco.

Narcissa se leva et tendit la main vers le nouvel arrivant.

-Mère, ne te fatigues pas, il n'a aucune éducation. Lança Draco qui voyait que Théo n'avait pas encore porté d'attention à sa mère.

-Bonjour madame. Répondit simplement Théo en acceptant la main qu'elle lui tendait. Il fixa à nouveau Malfoy pour le fusiller du regard, mais celui-ci ne fut pas du tout impressionné. Pourrais-je savoir ce que j'ai manqué lors de mon absence ? Demanda Théo.

-Oui, viens dans ma chambre, nous allons parler. Demanda doucement Harry en le prenant par la main.

Harry lui expliqua en gros la situation, il lui dit simplement que Draco et sa mère devait être protégé du monde extérieur pendant quelques mois et que le Ministère lui avait demandé de les garder ici. Il lui demanda aussi d'être compréhensif et de ne surtout pas divulguer à qui que ce soit qu'ils se trouvaient ici.

-Tu rigoles là, et tu crois que je vais accepter ça sans rien dire.

-Ecoute Théo, ils ont besoin de moi et ce sont des personnes que j'aime beaucoup alors je ne les laisserais pas tomber.

-Mais tu as vu comment il me parle.

-Oui j'ai vu et j'ai vu également comment tu réagis devant lui.

-Et toi, comment réagis-tu devant lui, tu cours après comme un petit chien.

-Non mais pour qui tu te prends....

-Excuse-moi mon chéri, je suis désolé. Pardonne-moi. Implora Théo en se jetant dans les bras d'Harry. Mais je suis tellement jaloux, tu as vu comment il te regarde. Il va tout faire pour te reconquérir et moi je ne veux pas te perdre.

-Théo, je suis avec toi et je ne te tromperais pas. J'ai eu une discussion avec Draco et nous sommes amis, simplement amis. Nous avons des sentiments très fort l'un pour l'autre, mais notre histoire est terminée et si tu continues à agir de la sorte...

-Je sais, je suis désolé mon amour. Je te promets que je ferais un effort.

-Théo, je ne supporterai pas cette attitude bien longtemps, alors soit tu te calmes et tu me laisses vivre, soit je mettrai fin....

-Non mon amour, je te promets, je me calmerai. Mais mets-toi à ma place deux secondes, je n'avais qu'une envie, c'était de te revoir et quand j'arrive je te trouve en train de jouer avec l'homme qui t'a fait le plus souffrir dans ta vie. Je sais que tu tiens encore très fort à lui, alors ça me rend fou.

Harry se détacha de Théo et s'assit sur le lit. Il réfléchit quelques instants et son ami lui proposa une soirée en amoureux pour se faire pardonner.

-Je te promets Harry que je ne te ferais pas de scène, mais j'ai besoin qu'on se retrouve tous les deux.

-Très bien Théo, mais tu me refais une scène comme celle-ci et je te demanderais de ne plus venir ici.

-Quoi ? Non, je ne ferais plus rien, promis mon chéri. Tu verras, je vais trouver un moyen pour m'entendre avec Malfoy.

-Je ne te demande pas de t'en faire un copain, je te demande juste d'accepter que nous soyons amis.

-J'ai du mal à le comprendre, mais puisque c'est ce que tu veux. Mais je ne veux pas le voir t'approcher, je sais qu'il va chercher à ...



-Tu recommences Théo.

-Je ne dis plus rien, promis mon chéri. Allez, prépare toi, nous sortons dîner. Dit-il en sortant de la chambre pour retourner au salon.

Harry le suivit immédiatement, se demandant ce qui allait encore se passer.

-Théo...

-Nous sommes désolés, mais nous ne dînerons pas avec vous ce soir... Lança Théo, ravi de voir la tête de Draco.

-Le soir, c'est le souper abruti.

-Es....

-Draco !

-Ce n'est rien mon cœur, ce soir nous sortons en amoureux. Nous allons fêter mon changement de travail. Continua Théo en regardant Draco avec un grand sourire.

-Tu as changé de travail ? Demanda Harry qui n'en savait encore rien.

-Oui mon amour, je t'expliquerais tout ça au restaurant. C'est pour ça que je veux que tout soit parfait. Rien que toi et moi. Dit-il en embrassant Harry.

-Pourrais-tu t'abstenir d'embrasser Harry devant mes enfants ! Lança Draco qui n'appréciait vraiment pas l'attitude de Théo.

-Allez, venez mes petits chéris, on va aller avec mamy jouer dans votre chambre. Dit Narcissa en emmenant les enfants.

-Une histoire mamy ! demanda le petit Scorpius.

-D'accord mon chéri.

Théo en profita pour sauter à nouveau sur Harry et l'embrassa avec fougue, mais Harry se détacha doucement.

-Théo...

-Quoi mon chéri, il a demandé de m'abstenir devant les enfants, les enfants ne sont plus là alors je lui fais plaisir et puis si vous êtes vraiment amis, je ne vois pas où est le souci. Demanda Théo en faisant un sourire narquois à Draco.

-Si tu voulais vraiment me faire plaisir, tu déguerpisais d'ici tout de suite. Je ne sais pas ce que te trouves Harry, mais ...

-Ca suffit tous les deux, bon je suis prêt Théo. Draco, je ne sais pas à quelle heure je rentrerais mais je ne ferais pas de bruit. Bonne soirée.

Ils rentrèrent un peu avant minuit et Harry entendit du bruit au salon, il laissa Théo entrer dans la salle de bain et partit voir au salon.

-Salut ! Dit Harry en voyant Draco sur le tapis à côté du feu avec l'ordinateur d'Harry à la main.

-Salut, alors tu as lâché l'abruti de service ?

-Théo est dans la salle de bain, il n'est pas méchant tu sais, juste jaloux.

-Je me doute qu'il ne doit pas être méchant, mais qu'est ce qu'il est con ! Répliqua Draco avec un grand sourire.

-Tu prends ma place sur le tapis maintenant ? Demanda Harry en le voyant à la même place que lui d'habitude.

-Oui, je me suis dit que tu étais bien inspiré à cet endroit alors je me devais d'essayer.

-Et ?

-Et c'est très agréable. Avoua franchement Draco.

-Bon, je te laisse, je vais rejoindre Théo avant qu'il ne me fasse une nouvelle crise de jalousie.

-Tu es obligé de l'emmenner ici ? Demanda Draco. Je sais que je ne peux pas te demander ça, mais ils ne nous aiment pas et je...

-Ne t'inquiètes pas pour ça, je lui demanderais de ne plus sortir de ma chambre quand il viendra me voir. Dit-il avant de partir.

-Ça ne m'arrange pas vraiment ! Répondit Draco pour lui-même. Je n'ai qu'une envie, c'est de le mettre à la porte ce con.

Théo attendait Harry sous la douche mais celui-ci fut interrompu par Scorpius qui sortait de la chambre en pleurs.

-Qu'est-ce qu'il y a mon poussin ? Demanda Harry avant de rejoindre Théo.



-J'ai mal au ventre...

-Oh mon poussin, viens, je vais t'emmener avec papa. Dit Harry en le prenant dans ses bras.

-Harry... Je t'attends moi !

-Et bien vas dans la chambre, j'arrive dans deux minutes Théo.

-Quoi, tu te fous de moi là, je t'attends dans la douche !

-Théo, ne cries pas, tu vas réveiller Narly. Attends-moi dans ma chambre, j'arrive dans cinq minutes. Ordonna Harry. Allez mon chéri, ne pleures pas. Reprit Harry plus doucement à l'intention de Scorpius.

Il partit au salon rejoindre Draco et lui donna Scorpius qui serra immédiatement son père dans ses bras.

Draco remercia Harry et celui-ci oublia Théo qui l'attendait dans sa chambre, il s'installa aux côtés de Draco et Scorpius et put observer avec quelle douceur Draco s'occupait de ses enfants.

Mais Théo réapparut à la porte et Harry se leva aussitôt et le rejoignit avant qu'il ne fasse une nouvelle crise devant tout le monde.

Deux heures plus tard, Harry repartit au salon et découvrit Draco dormant dans le canapé avec son fils. Il prit une couverture et la posa tendrement sur lui, mais l'ancien Serpentard ouvrit les yeux à ce moment-là.

-Merci. Je devrais le mettre dans son lit, mais j'ai peur qu'il réveille sa soeur.

-Oui je comprends, mais tu aurais pu aller le mettre dans ton lit, tu aurais été mieux qu'ici. Tu vas avoir mal partout demain.

-Je n'avais pas envie d'entendre gémir ton abruti de copain, avec le culot qu'il a, il aurait très bien pu faire exprès de faire du bruit rien que pour m'emmerder.

-Soit honnête Draco, si les rôles avaient été inversé, tu n'aurais pas fait pareil ? demanda surnoisement Harry.

-Non, moi j'aurais emmené mon mec chez moi, je lui aurais tellement bien fait l'amour qu'il en aurait complètement oublié son ancien petit ami et n'aurait jamais voulu s'éloigner de moi ...

-Il l'a proposé, nous sommes partis chez lui, mais quand j'ai senti la fatigue arriver j'ai voulu rentrer. Je n'aime pas dormir ailleurs qu'ici, c'est chez moi maintenant. Avoua Harry. Et j'ai demandé à Théo de rentrer chez lui ce soir.

-Et il est parti comme ça ? Demanda Draco avec une lueur de triomphe dans les yeux.

-Oui, il n'était pas très content mais il est rentré chez lui. Il sait que je déteste quand il me fait des scènes comme ça.

-Il est très jaloux ?

-Oui, mais là c'est vraiment énervant. Je déteste qu'on essaie de diriger ma vie.

Draco ne répondit pas car il vit son fils bouger. Harry lui fit signe qu'il repartait dans sa chambre mais l'ancien Serpentard frappa à sa porte quelques minutes plus tard.

Il lui demanda des ingrédients pour préparer une potion pour son fils et Harry lui indiqua la pièce où il avait entreposé le petit labo de potion.

-Tu as bien aménagé cette pièce dis-moi. Ça te dérange si je l'utilise, j'ai toujours aimé faire mes propres potions et ça m'éviterais d'en demander à Pompom.

-Pas de soucis, s'il te manque quelque chose, j'irais te le chercher.

-Je vais lui préparer une potion, il a vraiment très mal au ventre.

-Il dort ?

-Oui, je l'ai mis dans mon lit.

-Je suis vraiment étonné de te voir agir ainsi envers tes enfants. Avoua Harry.

-Pourquoi, tu croyais que je serais un mauvais papa ?

-Non, mais je ne me doutais pas que tu puisses être aussi attentif à tes enfants. Enfin je veux dire, ton père...Laisse tomber, je n'ai rien dit.

- Contrairement à ce que tout le monde disait sur mon père, c'était un bon père. Je te l'ai déjà dit il y a bien longtemps Potter. J'étais tout pour lui et maintenant, ils sont tout pour moi. Même si au début, je ne voulais pas être père, je me suis fait à cette idée et je ne regrette qu'une seule chose dans toute cette histoire...

-Ca va les hommes ? Demanda Narcissa qui entra dans la pièce. J'ai entendu du bruit, je suis venu voir.

-Scorpius a très mal au ventre, je lui prépare une potion pour demain matin.

-Tu n'as plus celle que je lui ai donné hier soir ?

-Non, je l'ai terminé tout à l'heure.

-Je vais aller le voir dans sa chambre.



-Il est dans la mienne maman, je ne voulais pas qu'il réveille sa soeur, mais ne fait pas de bruit, il s'est enfin rendormi. Dit Draco en mélangeant doucement la potion qu'il faisait.

Harry resta avec lui jusqu'à la fin de la réalisation de cette potion et partit se coucher vers cinq heures du matin, heureusement qu'il ne travaillait pas le samedi.

Les jours passaient et Harry avait fermé l'accès de la cheminée à Théo, il valait mieux éviter les nouveaux conflits. Et en toute franchise, il avait bien vite constaté que ses sentiments pour Théo n'étaient rien comparés aux sentiments qu'il avait enfouit très profondément pour l'ancien Serpentard.

Il avait suffi à ce blond de réapparaître et il craquait de nouveau, il se sentait faible de réagir comme ça mais il n'avait jamais réellement pu l'oublier.

Il savait qu'il devait garder ses distances parce que Draco et lui s'était bien fait comprendre qu'il n'y aurait plus rien entre eux, mais Harry n'avait pas pu s'empêcher d'y penser très souvent.

Théo avait très mal pris le fait qu'il devait envoyer un hibou à Harry avant de venir par cheminette, le brun avait eu beau lui faire comprendre ses raisons, Théo n'était pas dupe et voyait bien qu'Harry le mettait de plus en plus à l'écart.

Ron vint rendre une petite visite à Draco qui n'était pas très agréable pour aucun des deux hommes.

-J'ai reçu une lettre d'un avocat qui demande la garde des enfants, elle dépose plainte pour enlèvement.

-Quoi ? Mais Ron, le Ministère va bien donner la garde des enfants à Draco ? Demanda Harry en regardant l'homme changer de couleur.

-Draco, le Ministre veut savoir exactement quelles preuves tu as pour affirmer tout ce que tu viens de me dire à l'instant. Demanda Ron. Si j'arrive à le convaincre, tu auras le papier que c'est toi qui à la garde jusqu'au jugement mais le Ministre veut des garanties sur ce que tu as.

-J'ai le livre magique dans lequel il y a toutes ses fraudes, ses manipulations, les meurtres qu'il a orchestré. Il a toujours gardé un journal où il indique tous ses faits et gestes et je me suis procuré des pensines qu'il avait mis de côté. Tout est placé dans un endroit où personne n'ira le chercher.

-Tu veux dire que tu n'as pas encore donné tes preuves au Ministère ? S'étonna Harry.

-Non, si je leur donne maintenant et qu'ils me disent ensuite qu'ils ont changé d'avis et décident de ne plus protéger mes enfants de leur mère...

-Pansy t'attaque, elle a fait une demande de garde pour les enfants. Draco ...

-Tu crois vraiment que Pansy pourrais leur faire du mal ? L'interrompit Ron.

Draco regarda Ron et lui répondit franchement.

-Je sais qu'elle ne ferait pas de mal volontairement à Scorpius, mais je ne suis pas certain pour Narly, elle ne lui a jamais montré aucun intérêt ni amour. Elle ne l'a jamais pris dans ses bras. Si elle a l'occasion de me menacer à son propos, elle le fera.

-Pourquoi crois-tu qu'elle ferait du mal à l'un plus qu'à l'autre ? Demanda Ron complètement perdu.

Draco regarda Harry et baissa la tête.

-Narly n'est pas de Draco. Avoua Harry en mettant sa main sur l'avant-bras du blond.

-Ah et qui est son père ?

-C'est moi !

-Son vrai père Malfoy...

-Du jour où Narly est née, c'est avec moi qu'elle a vécu, c'est moi qui lui faisait son bain, c'est moi qui lui donnait le biberon, c'est encore moi qui lui changeait ses couches. Je passais mes nuit à veiller sur elle quand elle était malade et ...

-On a compris Malfoy, mais qui est-ce ? Insista Ron. Je n'irai pas le voir, je dois juste savoir qui a la possibilité de te faire du mal.

-Je n'en sais rien Weasley et je ne veux pas le savoir. C'est moi son père ! S'énerva Draco.

-Putain, donne-moi quelque chose. Je ne peux pas rentrer voir mon patron et lui dire, 'il faut lui faire confiance'. Si tu veux que j'arrive à les convaincre, donne-moi une preuve que tu détiens quelque chose de solide.

Draco sortit sa baguette de sa poche et partit dans le labo de potion pour en sortir une petite fiole. Il prit avec sa baguette une pensine qu'il mit dans la fiole et qu'il donna à Ron.



-Voilà, qu'il me donne un papier affirmant que j'ai la garde de mes enfants en attendant le jugement et j'en donnerais d'autre ! Affirma Draco en lui tendant la fiole.

Ron s'en contenta et sortit par le réseau de cheminée.

Harry s'approcha un peu plus de Draco qui était au bord de l'explosion.

-Tu dois te calmer Draco, tu réfléchis mieux en restant calme. Tu verras, il réussira à avoir ce papier. Affirma Harry.

Draco ne répondit pas mais prit le brun dans ses bras et le serra très fort.

-Ils sont toute ma vie Harry. Tous ce que je fais, je le fais pour eux.

-Je sais, tu verras, on va s'en sortir. Mais tu dois te calmer.

Draco enfouit son visage dans le cou d'Harry.

-Potter, je t'ai menti. Avoua Draco d'un trait. Je n'arriverais jamais à te considérer comme mon ami, tu es bien plus que ça pour moi et te voir avec l'autre con...

Draco se détacha doucement et le regarda dans les yeux.

-Je suis désolé, je lui demanderais de ne plus venir ici. Répondit Harry en ancrant son regard dans celui du blond.

-Tu ne pourrais pas le virer, ça me ferait un souci en moins à régler. Demanda le blond avec un air de chien battu.

L'ancien Gryffondor sourit à cette réplique et continua à serrer très fort le blond.

-Draco....

Draco avait enfin reçu le papier pour ses enfants, Ron était venu le voir et ils allèrent ensemble chercher les preuves pour l'inculpation des accusés.

Narcissa avait dû s'absenter alors Harry c'était improvisé nounou pour une après-midi.

Cela ne se passait pas si mal, mais les enfants avaient réussi à mettre du désordre dans tout l'appartement. Harry se demandait vraiment comment Narcissa arrivait à faire en sorte que les pièces restent ordonnées chaque soir car en une heure, ils avaient mis la pagaille partout.

L'heure de la sieste était déjà bien entamé mais Harry avait eu un mal fou à les faire venir dans la chambre, il leur raconta une histoire et fut ravi quand il vit Scorpius s'endormir enfin, Narly s'était déjà endormi quelques minutes plus tôt.

Il retourna dans le salon et commença à ranger quand il vit la tête horrifiée de Narcissa et de Draco qui entrèrent à l'instant.

-Il y a eut une guerre ici ? Demanda Draco avec un énorme sourire.

-Non, juste tes deux petits monstres qui n'ont rien voulu ranger !

-C'est parce que tu ne sais pas y faire Potter et mes enfants ne sont pas des monstres.

Narcissa sourit et sortit sa baguette pour mettre de l'ordre dans le salon.

-Il y a la même chose dans leur chambre, alors si vous osez y entrer, faites attention de ne pas marcher sur un jouet qui fait du bruit, j'ai eu assez de mal à les faire dormir.

-Vous avez l'air épuisé. Constata Narcissa en riant.

-Oui Narcissa, je ne sais pas comment vous faites. J'ai besoin d'un bon capuccino.

-C'est quoi un capuccino ? Demanda Draco avec une grimace.

-C'est un genre de café mais avec de la crème fraîche, c'est très bon. C'est moldu, je t'en fais un ?

-Oui pourquoi pas.

Harry prépara les deux capuccino et les ramena au salon où était installé Draco.

Draco porta la boisson à ses lèvres et fit un sourire à Harry.

-C'est très bon ton truc.

-Ce n'est pas un truc, c'est un capuccino ! Tu as donné tes preuves au Ministère ?

-Oui et je n'ai plus d'inquiétude à avoir pour le moment. Je devrais juste témoigner dans quelques mois.

-Super et...tu as déjà des projets pour après ? Demanda timidement Harry.

-Après ?

-Après le jugement. Quand tu pourras aller où tu veux.

Draco déposa sa tasse et prit la main d'Harry qui se laissa faire.

-Ca dépend de toi. Tout ne dépend que de toi Potter.



Harry était hypnotisé par son regard, il n'y avait plus aucun doute, il était à nouveau complètement amoureux de Draco.

-De moi... ?

-Oui de toi, si j'ai la chance de te faire virer ton abruti...

-Je sors avec lui ce soir.

Draco lâcha la main d'Harry mais celui-ci récupéra celle du blond.

-Je vais mettre un terme à ma relation avec lui. Dit-il en voyant le visage inquiet de Draco.

-Vrai ?

-Oui, ce soir.

-Ca veut dire tu seras libre à nouveau et qu'on pourra envisager...

-Oui on pourra envisager ce que l'on veut.

Draco déposa un chaste baiser sur les lèvres du brun mais celui-ci l'attrapa et en voulu davantage.

-Non Potter, d'abord tu largues Lasky.

-Tu es jaloux ma parole, j'adore ça.

-Et bien pas moi, rien qu'à penser qu'il puisse te toucher...

-Parce que toi, tu vas me dire que tu n'as rien fait pendant ces années ?

-Je ne dirais pas ça, mais ces personnes n'ont eu aucune importance à mes yeux.

-Ça compte si je dis que je ne pensais qu'à toi ?

-Non ça ne compte pas du tout. Tu as rendez-vous à quelle heure ?

- Dix-huit heures, j'ai ouvert le réseau, il ne devrait pas tarder.

-Tu es obligé de le faire venir ici, je n'ai franchement pas envie de le voir avec son sourire suffisant.

Harry s'approcha d'un peu plus près encore de Draco.

-Je ne laisserais pas me toucher ce soir, je te le promets.

-Ni aucun autre soir j'espère. Rajouta Draco en l'embrassant une nouvelle fois. J'ai hâte d'être ce soir, tu penses qu'il va te raccompagner ?

-Non à mon avis, je crois qu'il va se barrer tellement il sera furieux. A moins qu'il vienne te casser la gueule.

-Je choisis la deuxième solution, j'adorerais lui retirer son sourire à la con. Dire qu'il a osé te toucher, qu'il a posé son corps...

-Je ne sais pas si ça va te consoler mais il était toujours en dessous, il n'y a toujours eu que toi qui...

Mais Draco lui avait ravi les lèvres pour le faire taire.

Narcissa les interrompit et se confondit en excuses.

-Je suis navrée, je n'aurais jamais pensé que...

-Ce n'est pas grave maman.

-Mais continuez, je repars dans ma chambre.

-Narcissa, il est inutile que vous repartiez, Théo va venir me chercher dans quelques minutes.

-Théo...

-Oui, il va le larguer Mère ! Annonça Draco d'un air triomphant. Il préfère le Malfoy que je suis, je t'avais bien dit Potter, qu'une fois que tu aurais eu un Malf....

-Je vous dérange peut-être ?

-Théo ! Non, je suis prêt. Dit Harry en se levant. Nous pouvons partir. Dit-il en se demandant si Théo avait entendu ce que Draco disait un peu plus tôt.

Théo dévisageait Draco mais celui-ci ne fut pas du tout impressionné.

-Je vous souhaite une très bonne soirée. Dit Théo à l'adresse de Draco.

-Oh mais elle va être excellente. Répondit Draco.

-Viens Théo, nous partons.

-Non, je préfère partir par l'école. L'air me fera du bien.

Harry haussa les épaules et ils sortirent de l'appartement pour traverser l'école.

Arriver au restaurant, Harry ne savait pas trop comment entamer la conversation sur leur séparation. Il attendit d'avoir



l'apéritif devant lui et voulu commencer à parler mais Théo ferma les yeux.

-Ne dis rien Harry, je crois que je viens de faire une énorme connerie. Annonça froidement Théo.

-Qu'est ce que tu as fait ?

-Quand je suis arrivé à l'appartement, je vous ai vu tous les deux occupés à vous embrasser. J'étais tellement furieux que je suis reparti aussitôt et ...

-Tu nous a vus ? Ecoute Théo, je vais t'expliquer...

-J'ai était voir son ex-femme et je l'ai emmené dans ta chambre, c'est pour ça que je n'ai pas voulu sortir par...

-Quoi, tu veux dire que tu as fait entrer Pansy dans mon appartement ?

Mais Harry n'attendit pas la réponse et transplana en plein restaurant. Il arriva dans le parc de Poudlard et se mit à courir jusqu'à son appartement qu'il ouvra a toute volée et vit l'appartement ravagé et Narcissa par terre complètement inconsciente.

-Narcissa !

Harry s'était jeté par terre et lui toucha la gorge pour savoir si elle était encore en vie, son pouls était faible mais elle était vivante. Mais il n'eut pas le temps de réfléchir plus, il entendit les enfants hurler dans la chambre et il courut les voir.

-Narly, Scorpius...

Les deux enfants se jetèrent sur lui et il les prit en même temps dans ses bras. Ils étaient terrifiés et pleuraient, et refusaient de se détacher d'Harry. Il les serra très fort et retourna avec eux dans les bras dans le salon près de Narcissa.

Draco était introuvable, il s'accroupit comme il pouvait auprès de Narcissa mais les deux enfants ne voulaient pas le lâcher.

- Scorpius mon chéri, je dois envoyer un mot à Ron, peux-tu aller me chercher mon hibou. Scorpius, s'il te plait...mais voyant que Scorpius ne le lâchait toujours pas, il détacha les deux enfants lui-même aussi doucement qu'il le pouvait.

-Mes chéris, il faut que j'aille chercher de l'aide pour mamy Narcissa.

-Papa est pati...Dit Scorpius en pleurant toujours autant. Mamy...Mamy...Dit le petit en secouant doucement sa grand-mère. Papa est pati avec maman.

Narly ne voulait toujours pas lâcher Harry, elle tremblait comme une feuille la pauvre petite. Harry se leva et envoya un hibou à Ron qui arriva dans les minutes qui suivirent.

Narcissa reprit conscience et se frotta la tête.

Harry avait réussi à calmer les enfants et leur donna des jouets pour qu'ils se changent les idées, mais même s'ils avaient arrêté de pleurer, aucun des deux ne voulait le lâcher.

Narcissa parvint à leur raconter l'arrivée de Pansy et de deux hommes capuchonnés.

-Elle a tout cassé dans l'appartement, elle a exigé de voir son fils mais Draco a refusé et s'est interposé. De rage, elle lui a lancé des doloris et je me suis mis devant mais un de ses hommes m'a frappé. Je ne sais pas comment Draco a réussi à les faire partir sans les enfants. Je ne saurais pas vous dire ce qui s'est passé ensuite. Je...

-Ce n'est pas grave Narcissa, nous allons le retrouver. Je fais lancer immédiatement une recherche sur les départs de l'appartement.

Harry lui avait expliqué comme cette folle était entrée ici, il lui expliqua pour Théo et Ron posa sa main sur l'épaule de son ami.

-Elle ne lui fera pas de mal.

-Elle lui donnait des coups de doloris, tu l'as entendu comme moi Ron.

-Oui, mais tu verras on va le retrouver.

-Où es papa ? Demanda Scorpius.

-Je ne sais pas mon chéri, mais il va revenir très bientôt, je te le promets mon chéri.

Une heure plus tard, Draco revenait avec Ron dans l'appartement. Narcissa se jeta dans ses bras.

-Oh mon fils, tu es vivant, j'ai eu si peur.

-Ca va maman et toi, tu n'as pas trop mal ? J'ai fracassé le mec qui t'a frappé. Je n'ai pas pu les arrêter, je suis désolé maman.

-C'est Théo qui les a fait entrer, comme je suis content que tu ailles bien ! Dit Harry en le prenant dans ses bras, mais



Draco se détacha et partit dans la chambre des enfants.

-Les enfants vont bien, ils ont dû avoir très peur.

-Oui, mais on a su les rassurer. Dit Harry qui l'avait suivi.

-Les enfants.

-Papa... S'écrièrent les deux petit en prenant leur père dans leur bras.

-Ca va mes chéris, papa a eu très peur pour vous, je suis content que vous alliez bien.

Harry n'osa pas s'interposer, il voyait bien que Draco était fâché après lui, sans doute à cause de Théo.



Vie commune

Harry cherchait Draco, il le trouva tranquillement allongé dans son lit avec ses enfants.

-Salut...

Draco répondit d'un simple regard tout en continuant sa lecture.

Harry s'installa à côté d'eux et Scorpius lui fit même une petite place à côté de lui.

Harry ne dit pas un mot, il ne fit aucun bruit et accepta tendrement quand le petit Scorpius vint mettre sa tête sur lui.

Harry écoutait et regardait Draco faire ses mimiques et raconter l'histoire, les deux petits étaient suspendus à ses lèvres parce qu'il changeait de voix à chaque personnage.

Il avait l'air d'être vraiment détendu, personne n'aurait su dire qu'il y avait à peine trois heures, il était dans les mains d'une véritable folle.

A la fin de l'histoire, Draco ferma son livre et vit que les deux enfants s'étaient endormis, Harry se détacha doucement de Scorpius et se retourna vers Draco.

-Tu veux qu'on les mette dans leurs lits ?

-Non, ils vont rester avec moi cette nuit, à demain ! Lança Draco ajustant les couvertures sur ses enfants.

Harry resta béat, il avait bien compris que Draco voulait qu'il le laisse tranquille. Il sortit de la chambre, il essaiera de lui parler demain. Draco avait sans doute besoin de réfléchir et de comprendre que Théo avait agi seul sans qu'Harry ne puisse rien faire.

Il aurait aimé lui expliquer qu'il était revenu le plus rapidement possible mais il avait bien compris dans les agissements de Draco qu'il n'avait aucune envie de discuter pour le moment.

Il arriva au salon et s'assit sur le tapis.

-Ca va Harry ?

-Oui Narcissa, les enfants se sont endormis et Draco reste avec eux.

-Vous avez bloqué l'accès à la cheminée ?

-Oui, il n'y a presque plus personne autorisé à venir, ne vous inquiétez pas. Plus personne ne viendra.

-J'ai eu si peur !

Harry s'approcha d'elle et pour la première fois s'autorisa un geste tendre envers elle et elle ne le repoussa pas.

-Moi aussi, j'ai eu très peur quand il m'a dit qu'il avait laissé Pansy à l'appartement.

-Ce n'est pas votre faute Harry.

-Merci. Votre tête va mieux ? Demanda Harry en se sentant soulagé de savoir qu'elle ne lui en voulait pas.

Narcissa hocha la tête.

-Il est fâché après moi. Lâcha Harry doucement.

-Qui, Draco ?

Ce fut à son tour d'hocher la tête.

Harry était à nouveau perdu, une immense détresse s'était installée en lui et il ne savait pas comment la faire partir.

-J'ai tellement besoin de lui Narcissa.

-Lui aussi, je ne l'ai jamais vu comme ça avec quelqu'un Harry.

-On a eu déjà tant de choses qui nous ont séparées, j'ai peur que l'on ne puisse pas se poser tranquillement, pour juste être ensemble.

Narcissa sourit en lui prenant la main. Elle ne savait pas trop quoi dire mais ce geste affectueux l'aidait beaucoup. Quelque fois, les paroles n'étaient pas suffisantes mais les gestes parlaient d'eux même.

Une complicité était née entre lui et Narcissa et elle avait parfaitement accepté sa relation tumultueuse avec son fils.

Elle ne posait jamais de questions, elle comprenait sans qu'aucun des deux n'ait besoin de parler.

Ils restèrent un bon moment à côté de la cheminée quand Harry se remit à parler.



-Il y a quelque chose que je ne vous ai jamais dit Narcissa, ni à vous ni à personne d'autre d'ailleurs. Narcissa s'approcha légèrement et attendit qu'Harry se décide à parler.
Harry ne savait pas comment sa révélation allait être prise, soit elle le prenait très mal, soit elle serait ravie. Il respira un bon coup et se lança.
-Après la destruction du manoir Malfoy, ils ont mis en vente toute la parcelle de terrain et je l'ai racheté. Harry voyait le visage de Narcissa changer, il continua avant qu'elle ne se fâche.
-Ne me demandez pas pourquoi, je ne sais pas vraiment, peut-être parce que je voulais me raccrocher à tout ce qui touchait à Draco.
-Qu'en avez-vous fait ? Demanda-t-elle très intéressée.
-Je me suis procuré les anciens plans du manoir et je l'ai reconstruit. Elle plaça une main sur sa bouche.
-Vous voulez dire que vous avez remis sur pied le manoir Malfoy ?
Narcissa n'en croyait pas ses oreilles, elle savait que Draco serait ravi s'il découvrait ceci. Ils avaient tellement de souvenir dans ce manoir, ils y avaient passé leurs vies entières et elle savait que le manoir représentait tout pour son fils.
-Oh, ne vous emballez pas, j'ai fait ce que je pouvais, je n'ai pas fait les détails comme les cachots et tout ça. Reprit Harry en voyant son grand sourire.
-Mon fils sera fou de joie quand il va apprendre que vous...
-Ne lui dites pas pour le moment, j'aimerais l'aménager avant, je crois que ce serait un beau cadeau de Noël qu'en pensez-vous ? Si nous pouvions remettre toutes vos affaires qui sont toujours au grenier, dans votre manoir...
-C'est une idée merveilleuse Harry. Vous avez déjà fait les cheminées ?
-Je n'ai pas encore ouvert le réseau mais je peux l'ouvrir très vite.
-J'aimerais m'occuper de la décoration Harry, je pourrais remettre mes meubles en place...Je suis toute émue. C'est une partie de mon mari que je vais retrouver. Oh Draco sera tellement heureux.
Harry était heureux de voir que sa réaction était plutôt positive, lui qui n'avait jamais osé parler à qui que ce soit de cet achat, s'il avait su, il l'aurait fait bien plus tôt.
-Essayez de garder le secret Narcissa. Moi je vais essayer d'apaiser la colère de Draco avant de le lui offrir.
-Oui, je vous promets que je ne divulguerais pas notre secret, mais je ne pourrais pas m'empêcher de sourire. Répliqua Narcissa aux anges. Je suis certaine que tout va s'arranger avec mon fils, vous verrez, laissez lui un peu de temps.
-Oui, c'est ce que je vais faire.
-Il est tellement stressé avec le tribunal, il a toujours très peur pour les enfants alors, laissez-lui du temps et vous verrez.

-Merci.
-C'est moi qui vous remercie Harry.

Le lendemain Draco se leva et prépara les enfants, il n'avait pas prêté attention à Harry, enfin pas plus que la veille. A chaque fois qu'il essayait de lui parler seul à seul, quelqu'un venait les interrompre.
D'abord Ron qui venait le tenir au courant des nouvelles pour la plainte et ensuite Blaise et Ginny qui étaient enfin revenus de voyage de noces.
La jeune mariée avait bien pris des formes, Harry avait revu entre temps Blaise, mais jamais Ginny, alors il la trouvait tellement changée.
Elle irradiait de bonheur. Son ventre s'était tout naturellement arrondi et son visage reflétait un bien-être complet.
-Tu es merveilleuse. Complimenta Harry en s'occupant de la jeune femme alors que son époux était plutôt parti voir Draco.
-Merci Harry, je me porte à merveille.
-Tu n'es pas malade ?
-Un peu, mais rien de bien méchant et tu verras Blaise, il n'arrête pas d'être aux petits soins pour moi. Quelques fois même, il est trop soucieux de mon bien-être. Je marche à peine quelques mètres qu'il me court après pour me demander si je vais bien. Annonça la future mère. Et toi comment vas-tu ? Ron nous a raconté, tu as du devenir fou.
-Oui, on a eu très peur mais sur ce que Ron nous a dit, Draco n'a pas porté plainte pour enlèvement. Il lui aurait dit qu'il



avait accepté de la suivre, je ne sais pas pourquoi. Je sais qu'il veut la voir derrière les barreaux et loin de ses enfants, mais pourtant il va la laisser s'en sortir sur ce coup-là ! Déclara d'un coup Harry.

-Il a sans doute ses raisons Harry. J'ai parlé avec Blaise et il a dit que, quand Draco est en colère, il vaut mieux le laisser tranquille et venir lui parler quand il est calmé. Quand il pète un câble, il est tellement obtus qu'il n'écoute personne et tu ne ferais qu'empirer les choses. Laisse-le se calmer et il comprendra que tu n'y es pour rien en ce qui concerne Théo.

-Oui mais tu me connais, je ne suis pas très patient. Moi j'aime bien régler ça tout de suite.

-Et oui, toi tu aimes foncer dans le tas. Mais pour une fois Harry, ne fonce pas et laisse Draco venir à toi spontanément.

-Et si ça dure trop longtemps ?

-Tu l'aimes Harry, alors quelques jours de plus ne vont pas changer grand-chose.

-Oui je sais, mais ...

-Il n'y a pas de mais et on ne contredit pas une femme enceinte. J'ai une faim de loup Harry, tu n'aurais pas quelque chose à manger, je sais que tu as toujours du chocolat en réserve. Dit-elle si bas que seul Harry l'avait entendu. Il lui sourit et partit en chercher dans le tiroir de son bureau.

Ginny avait emporté la plaquette, bien qu'elle était très fine, depuis qu'elle était enceinte elle pouvait s'avaler une plaquette entière sans aucun souci.

Ils passèrent l'après-midi à Poudlard, ce qui ne laissait guère le temps à Harry de se retrouver seul avec Draco.

Au cours des heures qui défilaient, Harry avait pu observer à de nombreuses reprises l'ancien Serpentard qui jetait des regards très brefs dans sa direction. Ginny avait raison, il fallait juste lui laisser un peu de temps pour se calmer. Cette pensée lui redonna le sourire.

En fin de journée, Blaise avait laissé Ginny regagner seule son domicile et lui discutait tranquillement avec Draco.

Harry décida alors de laisser les enfants à Draco et d'emmener Narcissa qui était parfaitement d'accord au manoir Malfoy pour constater le travail qu'elle aurait dans les prochaines semaines.

-C'est prodigieux Harry, les pièces sont exactement identiques.

-C'est pour cela que les architectes et les hommes du bâtiment suivent des plans Narcissa.

Elle partit dans chaque pièce pour explorer chaque recoin, en une heure à peine, elle avait déjà inscrit avec l'aide d'une plume tout ce qu'il lui faudrait pour les peintures et finition pour décorer la pièce.

-Vous voulez que nous ramenions les meubles maintenant ? Demanda Harry qui se fit fusiller du regard immédiatement.

-Vous êtes complètement fou, mes meubles ont une valeur inestimable Harry, je ne voudrais certainement pas les tâcher à cause d'éventuelles maladresses de certains ouvriers.

Elle lui expliqua ses nombreux projets qui paraissaient si simple en l'écoutant parler, mais qui était en réalité très difficile à mettre en place.

Les jours suivants, Narcissa avait fait venir tous les hommes du bâtiment nécessaire et commencer à gérer les formalités.

Mais avant de commencer autre chose, Narcissa avait prévu une petite fête pour l'anniversaire des enfants. Draco n'avait aucune envie de faire la fête mais il apprécia malgré-tout l'idée de sa mère.

-C'est pour les enfants Draco.

-Très bien et tu as prévu combien de personne pour ce soir ? Demanda Draco.

-Et bien, nous sommes une petite dizaine. Je me suis permis d'inviter la famille Weasley, j'espère que ça ne te dérange pas.

-On les voit quand même tous les jours, je ne vois pas ce que ça changera. Râla Draco.

Narcissa fit abstraction de la mauvaise humeur de son fils et continua à préparer la petite fête.

-Je vais faire un tour pour trouver des cadeaux, tu veux venir avec moi Draco ? Demanda Harry plein d'espoir de se retrouver quelques minutes en tête à tête avec le blond.

-Non, j'ai déjà les cadeaux de mes enfants depuis très longtemps, je savais que je devais rester enfermé pendant pas mal de temps, alors j'ai prévu. Affirma Draco.

-Ah et tu n'as pas envie de venir, juste pour faire un tour ?

-Non, j'ai du travail !



-Très bien, j'y vais. Dit-il d'un air déçu.

Cette sortie ne fut pas de tout repos, Harry s'était fait attraper par des fans en furie et il transplana devant l'école. C'est dans un état lamentable qu'il traversa l'école pour entrer dans ses appartements. Il avait son manteau dans les mains et ses affaires toutes déchirées.

Draco leva la tête de son ordinateur et suréleva les sourcils en voyant la chemise d'Harry complètement déchirée.

-Tu t'es fait attaquer ? Demanda Draco.

-Non, j'aurais préféré ! Au moins j'aurais pu utiliser ma baguette. Lança Harry avec rage.

Draco regarda à nouveau son ordinateur, il aurait dû se douter qu'Harry n'aurait pas pu échapper à ses fans.

-Tu as pu acheter des cadeaux au moins ? Demanda Draco en cherchant les cadeaux du regard.

-Oui, je les ai mis dans mon manteau. Répondit Harry en sortant de son manteau, quatre petits paquets. Il en posa deux sur le sol et les agrandit.

Draco jeta un oeil sur les cadeaux et ne prêta plus attention à Harry alors celui-ci s'approcha du bureau.

-Où sont les enfants ? Demanda Harry en essayant de converser avec le blond.

-Avec ma mère et je ne sais pas où, elle m'a juste dit qu'elle les emmenait.

-On est tous seuls alors ? Osa demander Harry.

-Oui mais plus pour longtemps, les enfants ne sont pas là, donc moi je m'en vais. A ce soir.

-Attends Draco.

-J'ai du boulot !

-Pourquoi continues-tu encore à me faire la tête, je n'ai rien fait du tout Draco. Je croyais qu'en te laissant du temps...

-J'ai un rendez-vous avec le directeur de ma société. Je n'ai pas de temps à t'accorder Potter.

-Draco, pourquoi ? Dis-moi...

-Je n'ai rien à te dire Potter, oui je suis furieux après toi. J'ai mes raisons et je ne suis pas prêt à les partager avec toi. Quand j'aurais trouvé la solution, je viendrais t'en parler. Pour le moment, je veux que tu me laisses tranquille. C'est clair ?

-Je peux faire quelque chose pour que tu trouves la solution plus vite ? Demanda Harry en le retenant par le bras.

-Non.

-Une dernière question, ensuite je te laisse tranquille.

-Dépêche-toi Potter, je te l'ai dit, j'ai un rendez-vous.

-Est-ce que tu m'aimes toujours ?

Draco leva la tête et regarda Harry dans les yeux.

-Réponds juste à cette question et je ne t'ennuierais plus.

Draco hésita quelques instant mais se ravisa très vite et parla enfin.

-Mon amour ne peut pas s'effacer en quelques jours Potter ou c'est qu'il ne tenait vraiment pas la route.

Harry était heureux de cette réponse, il hocha la tête et le lâcha doucement.

Draco ne perdit pas une minute et partit par la cheminée.

La fête se déroula très bien, les enfants étaient en train d'ouvrir leurs paquets cadeaux.

Draco leur avait offert des nouveaux vêtements et un magnifique train magique chacun, Harry leur avait offert une grande peluche chacun et des livres pour l'histoire du soir, Ron et Hermione leur avaient trouvé des livres et Ginny et Blaise avaient offert des jouets éducatifs.

Les adultes levèrent leurs verres en regardant les enfants jouer avec leurs nouveaux jouets.

-Déjà trois ans, le temps passe à une vitesse incroyable. Constata Draco le verre toujours levé.

-Et Narly deux ans. Précisa Narcissa qui arrivait avec des friandises dans les mains.

Les deux enfants lâchèrent tous leurs jouets pour aller prendre les bonbons que leur grand-mère leur tendait.

-Maman, tu sais que je n'aime pas quand ils mangent autant de bonbons.

-Je sais, c'est pourquoi j'ai rajouté dans leurs cadeaux des nouvelles brosses à dents. Regardez mes chéris.

-Un dizozore...S'exclama Scorpius en regardant sa brosse à dent.



Narly prit sa brosse à dent avec le dessin d'une jolie princesse et elle partit faire un gros câlin à sa mamy.

Les semaines passaient et Harry allait régulièrement voir les avancements du Manoir et vit le sourire resplendissant de Narcissa renaître au fil des jours qui passaient.

Par contre, Draco n'avait toujours pas daigné adresser la parole pour discuter avec Harry, ils avaient bien échangé quelques politesses, mais rien de concret qui pourrait faire cesser cette animosité. Il n'était toujours pas prêt, ce qui commençait à agacer Harry qui en avait marre.

Harry décida d'agir, il partit voir Narcissa et lui avoua avoir envie d'une conversation avec son fils, il avait l'intention d'aller au Manoir Black pour discuter tranquillement. Narcissa hocha de la tête et lui précisa qu'elle gardait les enfants et qu'ils prennent surtout leur temps pour se réconcilier. Lui conseilla Narcissa avec un clin d'oeil.

Draco sortait de la douche et Harry arriva derrière lui et l'interpella.

-Draco !

Le blond sursauta mais fit face à Harry.

-Tu m'as fait peur ! Dit-il en prenant une serviette et en l'entourant autour de sa taille.

Harry ne savait pas comment aborder le sujet, alors il décida de l'emmener dans sa chambre, directement dans la cheminée. Autant dire que le blond n'avait pas apprécié d'être bousculer de la sorte.

-Tu es malade !

-Oui ! Répondit Harry sur le même ton. J'en ai marre Draco, je veux des réponses et je les veux maintenant.

-Mais pour qui te prends-tu pauvre con, je ne suis pas à tes ordres.

-Draco, nous ne sommes plus des enfants, alors je veux que tu me dises clairement pourquoi tu m'en veux encore. Je t'ai dit et redis que je n'avais rien fait, alors explique moi pourquoi tu ne fais toujours rien. J'ai l'impression d'être redevenu un gamin qui se bat avec toi du temps de Poudlard. Bordel, sois clair et dis-moi ce qui ne vas pas. Une bonne fois pour toute !

Harry voyait la mâchoire de Draco se contracter, il savait que le blond n'appréciait pas d'être bousculé mais il était vraiment occupé à péter un câble à ne pas savoir où en était leur relation.

-Tu me fais chier Potter !

-Oui je sais, dis-moi la vérité et ensuite je te ficherais la paix. Je veux savoir Draco, rien ne sera pire que ce silence qui me tue à petit feu.

-Oh si c'est pire, pire que tout sale petit con, je t'ai dit que je n'avais pas envie d'en parler, parce que je n'ai pas encore réussi à comprendre comment l'autre connasse avait foutu ma vie en l'air. Et toi, tu viens et tu...tu...Vas te faire foutre Potter.

-Non, j'irais me faire foutre quand tu m'auras dit la vérité.

-Mais quelle vérité bordel, tu n'as même pas idée de ce que ...

-Alors dis-moi Draco, dis-moi et on trouvera ensemble la solution. Je t'en prie, pour une fois dans ta vie, fais-moi confiance. Je t'aime tellement Draco que je suis mal de ne pas pouvoir te toucher...J'ai peur que tu ne te décides jamais et que tu ailles voir ailleurs et ...

-Voir ailleurs, je peux savoir comment je ferais parce qu'au cas où tu l'aurais oublié, je suis un témoin clé qui dois se cacher et rester cloître chez lui et certainement pas se faire emmener de force par un petit crétin !

-Draco...

-Ce n'est pas moi qui ait été voir ailleurs, la première question que tu m'as posé quand tu m'as revu, c'est ' Comment as-tu pu coucher avec celle fille après tout ce qu'elle nous a fait ' tu as osé me poser cette question alors que c'est toi qui as couché avec elle, c'est toi Potter qui...

-Quoi, mais qu'est ce que tu racontes, je n'ai jamais couché avec Pansy, tu t'es fait avoir en beauté Malfoy, elle t'a menti et toi tu l'as cru comme le pauvre écervelé que tu es.

-Tu sais ce qui te dit l'écervelé ? Regarde ma fille Potter, regarde ses yeux, regarde ses cheveux et dis-moi que tu ne vois pas une ressemblance avec toi sale petit con. Narly est ta fille !

Draco était furieux, il n'arrivait plus à se calmer.

-Et dire que je ne savais pas pourquoi j'étais attiré par elle, pourquoi elle arrivait à m'attendrir en un tout petit cri. Tu as fait un enfant à celle qui a détruit nos vies et tu m'accuses d'être un écervelé ... Tu mériterais que je t'en mette une ! Lança Draco complètement hors de lui.

Harry n'en pouvant plus, il l'attrapa et le claqua contre le mur.

-Regarde-moi Malfoy, regarde-moi ! Ordonna Harry.



-Je n'ai pas d'or...

-Ferme là et regarde-moi ! Tu me connais, tu sais que souvent j'agis comme un con et que je fonce dans le tas sans réfléchir, mais dis-moi que tu n'as aucun doute sur ce qu'elle a dit. Demanda Harry à bout de souffle. Je t'en prie Draco, fait appel à ton bon sens et dis-moi que tu ne crois pas Pansy capable de...

Draco baissa les yeux et Harry vit des larmes couler sur ses joues, il se rapprocha de lui et se tût en enfouissant son visage dans son cou et il sentit les larmes couler sur son propre visage.

Les deux hommes restèrent debout coincés l'un contre l'autre contre le mur sans qu'un son ne sorte de leurs bouches.

Après ce qui leur sembla une éternité Draco rompit ce silence et passa ses bras autour du brun.

-Je...J'en peux plus Potter.

-Draco ?

Le blond leva la tête et le regarda dans les yeux.

-C'est ta fille, je ne sais pas comment, mais je le sais, je sais qu'elle dit la vérité cette fois.

-Ce n'est pas possible, je n'ai jamais couché avec elle. Je te le jure Draco.

-Je t'en veux tellement et en même temps, je sais qu'elle est fourbe et qu'elle a dû te manipuler mais bordel, d'une manière ou d'une autre tu as dû coucher avec elle !

Harry se recula doucement et s'installa sur le fauteuil en se prenant la tête dans les mains.

-Je n'aurais jamais fait une chose pareille.

-Je sais mais...j'ai peur, tellement peur de perdre mes enfants...Je ne sais plus où j'en suis...

-Tu ne les perdras pas, on fera tout pour que tu ne les perds pas. Je te le jure. Mais Draco, ne t'éloigne pas de moi, s'il te plaît. Je ne veux pas qu'elle gagne.

Draco ne savait pas quoi répondre alors il choisit la sincérité.

-Pour le moment, tous ce que je vois en te regardant, c'est ma fille et le fait que tu as couché avec sa mère ! Tout est confus pour moi et je n'aime pas ça. Je t'avais dit que je voulais régler ça avant de t'en parler. Mais toi tu ne fais ...

-Ok, mais si tu découvres quoi que ce soit, dis-le moi. Je ne veux plus qu'on se cache des choses. Si tu veux que je patiente alors parle-moi. J'en ai marre d'attendre comme un con à ne pas savoir pourquoi tu me fais la gueule, je croyais que c'était pour Théo.

Draco leva la tête et le regarda droit dans les yeux.

-J'en ai rien à foutre de ce petit crétin.

Harry s'était levé du fauteuil et avait rejoint le blond, il le regardait et il vit les yeux de Draco complètement paniqué.

-Tu ne me prendras jamais Narly ?

Harry posa sa main sur l'épaule du blond.

-Je t'aime Draco et tu ne perdras pas Ta fille. Même si ce que tu dis est vrai, ce que je ne crois toujours pas, je laisserais les choses telles qu'elles sont.



Révelations

Pansy avait fait valoir son droit de visite sur les enfants, Draco avait donc dû les amener au Ministère où elle passa une heure dans une pièce avec les deux petits.

Draco n'était pas tranquille et bien que son avocat lui confirme qu'elle n'avait aucune possibilité de partir avec les enfants, il n'arrivait pas à garder son calme.

Elle avait fait la demande de garde mais étant donné que certaines négligences envers les enfants avaient été prouvées, elle avait perdu ce droit, elle dû se contenter d'une fois par mois sous surveillance pendant une heure en attendant le jugement de garde.

Draco faisait toujours les cents pas quand il vit Scorpius sortir en pleurs de la salle.

-Papa...Cria Scorpius en se jetant dans les bras de son père.

Sa petite soeur suivait et serra à son tour son père qui tendit les bras pour l'accueillir.

-Pourquoi pleures-tu mon chéri. Demanda Draco à son petit garçon.

-Maman est méchante.

-Pourquoi mon coeur, elle t'a fait du mal ? Demanda Draco en lançant un regard méchant à Pansy.

-Non, je ne lui ai fait aucun mal, pour qui me prends-tu. Je suis sa mère ! J'ai juste dit quelques vérités sur la monstruosité que j'ai portée. Avoua-t-elle en montrant Narly d'un signe de tête.

-Que lui as-tu dit ? Demanda Draco en essayant de ne pas effrayer plus ses enfants.

- La vérité, que Narly n'était pas sa soeur !

-C'est un enfant Pansy et Narly est sa soeur, que tu le veuilles ou non !

-Non, c'est une monstruosité cette gamine, elle ne fait que pleurnicher. Je croyais que tu aurais quitté Potter en apprenant qu'il m'avait fait cette enfant derrière ton dos.

-Non je n'ai pas quitté Potter car je suis certain que tu as...

-Il va te prendre ta soi-disant fille et toi tu vas le laisser faire...J'aurais tout entendu mon chéri !

-Potter ne me prendra pas Narly, il sait que je l'aime et qu'elle est tout pour moi, comme Scorpius.

-C'est ce qu'on verra ! Annonça froidement Narcissa avant de tourner les talons.

-Papa, veux aller à la maison...te plait...Dit le petit Scorpius en reniflant.

-Oui mon chéri, on va retourner chez nous.

Arrivé à Poudlard, le petit garçon se jeta dans les bras de sa grand-mère alors que Draco serrait toujours très fort sa petite fille qui n'arrêtait pas de pleurer.

-Bah alors mon petit coeur, qu'est ce qui se passe ? Demanda Narcissa en voyant son petit-fils dans cet état.

-Maman est méchante, elle a dit que papa était pu le papa de Narly...Elle a dit c'était pu ma soeur...

-Pardon ? S'exclama Narcissa choquée d'entendre ses mots de la part de Scorpius. Elle lui a dit que tu n'étais pas son père ?

-Oui, Narly n'a pas trop compris je crois mais elle est triste parce que Pansy l'a repoussée pendant toute la durée de la visite. Le garde qui est resté avec les enfants a dit qu'elle avait tenu Narly à l'écart tout le temps et qu'elle l'a poussé quand elle voulait faire un câlin à sa maman.

-Quelle putain ! S'exclama Narcissa sans réfléchir.

- Mamy, on ne peut pas dire des gos mots ! Rouspéta Scorpius qui avait lâché sa grand-mère et qui avait repris ses jouets en main.

-Oui mon chéri.

Draco mit Narly sur ses pieds et leur demanda d'aller jouer dans leur chambre pendant qu'il lui expliquait la situation, il lui avoua tout ce qu'il avait appris sur Harry et sa mère resta muette quelques instants.

-Je n'y crois pas Draco.

-Je sais Mère, mais quand tu regardes la ressemblance, ça devient une évidence pour moi.

Harry rentra de ses cours au même moment et Narcissa le regarda d'une étrange façon.



-Ne me dites pas que c'est la vérité ? Demanda-t-elle avec un regard meurtrier sur le visage.

Harry regarda à son tour Draco et comprit qu'il lui avait enfin dit la vérité.

-Non, je n'y crois pas. Je n'ai jamais couché avec cette fille, mais elle essaye à nouveau de nous séparer Draco. Dit Harry en s'approchant de Draco avec une lettre à la main. Je n'ai rien fait du tout, je te demande de me faire confiance et ne pas...

-Qu'est-ce que c'est ? Questionna Draco qui commençait à avoir des bouffées de chaleur.

-Je viens de recevoir ce courrier du Ministère.

Draco s'approcha de lui et lui arracha des mains l'enveloppe qu'il tenait.

-Elle m'a déclaré étant le père de Narly et elle m'en donne la garde exclusive.

Draco releva la tête et Harry vit des larmes de colère ruisseler sur son visage, il commença à lire à voix haute.

' Je donne la garde de Narly à son père légitime, Harry Potter à condition qu'il ne délègue l'éducation de cette enfant à personne d'autre que lui, auquel cas je reprendrais la garde de cette enfant. '

' Pour que cette acte soit légalisée, il faut impérativement qu'un Auror et qu'un médecin attestent de la réelle paternité de celui-ci. '

Ils se retournèrent tous en entendant frapper à la porte.

Minerva était derrière la porte qu'Harry venait d'ouvrir, elle était accompagnée de Pompom et d'un Auror qui avait reçu l'ordre de légaliser ce document.

-Non ! S'écria Harry qui n'avait pas du tout envie de faire ce test.

-Si, tu vas le faire Potter, comme ça on sera enfin fixé ! Ordonna Draco qui bouillait intérieurement.

-Où es l'enfant ? Demanda l'Auror.

-Je vais la chercher. Répondit Narcissa.

Il ne lui fallu qu'une petite minute pour revenir et elle expliqua à sa petite fille qu'ils allaient faire un jeu et qu'elle n'avait pas à avoir peur.

Narcissa tenait sa petite fille alors que Pompom tendit sa baguette vers elle, elle fit de même vers Harry et ils attendirent que le filet qu'ils avaient joint change de couleur.

Ils ne leur fallu pas attendre longtemps car en quelques minutes à peine, le filet devint d'un vert éclatant.

Harry devint subitement blanc, il ne comprenait pas. Comment tout ceci pouvait être vrai, c'était tout simplement impossible.

-Je suis son père ! Dit à voix haute Harry qui n'en revenait pas. Ce n'es pas possible...Ce n'est pas possible...

-Monsieur Potter, voici les papiers qui certifient que vous êtes le père légitime de l'enfant et Madame Pansy Malfoy a demandé également que la petite porte votre nom.

-Nous sommes divorcés, cette trainée ne porte plus mon nom. Elle s'appelle Parkinson ! Rugit Draco. Et ma fille s'appelle Narly Malfoy et elle ne changera pas de nom !

Mais l'Auror ne fit pas attention aux contestations de Draco, il tendit un nouveau papier à Harry.

-Voici monsieur Potter, votre fille s'appelle Narly Potter désormais. Je vous laisse, je dois retourner au Ministère.

-Attendez, vous ne pouvez pas faire ça. Je ne veux pas...

-Il est parti Harry. Intervint Minerva avant d'aller rejoindre l'Auror dans le couloir.

Harry, Narcissa et Draco étaient tous trois assis au salon et les deux hommes avaient la même position, ils se tenaient tous les deux la tête dans leurs mains.

-Comment as-t-elle fait ? demanda Harry.

-C'est clair maintenant Potter, tu as baisé avec elle ! Répliqua sèchement Draco.

Harry le regarda et fut blessé par cette phrase mais il comprenait le blond, qui le croirait innocent alors qu'ils avaient la preuve dans leurs mains que Narly était bien sa fille.

-Draco, nous connaissons tous les deux Pansy, quand elle veut quelque chose, elle l'obtient. Alors ça ne m'étonnerais pas qu'elle ait ...



-Nous savons cela maman, je n'ai aucun doute sur le fait qu'elle l'a piégé de quelque façon que ce soit. Mais crois-tu réellement que je n'ai pas le droit de me sentir blessé ? Ou trahi ? Dit-il en se levant fou de rage.

-Si mon fils, je comprends, mais je comprends aussi que si tu quittes Harry maintenant, elle aura gagné parce que c'est exactement ce qu'elle veut.

-Je ne partirais pas, tu as vu la lettre comme moi, si Potter me donne la garde, elle la reprend. Et je ne laisserais pas ma fille, ni à lui, ni à personne ! Affirma Draco en parlant d'Harry comme s'il n'était pas dans la pièce. Il faut voir le côté positif, il y a au moins un enfant qui n'est plus obligé d'être avec elle, maintenant il ne reste plus que Scorpius à retirer des griffes de cette folle.

-Draco, je vais engager le meilleur avocat, je paierais ce qu'il faut et on trouvera une faille pour...

-Un jour tu m'as dit Potter, l'argent n'achète pas tout, tu l'as oublié je crois. Répliqua Draco en le regardant droit dans les yeux.

Harry se sentait complètement anéanti, il n'osait pas agir, n'osait rien faire de peur que Draco l'interprète d'une mauvaise manière.

Il aurait voulu lui crier son innocence mais les faits étaient là, Narly était sa fille.

Les semaines avaient passé et l'ambiance était toujours aussi froide.

Cette nuit-là, Narly se mit à pleurer et Harry qui ne dormait pas, fut le premier à ses côtés.

Il était heureux et malheureux d'avoir découvert cette paternité. Heureux parce qu'il avait enfin une famille, quelqu'un de son sang et malheureux parce que c'était au détriment de quelqu'un qu'il aimait profondément.

Il prit Narly dans ses bras et quand celle-ci réclama son papa, Harry ne sut pas faire autrement que de l'amener dans la chambre de Draco.

Il frappa doucement et réveilla le blond.

Draco sursauta mais quand il vit Harry et Narly il le regarda sans comprendre.

-Elle pleurait, elle réclame son papa. Annonça Harry en allongeant Narly aux côtés de Draco qui la prit immédiatement dans ses bras.

-Papa...

-Je suis là ma chérie, tu peux te rendormir, personne ne te fera de mal.

-Papa d'amourrrr. Dit la petite fille en embrassant son papa.

-Tu as deux papas ma chérie pour veiller sur toi. Dit Draco en regardant Potter.

-Bah cé pas mon papa...

-Si ma chérie, il est ton papa Harry et moi ton papa Draco. Annonça le blond en regardant Harry.

La petite fille se serra très fort contre Draco et Harry posa sa main sur elle.

-Je vous laisse. Bonne nuit ma petite puce. Dit Harry avant de quitter la chambre.

-Tu n'es pas pardonné pour autant Potter. Lança doucement Draco quand il vit le sourire satisfait d'Harry, mais Narly doit s'habituer à nous avoir tous les deux.

-Bah et moi ? Demanda un petit garçon qui avait été réveillé par les pleurs de sa soeur.

-Viens mon ange. L'appela Harry en le prenant dans ses bras et le jetant doucement dans le lit de Draco.

-Tu te rends compte Potter, qu'avec ces deux là, je ne vais pas dormir de la nuit ?

-Je te proposerais bien de me rejoindre dans le mien quand ils seront endormis mais...

-J'aimerais tellement connaître la vérité, je ne pourrais pas vivre sans la connaître Harry ! J'aimerais, mais je ne pourrais pas. Il n'y a rien de solide sans confiance et...

-Je sais. Répondit Harry avec un sourire malheureux. Je ferais tout pour la connaître.

Le blond ne répondit pas mais hocha la tête.

Harry se réveilla au petit matin et sentit une main posée sur lui, il ouvrit les yeux et vit Draco allongé à côté de lui, il leva légèrement la tête pour voir s'il dormait...

-Salut.

-Salut. Répondit Harry très étonné de voir un sourire sur le visage de Draco.



-Les enfants prenaient toute la place et...

Harry ressentait quelque chose de particulier en lui, il était heureux de savoir que le blond avait dormi à côté de lui.

-Je ne veux pas la laisser gagner Harry. Je veux découvrir comment elle a fait pour avoir ton sperme.

-Tu me crois alors quand je...

-J'essaye. Répondit franchement Draco. J'aimerais tellement être débarrassé d'elle et de pouvoir reprendre une vie normale.

-J'espère que j'en ferais parti de ta vie ' normale '. Demanda Harry, incertain de la réponse.

-A ton avis, crétin ! Répondit à son tour Draco en le fixant doucement. Tu étais sérieux quand tu disais que tu ne la prendrais jamais ?

Harry s'approcha un peu plus de lui et répondit tout aussi doucement.

-Jamais, c'est toi qui a toujours été là pour elle, il est normal que tu continues à l'être, mais je veux moi aussi faire partie de sa vie et de celle de Scorpius. Avoua Harry.

-Tu sais qu'elle va encore essayer de nous en faire voir de toutes les couleurs, le temps que l'on passe au jugement ?

-Oui je me doute, mais tant que tu crois en moi, en nous Draco, on s'en sortira. Il faudra le temps qu'il faut, mais tu verras, elle ne gagnera pas. Dit Harry en posant sa main sur celle de Draco qui la serra à son tour. A deux, nous pourrions contrer ses attaques.

Au fils du temps qui passait, Pansy essayait de plus en plus de chercher la moindre occasion de les déranger, comme l'avaient prévu les garçons. Elle avait fait envoyer son avocat plusieurs fois pour voir son fils mais Draco ne se laissait pas faire.

Quelques jours avant Noël, Draco reçut un courrier pour l'avertir d'un nouveau droit de visite pour Scorpius. Il essaya à nouveau de retarder cette journée mais cette fois, il n'y arriva pas. La date était fixée le dix Janvier.

Harry n'en pouvait plus de voir Draco complètement démonté à chaque fois qu'il devait laisser Scorpius une heure avec sa mère. A chaque fois, cette peste s'arrangeait pour lui dire des choses qui touchaient l'enfant et il revenait en pleurs vers son père.

Harry décida d'agir derrière le dos de Draco, il partit voir Ron et demanda un rendez-vous chez le chef des Aurors, Kingsley Shacklebolt.

-Je veux trouver un moyen de la sortir de nos vies, je n'en peux plus d'attendre le jugement. Draco ne tiendra pas jusque-là.

-Nous ne pouvons rien faire Harry.

-Et bien nous devons trouver. Avec toutes les preuves que vous avez, vous ne pouvez rien faire du tout ?

-Non, nous sommes déjà passés avec nos preuves et elles sont juste suffisante pour lui refuser la garde complète du petit parce qu'elle est instable mais nous ne pouvons rien prouver d'autre. Malfoy a d'autres preuves mais nous ne pouvons les mettre en évidence que pendant le procès. Il n'a pas voulu retenir de charges contre elle parce qu'il dit être parti de son plein gré la dernière fois, alors nous ne pouvons rien faire de plus.

-Et si elle attaquait quelqu'un ? Si elle m'attaquait moi par exemple.

-Harry, tu es malade ! Elle est dangereuse et elle te déteste. Répliqua Ron.

-Justement Ron, c'est la solution idéale. Je veux qu'elle sorte de notre vie, j'en ai marre qu'elle n'arrête pas de nous la pourrir.

-Je sais que vous avez brillamment vaincu vous-savez-qui mais si elle vous attaque, je ne peux pas garantir votre sécurité Harry.

-Je connais les risques Kingsley et je les accepte.

-Tu es fou Harry, tu sais très bien que s'il t'arrive quelque chose, Draco te tuera.

-Je m'occupe de Draco et je veux que personne ne sache. Nous sommes trois, il y aura certainement encore quelques hommes à qui vous confierez la surveillance, mais je ne veux pas que cela arrive aux oreilles de Draco.

-Mon équipe a une conscience professionnelle exemplaire, ils sont tous liés aux secrets ! Affirma le chef des aurores.

-J'aimerais que nous mettions en place un plan d'attaque. Je veux être débarrassé de cette folle.

-Très bien, j'étudie l'idée et nous nous revoyons un peu plus tard. Je crois que nous devrions mettre ça en place après les fêtes de Noël.

-Oui mais avant le nouvel an parce qu'ensuite, je reprends les cours et elle trouvera bizarre que je sois ailleurs qu'en cours.



Ron essaya pendant plusieurs jours de dissuader son ami mais sans succès. Il passa deux jours avant Noël pour annoncer à son meilleur ami le déroulement exact de leur projet.

Le jour du réveillon, Harry avait tout préparé avec Narcissa, ils n'étaient que tous les cinq mais ils allaient passer une agréable soirée.

Harry déposa sur la table les apéros que Draco aimait tant. Il voulait avoir toute l'attention de l'ancien Serpentard et allait tout mettre en oeuvre pour cela.

Draco sortit le champagne et en remplit trois coupes, qu'il tendit simultanément à sa mère et à Harry.

-A nous. Proposa Narcissa en levant son verre.

Les deux hommes levèrent leurs verres et Harry proposa les toasts qu'il avait préparés. Draco se régala, ce qui n'échappa pas à Harry qui était ravi de voir le blond comme ça.

Après le repas, Harry s'installa avec les enfants et se mit à jouer avec eux, il avait envie de passer du temps en leur compagnie, il ne savait pas ce qui allait se passer le lendemain, alors il comptait profiter de chaque moment.

Quand vint l'heure du coucher, Harry les quitta avec regret et pour la première fois, ce fut lui qui raconta l'histoire du soir.

Il essaya tant bien que mal d'imiter le blond en faisant des mimiques pour amuser les enfants et Draco l'interpella plusieurs fois en lui disant qu'il en faisait de trop et que les enfants n'arriveraient jamais à dormir s'il les faisait rire autant.

Pour la première fois, Draco les avait autorisés à rester plus tard debout alors si Potter continuait de la sorte, ils ne dormiraient jamais.

A la fin de l'histoire, Harry avait accompli ce rituel du soir avec brio, les enfants s'étaient endormis.

-Ne crois pas que je te laisserais leur raconter une histoire tous les soirs Potter, j'adore passer ce moment avec eux.

-Je te promets que je ne te volerais pas la vedette Draco.

-Bon, je vais aller prendre une douche et aller me coucher aussi, il est tard et...

-Draco, une soirée, j'aimerais qu'on passe juste cette soirée ensemble. S'il te plait. Lui demanda Harry qui n'avait aucune envie de le quitter comme ça.

-Potter...

- ...

-Je veux que tu fasses partie de nos vies mais...

-C'est bon, laisse tomber Draco. Je ne te supplierais plus. Bonne nuit. Dit-il en partant dans sa chambre le moral dans les chaussettes.

-Tu crois vraiment que c'est facile pour moi ? Demanda Draco qui l'avait suivi jusque dans sa chambre.

-Parce que pour moi, tu trouves que c'est facile. Je suis accusé de quelques choses dont je ne me souviens pas. Tu as raison Draco, on est sans doute pas prêt pour cette discussion.

-Tu trouves peut-être que je ne fais pas d'effort ?

-Je n'ai pas dit cela. Répondit Harry en détournant le regard car il avait les larmes aux yeux.

Draco fit demi-tour et repartit dans sa chambre.

Harry se calma et prépara les paquets qu'il voulait mettre au sapin pour le lendemain matin.

Il retourna au salon mettre les paquets près de la cheminée devant le sapin quand il vit Draco faire la même chose.

Harry disposa ses cadeaux, il y en avait pour Narly, Narcissa, Scorpius et Draco bien sûr. Il cacha le paquet de celui-ci pour ne pas qu'il le voit de suite mais le blond avait déjà tout repéré.

-Si tu le caches trop prêt de la cheminée, mon cadeau va cramer. Affirma Draco. Tu n'étais pas obligé de me faire un cadeau.

-Je sais et ne t'inquiètes pas, ce n'est pas grave je ne m'attends pas à recevoir de cadeaux. Répondit directement Harry. Bonne nuit Draco. Dit Harry en regardant Draco tendrement.

Il ne pouvait pas être fâché après lui, il comprenait parfaitement ce qu'il devait ressentir, mais il était persuadé d'avoir été piégé mais Draco ne lui laissait pas beaucoup le bénéfice du doute.

Il enfila un manteau et prit l'album que Draco lui avait offert trois ans plus tôt, il le cacha en dessous de son manteau et repassa par le salon devant Draco qui s'étonna de le voir partir.

-Où vas-tu ?

-Faire un tour, je vais prendre l'air, j'en ai besoin.



-Avec un album en dessous de ton manteau ?

Harry n'avait pas fait attention mais l'album ressortait de l'autre côté de son manteau.

-Et alors, je suis nostalgique et j'ai envie de regarder des photos, c'est interdit.

-Non, mais il fait froid dehors et...

-Ne t'inquiètes pas pour moi, je ne prendrais pas froid, je suis bien couvert. Je vais prendre des gants. Dit-il en les sortants de sa poche.

-Attends-moi, je viens avec toi.

-Je croyais que tu étais fatigué ?

-Attends-moi, je viens avec toi ! intima Draco

-Et si quelqu'un nous voit et que des sbires à Pansy t'attendent dehors ?

-Tu ne veux pas que je vienne ? Demanda Draco en dévisageant Harry.

-Je ne veux pas qu'il t'arrive quelque chose. Se défendit Harry.

-Qu'est-ce que tu me caches Potter ?

-Rien du tout. Mentit Harry.

-Alors tu retires ce manteau et tu nous fais un capuccino ! Ordonna doucement Draco qui était persuadé qu'il cachait quelque chose.

-Quoi ?

-Si tu n'as rien à cacher ou rien de prévu alors tu peux rester ici et boire un capuccino.

-Oui si tu veux. Répondit Harry qui ne savait plus quoi penser.

-J'ai une drôle d'impression Potter.

Harry retira son manteau et fit chauffer de l'eau, il ne comprenait pas vraiment pourquoi, mais il valait mieux ne pas se poser de questions.

Quelques minutes plus tard, ils étaient tous les deux avec un bon capuccino dans les mains.

-Tu voulais regarder des photos, non ? Affirma Draco en ouvrant l'album photo.

Draco tournait les pages et ils se remémoraient leur adolescence à Poudlard.

-Tu te souviens de ce moment-là, c'était mon premier match de Quidditch. La première fois que j'ai attrapé le vif d'or.

-Attrapé, attrapé, tu l'as gobé plutôt !

Harry ria légèrement.

-Je l'ai toujours. Annonça Harry, il est à Poudlard dans ma chambre.

-Dumbledore te l'a donné ?

-Oui, à sa mort, il me l'a légué.

Draco continua à tourner les pages et ils discutèrent à propos de plusieurs photographies où ils apparaissaient à deux.

Ils passèrent une agréable soirée, exactement la soirée qu'Harry voulait, cela lui avait réchauffé le coeur d'avoir passé du temps avec l'homme qu'il aimait.

-Merci Draco pour cette soirée.

-A demain Harry, bonne nuit.

-Bonne nuit Draco.

Et sans prévenir, Draco vint déposer un doux baiser sur les lèvres d'Harry qui ferma les yeux.



Réconciliation

Le lendemain matin, Harry était déjà parti quand Draco se leva, celui-ci ne fit pas attention à la chambre du brun. Il n'eut pas beaucoup l'occasion de se poser de questions sur Harry que les enfants se jetèrent sur lui.

-Cadeau.....

-Bonjour, joyeux Noël mes bébés.

Les enfants se ruèrent sur leurs cadeaux et déchirèrent le papier d'emballage. Scorpius avait reçu un magnifique ordinateur magique pour enfant et Narly des superbes poupées. Les enfants étaient aux anges.

-Il y a encore des cadeaux mes chéris, regardez ce qu'il y a derrière le sapin.

Draco leur montra les cadeaux qu'Harry leur avait offerts. Scorpius déchira à nouveau le papier cadeau et explosa de joie lorsqu'il découvrit un balai magique pour enfant.

Narly eut plus de délicatesse pour ouvrir son cadeau et découvrit un petit vélo à sa taille. Draco ouvrit grand les yeux et se demanda si c'était une bonne idée de donner cet engin moldu à sa fille. Mais il ne termina pas ses réflexions qu'elle avait déjà trouvé le moyen de grimper dessus. Ne sachant pas trop comment fonctionnait le vélo, la petite avançait en se traînant avec ses pieds.

-Qu'est-ce que c'est ? Demanda Narcissa à Draco.

-C'est un truc moldu, un petit vélo je crois.

-Papa, encore des cadeaux... Annonça Scorpius en sortant quatre autres paquets.

Draco s'approcha et lu les prénoms.

-Ceci est pour toi Scorpius et tiens ma chérie, ça c'est pour toi, maman ceci est pour toi et le dernier est pour moi. Annonça Draco qui avait déjà repéré cet emballage la veille.

Draco et Narcissa attendirent que les enfants terminent de déballer leurs cadeaux, Scorpius avait reçu un garage à voitures, les voitures volaient seules grâce à un sort et le petit adorait ça.

Quant à Narly, elle reçut une maison de poupée avec plein de petites poupées, qu'elle pouvait installer où elle voulait. Les deux enfants étaient aux anges avec leurs cadeaux.

Draco regarda sa mère.

-On devrait peut-être l'attendre avant d'ouvrir ses cadeaux, non ? Demanda Narcissa.

-Non, il avait qu'à se lever, j'attends depuis hier soir d'ouvrir mon cadeau. Dit Draco qui ouvrait déjà son paquet. Il y découvrit un parchemin qu'il ouvrit.

Draco

Il y a quelques mois, nous avons, avec ta mère, décoré le Manoir de ton enfance.

Voici l'acte de propriété de celui-ci, il t'appartient. J'espère qu'il te rappellera plein de bon souvenir et que tu pourras en créer de nouveaux avec les enfants.

J'espère que tu seras heureux dans ton Manoir.

Je te souhaite de passer un joyeux Noël, j'aurais aimé être là avec vous pour ouvrir les cadeaux et voir ta tête quand tu as découvert certains jouets moldus mais en général ce sont des cadeaux que les enfants adorent.

Je savais que si je te l'avais dit, tu ne m'aurais pas laissé m'en aller. J'ai besoin de faire des choses pour me sentir bien. Sans cela, je crains que jamais nous ne puissions être heureux.

Si tout vas bien j'espère être rentré pour la rentrée scolaire.

Prends bien soin de toi et des enfants.

Ps : Merci pour cette soirée merveilleuse.

Je t'aime, Harry



Draco se dirigea vers la chambre du brun et découvrit une chambre totalement vide. Il revint au salon quelques instants plus tard.

-Il est parti.

-Où ?

-Je n'en sais rien Maman. Déclara Draco fou de rage. S'il fait une connerie, je le tue ce con.

Draco fit venir leur hibou et envoya un courrier à Ron, mais il reçut la réponse d'Hermione lui annonçant que Ron allait partir en mission ce matin et qu'elle n'avait aucune nouvelle d'Harry. Ils lui avaient parlé la veille et il ne leur avait rien dit du tout

Mais aussitôt qu'il lut la lettre, Ron, Hermione, Ginny et Blaise étaient arrivés au Manoir Black.

-Draco...

-Weasley, où est-il ?

-Ecoute Malfoy, il ne me dit pas tout et moi je pars en mission dans moins d'une demi-heure. Mentit Ron qui savait très bien où se trouvait son meilleur ami.

-Il t'a laissé un mot ? Demanda Blaise.

-Oui, il dit juste qu'il a des choses à faire et qu'il sera rentré pour la rentrée et il a ajouté ' si tout va bien ' ! Répondit Draco en frappant sur le mur. Il va faire une connerie, je le sens. Weasley, demande aux Aurors si...

-Je pars en mission Malfoy et si j'ai du nouveau, je te tiens au courant. On ne peut pas le rechercher, il a laissé un mot en disant qu'il partait quelques jours alors ce n'est pas une disparition.

-Tu rigoles Ron !

-Non ma chérie, je ne peux rien faire. Je vais aller travailler. Je t'aime Hermione et ne t'inquiètes pas, je suis certain qu'il va bien. Dit-il avant de transplaner.

Il voulait partir au plus vite, sans quoi Hermione découvrirait qu'il mentait.

Harry avait trouvé une petite maison isolée, la maison parfaite pour que leur plan aboutisse.

Un aurore avait convoqué Pansy pour discuter de son droit de visite et la fit attendre dans son bureau en laissant bien en évidence un dossier sur lequel était indiqué en grand, ' Harry Potter '.

Dans ce dossier, il y avait toute sorte de détails sur Harry et également l'adresse de vacances de celui-ci. Ils étaient certains qu'elle ne résisterait pas et qu'elle regarderait dans ce dossier.

La dernière chose qu'il fallait mettre en place, c'était la surveillance.

Les jours passaient et Harry ne voyait aucune attaque venir, il se demandait vraiment s'il avait eu une bonne idée en mettant ce piège en place.

Ron vint lui donner des nouvelles de Draco et des enfants et Harry décida de lui écrire.

Draco passa les pires jours de sa vie, il en avait connu des jours maudits, mais pour lui, c'était les pires. Il avait cherché partout mais sans résultat, Ron était venu plusieurs fois le voir, une fois pour lui dire qu'il avait reçu un hibou d'Harry et que tout allait bien et l'autre fois, juste pour demander des nouvelles mais Draco l'avait envoyé boulet car il savait qu'il mentait.

L'après-midi du quatrième jour, il reçut un hibou d'Harry.

Draco

J'espère que tout va bien au Manoir Black, j'ai envoyé mon hibou au Manoir Malfoy mais il m'est revenu alors je me suis dit que tu n'y avais pas encore été. J'espère que le cadeau t'a plu, tu seras en sécurité là-bas.

Vous me manquez, toi et les enfants.

Harry

Draco chiffonna la lettre et la jeta dans un coin de la pièce, il était furieux de n'avoir qu'une lettre et de ne pas savoir où



Harry se trouvait.

Quant à Harry, il ne dut pas attendre plus longtemps, le soir même Pansy était venu en personne avec ses deux sbires pour l'attaquer.

-Parkinson !

-Qu'est-ce que Harry Potter fait dans un endroit comme celui-là ?

-Si tu n'avais pas manigancé comme tu l'as fait, je serais dans les bras de Draco et n'aurais pas à me retirer pour faire le point. Mais ne t'inquiète pas, Draco est déjà occupé à douter et, te connaissant, il sait que tu as fait quelque chose...

-On a baisé Potter, je dois dire que j'avais réellement envie de vomir, mais quand on est motivée...

-Tu n'es qu'une sale garce. Comment as-tu fait ?

-Oh, tu crois vraiment que je suis assez idiote pour te le dire ?

-Oui j'avais espéré.

-Je ne suis pas venue pour faire la causette avec toi Potter, je te hais, tu m'as volé l'homme que j'aime.

-Mais moi aussi je l'aime ! Se défendit Harry.

-Tu n'es qu'une erreur de la nature Potter, deux hommes ne sont pas fait pour s'aimer, c'est contre tout. Tu n'es qu'un monstre et tu as manipulé Draco !

-C'est toi qui parles de manipulation ?

Harry voulut répondre mais vit que les deux hommes se plaçaient derrière lui, il se recula et sortit sa baguette mais Pansy le stupéfia.

En quelques minutes la situation dérapa, Harry bougea la tête car c'était la seule partie de son corps qu'il pouvait bouger, il fit un signe de la tête pour demander à Ron de ne pas agir, ils n'avaient rien de solide contre eux.

Mais très vite, elle lança des doloris pour le faire souffrir, car elle voulait le faire souffrir comme elle, elle souffrait. Harry résistait assez bien au doloris mais trois en même temps, cela devenait difficile.

Après quelques minutes Ron trouva la situation assez conflictuelle et regarda son chef qui sortit sa baguette, ce qui décida Ron à sortir de sa cachette.

Tout se passa très vite, en quelques minutes les sorts s'étaient amplifiés. Les six personnes se battaient et un des hommes lança un sort à Ron et Harry se jeta devant lui pour le protéger.

Pansy voyant qu'elle perdait la partie décida de transplaner et en un ' plop ' elle quitta la pièce.

Après avoir attrapé les deux hommes, Ron s'agenouilla près d'Harry.

-Harry ?

-Je ne peux...pu...resp...pirer...

-Ron, emmène-le à Sainte Mangouste.

Ron l'emmena immédiatement et laissa son chef emmener les deux hommes.

Ron arriva au Manoir Black l'air complètement abattu et Draco se leva pour le rejoindre.

-Tu as du nouveau ? Demanda Draco impatient.

-Il est à Sainte Mangouste. Annonça Ron.

Draco s'était jeté sur lui et l'avait balancé contre le mur.

-Aieeee, mais tu es malade.

Mais le blond ne répondit pas et transplana immédiatement et rejoignit Hermione dans le couloir de l'hôpital.

-Tu as des nouvelles ? Demanda-t-il en voyant la jeune femme.

-Je sais qu'il est blessé, mais je ne sais rien d'autre.

-Qu'est-ce qu'il a foutu bon sang ! S'écria Draco.

-Il a fait en sorte que Pansy sorte définitivement de ta vie et il a réussi. Elle a perdu la garde de ton fils, tu vas recevoir dès demain un parchemin te désignant comme unique parent ayant sa garde. Répondit Ron qui venait tout juste de transplaner.

-C'est elle qui l'a blessé ?

-Oui, il voulait découvrir la vérité sur Narly et nous lui avons tendu un piège.



-Tu veux dire que tu étais au courant ? Demandèrent en même temps Hermione et Draco.

-Oui mais je suis gardé au secret professionnel, je ne pouvais rien vous dire. J'étais avec lui presque tout le temps. Les seuls moments où vous m'avez vu, un remplaçant est venu pour le protéger.

-Où est Pansy ?

-Elle s'est enfui, mais nous la recherchons et ce n'est qu'une question d'heure pour qu'elle croupisse à Azkaban. Elle lui a lancé des impardonnables et des doloris, heureusement il a réussi à esquiver la plupart du temps.

Le médicomage qui s'occupait d'Harry sortit au même moment pour leur annoncer qu'ils avaient dû le mettre dans un coma de quarante-huit heures pour le soigner.

-Après les quarante-huit heures de coma, vous pouvez nous certifier que sa vie ne sera plus en danger ? Questionna Draco de plus en plus inquiet.

-Nous ne pouvons nous prononcer que dans quarante-huit heures, je suis sincèrement désolé. Annonça le médicomage.

-Bonjour messieurs, je suis Octavia Ombrage, protection des enfants et je recherche Narry Potter, son père étant dans l'impossibilité de s'occuper de sa fille, je dois la ramener au foyer pour que l'on prenne soin d'elle.

-Ma fille est chez moi et le restera ! Annonça brutalement Draco.

-Qui êtes-vous ? Demanda Octavia Ombrage

-Calmez-vous ! Ordonna Ron en regardant simultanément Draco et la dame qui venait d'arriver. Je suis l'Auror Weasley, j'ai un parchemin à mon domicile qui certifie que s'il arrive la moindre chose à Harry, c'est Draco Malfoy qui obtient sa garde.

-Je veux voir ce papier immédiatement monsieur Weasley, mais je crains que si le parchemin n'est pas enregistré au Ministère, il n'a aucun effet.

-Il est enregistré auprès des Aurors, c'est mon chef, Kingsley Shacklebolt qui a validé ce document. Il est au Ministère actuellement et est à la recherche de la personne qui a blessé Harry.

-Je vais de ce pas au Ministère monsieur Weasley, j'aimerais que vous me rejoignez là-bas et que vous me donniez ce document, s'il est réellement approuvé par le chef des Aurors, je laisserais la fille de monsieur Potter à ce monsieur. Déclara Octavia.

-Je reviens ma chérie, je passe par la maison pour prendre le document et je le lui dépose.

Hermione hocha la tête et Ron transplana immédiatement.

-J'ai cru voir Dolores Ombrage.

-Elle porte le même nom, ça doit être sa soeur. Putain, ils vont nous laisser le voir ou quoi ? Ca fait une heure qu'on est là à attendre ! S'impatienta Draco.

-Si vous arrêtez de crier, je vais vous autoriser à entrer quelques minutes, mais vous ne pouvez rester que cinq minutes. Il a besoin de calme, demain vous pourrez sans doute le voir plus longtemps.

L'infirmière entra dans la chambre et s'approcha d'Harry en lui prenant la main.

-Monsieur Potter, vous avez de la visite...

-Retirez votre main ! Ordonna Draco.

-Mais je ne vous permets pas monsieur, monsieur Potter est un héros, il est normal que nous le traitions...

-Oui et bien le héros est avec moi alors si vous le touchez encore une fois, ça ira très mal pour vous, c'est compris ? Et par-dessus le marché, appelez-moi le directeur, je signe n'importe quel papier pour faire sortir Harry d'ici.

-Il est hors de question...

-Allez me chercher votre directeur, espère de cruche. Insista Draco en se plaçant aux côtés d'Harry.

-Harry...Harry...

-Draco, ils ont dit qu'ils l'avaient mis dans le coma, c'est donc impossible qu'il puisse te répondre.

Draco lui caressa le visage, il avait des griffures et des hématomes sur la joue. Une grosse coupure ornait son cou et Draco vit du sang en dessous de sa chemise. Il l'entrouvrit et vit une plaie qui n'avait pas encore été nettoyée.

Hermione prit un flacon sur l'étagère derrière elle et la tendit à Draco qui commença à nettoyer la plaie.

-Puis-je savoir qui vous êtes et j'aimerais que vous cessiez immédiatement de commander mon personnel monsieur. Vous vouliez me voir ? Je suis le guérisseur en chef qui s'occupe de monsieur Potter, Marcus Grinwel.

-Je suis Draco Malfoy, nous aimerions emmener monsieur Potter chez lui où il sera à l'abri de votre personnel beaucoup trop entreprenant à mon goût, ils sont plus occupés à lui lécher les pieds qu'à le soigner. Lança Draco immédiatement.



-Je crains que ce ne soit complètement impossible monsieur Maloy.

-Malfoy !

-Malfoy, monsieur Potter a besoin de soin et il...

-Ma mère est médicomage et elle s'occupera de lui. Elle est meilleure que tous les abrutis que vous employez.

-Et puis-je savoir qui est votre mère ? Demanda Marcus en relevant le menton.

-Moi ! Répondit Narcissa en entrant dans la chambre. Au cas où vous l'auriez oublié monsieur Grinwel, je suis médicomage !

L'homme se retourna et fit face à la femme qui venait d'entrer.

-Narcissa Black ! Dit l'homme sous le choc de la voir devant lui.

-Malfoy, Narcissa Black Malfoy. Précisa Draco.

-Cela fait bien longtemps Narcissa. Déclara L'homme qui ne fit pas attention à ce que Draco venait de dire.

-Oui, nous ne nous sommes plus revus après l'obtention de nos diplômes. Précisa Narcissa.

-Tu es resplendissante.

-Non mais, je ne vous permets pas de draguer ma mère, pauvre abruti. Vous êtes ici pour...

-Calme toi mon fils, je suis certaine que Monsieur Grinwel ne voulait pas se montrer... inconvenant.

-Non bien sûr, toutes mes excuses monsieur Malfoy, mais j'ai connu votre mère il y a bien longtemps et c'est un réel plaisir de la revoir.

-Draco, veux tu t'occuper des affaires d'Harry, je vais m'occuper des détails avec monsieur...

-Marcus. Je t'en prie, nous allons aller dans mon bureau pour régler les formalités. Déclara l'homme en laissant passer Narcissa devant lui.

-Non mais, tu l'as regardé ce con ! Dit-il à l'adresse d'Hermione. Il fait du gringue à ma mère.

-Oui, elle lui plait, c'est indéniable. Ne fait pas cette tête Draco, vois le bon côté des choses, elle aura plus facilement le papier de sortie pour Harry. Déclara Hermione en voyant le regard noir de Draco.

Il leur fallu une heure pour pouvoir emmener Harry à l'école Poudlard. Narcissa avait préféré l'emmener à l'école, c'était plus pratique pour le soigner. Et au cas où il lui manquerait quelque chose, Pompom était là.

Ginny et Blaise arrivèrent avec les enfants ainsi que tous leurs nouveaux jouets. Les enfants partirent immédiatement jouer dans leur chambre.

- Comment va-t-il ? Demanda Ginny qui était très inquiète.

-Ils l'ont mis dans le coma mais ma mère veut l'en sortir au plus vite, elle n'aime pas cette méthode et préfère le savoir conscient.

-Ah, je vous trouve enfin, ça fait quinze minutes que je vous cherche. Annonça Ron qui venait d'arriver.

-Tu nous as bien laissé cinq jours à nous morfondre parce qu'on n'avait pas de nouvelles d'Harry. Répondit Hermione du tac au tac.

-Je ne pouvais pas te le dire Mione.

-La belle excuse, c'est mon meilleur ami, j'avais le droit de savoir.

-Ils m'ont fait faire le serment inviolable, je ne pouvais pas divulguer quoi que ce soit à qui que ce soit. Malfoy, tu devrais venir, j'ai des choses à vous apprendre.

-Parce que maintenant, tu veux parler ?

-C'est au sujet de Pansy...

-Ils l'ont arrêté ? Demanda subitement Draco.

-Elle a voulu sortir son père d'Azkaban et quand le garde a répliqué, enfin...elle et son père sont morts. Les gardes n'ont pas pu faire autrement, ils leur jetaient des sorts et c'étaient soit eux, soit les gardes. Précisa Ron.

-Mort ? Tous les deux ?

Draco fut choqué par cette nouvelle, il ne voulait plus de Pansy dans sa vie mais de là à la voir morte...

-Harry va le prendre très mal... Commença Ron en fermant les yeux.

-Pourquoi ? Demanda brutalement Draco en sortant de son état de choc.

-Il n'a pas réussi à apprendre comment elle avait fait pour Narly et il espérait qu'on puisse l'interroger quand on l'aurait arrêté. Je crois que nous ne saurons jamais la vérité.

-J'en ai rien à foutre de la vérité Weasley, ce que je veux moi, c'est que ton abruti de copain se réveille pour que je le tue. Répliqua Draco en partant voir dans la chambre ce qui se passait.

Sa mère lui fit signe de ne faire aucun bruit et Draco s'approcha et prit la main d'Harry.



Il voyait sa mère et Pompom s'activer à préparer diverses potions et dès qu'elles eurent terminé, elles le laissèrent seul avec Harry quelques instants.

Il lui caressa le visage et vit le brun bouger légèrement.

-Harry ...

Harry ouvrit doucement une paupière mais n'arrivait pas à la garder ouverte.

-Je suis heureux que tu te réveilles, je voulais juste te dire que je t'aime espèce d'abruti de connard de merde ! Répliqua Draco en l'embrassant sur la bouche alors que des larmes coulaient sur son visage.

Harry essaya à nouveau d'ouvrir les yeux.

-Je...je voulais...

-Je sais ce que tu voulais, mais à choisir entre une vie sans savoir ou une vie sans toi, mon choix est fait. L'interrompit le blond.

Draco passa sa main sur le visage du brun.

-Je suis désolé d'avoir été aussi con, je sais qu'elle a du faire quelque chose pour que ça arrive. Ne me refait plus jamais ça le balafré. Dit-il en l'embrassant une nouvelle fois.

-Je t'aime. Dit Harry à moitié dans les vapes et Draco vit des larmes s'écouler sur le visage du brun.

-Moi aussi je t'aime. Déclara Draco en voyant le brun refermer les yeux. Repose-toi. Ordonna doucement Draco en séchant les larmes de l'homme qu'il aimait en les embrassant.

Draco se leva et partit voir Narcissa pour lui dire qu'elle avait réussi à le réveiller.

Ron leur expliqua comment ils avaient organisé leur coup et Draco comprit qu'Harry avait fait ça pour que Draco ne se sente plus menacé par elle, il voulait que les enfants vivent en paix, il aurait été jusqu'à donner sa propre vie pour ça.

Le soir venu, Narly et Scorpius vinrent tous les deux faire un bisou à Harry qui dormait toujours. Mais Draco voulait absolument qu'ils viennent l'embrasser, si le brun les sentait, il irait plus vite mieux, enfin, c'est ce qu'espérait Draco.

Draco ne se résigna pas à regagner sa chambre, il s'allongea à côté d'Harry et s'endormit en serrant l'homme qu'il aimait.

Il se réveilla en entendant du bruit à côté de lui, sa mère commençait à examiner Harry et sourit à son fils quand elle le vit se réveiller.

-Bonjour mon chéri.

-Bonjour maman, quelle heure est-il ?

-Six heures, il est encore tôt mais sa potion ne fait plus effet alors, il faut que je la lui fasse prendre.

Draco approcha son visage du brun et lui souffla doucement dans le cou.

- Eh beau brun, réveille-toi. Harry...Allez, un peu de courage.

Il vit le brun bouger et Narcissa laissa son fils le réveiller tout doucement.

-Enfin, tu te réveilles. Il est l'heure de prendre ta potion.

-Je suis obligé ? Demanda Harry en faisant des grimaces.

-Oui. Ordre du médicomage.

- On lui dira pas si je ne la prends pas. Répondit Harry.

-C'est moi le médicomage Harry ! Annonça fièrement Narcissa.

-Ah ! Répondit Harry en sachant qu'il n'y louperait pas.

-Ils l'ont arrêté ? Demanda Harry après avoir pris la potion.

-On ne risque plus rien, tout est terminé maintenant. Répondit Draco pour le rassurer.

Harry sourit et prit sa potion sans rechigner.



Une vraie famille

En début d'après-midi, Harry se leva et partit dans le salon, là où il entendit du bruit. Il avait mal partout mais en avait marre de rester allongé.

Il vit Ron, Kingsley Shacklebolt, Draco et Narcissa assis au salon en train de discuter. Les enfants devaient sans doute faire la sieste.

Il les écouta et apprit la mort de Pansy.

-Elle est morte ?...C'est de ma faute, c'est moi qui...

-Tu ne devais pas te lever Harry ! Rouspéta Draco en voulant l'aider pour se recoucher.

-Non, je veux rester ici avec vous et écouter ce qui se dit. J'en ai marre de rester dans mon lit. Je prends toutes les potions qu'il faut mais je reste ici ! Imposa Harry.

Ron lui sourit, il reconnaissait bien là son meilleur ami.

Draco l'aida à s'asseoir dans le salon.

-Comment est-elle morte ?

-En voulant faire évader son père, elle est arrivée sur un grand volatile et a fait exploser un mur, les gardes sont arrivés et ont riposté, son père s'est jeté devant elle pour qu'elle ne soit pas blessée et le sort les a touché tous les deux.

Harry ferma les yeux quelques instants.

-Que va-t-il se passer maintenant ?

-Rien, c'est terminé. Draco ne doit plus témoigner, il est totalement libre. On voudrait juste qu'il nous donne les preuves qu'il a pour les mettre dans le dossier.

-Tu as encore des preuves ?

-Oui, vol, magouille, meurtre...

-Et Pansy ?

-Elle a continué les magouilles de son père après son incarcération mais je ne pense pas qu'elle ait tué qui que ce soit. Ne pouvons-nous pas clore l'affaire, c'était la mère de mes enfants et...

-Je classerais les preuves que nous aurons et l'affaire sera classée monsieur.

Harry était complètement abattu, il ne savait plus quoi dire. Il n'avait pas voulu ça, il ne voulait plus de morts. Comment allait-il annoncer à sa fille...sa fille, c'était la première fois qu'il parlait de Narly comme étant la sienne. Comment allait-il lui annoncer la mort de sa mère.

Harry se releva et partit sans un mot dans la chambre des enfants.

Les deux enfants dormaient tranquillement, il s'assit à côté du lit de Narly et la regarda dormir quelques instants et reparti s'allonger dans son lit.

-Harry...

-...

Harry se retourna et vit Draco à l'embrasure de la porte.

-Ils sont à toi Draco. Les enfants je veux dire, plus personne...

-Ils sont à nous Harry. Narly est ta fille autant que la mienne.

-Merci.

-Mais je ne veux pas que Scorpius sente de différence, il n'y peut rien du tout lui. Il risque de ne pas comprendre pourquoi Narly a deux papas et lui n'en a qu'un.

-Tu veux qu'elle m'appelle papa ? Demanda Harry très étonné.

-C'est ce que tu es non ? Mais si tu prends la fille, tu dois prendre son frère aussi et tu devras supporter son père. Dit tranquillement Draco en le fixant tendrement.

Draco s'approcha un peu plus de lui et lui prit les mains.

-On ne saura jamais la vérité Harry, alors on devra vivre avec. Nos enfants auront deux pères sur qui compter ... Tu crois que tu pourras nous supporter jours après jours ?

Harry tendit la main et toucha le visage du blond.

-Quand j'ai reçu le sort qui m'a blessé, je n'ai pensé qu'à vous trois. Je ne peux pas vivre sans toi Draco.



Draco déposait ses lèvres sur celles du brun, mais Harry s'appuya un peu plus fort et approfondit le baiser.

-Doucement le balafra, tu es en convalescence. Répliqua le blond.

-Ils sont toujours dans le salon ? Demanda Harry subitement.

-Non, ils sont repartis. Mais ma mère va arriver et les enfants ne vont pas tarder à se réveiller. J'ai eu si peur de te perdre Harry. Quand les enfants ont ouvert leurs cadeaux et moi le mien, j'ai...

-Je suis désolé. Dit Harry en baissant la tête. Comment trouves-tu le Manoir ?

-Je n'en sais absolument rien, je n'ai pas été le visiter.

-Pourquoi ?

-Parce qu'on t'a recherché tout de suite après avoir découvert ta fuite et on ne s'est plus préoccupé de nos cadeaux. J'ai toujours le tien d'ailleurs.

-Tu avais prévu un cadeau pour moi ?

-Oui. Mentit honteusement Draco qui n'avait fait le paquet qu'au retour du brun. C'est bien gentil de m'avoir offert le Manoir mais ...

Commença Draco en encrant son regard dans celui du brun.

-Je croyais que tu serais content d'y élever les enfants.

-Je suis content mais...Potter, j'ai une question à te poser. J'aimerais que tu sois sincère. Tu m'as offert la maison et tu sais qu'un Malfoy n'est jamais redevable à quelqu'un alors...Je ne peux l'accepter que si tu décides de venir y vivre avec moi. Je ne me vois pas aller dans ce Manoir sans toi. Avoua Draco.

-Tu veux que je vienne vivre avec vous ?

Harry lui sauta au cou et l'embrassa violemment.

-Eh, doucement...ça veut dire oui ?

-Oui, oui oui oui ouiiiiii. Il y a juste un hic, je dois vivre ici la plupart du temps, je suis prof et...

-Attends, je vais chercher mon cadeau. Annonça Draco en allant dans le salon.

Il revint quelques minutes après avec un rouleau qu'Harry déballa très vite.

' Un parchemin '

Il le parcourut des yeux et regarda le blond sans comprendre.

-Tu veux dire...enfin...

-Je veux dire que j'ai vendu mon entreprise et j'ai accepté le poste de potioniste ici à Poudlard.

-On restera ensemble ?

-Oui.

-Draco, tu sais ce que ça veut dire...

-Non dis-moi mon beau lion.

-Ça veut dire que sans le vouloir, Pansy a réussi à nous réunir. Nous...

-Nous, nous sommes un couple. Termina Draco avec le sourire. Je t'aime Harry et plus rien, tu m'entends, plus rien ne se mettra en travers de notre route.

Le lendemain matin, Harry travaillait tranquillement à son bureau quand il entendit les petits pas de Scorpius qui venait de se réveiller et qui arrivait dans le salon.

Le petit vint spontanément s'asseoir sur les genoux d'Harry et posa sa tête sur lui comme il l'aurait fait avec Draco. Cela lui faisait chaud au cœur, les enfants s'étaient très bien habitués à leur relation et tout se passait pour le mieux.

-Salut mon chéri, tu as bien dormi ?

-Oui, Narly fait encore dodo.

-Oui, on ne va pas faire de bruit, comme ça on ne la réveillera pas. Qu'est-ce que tu veux faire ?

-J'ai faim !

Harry se leva et le garda dans ses bras en se dirigeant vers l'armoire pour prendre quelque chose pour le petit.

-Tu veux quoi, un yaourt, un gâteau, une tartine au chocolat ?

-Oui.

Harry se mit à table et prépara le goûter de Scorpius en rajoutant un bon verre de lait. Il adorait passer ses moments-là avec les petits, dans quelques minutes Narly sera là elle aussi.



Et aussitôt dit, une petite fille se fit entendre, Harry sourit et partit la chercher.

Après le goûter, il s'installa au salon et regarda les enfants s'amuser avec leurs jouets reçus à Noël.

Il avait étalé ses cours par terre et tout en regardant les enfants, il commença à préparer son cours pour la semaine suivante...

-Salut...

-Papa... Lança joyeusement Scorpius en regardant Draco entrer dans la pièce. Il embrassa les enfants et se rapprocha doucement d'Harry pour lui donner un léger baiser.

-Bonjour toi ! L'accueillit chaleureusement Harry.

-Qu'est-ce que tu fais, on avait dit que tu devais te reposer ! Rouspéta gentiment Draco.

-Et bien je ne fais rien de bien fatigant, je regarde jouer les petits.

-Et ça ?

Harry ne répondit pas et se contenta de sourire.

-Papa, y a une photo de maman dans le livre. Annonça Scorpius en regardant le journal du matin que ni Harry, ni Draco n'avaient pris le temps de parcourir.

Draco le prit dans les mains et le parcourut, Harry le vit fermer les yeux, il se leva et regarda le journal par-dessus l'épaule du blond.

Son histoire était racontée du tout au tout et Pansy, ainsi que son père, était en première page.

-Je veux pas aller la voir ! Déclara Scorpius en boudant.

Draco regarda Harry et prit son fils dans ses bras, Harry fit pareil avec Narly et ils s'installèrent tous les quatre au salon où Draco dût apprendre à ses enfants que leur maman ne viendrait plus les chercher.

Il était difficile pour eux d'expliquer ça à des enfants aussi petit, alors avec des mots très simples ils rassurèrent leurs enfants.

-Je n'ai pas encore vu ma mère ?

-Elle m'a dit qu'elle avait une course à faire et elle est partie après avoir endormi les enfants. Je peux très bien les garder tu sais, ça ne me dérange pas, ta mère a le droit...

-Je voulais aller visiter le Manoir avec toi, je n'ai pas encore vu mon cadeau. Répondit Draco avec un sourire espiègle.

-C'est justement d'où je viens mon fils. Tout est absolument parfait, vous pouvaient y aller en toute tranquillité. Répondit Narcissa en sortant de la chambre d'Harry où elle venait d'utiliser le réseau.

-Tu es revenue, ça ne te dérange pas de garder les enfants pendant que nous allons faire la visite ?

-Non, pas du tout. De toute façon, j'ai une connaissance qui doit venir me rendre une petite visite cet après-midi.

-Qui ça ? demanda Harry en ouvrant grand les yeux.

-Marcus Grinwel. Annonça froidement sa mère.

-Qui ? Demanda Harry en regardant Draco.

-Qu'est-ce qu'il vient faire ici celui-là ! C'est de ta faute ça, viens je te raconterais au Manoir. Dit-il en attrapant le brun et en le poussant vers la cheminée de la chambre.

Quand ils arrivèrent dans le Manoir, Draco redécouvrit le manoir de son père avec un réel bonheur. Son sourire éclatait sur son visage alors qu'il faisait le tour de chaque pièce.

-Comment as-tu fait Harry.

-C'est simple, j'ai acheté le terrain après qu'il ait détruit ton Manoir, je me suis procuré les plans et ensuite quand je l'ai avoué à ta mère. Elle a décidé de prendre les choses en mains et a tout remis comme avant. Nous avons pensé que ça te ferait plaisir.

-Et comment, tu n'as pas idée. Dit-il en attrapant le brun dans ses bras. Quelque fois, j'avais l'impression de n'avoir plus aucun souvenir de mon père. Reprit Draco un peu nostalgique. C'est un cadeau formidable que tu m'as fait là Potter.

Harry sourit et se laissa entraîner quand Draco le tira vers les grands escaliers.

-Je veux voir ma chambre, ma mère l'a changé de place ou pas ?

-Non, elle s'est dit que tu serais content de garder la même et elle a mis la chambre des enfants de chaque côté. Nous avons accès à leurs chambres sans pour cela sortir dans le couloir. Va à l'intérieur, tu risques d'avoir encore quelques surprises.



Draco ouvrit la porte de sa chambre et retrouva tous les meubles tels qu'il les avait vus la dernière fois. Il ouvrit la porte à droite qui donnait sur une chambre et découvrit la chambre de Narly.

-C'était mon lit quand j'étais bébé, maman n'a jamais pu s'en défaire.

-Oui, elle me l'a dit. J'aime te voir heureux comme ça, ça ne t'étais pas arrivé depuis très longtemps.

-Non c'est juste. Mais inutile de revenir dans le passé, maintenant nous allons penser à l'avenir. Passons à la chambre de Scorpius. Dit-il en quittant la chambre et en ouvrant la porte suivante.

-C'est également la chambre à coucher que tu avais quand tu étais petit.

-Oui, c'est exact. Draco retourna dans sa chambre et s'allongea sur son lit en tendant le bras pour qu'Harry le rejoigne, celui-ci ne se fit pas prier et alla se pelotonner dans ses bras.

-Tu ne mérites pas un câlin le balafré !

-Pourquoi, je t'ai offert un superbe cadeau. Se défendit le brun.

-Par ta faute, maman a rencontré ce type qui n'arrête pas de la mater. Tu verrais comment il l'a regarde, on dirait qu'il va la dévorer.

-Tu es jaloux ma parole.

-Oui ! Je sais que ce que je vais te dire est égoïste mais je ne veux pas que ma mère se mette avec quelqu'un d'autre, je ne veux pas qu'elle oublie mon père.

- Draco, regarde-moi. Tu penses vraiment ce que tu dis, tu crois vraiment que ta mère pourra un jour oublier ton père, ils ont été mariés de nombreuses années Draco, tu es le fruit de leur amour, jamais elle ne pourra l'oublier.

-Je sais tout ça, mais ma peur m'empêche d'être rationnel.

-Viens Draco. Dit Harry en se levant et en tirant le blond par le bras. Viens voir.

Draco se laissa faire et se laissa entraîner dans la chambre de ses parents.

-Ta mère m'a demandé où elle vivrait quand nous serons installés ici...

-Avec nous bien entendu !

-C'est ce que je lui ai répondu, alors elle a refait leur chambre. Dit-il en ouvrant les portes.

Draco entra dans la pièce et vit les photos de ses parents étroitement enlacés pour la photo de leur mariage et il en eut les larmes aux yeux.

Juste avant le couché des enfants, ils rentrèrent à l'école et Draco serra sa mère pour la remercier.

-Je suis contente que nous ayons retrouvé notre maison mon fils.

-C'est grâce à mon petit balafré si ça a été possible. Répondit Draco en posant sa main sous le menton d'Harry. Harry, j'ai des comptes à rendre avec Lasky, tu viens avec moi ou tu ne préfères pas.

-Pourquoi veux-tu voir Théo ?

-C'est lui qui a écrit l'article qui est dans le journal et j'ai des comptes à régler avec ce connard ! Annonça froidement Draco.

-Draco, laisse ...

-Je t'emmerde Potter, si tu as envie de rester ici et de fermer les yeux, je te souhaite une bonne nuit ! Dit Draco en se dirigeant vers la sortie pour transplaner, mais Harry le rejoignit et ils transplanèrent ensemble jusqu'à l'appartement de celui-ci.

Harry frappa à la porte et quelques minutes après, un homme vint leur ouvrir la porte.

-Bonjour...

-Harry, Harry Potter, oh par Merlin, si je m'attendais à te voir. Dit-il en prenant les mains d'Harry et en les serrant très fort dans les siennes.

-Eh... ! Commença Draco en le faisant lâcher les mains qu'il tenait toujours.

-Tu ne te souviens pas de moi, c'est vrai que je suis plus jeune que vous deux. Je suis Dennis, le frère de Colin.

-Dennis Crivey ?

-Oui, c'est moi. Mais entrez, que puis-je pour vous aider. Demanda Dennis encore sous le coup de revoir le grand Harry Potter qu'il idolâtrait du temps de Poudlard.



-Nous sommes venu voir Lasky ! Lança sèchement Draco.

-Oui, bien sûr. Je vais le chercher, mettez-vous à l'aise.
Draco s'approcha d'Harry.

-C'est qui ce con ?

-Tu te souviens du jeune blond qui n'arrêtait pas de me photographier quand nous étions à l'école ?

-Oui, il te collait toujours.

-Oui et bien c'est son frère, Colin a été tué et je croyais que son frère aussi car on l'avait pas revu a...

-Après la mort de mon frère, mon père ne voulait plus que je parte loin de lui. Les interrompit Dennis. Théo arrive tout de suite.

-Qu'est-ce que je peux faire pour vous ? Demanda Théo en regardant Harry.

-Ton article, notre fils est tombé dessus ! cracha Draco.

-Et bien tu n'avais qu'à le ranger. Ton fils ne sait pas lire à ce que je sache ! Répondit aussi sèchement Théo.

-Ecoute-moi bien espèce de petit enulé. Tu vas arrêter de te mêler de ma vie et de rapporter tout ce que tu trouves.

-Tu t'es regardé comme petit ...

-Ca suffit tous les deux ! Nous sommes des adultes, je crois qu'il serait bien d'en discuter calmement.

-Moi je suis un adulte, mais je crois que ce petit con...

-Je t'emmerde Malfoy !

-Viens Draco, nous n'aurions jamais dû venir ici. C'était une très mauvaise idée. Allez viens. Lança Harry en entraînant Draco vers la sortie.

-Mais oui Harry, tu as parfaitement raison, emmène ton petit chien avec toi !

-Tu n'es qu'une merde Théo, tu es jaloux de Draco et tu essayes de te venger parce que j'ai mis un terme à notre relation pour en recommencer une avec Draco.

-Oui c'est vrai, nous étions très bien tous les deux et lui...lui... Je t'aimais tellement et toi tu n'as rien voulu me donner. Moi je me donnais entièrement à toi et tu m'as jeté comme une merde et après tu t'étonnes que... J'étais patient, j'attendais que tu sois prêt à ...à me donner ton amour, et tu m'as quitté pour lui et...

-Mais c'est normal Lasky, tu t'es déjà regardé dans une glace, tu n'es qu'une larve, tu n'arriveras jamais à ma hauteur. Et juste pour remettre les choses à leur place, moi j'ai absolument la totalité d'Harry, tous ce qu'il n'a pas voulu te donner, moi je l'ai tous les soirs. Je comprends que tu sois frustré sale bâtard !

Théo ne savait plus quoi dire, il était estomaqué par ce qu'il venait d'apprendre.

-Quoi...Harry tu ... Tu ne m'as pas fait ça ?

Harry ne répondit pas et s'éloigna de Dennis et prit Draco par la main.

-Draco, on s'en va.

-Attends, juste une toute petite chose. Lasky, je ferais en sorte que plus personne ne veuille de toi dans un journal...

-Mon patron aime la vérité !

-Ton patron Lasky, c'est moi. J'ai racheté le journal juste pour te faire fermer ta grosse gueule. Ne t'approche jamais plus de ma famille ! Ou je te réduit en miette, sac a merde !

Harry n'attendit pas qu'il lui réponde, il les fit transplaner au square Grimmaurd, Harry lui lança un regard meurtrier mais Draco se rapprocha de lui.

-Tu es content de toi ?

-Oui, tu as vu sa tête, je n'en ai pas profité assez longtemps. On n'aurait pas dû partir comme ça...

-Pendant que toi tu t'amusais à lui raconter des obscénités sur notre vie privée, Dennis...

-Comment ça obscénité, tu ne t'es jamais plein quand je te fais l'amour le balafré.

-Draco...



-Quoi, mais tu as vu ce que ce bâtard m'a fait ?

-Draco...

-Quoi, tu es furax parce que lui ai dit qu'on baisait tous les deux ?

-Non ce n'est pas ça...

-Il devait bien s'en douter tu sais.

Alors qu'Harry ouvrit à nouveau la bouche, Draco l'arrêta une nouvelle fois.

-Non je ne veux rien entendre pour le moment, Blaise a dit qu'il passerait ce soir à Poudlard, on doit rentrer.

-Je peux en placer une ?

-Non mon coeur, tu m'engueuleras si tu veux, mais après, d'abord je vais voir Blaise, il doit certainement m'attendre. Tu viens ou tu me rejoins après ? Demanda Draco.

-Non, je veux rester un peu seul. Répondit calmement Harry, je te rejoins un peu plus tard.

-Ok mais je t'interdis de retourner le voir ! Ordonna Draco en l'embrassant. Tu es à moi !

Harry le regarda partir dans la cheminée et lancer la poudre en disparaissant. Il sortit une chose de sa poche qu'il avait placée quelques minutes avant, mais Draco était trop occupé à se prendre la tête avec Théo qu'il n'avait pas vu Dennis donner un petit paquet à Harry qu'il cacha très vite à la demande de celui-ci.

Il s'assit sur le tapis du salon et ouvrit le paquet pour y trouver un livre.

Un livre ou plutôt un journal, le journal de Pansy Parkinson.

Le coeur D'Harry battait très fort alors qu'il osa l'ouvrir.

' Pansy Parkinson ' Ce nom était écrit à la plume sur la première page. Harry le parcourut très brièvement, la vie de Pansy ne l'intéressait pas vraiment, il ne voulait pas violer la vie privé de celle-ci, c'est pourquoi il tourna les pages jusqu'à ce qu'il trouve un passage sur le soir de Noël.

' J'ai réussi à faire boire Draco et je l'ai décidé à faire l'amour, il est toujours obsédé par Potter et je l'aime tellement, je voudrais tellement que ça marche entre nous, c'est pour cela que je veux absolument tomber enceinte. '

Harry passa quelques pages.

' J'ai réussi, je suis si heureuse, je suis enceinte. Je porte l'enfant de Draco en moi, il grandit. C'est merveilleux, je me sens revivre. J'espère juste que mon amour sera content quand il le découvrira '

' Papa a réussi à parler à Draco, il l'a vu en prison et il l'a protégé. Papa dit qu'il est obligé de m'épouser ou plus personne ne voudra de moi. Mais moi, je m'en fous, je veux juste Draco. '

' Voilà, je l'ai annoncé à Draco, il est vraiment furieux car je crois qu'il se passe réellement quelque chose entre lui et Potter. Je me demande si c'était réellement une bonne idée. Je l'aime tellement, papa m'a demandé de le faire mais je ne veux pas que Draco soit malheureux. S'il refuse de m'épouser, papa dit que je dois porter plainte et que ça l'obligera à dire oui. Qu'une fois marié avec moi, il découvrira qu'il m'aime et il oubliera Potter '

' C'était censé être le plus beau jour de ma vie et Draco a refusé de m'embrasser pour sceller notre union. Je haie Potter, je ferais tout pour que mon Draco l'oublie. '

' Je croyais avoir perdu mon Draco mais quand il a tenu Scorpius dans ses bras, j'ai bon espoir que Draco me revienne enfin. Je vais patienter un peu et je le verrais revenir vers moi. J'ai vu comment il m'a regardé, j'ai vu son regard. '

' Je le tuerais, je tuerais Potter, Draco s'occupe de moi, je suis heureuse de l'avoir près de moi et Blaise vient à chaque fois avec sa pute de traître et donne des nouvelles de Potter, je vois que Draco met toujours plusieurs jours à se remettre quand il a des nouvelles. Je vais trouver le moyen de la sortir de notre vie, je ne peux pas faire partir Blaise, c'est le meilleur ami de Draco, mais sa pute doit partir. '

' Je suis malheureuse, j'ai voulu faire l'amour avec Draco aujourd'hui et il m'a rejeté, il m'a dit une chose horrible. Il a couché à Potter la veille de notre mariage, il a passé la nuit avec lui. Je suis malade, comment a-t-il pu coucher avec ce porc. Je dois faire en sorte qu'il l'oublie, j'ai déjà réfléchi, je vais suivre Potter, il ne supporte pas de vivre sans mon Draco et la pute à Blaise vient encore et encore, je vais les faire partir de notre vie tous les deux. '



' J'ai pris un cheveu à la pute de Blaise et j'ai fait du polynectar, il sera bientôt prêt, je vais mettre mon plan à exécution pour Noel. '

' J'ai pris le polynectar et j'ai couché avec Potter, j'ai eu envie de vomir mais c'était la seule solution pour que Blaise ne veuille plus de sa pute et que Draco ne veuille plus non plus d'Harry. Je me sens sale mais j'ai accompli cette mission pour le bien de mon couple. '

' J'ai fait tout ça pour rien du tout, Blaise a dormi chez sa pute et je ne peux donc pas les séparer, il faut que je recommence tout du début. '

' C'est formidable, je suis enceinte, je vais réussir à séparer Draco de Potter, j'attends le bébé de Potter alors Draco ne lui pardonnera jamais, je vais lui annoncer ce soir, le destin a trouvé le moyen de les séparer. '

' Le sort s'acharne contre moi, je n'ai pas réussi à lui annoncer que c'était Potter le père, quand je suis arrivé près de Draco et je lui ai annoncé la nouvelle, il m'a prise dans ses bras. Il était heureux, c'est la première fois depuis bien longtemps qu'il se rapproche de moi. Je ne peux plus lui dire, je vais devoir garder ce secret pour moi. '

Harry ferma le journal, il en avait lu assez, il s'aperçut que des larmes coulaient sur ses joues sans s'en rendre compte. Il se leva et rentra chez lui, il rejoignit Draco, Blaise et Ginny.

-Te voilà enfin ! J'ai failli venir te chercher...Pourquoi tu pleures ? Demanda le blond en s'approchant d'Harry.

-Je connais toute la vérité... Dennis m'a donné le journal de Pansy... J'ai couché avec elle alors que j'étais bourré...Dit-il en se jetant dans les bras de Draco. Elle avait pris l'apparence de Ginny, je ne me suis pas méfié quand elle est venue me chercher en boîte et...

Draco se détacha légèrement d'Harry.

-Tu veux dire qu'elle t'a réellement trompé, tu n'as pas couché...enfin, pour toi c'était Ginny ? C'est génial...

-Comment ça génial, moi je ne trouve pas ça génial du tout, Potter couche avec Ginny et vous trouvez tous ça normal ? Non mais attend deux minutes Potter, je crois que toi et moi on va...

-Blaise...

-Quoi, tu es ma femme et je n'ai aucune envie que...

-Tu racontes des bêtises Blaise, Harry est mon meilleur ami et si tu t'imagines autre chose c'est que...aieeee... Dit-elle en se touchant le ventre.

-Ça va ma chérie ? S'inquiéta soudainement Blaise.

-Oui ce n'est rien, j'ai quelques petites contractions mais ce n'est pas grave. Nous devrions rentrer, je dois me reposer.

-On va aller à sainte Mangouste.

-Non chéri, ce n'est pas utile. Je dois juste me reposer. Narcissa a déjà donné son diagnostic, je suis épuisée.

-Alors nous allons rentrer et tu vas te reposer, je vais engager du personnel et tu n'auras plus rien à faire.

-Blaise...

Blaise prit sa femme dans ses bras et l'emmena dans leur maison.

Harry prenait une douche quand il sentit un corps chaud à ses côtés, il se retourna et vit le blond le serrer dans ses bras.

Harry passa ses bras autour de l'homme qu'il aimait.

-Ca va ? Demanda Draco en fixant une nouvelle fois Harry.

-Oui je vais mieux, j'étais un peu bouleversé par tout ce que j'ai appris, tu as regardé ?

-J'y ai juste jeté un petit coup d'oeil, mais je n'ai pas eu le coeur de le lire, je ne veux pas que les enfants puissent tomber dessus un jour.

-On peut toujours le brûler, comme ça nos enfants ne l'auront jamais dans les mains.

Draco sourit et enduit ses mains de savon avant de les poser sur le corps d'Harry.

-Et si nous sortions ce livre de nos têtes pour le moment ? Demanda Draco tout en continuant ses caresses.

Harry ne lui répondit pas mais gémit sous les caresses ce qui satisfait le blond.



-Ca fait tellement longtemps....Hummm c'est bon.

Draco parcourut le corps d'Harry et celui-ci adorait tout ce que le blond lui fit, ils découvraient des émotions encore plus intense. Draco redécouvrit le corps d'Harry qu'il parcourut avec la langue ce qui excita celui-ci encore plus.

Quand il sentit enfin Draco en lui, ce ne fut qu'un pur moment de béatitude, les coups de reins du blond lui procuraient un plaisir tel qu'il jouit en même temps que Draco.

Il garda prisonnière les mains de Draco sur lui.

-Je t'aime tellement.

-Moi aussi mon coeur. Répondit Draco en l'embrassant dans le cou. J'aime tout de toi : ton coeur, tes fesses, ton caractère à la con...

-Eh...

Le blond lui sourit.

-Tu sais ce qui est le plus formidable de tout ? Demanda Harry en se retournant vers l'homme qu'il aime.

-Dis moi ?

-En voulant nous séparer à tout prix, Pansy a réussi à nous unir pour la vie en construisant sans le vouloir notre famille. Nous nous aimons et nos enfants ont le même sang qui coulent dans leurs veines ;

-Oui, mais tu sais ce qui serait encore plus parfait ?

Harry releva un sourcil.

-Je sais que tu m'aimes et moi je t'aime plus que tout, il ne manque qu'une seule chose pour que tout soit parfait.

-Tout ce que tu veux mon amour. Répondit Harry sans savoir ce que le blond voulait lui demander.

-Je veux que tu m'épouses, qu'on officialise les choses.

Harry recula d'un pas et se cogna à la paroi de la douche.

Draco le regarda sans comprendre et soudain un sourire se dessina sur le visage d'Harry.

-Oui, oh oui je le veux. Répondit Harry en se jetant dans les bras de Draco qui l'embrassa avec fougue.

Fin

Merci a tous d'avoir lu jusqu' au bout. N'hésitez pas, laisser moi des reviews.

Merci a Manon pour sa patience pour les corrections de mes chapitres.



Les autres fictions de drarry :

Un nouvel avenir <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4028.htm>

un amour qu'on n'oublie pas <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2889.htm>